



Expérience internationale dans le développement du tourisme écologique des ENP*

** Espaces naturels protégés*



**Société à responsabilité
limitée « CITYMAKERS »**

Équipe de projet

Anton Aïssine
Natalia Kolodinskaïa
Vladimir Konovalov
Piotr Koudriavtsev
Kristina Lebedeva
Vitalia Letnitskaïa
Daria Lysenko
Daria Meniouchina
Maria Ponomareva
Anna Savina
Anastassia Smirnova
Alexey Tchagine
Daria Tchigareva

Design et mise en page

Kirill Joukov
Anastassia Afanassiïeva
Anastassia Oulianovskaïa

Révision

Ksenia Samarina

Correction

Polina Korablina

Édition des photographies

Elizaveta Azarova
Maria Terekhova



**L'organisation non
commerciale autonome
« Agence pour les
initiatives stratégiques
en vue de promouvoir
de nouveaux projets »**

Équipe de projet

Olga Zakharova
Viatcheslav Ivanov
Oïouna Kharitonova

L'expérience internationale dans le développement d'espaces naturels protégés est le premier livre d'une série de publications de l'Agence pour les initiatives stratégiques consacrées au développement d'espaces naturels protégés. Nous créons cette série, car dans le monde moderne de la haute technologie, il est important de garder le lien entre l'homme et la nature en tant que telle : vierge, imprévisible, suivant ses propres lois. Un lien avec la nature est un lien avec nos origines et avec le grand mystère de la vie.

Ce livre est une source d'inspiration pour tous ceux qui ne sont pas indifférents à l'avenir de la nature. Il a été créé dans le but de développer notre appréhension des territoires naturels afin de dépasser les notions habituelles et de rêver simplement à l'avenir des parcs nationaux et naturels, des réserves naturelles de notre pays.

Dans le même temps, il est important de ne pas oublier qu'il n'y a pas de solutions universelles : chaque espace naturel est unique et irremplaçable. Et la force motrice du développement de ces espaces naturels sont les personnes qui ne sont pas indifférentes à leur devenir, conscientes de leur valeur et de leur importance. C'est précisément pour elles que nous avons créé ce livre.

Olga Zakharova

Table des matières

Généralités

Mission et objectifs de l'étude	4
Structure et méthodes d'étude et d'analyse des pratiques internationales	5
Analyse des lignes directrices pour le développement du tourisme écologique	6
Principaux indicateurs de développement et méthodes d'évaluation des activités des espaces naturels	8
Analyse des conventions internationales	10
Glossaire	12
Résultats en bref de l'étude	14

Pratiques optimales pour l'aménagement d'espaces naturels

Pour faciliter la navigation, cette section est conçue comme une instruction sous la forme du tableau.

Les pays et zones naturelles examinés sont répertoriés de haut en bas, et les sections de l'analyse de gauche à droite. À l'intersection d'une ligne et d'une colonne, la page est indiquée à partir de laquelle commence la section correspondante de l'analyse du pays ou de la zone naturelle spécifié.

	Analyse du cadre réglementaire en vigueur	Contexte	Organisation fonctionnelle du territoire	Programme socio-culturel du territoire	Implantation de services sur le territoire	Outils de promotion et programmes partenaires	Modèle de gestion et cadre réglementaire
<i>Australie</i>	19						
Site du patrimoine mondial de l'UNESCO « Zone de nature sauvage de Tasmanie »		22	24	28	32	38	40
<i>Norvège</i>	43						
Parc national « Jostedalbreen »		46	48	52	54	58	60
<i>Canada</i>	63						
Parc national « Wood Buffalo »		66	68	72	74	76	78
Réserve marine nationale du « Lac Supérieur »		82	84	88	90	92	94
<i>États-Unis d'Amérique</i>	97						
Monument national « Devils Tower » (Tour du Diable)		100	102	106	110	114	118
Jardin botanique de New York		122	124	130	134	138	142
Réserve nationale de la « Prairie »		146	148	152	154	156	158
<i>République Fédérale d'Allemagne</i>	161						
Parc national de la « Forêt bavaroise »		164	166	170	176	180	184
<i>Finlande</i>	187						
Géoparc de « Rokua »		190	192	196	198	202	204
<i>France</i>	207						
Parc Naturel Marin d'« Iroise »		210	212	214	218	220	224
Parc national du « Mercantour »		228	230	234	238	244	246

Conclusion

Principaux paramètres des territoires considérés	248
Activités payantes	250
Recommandations	252
Bibliographie et sources	254

Missions et objectifs de l'étude

Le but de l'étude est d'identifier les meilleures pratiques internationales pour le développement d'espaces naturels protégés (ENP) pouvant être exploités en Russie. Ces pratiques comprennent à la fois des mécanismes réglementaires et juridiques pour l'organisation des activités de conservation de la nature et d'écotourisme, ainsi que des outils distincts de gestion des ENP.

La spécificité russe nécessite de prendre en compte un certain nombre de caractéristiques, telles que le climat et la géographie. Les meilleures pratiques identifiées devraient être cohérentes avec les mécanismes d'administration publique existants en Russie et les conditions socio-économiques. L'étude aboutira à l'élaboration d'un modèle cible pour le développement du tourisme écologique dans les espaces naturels protégés de Russie.

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de résoudre de manière cohérente un certain nombre de tâches :

- Tout d'abord, il est nécessaire de développer un algorithme pour mener une étude basée sur les critères sélectionnés. La formation de la méthodologie permettra d'assurer l'uniformité des différents blocs d'analyse et de se concentrer sur des exemples pertinents pour la Russie.
- Deuxièmement, une analyse de l'expérience de la réglementation des activités de conservation de la nature et d'écotourisme dans les pays sélectionnés pour comparaison est nécessaire. Il s'agit d'une analyse à la fois des lignes directrices et des outils de gestion tels que les indicateurs de développement clés et les méthodologies d'évaluation des performances.
- Troisièmement, il est nécessaire d'analyser l'expérience de la gestion des territoires distincts. Il s'agit du cadre réglementaire dans lequel les ENP fonctionnent et des outils développés par les autorités des ENP.

L'analyse permettra d'élaborer des recommandations pour l'application de l'expérience internationale étudiée en Russie. Les recommandations doivent prendre en compte les orientations nationales existantes pour améliorer les activités environnementales, aborder les orientations possibles pour le développement de la législation russe en termes de réglementation des activités environnementales et écotouristiques, et contenir également des principes pour la sélection des ENP pilotes à développer.

Structure et méthodes d'étude et d'analyse des pratiques internationales

Structure de l'étude

L'étude se compose de trois blocs. Le premier bloc comprend des informations générales, y compris la méthodologie de l'étude. Le deuxième bloc présente une analyse de l'expérience internationale. Le troisième bloc contient des recommandations pratiques sur l'application de l'expérience internationale aux ENP russes.

Principes et résultats de la sélection des pays

À l'aide d'une analyse multicritère, les pays répondant le mieux aux objectifs de l'étude ont été sélectionnés à partir d'une liste de pays développés. Les pays suivants ont obtenu le maximum de points :

- Australie ;
- Canada ;
- Norvège ;
- États-Unis d'Amérique ;
- République Fédérale d'Allemagne ;
- Finlande ;
- France.

Algorithme et résultats de la sélection des espaces naturels particulièrement protégés

La liste préliminaire des ENP a été créée sur la base de l'analyse des informations et des ressources analytiques. Sur cette base, des ENP ont été sélectionnés en fonction des spécificités des ENP russes. Ensuite une liste des ENP a été constituée pour une analyse significative comprenant différents types d'ENP. Les ENP suivants ont été inclus dans la liste finale :

- Site du patrimoine mondial de l'UNESCO « Zone de nature sauvage de Tasmanie » ;
- Parc national « Wood Buffalo » ;
- Réserve marine nationale du « Lac Supérieur » ;
- Parc national « Jostedalbreen » ;
- Jardin botanique de New York ;
- Monument national « Devils Tower » (Tour du Diable) ;
- Réserve nationale de la « Prairie » ;
- Parc national de la « Forêt bavaroise » ;
- Géoparc de « Rokua » ;
- Parc Naturel Marin d'« Iroise » ;
- Parc national du « Mercantour ».

Méthodologie d'analyse du cadre réglementaire des pays sélectionnés

Les documents suivants ont été examinés pour analyser le cadre réglementaire en vigueur dans les pays sélectionnés :

- textes réglementaires régissant les activités des ENP ;
- sites Web officiels des départements chargés de la réglementation des ENP ;
- articles scientifiques et directives relatifs aux ENP.

Méthodologie de l'analyse des espaces naturels particulièrement protégés sélectionnés

Pour analyser les activités des ENP, une analyse complète a été menée sur la base des critères suivants :

- contexte régional des activités des parcs et leur modèle interne de financement et de gestion ;
- infrastructures des activités des ENP et mécanismes de programmation socioculturelle de leurs territoires ;
- mécanismes de collaboration avec les partenaires existants et outils de promotion des valeurs des ENP auprès des publics cibles ;
- logique interne de l'organisation fonctionnelle du territoire, ainsi que les contraintes réglementaires externes.

Critères de délivrance de recommandations

Les recommandations doivent être applicables aux caractéristiques physiques et géographiques de la Russie et prendre en compte la diversité des conditions naturelles et climatiques du pays. Les ENP russes sont situés à la fois dans des zones montagneuses et sur le territoire maritime, dans différentes zones climatiques : de la zone arctique à la zone subtropicale. Les recommandations élaborées doivent être neutres par rapport aux caractéristiques spécifiées ou contenir des alternatives pour le choix de mesures adéquates.

Les recommandations doivent être conformes aux textes réglementaires de niveau supérieur. Les propositions visant à améliorer la législation fédérale ne doivent pas être contraires à la Constitution de la Fédération de Russie et les propositions au niveau régional ne doivent pas être contraires à la législation fédérale. Les propositions d'introduction de nouveaux outils de gestion doivent également être en tous points conformes à la législation russe.

Analyse des lignes directrices pour le développement du tourisme écologique

L'analyse vise à identifier des recommandations méthodologiques et des manuels élaborés par des organisations internationales pouvant être adaptés en Russie. Les organisations internationales ont été sélectionnées selon les critères suivants :

- L'organisation doit être mondiale et non régionale, c'est-à-dire qu'elle doit coordonner les activités non pas dans une région particulière ou un grand groupe de régions, mais dans l'ensemble de la communauté mondiale ;
- L'organisation doit être spécialisée dans les questions relatives à la conservation du patrimoine, au tourisme, à la protection de la nature.

Sur la base de ces critères, trois organisations ont été sélectionnées :

- L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) ;
- L'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) ;
- L'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN).

Les activités de ces organisations ont été analysées afin de sélectionner des documents pertinents pour la diversité des ENP russes et qui offrent des solutions adaptées et complètes. En conséquence, la liste de documents suivante a été dressée :

- « Tourisme durable dans les aires protégées : lignes directrices pour la gestion et la planification » (Sustainable Tourism in Protected Areas : Guidelines for Management and Planning), UICN ;
- « Construction et exploitation d'hôtels favorables à la biodiversité » (Building and Operating Diversity-Friendly Hotels), UICN ;
- « Lignes directrices et critères pour les géoparcs nationaux sollicitant l'assistance de l'UNESCO pour rejoindre le Réseau mondial des géoparcs » (Guidelines and Criteria for National Geoparks seeking UNESCO assistance to join the Global Geoparks Network), UNESCO ;
- « Tourisme durable pour le développement » (Sustainable Tourism for Development), OMT ;

Les recommandations méthodologiques pour le développement du tourisme écologique se concentrent sur deux domaines : l'augmentation de l'efficacité des activités actuelles et l'amélioration du processus de la prise des décisions. Les gains d'efficacité consistent à accroître les avantages économiques des visiteurs tout en maintenant un modèle de développement durable. L'amélioration du processus de la prise des décisions doit s'inscrire dans la vision générale du développement stratégique.

Recommandations pour améliorer l'efficacité

Le principal moyen d'améliorer l'efficacité de l'écotourisme est d'obtenir plus d'avantages économiques de chaque visiteur. Pour ce faire, il est nécessaire de déterminer une liste d'activités qui créeront des incitations à une plus grande activité de consommation des touristes, tout en assurant un équilibre entre les intérêts économiques et environnementaux. La systématisation de ces événements est effectuée par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (United Nations Environment Programme) et le Conseil international pour la conservation de la nature.

Les recommandations du Programme des Nations Unies pour l'environnement en matière d'écotourisme sont présentées dans le manuel « Tourisme durable dans les aires protégées : lignes directrices pour la gestion et la planification » (Sustainable Tourism in Protected Areas : Guidelines for Management and Planning). Il propose les mesures suivantes pour accroître les avantages économiques :

- L'accroissement du nombre de visiteurs augmente à la fois le bénéfice économique et la charge environnementale, ce qui nécessite la recherche d'un équilibre durable.
- L'accroissement de la durée du séjour crée les conditions de la croissance des ventes de biens et services locaux.
- La création de produits pour des niches du marché premium afin d'attirer des visiteurs à revenus plus élevés.
- L'augmentation des achats par visiteur en élargissant la gamme de produits locaux.
- Les nouveaux emplacements constituent une source de profit et augmentent également la demande de biens et services locaux.
- La prestation de services de guide permet de créer de nouveaux emplois.
- L'organisation des événements tels que les festivals culturels locaux, les ateliers d'artisanat et les expositions d'art stimule l'augmentation du flux de visiteurs.
- L'achat d'aliments et de boissons locaux pour les visiteurs et le personnel des aires protégées procure des revenus aux producteurs agricoles locaux.

Les propositions du recueil du Conseil international pour la conservation de la nature « Construction et exploitation d'hôtels favorables à la biodiversité » (Building and Operating Diversity-Friendly Hotels), sont construites dans une logique similaire, elles contiennent des solutions pour le développement de complexes hôteliers qui permettent d'allier développement durable du territoire et augmentation du coût des produits créés sur les ENP :

- Dans les restaurants d'hôtels, il faut privilégier les producteurs locaux, en particulier ceux qui ont les meilleures pratiques en matière de développement durable.
- Dans les chambres d'hôtes et les lieux publics, il faut préférer les finitions naturelles, en particulier le bois, utiliser des plantes médicinales et aromatiques pour les services de spa, des plantes ornementales pour les lieux publics.
- Dans les boutiques de cadeaux, il faut éviter les souvenirs fabriqués à partir d'espèces de plantes, d'animaux et de champignons menacées ou protégées.
- Utiliser des plantes vivaces locales pour l'aménagement paysager sur le territoire des hôtels en privilégiant les espèces nécessitant un minimum d'engrais chimiques, ainsi que minimiser la lumière artificielle et le bruit.
- Dans les destinations touristiques, il faut éduquer les visiteurs sur les comportements responsables et la nécessité de conserver la biodiversité.

Améliorer le processus de la prise des décisions

Le document « Lignes directrices et critères pour les géoparcs nationaux sollicitant l'assistance de l'UNESCO pour rejoindre le Réseau mondial des géoparcs » (« Guidelines and Criteria for National Geoparks seeking UNESCO », assistance to join the Global Geoparks Network), UNESCO ; qualifie les aires protégées comme parcs géologiques en fonction d'un certain nombre d'exigences :

- Valeur : le territoire doit contenir un site patrimonial géologique d'importance internationale.
- Gestion : le territoire doit être géré par une organisation enregistrée et développé selon un plan de gestion global.
- Promotion : le géoparc doit mettre en œuvre une campagne d'information à travers divers canaux et ressources médiatiques.
- Réseau de partenaires : Le géoparc doit développer des connexions non seulement au sein de la communauté locale, mais aussi fonctionner dans le cadre d'un réseau régional et mondial de géoparcs.

La valeur clé du processus de la prise des décisions pour les géoparcs est l'organisation des interactions horizontales entre les différents acteurs agissant en tant que fondateurs de l'organisation dirigeante. Cette approche change la logique de la gestion des ENP : ils ne sont pas considérés comme des institutions départementales, mais comme un outil d'harmonisation des intérêts d'un large éventail d'intervenants.

Le manuel « Tourisme durable pour le développement » (Sustainable Tourism for Development) de l'Organisation mondiale du tourisme fournit les lignes directrices pour l'organisation d'activités de transformation. Il décrit les stratégies que le secteur du tourisme peut utiliser pour stimuler le développement économique tout en minimisant les impacts sociaux, culturels et environnementaux négatifs.

Les auteurs proposent la méthode d'intervention comme outil clé. Contrairement à la méthode de transformation complexe qui implique le développement de l'ensemble du territoire à travers la mise en œuvre de projets à grande échelle, elle repose sur le développement et la mise en œuvre de changements ponctuels et la collecte rapide de retour d'expérience sur les effets de leur mise en œuvre. La méthode d'intervention du tourisme vert repose sur cinq dimensions fondamentales :

- performance économique, investissement et compétitivité ;
 - emploi, travail décent et capital humain ;
 - réduction de la pauvreté et insertion sociale ;
 - durabilité de l'environnement naturel et culturel.
- Les interventions ponctuelles sont mises en œuvre selon l'algorithme suivant :
- évaluation de la situation actuelle ;
 - identification des domaines d'intervention ;
 - choix des mesures d'intervention ;
 - formulation d'une liste d'actions ;
 - mise en œuvre de la liste d'actions ;
 - évaluation des résultats obtenus.

Suite à l'évaluation, le cycle d'intervention est relancé.

Principaux indicateurs de développement et méthodes d'évaluation des activités des espaces naturels

Le cadre de base pour évaluer la performance des ENP sur les principaux indicateurs de développement est l'approche de la Commission mondiale des aires protégées du Conseil international pour la conservation de la nature (World Commission on Protected Areas – International Union for the Conservation of Nature). Elle est basée sur six blocs, chacun contenant un ensemble d'indicateurs clés de développement.

Indicateurs de contexte de développement

Ils répondent à la question « Où en sommes-nous maintenant ? » et aident à diagnostiquer la situation actuelle :

- niveau des ENP ;
- statut juridique ;
- nombre d'espèces rares d'animaux et de plantes précieuses ;
- nombre d'espèces endémiques ;
- qualité de l'eau ;
- importance religieuse des ENP ;
- importance pour le marché du travail local ;
- dépendance des communautés locales vis-à-vis des ENP ;
- possibilité d'actions illégales sur le territoire des ENP ;
- impact des changements environnementaux sur les ENP ;
- degré d'interaction avec les intervenants.

Indicateurs de planification

Ils répondent à la question « Où voulons-nous être ? » et aident à fixer des buts et objectifs adéquats :

- conformité des buts et objectifs avec les exigences de la conservation de la biodiversité ;
- modèle de gestion des ENP adapté aux objectifs définis ;
- l'ENP dispose d'un statut de protection juridique ;
- le personnel des ENP comprend les buts et objectifs et les suit ;
- les communautés locales soutiennent les buts et objectifs des ENP ;
- des mécanismes de résolution équitable et rapide des conflits avec les communautés locales ont été créés ;
- le zonage fonctionnel est conforme aux buts et objectifs ;
- les zones de sécurité sont liées les unes aux autres.

Indicateurs des besoins en ressources

Ils répondent à la question « Que faut-il pour le développement ? » et indiquent les ressources humaines, financières et matérielles nécessaires pour atteindre les buts et objectifs de la planification :

- les employés ont les compétences nécessaires ;
- le suivi régulier des activités des employés a été organisé ;
- il existe des mécanismes de développement professionnel régulier des employés ;
- les organes directeurs disposent de statistiques environnementales et socio-économiques suffisantes ;
- la gestion est basée sur la collecte et l'analyse des données ;
- les infrastructures de transport permettent d'organiser des activités économiques ;
- l'infrastructure touristique est adaptée au volume du flux touristique.

Indicateurs des processus opérationnels

Ils répondent à la question « Comment allons-nous atteindre les résultats prévus ? » et permettent d'évaluer les activités des organes de direction en comparant les pratiques décisionnelles à des pratiques étalons :

- une structure organisationnelle claire et transparente a été créée ;
- un site web a été créé, il contient des informations sur l'activité des ENP présentées sous formes d'analyses et de renseignements régulièrement mis à jour ;
- les décisions de gestion reposent sur l'analyse de données collectées régulièrement ;
- les communautés locales sont impliquées dans la prise de décisions à travers les activités des organes de contrôle ;
- des mécanismes de retour d'expérience dans le travail avec les employés ont été mis en place ;
- le modèle de gestion des ENP vise à résoudre les problèmes de développement territorial.

Indicateurs de développement de produits

Ils répondent à la question « Quels sont les résultats du développement ? » et évaluent le produit touristique obtenu du point de vue de sa conformité aux documents de gestion en fonction de la quantité des biens et des services produits, ainsi que de la réalisation des buts et objectifs énoncés :

- évaluation de la performance des employés basée sur le suivi ;
- qualité de la gestion des habitats des animaux et des plantes ;
- qualité de la gestion des flux touristiques ;
- réalisation des indicateurs prévus pour la fourniture des infrastructures du territoire ;
- implication de la population autochtone et qualité de la résolution des litiges avec elle ;
- développement de projets éducatifs.

Indicateurs des résultats

Ils répondent à la question « Qu'avons-nous réalisé ? » et caractérisent l'état de l'environnement naturel, comme la biodiversité et les caractéristiques socio-économiques des territoires adjacents :

- fréquence d'évaluation de la qualité de la gestion des ENP ;
- nombre d'espèces rares menacées dans l'ENP ;
- quantité de sources de nourriture ;
- présence de jeunes animaux chez différentes espèces vivant dans les ENP ;
- population d'espèces migratrices ;
- menaces environnementales.

Évaluation des flux touristiques

Pour une évaluation adéquate du flux touristique, il est nécessaire de déterminer la valeur cible optimale. La valeur cible est l'ensemble des valeurs possibles du flux touristique :

- L'estimation inférieure de la valeur cible est fixée par le modèle financier et économique du parc. Elle doit refléter le niveau minimum de revenu que la gestion des ENP s'attend à recevoir pour la mise en œuvre de son programme de développement.
- L'estimation supérieure de la valeur cible est fixée par les valeurs limites de la charge anthropique. Les indicateurs peuvent différer en fonction du zonage fonctionnel des ENP et de la catégorie de protection.

Plus la différence entre les estimations inférieure et supérieure est faible, plus le risque de déséquilibre dans le développement de l'aire protégée est élevé en raison de l'inexactitude des estimations.

La méthode de calcul du flux touristique dépend des possibilités des ENP :

- La comptabilisation des différentes catégories d'activités est le système de comptage le plus avancé. Il peut s'agir de compter les visiteurs à travers les tourniquets d'entrée, de compter les utilisateurs d'hôtels et d'établissements de restauration, les utilisateurs de services de guides et de guides touristiques, ainsi que les visiteurs enregistrés à des événements aux ENP. Cette approche permet d'enregistrer des informations précises dans le cadre de différents types d'activités, mais elle nécessite un travail comptable coordonné de toutes les entreprises sur le territoire des ENP.

- Le calcul basé sur l'inférence statistique est possible si l'organisation du contrôle d'accès aux ENP est difficile. Dans ce cas, une enquête est organisée auprès des résidents des territoires adjacents, ainsi que des groupes organisés de visiteurs sur la fréquence de leurs visites aux ENP, sur la base de laquelle une conclusion statistiquement significative sur le nombre total de visiteurs est faite.
- Le calcul de la charge réelle sur les sentiers pédestres révèle le nombre de visiteurs piétons en installant des équipements spéciaux qui déterminent le mouvement du sol sous l'influence des piétons. Sur la base des calculs, une conclusion est faite sur le nombre de personnes ayant traversé le territoire.

Pour former le tableau le plus complet de la répartition des visiteurs dans différentes zones et secteurs des ENP, il est possible de combiner les méthodes répertoriées de calcul du flux touristique.

Analyse des conventions internationales

Les conventions internationales permettent de développer des approches uniformes de la réglementation des aires protégées en unifiant des concepts clés, en mettant en évidence des catégories protégées particulièrement importantes et en formulant des principes clés de protection de l'environnement.

Convention de 1972 concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel (Convention Concerning the Protection of the World Cultural and Natural Heritage)

- Le concept de « patrimoine naturel » incluant les monuments naturels, les attractions naturelles, les zones naturelles de valeur universelle exceptionnelle du point de vue de la science, de la conservation ou de la beauté naturelle, les zones de distribution des espèces animales menacées etc., est introduit.
- Il introduit l'obligation pour chaque État de prendre des mesures juridiques, scientifiques, techniques, administratives et financières pour identifier, protéger, préserver, vulgariser et restaurer ce patrimoine.
- Les règles de constitution de la Liste du patrimoine mondial sont fixées, ainsi que l'obligation de tous les États membres de la convention d'aider à la reconnaissance, la protection, la sauvegarde et la vulgarisation du patrimoine naturel, si les États sur le territoire desquels se trouve le patrimoine en font la demande (assistance internationale).
- Les formes et mécanismes d'assistance internationale sont approuvées par demandes, y compris l'envoi d'experts sur le terrain, la réalisation de recherches, la fourniture d'équipements, l'octroi de prêts et de de subventions non remboursables.

La convention de 1992 sur la diversité biologique (Convention on Biological Diversity)

- La nécessité de développer des mesures et des solutions pour la conservation de la diversité biologique, la surveillance des impacts environnementaux négatifs, est renforcée.
- Il y a une obligation de créer des zones protégées spéciales pour la conservation de la diversité biologique. Une classification des zones naturelles spécialement protégées (six classes selon le degré d'admissibilité de l'impact anthropique) est mise en place.

- Toutes les parties à la convention doivent prendre des mesures pour préserver les écosystèmes et les habitats naturels, les populations d'espèces dans les habitats naturels, améliorer la législation nationale préservant la diversité biologique (y compris la conservation et la restauration des espèces menacées par l'élaboration de plans et stratégies de gestion), et garantir l'utilisation durable des éléments de la diversité biologique et le partage équitable des avantages découlant de l'utilisation des ressources génétiques et de l'échange de technologie.

Règlement de 1995 sur le Réseau mondial des réserves de biosphère (World Network of Biosphere Reserves)

- Le concept de « réserve de biosphère » en tant que zones d'écosystèmes terrestres et côtiers / marins est introduit ; les critères, la procédure d'entrée du territoire dans le Réseau mondial etc., sont décrits.
- La norme de zonage des territoires, y compris les zones de tourisme écologique autorisé, les activités agricoles etc., est établie.
- L'obligation d'échange d'informations entre les États, d'expérience dans la création et la gestion de territoires avec des réserves de biosphère s'y trouvant est fixée.

Convention de 1972 de Ramsar sur les zones humides d'importance internationale (Convention on Wetlands of International Importance)

- Des critères sont établis pour identifier les zones humides d'importance internationale, les parties à la convention ont l'obligation d'identifier ces zones humides conformément aux critères, d'élaborer des plans de gestion et d'établir un régime de ménagement de l'utilisation des ressources naturelles.

Convention de 1979 de Bonn sur la conservation des espèces migratrices appartenant à la faune sauvage (Convention on the Conservation of Migratory Species of Wild Animals)

Convention de 1979 de Berne sur la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel de l'Europe 1979 (Convention on the Conservation of European Wildlife and Natural Habitats)

Convention de 1973 sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) (Convention on International Trade in Endangered Species of Wild Fauna and Flora, CITES)

- La liste des espèces en voie de disparition a été approuvée et publiée, l'interdiction du commerce de ces espèces et la nécessité de traduire en justice les contrevenants (avec confiscation) ont été convenues.
- Les obligations des parties aux conventions pour protéger les espèces, préserver et restaurer leurs habitats, réduire les obstacles à leur migration et, si nécessaire, coordonner leurs actions dans ce domaine, ont été consolidées.
- Des règles de sauvegarde des zones d'habitats de la flore et de la faune, des interdictions de mise en œuvre de certaines activités, notamment le piégeage et la mise à mort, la perturbation délibérée de la tranquillité de la faune sauvage, la destruction des habitats de la faune, l'interdiction de la chasse à certaines périodes de l'année, la réglementation de la vente d'animaux sauvages vivants ou morts etc. sont fixées.
- La surveillance de la migration des espèces, de l'état des habitats etc. a été introduite.

Glossaire

Diversité biologique

Variabilité des organismes vivants de toutes sources, y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et les complexes écologiques dont ils font partie ; ce concept inclut la diversité au sein d'une espèce, entre les espèces et la diversité des écosystèmes.

Réserve de biosphère (réserve)

Zone naturelle spécialement protégée créée dans le but de préserver les écosystèmes naturels et le pool génétique d'une région donnée, en étudiant et en surveillant l'environnement naturel dans cette région et dans les territoires adjacents.

Les zones humides d'importance internationale

Il s'agit de zones naturelles protégées sous forme de marécages, fagnes, tourbières ou plans d'eau – naturels ou artificiels, permanents ou temporaires, stagnants ou lotiques, d'eau douce, saumâtre ou saline, y compris les zones marines dont la profondeur à marée basse ne dépasse pas six mètres et le terme oiseaux aquatiques y sous-entend les oiseaux écologiquement associés aux terres humides.

Géoparc

Zone du patrimoine géologique unique conçue pour aider à prévoir les événements géologiques tels que les volcans, les tremblements de terre et les tsunamis pour les zones habitées par des communautés qui adoptent des normes pour l'utilisation durable des ressources naturelles et l'écotourisme.

Réserve

Zone naturelle protégée, où la protection peut s'étendre à l'ensemble d'un site naturel (s'il s'agit d'une réserve intégrée) ou à certains de ces éléments : seulement les plantes, seulement les animaux (ou certaines espèces distinctes) ou des sites commémoratifs historiques ou géologiques distincts.

Classification de l'UICN

Système de catégories des ENP proposé par l'Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles :

- Catégories I a et I b : réserve naturelle stricte.
- Catégorie II : parc national.

– Catégorie III : monument naturel.

– Catégorie IV : réserve.

– Catégorie V : paysages terrestres et marins protégés.

– Catégorie VI : aires protégées avec ressources gérées.

Parc national

Zone naturelle spécialement protégée où les activités humaines sont limitées afin de protéger l'environnement.

Site du patrimoine mondial de l'UNESCO

Sites naturels ou artificiels dont les tâches prioritaires, selon l'UNESCO, sont leur préservation et leur vulgarisation en raison de leur importance culturelle, historique ou environnementale particulière.

Espace naturel protégé

Sols, milieux aquatiques et atmosphère se trouvant au-dessus, où se trouvent des ensembles et sites naturels ayant une valeur environnementale, scientifique, culturelle, esthétique, récréative et sanitaire particulière ; ces zones sont totalement ou partiellement retirées de l'utilisation économique par décision des autorités et sont classées comme sites de propriété nationale ; en outre, un régime de protection spéciale est établi pour ces zones.

Secteur sauvegardé

Lieux bénéficiant d'une protection gouvernementale en raison de certaines valeurs naturelles, environnementales ou culturelles. Il existe plusieurs types d'aires protégées qui varient en fonction du niveau de protection et de la législation de chaque pays ou des réglementations des organisations internationales participantes.

Secteur sauvegardé d'ENP

Territoire longeant les frontières des ENP (territoire adjacent et limitrophe), où les activités économiques sont limitées pour prévenir les impacts anthropiques négatifs sur les réserves naturelles de l'État, les parcs nationaux, les parcs naturels et les monuments naturels.

État de conservation du taxon biologique

Indicateur de la probabilité qu'un taxon soit conservé à l'heure actuelle et qu'il le reste dans un avenir proche. Lors de l'évaluation de l'état de conservation, de nombreux facteurs sont pris en compte : non seulement le nombre d'individus restants, mais aussi l'augmentation ou la diminution globale de la population au fil du temps, le succès de la reproduction, les menaces connues, etc.

Zone protégée avec ressources gérées

Zone protégée gérée et utilisée principalement pour l'utilisation durable des écosystèmes naturels.

Paysage terrestre ou maritime protégé

Zone protégée où l'interaction des personnes et de la nature a abouti à une zone à caractère spécifique d'une valeur écologique, biologique et culturelle significative, et où la protection de l'intégrité de cette interaction est vitale pour protéger et maintenir la zone et pour préserver la nature ou le paysage maritime.

Monument naturel

Complexes naturels uniques, irremplaçables, écologiquement, scientifiquement, culturellement et esthétiquement précieux, ainsi que des objets d'origine naturelle et artificielle.

Parc naturel

Vaste zone protégée de paysage naturel ou culturel ; utilisée à des fins récréatives, environnementales, éducatives et autres.

Utilisation rationnelle des ressources naturelles

Système de gestion de la nature avec les caractéristiques distinctives suivantes : 1) les ressources naturelles extraites sont pleinement utilisées et, en conséquence, la quantité de ressources consommées est réduite ; 2) assurance de la restauration des ressources naturelles renouvelables ; 3) les déchets de production sont pleinement utilisés et à plusieurs reprises.

Développement régional

Mode de fonctionnement du système régional axé sur la dynamique positive des paramètres du niveau et de la qualité de vie de la population, assurée par une production durable, équilibrée et multifactorielle des potentiels sociaux, économiques, de ressources et écologiques du territoire.

Réintroduction

Relocalisation et la réinstallation d'animaux et de plantes sauvages d'une certaine espèce sur le territoire où ils vivaient et poussaient auparavant, mais d'où ils ont disparu pour une raison quelconque, afin de créer une population nouvelle et stable.

Programmation socioculturelle du territoire

Conception non pas d'un nouveau site, mais d'une nouvelle qualité de vie sociale ; une transformation des idées sur l'avenir s'est opérée : il a commencé à être compris non comme une construction rationnelle de l'état optimal, mais comme un projet socioculturel de l'état désiré, développé dans un processus de communication.

Réserve naturelle stricte (réserve)

Une parcelle de territoire où l'ensemble du biotope naturel est conservé dans son état originel. En règle générale, les réserves naturelles sont fermées aux touristes, mais certaines d'entre elles disposent d'un accès contrôlé.

Zonage territorial

Division (sectorisation) de territoires municipaux (y compris les agglomérations) en parties dans lesquelles sont définies des zones territoriales avec leurs types d'utilisation de l'urbanisme et les restrictions de leur utilisation.

Tourisme du patrimoine bio-culturel

Processus de collaboration entre habitants, entreprises et gestionnaires de l'environnement pour créer des activités expérimentales renforçant les liens entre l'homme et la nature caractéristiques du territoire et du patrimoine culturel.

Développement durable

Processus de changements économiques et sociaux dont les conditions caractérisées par l'exploitation des ressources naturelles, la direction des investissements, l'orientation du développement scientifique et technologique, le développement personnel et le changement institutionnel s'harmonisent et renforcent le potentiel actuel et futur en mesure de satisfaire les demandes et aspirations humaines.

Intégrité environnementale

État d'un territoire caractéristique de sa région naturelle et qui est préservé, y compris les facteurs abiotiques, ainsi que la composition et le nombre d'espèces locales et de communautés biologiques, les rythmes de changements et les processus de soutien.

Surveillance de l'environnement

Ensemble de mesures pour un suivi complet de l'état de l'environnement extérieur et des ressources des sols ; cette approche permet d'identifier à la fois les changements survenant au cours des processus naturels et les changements survenant sous l'influence humaine directe.

Écotourisme (Tourisme vert)

Forme de tourisme durable axée sur la visite de zones naturelles relativement peu affectées par l'impact anthropique.

Résultats en bref de l'étude



Site du patrimoine mondial de l'UNESCO « Zone de nature sauvage de Tasmanie » (Australie)

Le site du patrimoine mondial de l'UNESCO « Zone de nature sauvage de Tasmanie » couvre environ 20% de l'île de Tasmanie, le plus petit état d'Australie.

La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » comprend 7 parcs nationaux, 5 réserves d'État et environ 40 territoires avec différents statuts de conservation et régimes d'exploitation. La différenciation par les régimes de gestion de la nature permet de protéger le patrimoine naturel et culturel et en même temps de développer l'écotourisme et les infrastructures de loisirs, en menant des activités économiques (hydroélectricité, production de bois, pêche). La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » est l'une des principales attractions touristiques de l'île : elle attire un flux constant de touristes, y compris des étrangers. L'image de marque et la promotion du site reposent sur une stratégie élaborée intégrée à la stratégie globale du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage de Tasmanie. L'accent est mis sur les pratiques environnementales, engageant les entreprises privées, les communautés locales, les peuples autochtones et les volontaires pour le développement socio-économique durable de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » et de l'ensemble de l'État.



Parc national de Jostedalbreen (Norvège)

Le parc national de Jostedalbreen a été créé pour protéger le plus grand glacier d'Europe continentale.

Le territoire du parc est différencié selon les modes de gestion de la nature avec pour priorité la protection du

patrimoine naturel. En tenant compte de cette priorité, l'infrastructure des services du parc est majoritairement déplacée hors de ses limites. La particularité du modèle de service du Parc National de Jostedalbreen est que la plupart des services touristiques sont conçus et fournis par ses partenaires. Pour offrir des services aux visiteurs et remplir les missions éducatives, des centres touristiques multidisciplinaires ont été créés à proximité des limites du parc. Ils offrent un large éventail d'activités pour explorer le paysage et le monde naturel de la région.



Parc national « Wood Buffalo » (Canada)

Le parc national « Wood Buffalo » est le plus grand parc national du Canada.

Il abrite deux sites classés au patrimoine mondial de l'UNESCO : le delta du fleuve Paix-Athabasca et le plus grand barrage de castors au monde. Le parc abrite des espèces en danger critique d'extinction : le bison des bois et la grue américaine (grue blanche). Il sert également de lieu d'habitation et d'artisanat aux populations autochtones de la région : tribus indiennes et métis canadiens. La différenciation des régimes environnementaux (la législation canadienne sur les parcs nationaux autorise cinq types de zones fonctionnelles) permet de protéger les écosystèmes tout en offrant des opportunités pour le développement des infrastructures touristiques. Les principaux partenaires du parc « Wood Buffalo » sont les communautés et associations autochtones. Leur participation aux activités de gestion fait partie intégrante de la politique des parcs nationaux canadiens. Le Parc exerce une politique de gestion transparente, publie régulièrement des rapports et des documents clés sur son site Internet.



Réserve marine nationale du « Lac Supérieur » (Canada)

La réserve « Lac Supérieur » est la plus grande aire protégée d'eau douce au monde.

La réserve est au début de son développement, c'est la raison pour laquelle il y a actuellement un zonage « minimum » : deux zones protégées ont été établies, le reste du territoire appartient à la zone d'exploitation durable des ressources en eau. Dans l'avenir, le zonage pourrait être révisé en faveur de davantage d'aires protégées et d'un modèle plus différencié. La réserve développe un programme de promotion original axé sur le positionnement créatif. Cela permet de former un label unique qui est intrinsèquement intégré dans la marque globale des aires protégées du Canada. Pour élaborer son modèle de développement, la réserve implique toutes les parties intéressées : organismes gouvernementaux, associations de peuples autochtones, entreprises

privées. Le processus même de création de la réserve était de nature consensuelle : l'idée a été discutée avec des représentants de la population autochtone et des résidents locaux, et 67% des personnes interrogées l'ont soutenue.



Monument national « Devils Tower » (Tour du Diable) (États-Unis)

Le rocher « Devils Tower » est une attraction touristique naturelle importante dans le Wyoming et un site sacré pour les tribus indiennes locales.

Le statut de monument national permet de protéger le patrimoine naturel et culturel du territoire, en tenant compte des intérêts de la population autochtone, tout en utilisant son potentiel touristique. Le flux toujours croissant de visiteurs contribue au développement économique du comté de Crook, où se trouve le monument, mais crée également des défis supplémentaires pour l'administration.

Aujourd'hui, l'une des principales tâches de la direction du parc est d'améliorer ses infrastructures, y compris l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite. Environ 80% du flux annuel de visiteurs vient sur une période allant de fin mai à début septembre, c'est pourquoi la programmation événementielle est mise en œuvre principalement pendant cette saison. Les programmes éducatifs pour enfants y occupent une place importante. Un accent particulier est mis sur la connaissance de l'histoire de la Tour du Diable en tant que lieu sacré des tribus indiennes et des règles de conduite dictées par le respect des traditions des peuples autochtones. Malgré la taille compacte du territoire et les restrictions liées à la protection du monument naturel et à l'importance sacrée du lieu, l'administration du parc s'efforce de développer une gamme diversifiée de services : escalade, randonnée, jusqu'à la possibilité d'organiser un événement privé sur le territoire. Pour sa promotion, le parc combine divers formats en ligne et hors ligne : du propre journal aux podcasts. Le système construit de partenariats aide le parc à maintenir sa stabilité financière, à développer des infrastructures et des programmes éducatifs.



Jardin botanique de New York (États-Unis)

Le jardin botanique de New York possède la plus grande bibliothèque botanique et horticole du monde et le deuxième plus grand herbier du monde.

La différenciation spatiale permet d'établir différents modes de gestion de la nature sur le territoire du jardin, alliant conservation et développement. D'une part, la zone strictement protégée de la forêt relique est protégée au maximum de l'impact anthropique. D'autre part, l'infrastructure du jardin, y compris les installations de traitement des déchets, sert de terrain d'essai pour des éco-pratiques avancées qui peuvent être utilisées à l'avenir à l'échelle de la ville. La particularité du jardin botanique est son système développé de programmes éducatifs pour différentes catégories de visiteurs. Par ailleurs, il convient de noter le travail avec les partenaires pour créer des projets pilotes dans le domaine du développement durable. Un rôle clé dans la gestion du jardin botanique est joué par le conseil de tutelle, qui comprend les plus grands sponsors de l'organisation. Grâce à un système de parrainage bien développé, le jardin dispose d'un fonds de dotation qui lui permet de financer de manière indépendante des programmes de développement.



Réserve nationale de la « Prairie » (États-Unis)

La réserve de la « Prairie » est le réservoir sauvage national des États-Unis consacrée à la conservation des prairies.

Il est unique pour deux raisons. Premièrement, c'est l'un des derniers sites intacts de l'écosystème des prairies à herbes hautes presque éteint. Deuxièmement, il représente un nouveau type de réserve nationale pour les États-Unis, organisée en partenariat public-privé : le Service des parcs nationaux et la Société privée à but non lucratif de sauvegarde de la nature travaillent ensemble pour préparer et mettre en œuvre des stratégies pour son développement. L'infrastructure de service de la réserve est concentrée dans une zone compacte afin de minimiser l'impact humain sur l'écosystème. Dans le même but, la circulation des véhicules et des vélos est interdite dans la réserve. La réserve en développement a besoin de main-d'œuvre et attire donc activement des bénévoles pour diverses activités.



Parc national de la « Forêt bavaroise » (Allemagne)

Le parc national de la « Forêt bavaroise » est la plus grande zone boisée d'Europe et un exemple frappant de zone naturelle touristique prospère.

L'approche stratégique de la gestion du parc permet non seulement de maintenir un équilibre entre la conservation et le développement, mais aussi de développer systématiquement les deux directions. Aujourd'hui, la « Forêt bavaroise » est un système économique stable et un moteur de développement régional. Le nombre de visiteurs du parc est en constante augmentation en raison de l'offre d'un large éventail d'activités touristiques conçues pour différents groupes d'utilisateurs. Parmi les atouts du programme socioculturel figurent la prise en compte du facteur de saisonnalité et un important bloc éducatif destiné à vulgariser l'écotourisme. Grâce à la collaboration avec le secteur privé et les communautés locales, le parc a accès à une variété de ressources et de savoir-faire, ce qui est un puissant facteur de développement du parc en tant que système économique. Le parc a une structure institutionnelle développée : ses subdivisions sont constituées sur la base d'un plan stratégique et en fonction des domaines prioritaires des travaux du parc.



Géoparc de « Rokua » (Finlande)

Le géoparc de « Rokua » est le géoparc de l'UNESCO le plus septentrional et l'unique géoparc de Finlande.

Ici, les visiteurs peuvent se familiariser avec les paysages uniques formés pendant la période glaciaire. L'initiative de création d'un géoparc est venue de trois municipalités qui ont décidé de développer conjointement l'espace naturel sur la base de principes avancés de développement durable. Le programme de géoparc tient compte de la saisonnalité et reflète les demandes des différents groupes de visiteurs. Le label « Rokua » est composée de plusieurs identités : « Rokua » dans le cadre d'un réseau de géoparcs mondiaux et européens et dans le cadre des marques environnementales et touristiques finlandaises. Enfin, la marque du géoparc implique de travailler avec des entrepreneurs locaux et de nombreux partenaires externes. Les activités du géoparc garantissent que les intérêts des autorités gouvernementales et des communautés locales, des touristes et des chercheurs sont harmonisés grâce à la création de mécanismes clairs d'engagement et de coopération. Une caractéristique distinctive de « Rokua » est son approche avancée du développement des entreprises privées sur le territoire.



Parc Naturel Marin d'« Iroise »

Le Parc Naturel Marin d'« Iroise » est un exemple de modèle combinant la protection du patrimoine naturel et culturel avec le développement des communautés locales.

Le parc agit comme un moteur pour le développement du territoire, attirant les touristes et soutenant l'industrie de la pêche traditionnelle à travers l'exploitation durable des ressources naturelles. Les outils avancés de gestion du parc harmonise les priorités de tous les intervenants. La promotion du parc a deux objectifs. D'une part, le parc doit préserver l'identité de la région, ce qui est important pour les autochtones. D'une autre part, sa proposition de valeur doit être pertinente pour les touristes, dont l'afflux contribue au développement économique de la région. Le modèle de gestion du parc repose sur le principe de la coordination des priorités de tous les intervenants. Pour cela, l'administration assure une transparence maximale des processus de gestion en s'appuyant sur des indicateurs cibles de conservation de l'environnement et de développement économique du territoire.



Parc national du « Mercantour » (France)

Le Parc national du « Mercantour » se distingue par son exceptionnelle variété de paysages, la richesse de sa flore et de sa faune.

Selon la législation française sur les parcs nationaux, deux zones fonctionnelles sont attribuées sur son territoire : une zone principale et zone partenariat. L'infrastructure de service du parc est concentrée dans la zone partenariat : dans les agglomérations des vallées et sous la forme d'infrastructures sur le domaine skiable. Ce modèle permet non seulement de préserver un patrimoine naturel et culturel unique, mais aussi de le mettre à disposition du grand public, de créer une infrastructure touristique étendue, qui sert de moteur au développement de la région. Le parc offre aux visiteurs un large éventail d'activités de loisirs allant de l'alpinisme aux attractions touristiques culturelles. Le modèle de gestion complexe du parc, comprenant un conseil d'administration, des organes consultatifs et une administration, est conçu pour harmoniser les priorités de tous les intervenants. La transparence des activités administratives est assurée par la publication au grand public de tous les plans et documents.

Australie

L'Australie est un pays doté d'une flore et d'une faune uniques et d'un climat chaud qui offre un produit touristique exceptionnel alliant durabilité et attrait esthétique. Le patrimoine naturel de l'Australie offre des opportunités à la fois pour un contact profond avec la nature sauvage et pour la pratique de divers sports, parmi lesquels le surf occupe une place particulière.

Analyse du cadre réglementaire en vigueur

L'Australie est un État fédéral composé de six États et d'un certain nombre de territoires, dont le statut est à bien des égards similaire à celui des États. Les ENP occupent 11% du territoire du pays. L'Australie se caractérise par une tradition de gestion durable de la nature (le premier parc national a été fondé en 1879), une réglementation active, ainsi qu'un système spécial de financement et de partenariats public-privé dans le domaine des ENP.

Gestion réglementaire et système des ENP

Au niveau fédéral : loi de 1979 « Sur la protection de l'environnement et la conservation de la biodiversité » (Environment Protection and Biodiversity Conservation Act) et loi de 1975 « Sur le parc marin de la Grande Barrière (Great Barrier Reef Marine Park Act).

Tous les ENP sont basés sur la classification proposée par l'Union internationale pour la conservation de la nature et des ressources naturelles et peuvent être divisés en deux groupes : marins (marine protected areas) et ENP formant le Système national de sauvegarde de la nature (National Reserve System) : parcs nationaux, réserves et autres ENP.

Ceci étant, chaque État a sa propre législation sur les ENP, en particulier ses propres types d'ENP et ses propres conditions pour la formation d'ENP privés. Pour lisser les contradictions existantes, les autorités fédérales concluent des accords bilatéraux (bilateral agreements) avec les États, clarifiant la délimitation des compétences dans ce domaine.

Gestion, financement et activités économiques

Les ENP sont gérés par la Direction des parcs nationaux (The Director of National Parks), qui est administrée par le Département de l'environnement, de l'eau, du patrimoine culturel et des arts. (Department of the Environment, Water, Heritage and the Arts). Les ENP régionaux sont gérés de la manière prescrite par l'État concerné, généralement avec la participation d'une agence spécialisée sur les ENP.

Chaque type d'ENP a ses propres documents sur la planification du développement (management plans) qui sont approuvés par les autorités fédérales et / ou régionales. En ce qui concerne la limitation de l'activité économique, il convient de noter l'absence quasi totale de toute régulation des zones tampons formées autour des ENP (buffer zones).

Les territoires nationaux sont financés par le budget, des mécanismes de financement supplémentaires peuvent être mis en place dans les régions. Par exemple, près de la moitié des revenus des ENP de l'État de Victoria proviennent d'une contribution spéciale (parks charge) qui est incluse dans les factures de services publics pour les locaux résidentiels et non résidentiels dans tout l'État.

En règle générale, la présence / l'absence de droits d'entrée dépend de la décision d'ENP lui-même. Les voyageurs paient une taxe spéciale (environmental management charge) pour la visite des ENP marins, qui est incluse dans les frais facturés aux touristes.

Le programme National Reserve System Program prévoit des partenariats avec des investisseurs privés : une organisation partenaire peut acheter et gérer certaines propriétés afin de préserver l'environnement naturel, et le gouvernement l'indemnise jusqu'à 2/3 de la valeur de ces propriétés. Tous les profits sont reversés à un fonds spécial (Australian National Parks Fund).

ENP privés

En Australie, un système d'ENP privés se développe activement grâce à la conclusion d'accords, avec les propriétaires de sites, sur la limitation des activités économiques pour la préservation de l'environnement naturel (conservative covenants). Un tel accord, en règle générale, ne prive pas le propriétaire de la possibilité d'extraire les richesses naturelles du site, tandis que le gouvernement peut compenser jusqu'à 2/3 du coût d'un site acquis pour établir un ENP privé. Il n'y a pas encore de règles et de critères uniformes selon lesquels de tels accords sont conclus, tout dépend du cadre législatif d'un État particulier.

Adaptation de l'expérience de réglementation des ENP

Une attention mérite d'être portée à la réglementation des ENP marins, l'expérience dans le développement des ENP privés (procédure de coopération, mesures d'incitation), ainsi qu'au système de mesures visant à financer les activités des ENP (en particulier le partenariat public-privé dans le cadre du programme National Reserve System Program).





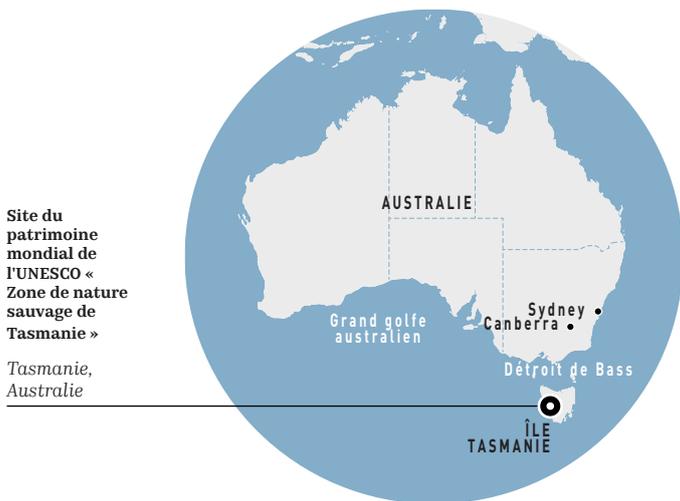
Site du patrimoine
mondial de
l'UNESCO

« Zone de
nature
sauvage de
Tasmanie »

Tasmanian Wilderness
World Heritage Area

Contexte

L'île de Tasmanie est le plus petit État d'Australie, dont près de la moitié est occupée par des zones naturelles spécialement protégées. Le site du patrimoine mondial de l'UNESCO « Zone de nature sauvage de Tasmanie » est l'une des principales attractions de l'île, attirant un flux constant de touristes : habitants locaux, Australiens du continent et étrangers. De cette manière, la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » apporte une contribution significative au bien-être social et économique de l'État.



15 840 km²
superficie du territoire

700 000
nombre de visiteurs par an



7 parcs nationaux sur le territoire

Généralités

Le site du patrimoine mondial de l'UNESCO « Zone de nature sauvage de Tasmanie » (Tasmanian Wilderness World Heritage Area, dénommé ci-après – « Zone de nature sauvage de Tasmanie ») est situé dans la partie sud-ouest de l'île et occupe environ 20% de son territoire. La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » comprend 7 parcs nationaux, 5 réserves d'État et environ 40 autres territoires avec différents états de conservation et régimes d'exploitation. Les principaux centres d'intérêt pour les touristes sont les parcs nationaux « Cradle Mountain – Lake St Clair », « Mount Field », « Rivières sauvages Franklin Gordon ».

Cet ensemble complexe protège des paysages et écosystèmes diversifiés, y compris des espèces végétales et animales rares et menacées, ainsi que des monuments culturels et historiques, en particulier des artefacts de la culture aborigène qui sont d'une importance sacrée pour les peuples autochtones. Outre la préservation du patrimoine naturel et culturel, l'ENP vise à développer le potentiel touristique du territoire dans l'intérêt de l'État et des communautés locales. La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » offre aux visiteurs une grande variété d'itinéraires, d'activités de plein air, de programmes de divertissement, de bénévolat, scientifiques et éducatifs.

Statut juridique du territoire

La législation nationale : « Zone de nature sauvage de Tasmanie » est inscrite sur la Liste du patrimoine national de l'Australie. Elle comprend des terres de statuts différents, mais la plupart d'entre elles sont classées comme zones naturelles spécialement protégées en vertu de la loi sur la conservation de la nature adoptée par l'État de Tasmanie. La loi définit les critères de classification des ENP et les exigences de leur protection et de leur fonctionnement. Ces zones sont gérées par le Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage de Tasmanie en vertu de la loi sur les parcs nationaux et les réserves naturelles. La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » possède également des terres relevant d'un autre statut (terres aborigènes, terres privées, etc.) régies par des lois différentes.



Cascade de Nelson Falls. © Santanu Banik / Shutterstock.com



Diabie de Tasmanie. © Sander Groffen / Shutterstock.com

Classification de l'UICN : 25,2% du territoire de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » est classé comme réserves naturelles strictes, parcs nationaux, monuments naturels, réserves (catégories I-IV), 12,67% en tant que paysages terrestres et maritimes protégés, aires protégées avec des ressources gérées (catégories V-VI).

Accords internationaux : la zone a été inscrite sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en 1982. Le territoire a été considérablement élargi en 1989, des modifications de frontières ont également eu lieu en 2010, 2012 et 2013.

Caractéristiques physiques et géographiques du territoire

Climat : subtropical au nord, tempéré à u sud.

Structure géologique et relief : la majeure partie du territoire de l'île est caractérisée par un relief montagneux. Les régions les plus élevées sont les hauts plateaux du centre et la partie sud-ouest de l'île. Il y a des rivières, des lacs, des cascades, des grottes karstiques dans les limites de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie ».

Flore : grande variété d'écosystèmes – jungles tropicales humides et forêts d'eucalyptus jusqu'aux alpages. Sur le territoire, 264 espèces de plantes uniques et reliques ont été recensées, ce qui représente 65% de toutes les espèces endémiques de l'île.

Faune : de nombreuses espèces sont éteintes ou en voie de disparition en Australie continentale, y compris le diable de Tasmanie, le pademelon de Tasmanie (ou thylogales), la chat marsupial moucheté (ou martre marsupiale), les grenouilles moussues, le perroquet terrestre. La dernière population de perroquets à ventre orange à l'état sauvage compte moins de 50 spécimens. Sur les 32 espèces protégées en Tasmanie, 27 vivent dans la « Zone de nature sauvage de Tasmanie ».

Caractéristiques socio-économiques de la Tasmanie

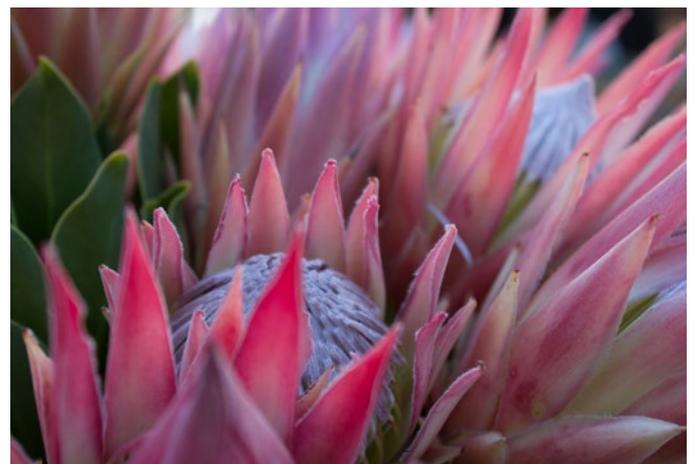
Population : 528 201 hab.

Densité : 7,24 hab. / km².

Les enfants et adolescents de moins de 14 ans représentent 17,7% de la population, les personnes de plus de 65 ans, 19,4% de la population.



Vue du mont Cradle. © Ian Woolcock / Shutterstock.com



Flore de Tasmanie. © Larissa Denning / Shutterstock.com

PIB par habitant : 57 686 dollars australiens. L'économie de la Tasmanie connaît la croissance la plus rapide d'Australie. Les principales sources de revenus sont les mines, l'agriculture et le tourisme. En 2018, 1,32 million de personnes ont visité l'île (+ 3% par rapport à l'année précédente). Les experts ont estimé la contribution totale du tourisme à l'économie de l'État à 2,8 milliards de dollars australiens, soit 10,7% du PIB de la Tasmanie.

Organisation fonctionnelle du territoire

Les aires de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » sont différenciées par des régimes de gestion de la nature. Le zonage adopté par le Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage permet de protéger le patrimoine naturel et culturel et en même temps de développer l'écotourisme et les infrastructures de loisirs, en intégrant des activités économiques dans les industries traditionnelles de la région (hydroélectricité, production de bois, pêche).

Zonage fonctionnel

Selon le plan de gestion de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie », le territoire est divisé en 4 types de zone.

Zone de nature sauvage

Vastes zones de nature sauvage éloignées dans lesquelles, à mesure du possible, l'influence anthropique est réduite à zéro. La création d'infrastructures de loisirs et de transport routier y est interdite, l'accès au transport est possible dans des cas exceptionnels.

Zone de tourisme indépendant

La création d'une infrastructure touristique minimale (sentiers, toilettes) y est autorisée. L'un des objectifs de ces zones est d'offrir l'expérience la plus authentique de la faune à une petite fraction de touristes indépendants.

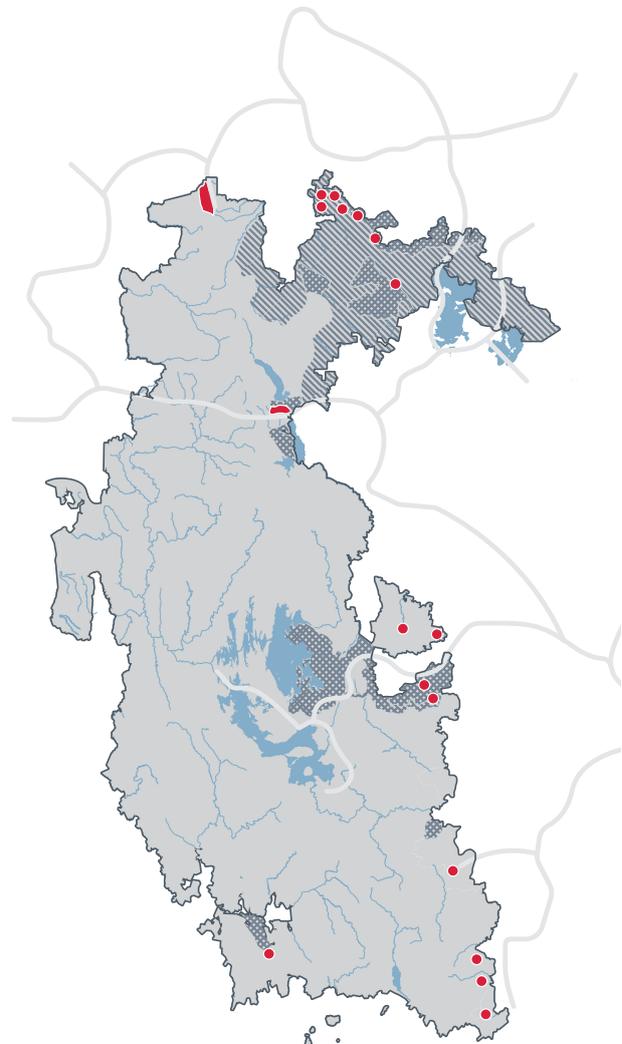
Zone de loisirs

Ces espaces servent souvent de couloir pour les itinéraires pédestres ou en véhicule qui passent à travers des zones de tourisme indépendant ou des zones de nature sauvage. La création de terrains de camping et de petits parkings y est autorisée.

Zone de service aux visiteurs

La création d'une infrastructure de loisirs (centres touristiques, hôtels, restaurants, etc.) et de transport routier développée y est autorisée pour desservir d'importants flux de touristes.

En outre, des zones de gestion spéciales sont attribuées au sein de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie ». Les besoins particuliers de leur exploitation peuvent « chevaucher » certaines exigences du zonage principal. Les zones de gestion spéciales comprennent les terres autochtones, les terres privées, les zones de recherche, d'exploitation forestière permanente, de chasse, etc.



Zones fonctionnelles de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie »

- Limites du parc
- Routes
- Zones aquatiques
- Zone de service aux visiteurs
- Zone de loisirs
- Zone de tourisme indépendant
- Zone de nature sauvage



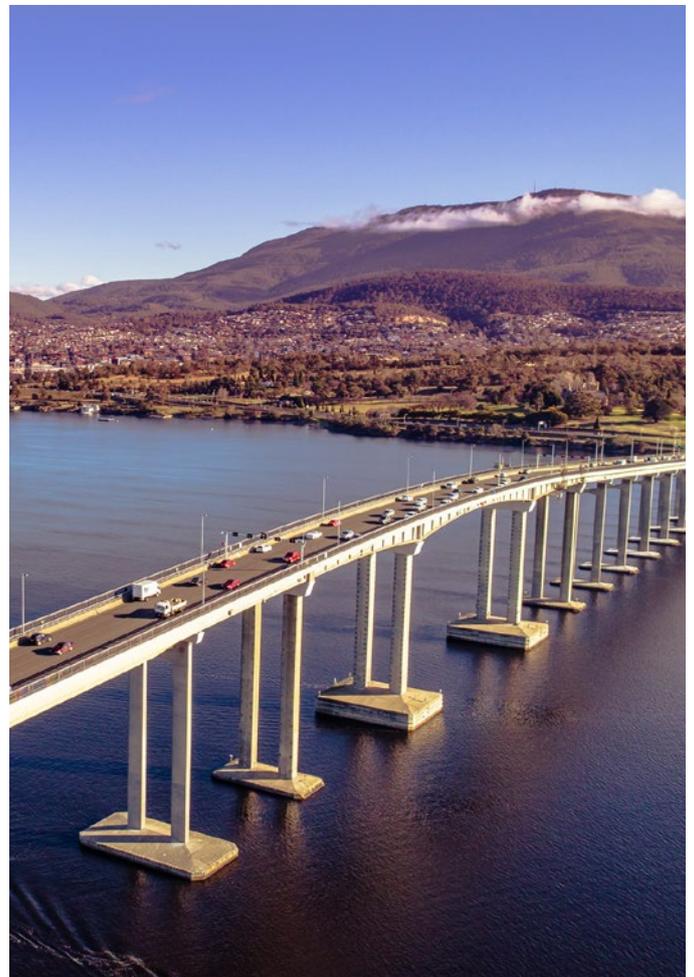
Pont suspendu. © ikonya / Shutterstock.com



Stalactites dans une grotte sur le territoire de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie »
© RyanFowler Photograph / Adobe Stock



Relief du terrain. © slava2271 / Adobe Stock



Pont automobile. © Joel Everard / Shutterstock.com



Organisation de platelage de sentier. © Visual Collective / Shutterstock.com



Héliport. © Aleksejs Cuckovs / Shutterstock.com



Aire de repos. © Chloé Vid / Shutterstock.com

Infrastructure du territoire

Réseau routier et de sentiers

La longueur totale du réseau routier au sein de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » est de plus de 1 100 km. Il s'agit de routes en terre battue, graviers, goudronnées, de différents types, allant de grands axes aux routes d'accès aux secteurs privés, ainsi que des ponts.

La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » compte plus de 1 300 km de sentiers pour des promenades et des randonnées d'une journée et de plusieurs jours, ainsi que des pistes cyclables, de ski et d'équitation. Tous sont organisés selon les normes élaborées par le Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage. Toutes les routes du territoire sont numérotées en conséquence. Chacune des routes se voit attribuer une classe en fonction de son degré d'importance. En plus des routes, les carrefours sont également numérotés. La typologie est basée sur les caractéristiques physiques (largeur, inclinaison, dénivelé) et les infrastructures nécessaires pour assurer la sécurité des visiteurs (balisage, clôtures, garde-corps).

De nombreux itinéraires sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. Dans les destinations touristiques les plus populaires, telles que les parcs nationaux de « Cradle Mountain – Lake St Clair », et « Mount Field », les personnes à mobilité réduite peuvent louer gratuitement un fauteuil roulant tout-terrain TrailRider et bénéficier d'un accompagnement (au moins deux assistants).

Navigation

Un système de navigation pratique avec des balises, des stands cartographiques et d'information avec des renseignements sur les sites naturels, culturels et historiques a été développé pour tous les itinéraires. Les balises sont fixées sur des poteaux métalliques distincts. Les principaux matériaux sont le bois, le métal. Dans les zones côtières éloignées, un système de feux de navigation est prévu. Les visiteurs peuvent également obtenir des cartes et des brochures d'itinéraire auprès des centres d'accueil des visiteurs de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » ou utiliser l'application mobile de navigation du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage.

Transport et déplacement

Les visiteurs peuvent se rendre dans la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » en voiture personnelle, en excursions touristiques ou par les transports publics, en particulier depuis les villes de Hobart, Launceston et Devonport depuis lesquelles des bus circulent régulièrement toute l'année vers les centres touristiques des parcs nationaux « Cradle Mountain – Lake St Clair », « Mount Field », leur fréquence est plus élevée en haute saison. Un ferry privé circule sur le lac Lake St Clair entre le port de Narcisus et le centre d'accueil de Cynthia Bay. Certaines zones disposent de pistes pour l'aviation privée.

La circulation des véhicules personnels est autorisée dans les zones de service aux visiteurs et de loisirs. Les centres touristiques sont équipés de parkings de grande capacité où les visiteurs peuvent garer leur voiture gratuitement pendant leur séjour. Des lignes de bus régulières relient les centres touristiques aux points de départ des itinéraires de randonnée. Sur certaines surfaces aquatiques, la circulation en bateau à moteur est autorisée.

Hébergement

Hôtels, gîtes et huttes, campings avec maisonnettes, emplacements pour les camping-cars et les tentes.

Sites

L'infrastructure touristique de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » comprend également des centres touristiques, des cafés et des restaurants, des lieux de détente et points de vue panoramique, des toilettes, des stations de lavage de chaussures, des fontaines à eau potable, des aires de pique-nique et de barbecue et des points de location d'équipements sportifs. Les centres touristiques servent de lieu d'information des clients, d'organisation d'expositions permanentes et temporaires, d'événements socioculturels, de vente de souvenirs, de nourriture et de produits de première nécessité. La plupart des infrastructures touristiques des aires d'accueil et de loisirs sont adaptées aux personnes à mobilité réduite.



Stand d'information. © Ryszard Stelmachowicz / Adobe Stock



Entrée du centre d'accueil. © jax10289 / Shutterstock.com



Hutte historique. © totajla / Shutterstock.com

Programme socio-culturel du territoire

Le programme socioculturel de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » propose des activités pour le public le plus large possible avec un accent sur l'insertion et la pédagogie environnementale. Le programme tient compte de la saisonnalité : la haute saison va d'octobre à mai, le principal afflux de touristes se situe de décembre à février.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation des aires

Catégories d'utilisateurs :

- touriste indépendant ;
- groupe de touristes ;
- couple à moto ;
- famille avec enfants ;
- personnes à mobilité réduite ;
- chasseur / pêcheur ;
- autochtone ;
- scientifique / chercheur ;
- amateur de sports extrêmes.

Quelques possibilités d'utilisation du territoire

La plupart des visiteurs des attractions touristiques clés et sites naturels sont des Australiens du continent et des étrangers. Les Tasmaniens constituent le principal flux touristique dans les zones périphériques moins populaires. Beaucoup d'entre eux revisitent ou visitent régulièrement la « Zone de nature sauvage de Tasmanie », mais leur programmation se limite généralement à une visite sans nuitée dans la zone.

Le touriste indépendant

Il arrive dans l'un des parcs nationaux par transport privé ou en commun après avoir préalablement réservé une chambre dans un hôtel ou un emplacement de camping. Il peut laisser la voiture sur le parking et se déplacer à pied dans les environs, louer un vélo, un bateau ou un kayak pour faire du rafting sur la rivière ou se promener sur le lac. Il se rend à pied ou prend une navette jusqu'au début du sentier. En plus des paysages naturels et des activités de plein air, il peut découvrir le patrimoine culturel et historique.

Le couple à moto

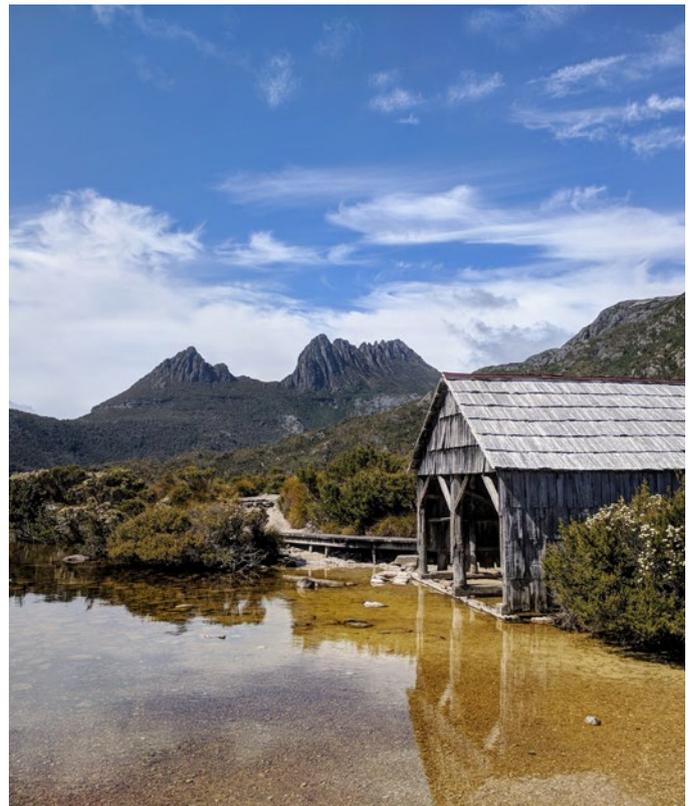
Il se déplacent dans le parc à moto ou, la laissant sur le parking près du centre touristique ou au départ de la piste, empruntent l'un des itinéraires de plusieurs jours : Sentier de Tasmanie, Overland, Trois caps. Ils dorment en camping.

La famille avec enfants

Elle vient en voiture ou en camping-car. Elle participe à des promenades et excursions organisées, assiste à des jeux pour enfants et à des ateliers.

Les personnes à mobilité réduite

Elles viennent accompagnées de parents, amis ou assistants du service social. Elles peuvent se déplacer sur les chemins de planches ou louer gratuitement un fauteuil roulant tout-terrain pour essayer des itinéraires plus difficiles.



Bâtiments historiques sur le territoire. © Eric Aylward / Shutterstock.com



Plateforme pour l'emplacement des tentes touristiques. © Sharyn / Adobe Stock



Point de vue panoramique. © David Steele / Shutterstock.com



Promenade à pied. © Petch Peace / Shutterstock.com

L'amateur de sports extrêmes

Il vient seul ou en groupe dans les endroits où il est possible d'escalader, de faire du kayak, etc. Il utilise son propre matériel ou le loue à l'un des voyageurs du parc.

Groupe d'élèves / étudiants

Ils viennent au parc pendant l'année scolaire pour participer à des programmes éducatifs. Pendant les vacances, ils peuvent participer à des stages de recherche ou à des projets communs de l'établissement d'enseignement et du parc.

Programme événementiel

Chaque année, 100 000 touristes empruntent de petits itinéraires à partir de Cradle Mountain et Mount Field.

6 itinéraires longs pour des randonnées de plusieurs jours.

Itinéraires pédestres

Les visiteurs du parc ont accès à un grand nombre d'itinéraires de longueur et de difficulté variables, leur faisant découvrir les attractions naturelles, culturelles et historiques de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie », sa flore et sa faune. Les touristes peuvent faire une promenade guidée organisée ou explorer l'itinéraire par eux-mêmes, en tirant des informations des éléments de navigation ou de l'application mobile.



Cascade de Russell © Olga Kashubin / Shutterstock.com



Chalet sur le territoire de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie »
© H.-U. Kuenle / Wikimedia Commons CC by-SA 4.0

Exemples d'itinéraires récréatifs et sportifs courts :

- promenade au Lac des ombres et aux Lacs oubliés (4-6 heures) ;
- observation des échidnés et ornithorynques au lac Sainte-Claire ;
- circuit autour du lac Dove (2 heures) ;
- promenade organisée avec un surveillant au célèbre hêtre au bord du lac de Fenton (4 heures).

Exemples d'itinéraires de plusieurs jours :

- sentier dans le parc national « Murailles de Jérusalem » (2 jours) ;
- promenade le long des trois caps (4 jours) ;
- sentier d'Overland (5-6 jours) ;
- Sentier de Tasmanie : sentiers pédestres, cyclistes et équestres totalisant 480km (jusqu'à 15 jours).

Exemples d'excursions et d'itinéraires éducatifs :

- promenade à la cascade de Russell avec un surveillant (2 heures) ;
- excursion vers des sites historiques avec une visite des mines de charbon abandonnées, du premier habitat colonial de Tasmanie ou de la hutte-musée de Lyons, Premier ministre de Tasmanie (2-3 heures) ;
- visites organisées des grottes du roi Salomon, de Newdegate et de Marakupa (5 heures) ;
- promenade historique dans la région de Cynthia Bay (1h30).

Exemples d'événements et de programmes spéciaux :

- programme d'insertion Go Outside with Community : excursions pour migrants et réfugiés ;
- formations environnementales pour la communauté locale : briefing de sécurité, préparation de guides pour les promenades et les circuits ;
- programme « Parcs sains – gens en bonne santé » : entraînement en plein air ;
- marché artisanal.

Plus de 1000 personnes ont participé à 60 événements du programme Get Outside with Community de 2012 à 2016.

Exemples d'activités pour enfants :

- journée de jeux en plein air : un événement gratuit d'une journée avec des ateliers et des activités ludiques pour les enfants de 2 à 7 ans, parrainé par le ministère de l'Éducation, l'administration de la ville de Hobart et des organisations bénévoles ;



Exemple de panneau d'information avec le nom du sentier.
© Overland Track Transport / www.overlandtracktransport.com.au

- excursions pour la famille et les enfants, promenades guidées et conférences ;
- programme de jeu spécial pour les enfants d'âge préscolaire.

Programmes pédagogiques

Les programmes éducatifs de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » s'adressent à 5 publics cibles :

- écoles d'enseignement général de Tasmanie ;
- universités de Tasmanie et d'autres États australiens ;
- familles avec enfants ;
- touristes ;
- groupes spéciaux (chercheurs et spécialistes ; aborigènes et leaders communautaires ; futurs employés du parc issus des autochtones ; bénévoles et membres de l'organisation Wildcare ; immigrants, réfugiés handicapés, groupes multiculturels et multinationaux ; entreprises et associations).



Vue du parc national « Murailles de Jérusalem » © Liam Preece / Shutterstock.com

Programmes pour élèves et étudiants

Chaque année plus de 30 000 enfants participent au programme « Ranger – chercheur »

Les écoles et les groupes d'étudiants sont exonérés des frais d'entrée aux parcs nationaux de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie », à condition que la participation aux programmes éducatifs sur place fasse partie du programme de l'établissement.

Exemples de programmes et d'activités :

- activités d'une journée dans le cadre du programme d'été « Ranger – chercheur » ;
- programmes éducatifs longs : étude des oiseaux, des animaux sauvages et du patrimoine historique et culturel du parc ;
- stages de recherche saisonniers pour élèves et étudiants.

Programmes éducatifs pour les enseignants :

- conférences pour les professeurs par des rangers – surveillants dans les parcs nationaux et réserves tout au long de l'année scolaire ;
- des documents méthodologiques sont disponibles sur le site Web du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage pour aider à planifier un bloc d'éducation environnementale ;
- les établissements d'enseignement et les enseignants peuvent contacter le centre éducatif du parc pour obtenir des conseils et une assistance dans l'élaboration d'un programme de formation.



Sentier pédestre. © Sarawut Konganantdech / Shutterstock.com

Programmes éducatifs pour les touristes

Les rangers, le personnel des centres touristiques et des campings organisent régulièrement des conférences et des formations qui expliquent les trois principes du séjour aux ENP de Tasmanie :

- impact minimal sur la nature sauvage lors de la marche (Minimal Impact Bushwalking) ;
- ne pas laisser de trace (Leave No Trace) ;
- ce que tu apportes, tu le remportes (Take in Take Out).

Implantation de services sur le territoire

La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » propose une large gamme de services de voyage pour différents segments de public cible et collabore activement avec le secteur privé pour développer les meilleures pratiques en matière d'écotourisme.

Types d'activités

Activités estivales :

- promenades en barques et canoë-kayak ;
- événements de divertissement : compétitions sportives, jeux ;
- chasse ;
- pêche.

Activités hivernales :

- ski alpin et snowboard ;
- ski de fond ;
- promenades sur les sentiers enneigés ;
- promenades en raquettes ;
- escalade glaciaire.

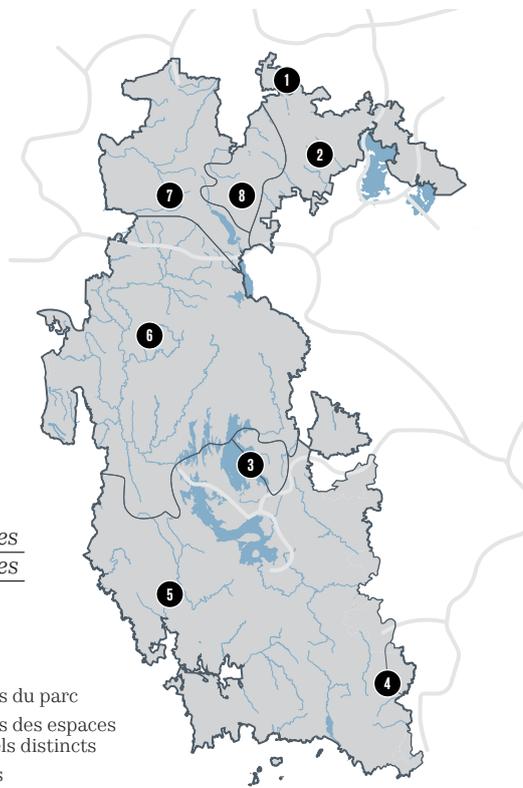
Activités hors saison

- randonnées pédestres et excursions ;
- promenades à cheval ;
- promenades à vélo et VTT ;
- randonnées de plusieurs jours ;
- escalade ;
- vols au-dessus du territoire ;
- visite de sites historiques : huttes, mines de charbon, prisons, phares, habitats de la période coloniale ;
- excursions du patrimoine de la culture aborigène (bivouacs, habitat troglodytique, fosses d'activités, peintures rupestres) ;
- visites de grottes et de monuments géologiques ;
- observation des animaux et des oiseaux ;
- organisation de cérémonies de mariage ;
- prise de vue photographique et tournage vidéo.





Sentier aménagé en hiver. © boyloso / Adobe Stock



Localisation des
zones naturelles
protégées
individuelles

- Limites du parc
- Limites des espaces naturels distincts
- Routes
- Zones aquatiques

- | | |
|--|--|
| 1. Parc national de « Mole Creek Karst » | 6. Parc national « Franklin-Gordon Wild Rivers » |
| 2. Réserve naturelle du Plateau central | 7. Parc national « Cradle Mountain – Lake St Clair » |
| 3. Réserve d'« Adamsfield » | 8. Parc national « Murailles de Jérusalem » |
| 4. Parc national « Hartz Mountains » | |
| 5. Parc national du sud-ouest | |



Phare de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » | © Greg Brave / Shutterstock.com

Activités professionnelles :

- observations météorologiques ;
- projets de recherche ;
- expéditions et recherches sur le terrain ;
- événements s'insertion et sociaux ;
- programmes de bénévolat ;
- stages écologiques pour enfants et adolescents.



Passage de rapides. © Tony Fish / Flickr.com (cc par-nc-nd 2.0)



Hiking. © Urbancowboy / Shutterstock.com



Sentier vers Cradle Mountain. © Studio Blue Planet / Shutterstock.com

Modèle de service du parc

Intervenants dans l'infrastructure touristique

Le plan de gestion de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » appelle à une collaboration étroite entre tous les intervenants de l'infrastructure touristique : individus, groupes et organisations communautaires, entreprises commerciales et agences gouvernementales. La tâche spéciale de la direction est de fournir aux natifs de Tasmanie plus d'opportunités pour accéder aux sites naturels, participer à la gestion et au développement de l'infrastructure touristique du parc.

L'activité touristique se concentre autour de quatre points clés : Cradle Mountain et Lake St. Clair (deux parties du parc national du même nom), des parcs nationaux « Mount Field » et « Rivières sauvages Franklin Gordon ». Ils proposent les itinéraires pédestres, cyclistes et sur l'eau les plus demandés, une infrastructure récréative et les services les plus développés.

Au centre d'information de Cradle Mountain, situé à 2 km de l'entrée du parc national, les visiteurs peuvent payer l'accès, obtenir des informations sur les promenades et les activités, et acheter des souvenirs et du matériel. C'est également de là que part la navette du parc pour le lac Dove. À l'entrée du parc, il y a un poste de ranger et un centre d'interprétation où les touristes peuvent se familiariser avec l'histoire du parc et ses principaux objets à l'aide d'écrans interactifs et de vidéos. Plusieurs petits sentiers partent du centre.



Vue sur le lac Sainte-Claire. © Sunnyrain / Shutterstock.com



Sentier Overland. © Bildagentur Zoonar GmbH / Shutterstock.com

Sentier Overland

Itinéraire mondialement connue de 65 km entre le mont Cradle et le lac St. Clair. La randonnée dure en moyenne 5 à 6 jours. Le sentier passe par des alpages, quatre lacs, trois cascades et plus d'une douzaine de huttes historiques. L'immense popularité de l'itinéraire a obligé le parc à imposer certaines restrictions pendant la haute saison. Pour le moment, les déplacements le long du sentier sont organisés uniquement du nord au sud afin de réduire la charge anthropique sur le territoire et les infrastructures adjacents, et des frais de passage sont facturés.

Lac Dove

Il est très apprécié des pêcheurs (la saison de pêche dure d'août à avril). Il existe de nombreux sentiers de randonnée autour du lac. L'un des itinéraires les plus populaires est l'itinéraire circulaire de 5,7 km

Lac Sainte-Claire (Lake St Clair)

Au centre d'accueil du lac Sainte-Claire, des écrans multimédias montrent l'histoire de la région du lac Sainte-Claire depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Les visiteurs peuvent apprendre comment les glaciers ont affecté les hautes terres de Tasmanie, en quoi les aborigènes croyaient, et découvrir des animaux endémiques et leurs habitats. Pendant la saison touristique, les surveillants organisent des promenades et des visites thématiques pour les visiteurs, y compris les enfants. Près du centre il y a des aires de pique-nique et barbecue.

Lac Sainte-Claire (Lake St Clair)

Lac le plus profond d'Australie (174 m). Le célèbre sentier de Watersmith longe le sommet de l'une des moraines le long de la côte.

La baie Cynthia Bay est située en bordure de forêts sèches et humides. Ici, les visiteurs du parc peuvent observer des oiseaux et des animaux : wallabies à cou rouge, pademelons de Tasmanie, wombats et martres marsupiales. Dans les buissons au bord du lac, il est possible d'apercevoir des échidnés et des ornithorynques.



Point de vue panoramique au parc « Mount Field » © pixelheld / Shutterstock.com



Sentier Overland. © urbancowboy / Shutterstock.com



Emplacement pour une tente sur le sentier Overland. © Ryszard Stelmachowic / Adobe Stock

Parc national « Mount Field »

« Mount Field » est le plus ancien parc national de Tasmanie, célèbre pour son vaste réseau de sentiers de randonnée, ses sites historiques et culturels aborigènes. Il peut être divisé en deux zones de service. L'une est située près de l'entrée du parc et comprend un centre touristique avec des aires de pique-nique, un café, une boutique et un sentier menant à la célèbre cascade de Russell, une cascade à trois niveaux haute de 58 m. Le sentier est pavé et accessible aux personnes à mobilité réduite. La deuxième zone est située autour du lac Dobson, où, selon la saison, des sentiers de randonnée et des pistes de ski et de snowboard, des falaises d'escalade, sont à la disposition des visiteurs. Ces zones sont reliées par 16 km de chemin de terre.

Parc national « Rivières sauvages Franklin Gordon ».

Il est possible de se rendre au parc par transport maritime depuis la ville de Strahan, où se trouve un centre de services avec une exposition pédagogique. La rivière Franklin est l'une des rares rivières sauvages d'Australie. Les visiteurs peuvent y faire du rafting et du kayak. Le sentier longeant la rivière est un itinéraire prisé avec des zones de loisirs et de pique-nique adaptées pour les personnes à mobilité réduite. Il y a plusieurs autres sentiers à proximité avec des arrêts aux chutes d'eau et aux plates-formes d'observation. Un itinéraire plus difficile (23 km dans les deux sens, 3-5 jours) mène au sommet de Frenchmans Cap.

De nombreux objets et artefacts conservés dans le parc peuvent raconter comment les aborigènes vivaient pendant la dernière période glaciaire. L'un d'eux est la grotte de Kutikina, qui est d'une grande importance spirituelle pour la population indigène.



Gîte sur le territoire de « Cradle Mountain »
© Steve Lovegrove / Shutterstock.com



Lac sur le plateau. © boyloso / Adobe Stock

Horaire d'ouverture et accès au territoire

Horaire d'ouverture

Il est possible d'entrer dans la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » à tout moment de l'année.

Accès au territoire

Gratuit sauf pour les parcs nationaux qui appliquent des tarifs unifiés :

- accès pour la journée : 24 AU \$ par voiture ; 12 AU \$ par piéton, motocycliste, cycliste, passager d'autobus ;

- accès pendant 8 semaines : 60 AU \$ par voiture ; 30 AU \$ par piéton, motocycliste, cycliste, passager d'autobus ;
- abonnements annuels : 49 AU \$ pour un parc ; 94 AU \$ pour tous les parcs ;
- abonnement de 2 ans : 123 AU \$ pour tous les parcs.

Il existe des réductions pour les abonnements de 1 ou 2 ans pour les retraités. L'abonnement peut également être renouvelé à un prix réduit dans les 6 mois à compter de la date d'expiration.



Touristes visitant le territoire de la réserve depuis le navire. © crbellette / Shutterstock.com

Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

L'image de marque et la promotion de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » reposent sur une stratégie élaborée intégrée à la stratégie globale du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage. L'accent est mis sur les pratiques environnementales engageant les entreprises privées, les communautés locales, les peuples autochtones et les volontaires pour le développement socio-économique durable de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » et de l'ensemble de l'État.

Image de marque territoriale

Valeurs et croyances :

- conservation des écosystèmes, des paysages, de la biodiversité, du patrimoine historique et culturel ;
- préservation des valeurs socio-économiques : infrastructures et autres actifs stratégiques, y compris la centrale hydroélectrique, les terrains forestiers et de chasse, nécessaires au développement économique de la région ;
- reconnaissance du droit des communautés autochtones et locales de participer à la gestion de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie ».

Proposition de valeur

Insertion et liens sociaux

La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » vise à être une plate-forme pour créer des liens sociaux solides grâce à des programmes d'insertion pour les personnes handicapées, les réfugiés et les migrants.

Protection et présentation de la culture aborigène.

La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » préserve la culture tangible et immatérielle de la population autochtone et la présente au grand public.

Intégration régionale

Le label « Zone de nature sauvage de Tasmanie » est intégré à la marque du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage de Tasmanie associée à des pratiques de gestion efficaces, éthiques et respectant l'environnement et à des services de haute qualité aux visiteurs.

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite du territoire

Stratégie de gestion de l'expérience de l'utilisateur

La stratégie est basée sur la communication en cinq points de contact principaux :

- le « contact virtuel » : les canaux de l'Internet sont utilisés pour faire connaître la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » en tant que marque de voyage,

inspirer des visites et fournir des informations pour la planification ;

- le « rappel sur la route » : panneaux d'affichage, principalement sur l'autoroute, pour informer les visiteurs potentiels des possibilités de loisirs et d'activités de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » ;
- La « connaissance superficielle » : la plupart des visiteurs se limitent à visiter les principales attractions touristiques du parc, l'objectif de ce groupe est de les intéresser à une connaissance plus approfondie de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » ;
- l'« incitation à la prolongation » : travail avec les visiteurs qui effectuent des promenades d'une journée loin des points touristiques centraux, les intéresser à un séjour plus long sur le territoire et les inciter à visiter d'autres ENP de la zone ;
- « en conditions sauvages » : travailler avec des touristes indépendants qui viennent au parc pour une expérience d'évasion : informer sur la sécurité, les itinéraires, les activités.

Ressources Internet

- La page de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » sur le site partagé du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage contient des informations sur l'histoire, les valeurs et les possibilités de programme, de loisirs dans la région. Les visiteurs peuvent se familiariser avec les informations sur le patrimoine naturel et culturel du territoire, les programmes pédagogiques et de bénévolat, les conseils pratiques et les recommandations en matière de sécurité, les partenaires – avec le descriptifs d'options de coopération, les principes de gestion clés et les documents statutaires. Le site est en anglais, les informations de base, telles que les tarifs et la réglementation de la visite, sont traduites en espagnol, allemand et chinois. Le site internet contient également des liens vers les pages officielles sur Facebook, Twitter et YouTube. Des informations sur la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » sont également disponibles sur le portail « Découvrez la Tasmanie » (Discover Tasmania), créé par le département du tourisme de l'État.

- *Les pages réseaux sociaux* sont rédigés en anglais. La page Facebook du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage compte plus de 55 000 abonnés. La page contient des articles sur les événements clés, les bénévoles et autres initiatives disponibles dans les ENP de Tasmanie sous forme de photographie accompagnées d'un texte.
- *Applications mobiles*: une application de navigation avec des descriptions détaillées de 60 itinéraires clés des ENP avec des photos, des histoires de touristes, des cartes des services, des conseils de sécurité et des règles d'écotourisme, ainsi que la possibilité de partager votre expérience sur les réseaux sociaux, trois applications sur la flore et la faune de Tasmanie.

Retour d'expérience

Des formulaires de retour d'expérience sont disponibles sur le site, un onglet « Parle » (Have Your Say) a été créé pour étudier l'opinion publique, il contient des descriptions de projets sur le contenu desquels il est possible de s'exprimer, et des invitations à des auditions publiques.

Expérience de l'utilisateur

Divertissant

Randonnées pédestres, équestres et cyclistes, observation des animaux et des oiseaux.

Pédagogique

Éducation environnementale par des excursions, des conférences et des expositions, des programmes pour enfants et écoliers.

D'évasion

Randonnées de plusieurs jours.

Appel au secteur privé

Pour améliorer la qualité de leurs services, le Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage et l'Office du tourisme de Tasmanie ont mis en place un programme d'accréditation d'entrepreneurs visant à améliorer leur professionnalisme grâce à une formation aux normes avancées de gestion d'entreprise. Les entreprises accréditées peuvent utiliser le logo affilié pour leur marketing.

Le réseau de partenaires du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage comprend 168 membres, dont :

- 1 hôtel ;
- 3 gîtes ;
- 7 opérateurs d'activités nautiques ;
- 3 écoles de surf ;
- 12 terrains de camping ;
- 9 cafés et restaurants ;
- 12 entreprises de transport ;
- 1 opérateur aérien ;
- 44 voyageurs : safari-photo, circuits pédestres, en bateau et cyclistes ;
- 2 fermes apicoles.

Programmes de bénévolat

Plus de 6000 membres et 79 groupes font partie de l'organisation de bénévoles Wildcare.

Le Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage engage activement des volontaires dans le travail avec

les ENP : il estime qu'ils fournissent des services pour 5 millions de dollars australiens par an. La participation individuelle, collective et d'entreprise à des programmes de bénévolat d'une durée de plusieurs jours à six mois est possible.

Le principal partenaire des programmes de bénévolat de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » est l'organisation de bénévoles de Tasmanie Wildcare. Elle supervise le contenu du programme, coordonne le travail des groupes de bénévoles, organise des formations, apporte un soutien financier aux projets, prépare des bulletins d'information trimestriels.

Outre Wildcare, la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » collabore avec plus de 10 organisations, y compris des organisations hautement spécialisées : par exemple l'entretien et la restauration de certaines huttes historiques sont assurés par des membres de la Société de sauvegarde des huttes de montagne.

Domaines d'activité des bénévoles :

- surveillance des infrastructures ;
- inventaire des sites naturels, historiques et culturels ;
- nettoyage, balisage, réparations mineures ;
- aide à l'organisation et à la conduite d'un programme socioculturel ;
- travail dans les centres touristiques et les campings ;
- observations météorologiques ;
- surveillance des populations animales ;
- aide à des projets de recherche.

Partenaires clés



Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage de Tasmanie



Gouvernement de Tasmanie



Organisation bénévole Wildcare



Organisation environnementale à but non lucratif Tasmanian Land Conservancy



Organisation environnementale à but non lucratif Bush Heritage Australia



Entreprise énergétique publique Tas Networks



Société d'énergie Hydro Tasmania

Modèle de gestion et cadre réglementaire

Un modèle de gestion efficace, transparent et flexible, basé sur l'implication de tous les intervenants, l'élaboration minutieuse de stratégies et de plans, la solidité financière grâce à la diversification des sources de revenus, a été créé dans la « Zone de nature sauvage de Tasmanie ».

Buts et objectifs

Le but de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » est de protéger les écosystèmes uniques du territoire, de préserver son patrimoine naturel, culturel et historique pour les générations futures.

Objectifs de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » :

- élaboration et mise en œuvre d'un mécanisme de gestion pour assurer l'identification, la protection, la conservation et la présentation du Patrimoine mondial et d'autres valeurs de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie », en collaboration avec les aborigènes de Tasmanie ;
- identification, protection, conservation et restauration des paysages naturels, de la diversité biologique et géologique ;
- offre d'une expérience de qualité dans la nature aux visiteurs en tenant compte de la priorité de la préservation des valeurs naturelles et culturelles ;
- interaction avec les communautés locales et leur implication dans la gestion ;
- promotion de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » en tant que partie intégrante du bien-être social, environnemental et économique du pays et du monde ;
- surveillance et évaluation de l'état des installations et des infrastructures du parc pour assurer un régime de gestion efficace, transparent et flexible.

Cadre réglementaire

Les principales réglementations régissant la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » sont deux lois adoptées par l'État de Tasmanie en 2002 :

- la loi « Sur la protection de la nature » ;
- la loi « Sur la gestion des parcs nationaux et de la nature sauvage ».

En vertu de la deuxième loi, les ENP de Tasmanie sont transférés sous l'égide du Service local des parcs et de la nature sauvage. Le service élabore divers règlements, normes et stratégies qui servent de lignes directrices pour le fonctionnement de tous les ENP de son département.

Les deux documents internes clés régissant la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » sont le plan de gestion et le plan de développement touristique.

Le plan de gestion est un document stratégique avec un horizon de planification sur 7 ans. Le plan de gestion actuel a été adopté en 2016 et comprend les sections suivantes :

- cadre réglementaire ;
- mission et buts ;
- valeurs ;
- bases du système de gestion et de contrôle ;
- zonage et réglementation des relations foncières ;
- gestion des valeurs culturelles ;
- gestion des valeurs naturelles ;
- développement des infrastructures touristiques et amélioration ;
- participation communautaire et travail avec les autochtones ;
- travail avec les partenaires et les voisins ;
- gestion du territoire, de l'infrastructure linéaire, des systèmes de sécurité ;
- surveillance, recherche et rapports ;
- évaluation des risques et scénarios de développement, stratégies de gestion ;
- identification et inventaire des actifs, des cartes et de la documentation.

Le Plan de développement du tourisme, adopté en 2016, comprend les sections suivantes :

- stratégie de marketing combinant la promotion et les valeurs de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » avec des stratégies régionales et nationales ;
- attentes actuelles et futures des visiteurs, y compris l'analyse de la demande ;
- partenariats destinés à conserver les valeurs naturelles ;
- principes du travail avec les sites du patrimoine culturel et historique et représentation de la culture autochtone ;
- plan d'investissement dans les installations et l'expérience ;
- insertion sociale ;
- développement durable ;

- opportunités commerciales ;
- opportunités pour le soutien de la gestion par le tourisme ;
- analyse des meilleures pratiques ;
- formation et accréditation du personnel et des opérateurs ;
- partenariats stratégiques.

Financement

Les opérations de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » sont soutenues par des financements du gouvernement australien et de l'État de Tasmanie, ainsi que par des sources de revenus supplémentaires, notamment :

- *Dons individuels* : sur le site Web du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage de Tasmanie dans l'onglet « Engagement », les volontaires peuvent faire un don en faveur du fonds Wildcare pour les besoins généraux du service ou soutenir l'un des projets ciblés. Le montant recommandé du don est de 20 AU \$, mais il peut être n'importe lequel, les dons à partir de 2 AU \$ ne sont pas soumis à l'impôt.
- *Dons d'entreprises* : en faveur du fonds Wildcare pour les besoins du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage et le soutien aux projets ponctuels.
- *Parrainage d'entreprise* : Un accord de parrainage peut être conclu directement avec le Service des parcs et de la nature sauvage ou avec des organisations partenaires telles que Wildcare.
- *Contributions caritatives* : la loi australienne autorise les entreprises à établir un programme de contributions volontaires pour les projets salariaux des employés. Cela permet de transférer régulièrement un montant fixe du salaire à une association caritative, y compris le soutien aux ENP, et de bénéficier d'un crédit d'impôt de ce montant, sans attendre la fin de l'exercice financier.
- *Revenus propres* : frais de visite des ENP, utilisation des terrains de camping, revenus de la vente de souvenirs, etc.

Schéma structurel du Service des parcs et de la nature sauvage de Tasmanie

Gérant principal

Directeur des grands projets et de l'infrastructure	Directeur du tourisme, de l'expérience de l'utilisateur et des services aux visiteurs	Directeur des opérations	Directeur des programmes paysagers	Directeur es services aux entreprises
Gestion de projets de Cradle Mountain		Opérations régionales dans la région du nord-ouest	Lutte contre l'incendie	Direction financière
Gestion de projets sur la côte Est	Projets touristiques	Opérations régionales dans la région du nord	Conformité	Service client
Gestion de projets des travaux d'investissement	Services aux visiteurs	Opérations régionales dans la région sud	Gestion des urgences	Formations et développement
Patrimoine	Implication	Services immobiliers	Programmes de conservation	Protection du travail
Actifs et systèmes d'information géographique	Communication		Gestion conjointe	Supervision d'entreprise : – gestion des risques ; – planification du personnel ; – recrutement ; – TIC.
			Gestion, planification et législation	

Structure organisationnelle

La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » est gérée par le Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage qui relève du Département de l'industrie primaire, des parcs, des ressources hydriques et de l'environnement. Le service exploite 823 ENP couvrant environ 2,9 millions d'hectares, soit plus de 42% du territoire de l'État.

Certaines petites zones de la « Zone de nature sauvage de Tasmanie » sont gérées par d'autres organisations telles que la société hydroélectrique Hydro Tasmania, la société énergétique publique Tas Networks, les organisations de conservation à but non lucratif Tasmanian Land Conservancy et Bush Heritage Tasmania.

La « Zone de nature sauvage de Tasmanie » ne dispose pas de sa propre administration : elle est gérée par la structure organisationnelle du Service de sauvegarde des parcs et de la nature sauvage représentée par :

- *l'appareil administratif* : service financier, service du travail avec les visiteurs, service des activités opérationnelles ;
- *l'appareil territorial* : administration pour les territoires du nord, administration pour les territoires du nord-ouest, administration pour les territoires du sud.

Le Conseil consultatif des parcs nationaux et de la nature sauvage supervise de manière indépendante les ENP de Tasmanie et fournit des conseils stratégiques aux gouvernements de Tasmanie et du Commonwealth. Le conseil est composé de 10 membres, dont l'expertise peut inclure, mais sans s'y limiter, les domaines suivants : écologie, gestion des parcs et réserves nationaux, patrimoine culturel et archéologie, patrimoine autochtone, tourisme, charité, partenariats, relations publiques et marketing, gouvernement local, développement durable, gestion d'entreprise.

Le plan de gestion de 2016 prévoit la création d'un comité de gestion culturelle pour superviser la mise en œuvre des dispositions relatives à la sauvegarde et à la mise en valeur du patrimoine culturel aborigène et des valeurs immatérielles dans la « Zone de nature sauvage de Tasmanie ».

Norvège

La Norvège est l'un des leaders de l'écotourisme, en grande partie grâce à la présence de sites d'exposition uniques, notamment les fjords et les glaciers. Dans les zones protégées de Norvège, les touristes sont attirés par la beauté particulière de la nature nordique, ainsi que par les possibilités de sports extrêmes, y compris le triathlon, et par des activités plus calmes telles que les randonnées de plusieurs jours.

Analyse du cadre réglementaire en vigueur

La Norvège est un État unitaire composé de 19 comtés (fylke) et un certain nombre de territoires insulaires, parmi lesquels l'archipel du Svalbard jouit de la plus grande autonomie. Les ENP occupent environ 15% du territoire du pays. Il convient de souligner la particularité du système original de gestion des ENP.

Réglementation et types des ENP

L'acte juridique réglementaire clé est la loi de 2009 « Sur la préservation de la diversité naturelle » (Nature Diversity Act, ou Lovomforvaltningavnaturens mangfold). Il identifie les types suivants d'ENP (Områdevern):

- parcs nationaux (national parks ou nasjonalparker) ;
- paysages protégés (protected landscapes ou landskapsvernområder) ;
- réserves naturelles (nature reserves ou naturreservater) ;
- zones de gestion de l'habitat (habitat management areas ou biotopvernområder), c'est-à-dire les zones qui remplissent ou peuvent remplir des fonctions écologiques spéciales pour certaines espèces protégées ;
- ENP marins (marine protected areas ou marine verneområder).

Les autorités régionales et locales n'ont pas le pouvoir d'introduire de nouveaux types d'ENP. L'exception est le Svalbard avec la loi régionale de 2001 « Sur la protection de l'environnement » (Svalbard Environmental Protection Act), il identifie en outre un type d'ENP en tant que biotopes et géotopes protégés (protected biotopes and geotopes).

Le pays dispose d'un certain nombre de « feuilles de route » pour le développement des ENP (White papers) ; elles sont élaborées par le gouvernement et approuvées par le parlement norvégien (Storting).

Gestion, financement et activités économiques

Au niveau national, l'Agence de protection de l'environnement (Miljødirektoratet) est responsable des questions des ENP. La loi « Sur la conservation de la diversité naturelle » décrit en détail la procédure de création des ENP, elle revêt un caractère public accentué. Les projets de décisions adaptées sont publiés à l'avance et discutés avec les intervenants et les autorités locales.

Avant la réforme de 2009, la gestion de certains ENP était concentrée entre les mains des autorités régionales. Au cours de la réforme, un nouveau système a été créé : la gestion est devenue la prérogative d'organes spéciaux (specific administrative boards) créés au niveau intercommunal avec la participation des représentants des autorités régionales. Néanmoins, dans certaines régions, les ENP sont encore gérés exclusivement par les autorités régionales.

La loi établit une exigence sur la nécessité de restreindre l'activité économique dans les ENP (les projets d'emplois doivent être préalablement convenus), cependant, des restrictions spécifiques sont déjà introduites à un niveau infralégal ou local.

ENP privés

Il existe peu d'informations sur le développement des ENP privés dans le pays. La loi « Sur la conservation de la diversité naturelle » mentionne que les particuliers peuvent prendre l'initiative de créer des ENP, et décrit également en détail la procédure d'indemnisation des propriétaires de sites qui entrent totalement ou partiellement dans les limites des ENP.

Adaptation de l'expérience de réglementation des ENP

Il convient de noter l'expérience de la gestion des ENP au niveau intercommunal avec la participation des autorités locales et régionales, ainsi que la réglementation détaillée et la publicité du processus de création et de modification du statut des ENP.





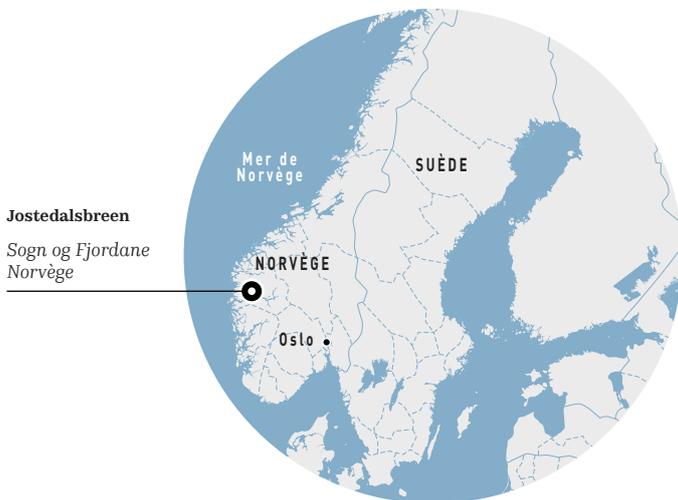
Parc national

Jostedals- breen

Jostedalsbreen
nasjonal park

Contexte

Le parc national norvégien « Jostedalsbreen » est formé autour du glacier du même nom : le plus grand d'Europe continentale. La mission du parc est de conserver les paysages et les écosystèmes locaux tout en utilisant les ressources du parc pour sensibiliser le grand public aux glaciers et au problème de leur fonte due au réchauffement climatique et à la recherche scientifique.



1315 km²
superficie du territoire

~600 000
nombre de visiteurs par an



Le plus grand glacier d'Europe continentale



Il est situé entre les plus longs fjords du monde, le Nordfjord et le Sognefjord

Généralités

Le parc national « Jostedalsbreen » (Jostedalsbreen nasjonalpark), créé en 1991, est situé dans la partie sud-ouest de la Norvège, dans le fylke (comté) de Sogn og Fjordane. La superficie du glacier Jostedalsbreen, qui forme environ 50 branches de glacier, est de 487 km²; dans l'ensemble, plus de la moitié du territoire du parc est recouvert de glace. Les paysages du parc sont très diversifiés (des vallées verdoyantes, rivières et cascades aux hauts sommets enneigés) et sont en cours de transformation : aujourd'hui, le glacier rétrécit. Le parc est bordé par sept municipalités et possède des terres privées sur lesquelles est pratiquée l'agriculture traditionnelle (pâturage, exploitation forestière), de sorte que l'interaction avec les communautés locales joue un rôle important dans la gestion du parc.

Statut juridique du territoire

Législation nationale : classé comme parc national (nasjonalpark). Dans ces territoires, l'exploitation des richesses du sols et d'autres types d'impacts anthropiques à grande échelle sont interdits. Cependant, la loi norvégienne de 1970 « Sur les loisirs verts » qui s'applique également aux parcs nationaux (à l'exception des zones hautement protégées), donne aux visiteurs plus de liberté que la plupart des ENP d'Europe. Selon la loi, les résidents et les visiteurs du pays ont le droit de ramasser librement du bois mort, des plantes, des champignons et des baies, allumer un feu de bois (mais seulement pendant la saison froide), pêcher en mer, passer la nuit en plein air, y compris dans une tente, dans toutes les zones naturelles.

Classification de l'UICN : Parc national (catégorie II).



Flore du parc national. © Holger Uwe Schmitt / Wikipedia.org

Caractéristiques physiques et géographiques du territoire

Climat : continental tempéré, subarctique.

Structure géographique et relief : une grande variété de paysages – glacier, montagnes, moraines, vallées, plaines de prairies. L'épaisseur maximale du glacier est d'environ 600 m. Le plus haut sommet du parc est le mont Lodarskapa (2 083 m).

Caractéristiques naturelles : le glacier alimente de nombreuses rivières, ruisseaux, cascades et lacs glaciaires. Les grottes de glace du glacier Nigardsbreen sont un centre d'intérêt pour les touristes.

Flore : forêts de hêtres, boulaies et chênaies, mousses, lichens, végétation de pré, plusieurs espèces rares de champignons.

Faune : les lièvres et les renards sont répandus, les cerfs rouges et communs, les belettes, les tamias, les écureuils, les hermines, les carcajous et les castors sont plus rares. Les aigles vivent dans tout le parc, les oies sauvages, les canards et les mouettes vivent près des lacs et des fjords. Parmi les espèces d'oiseaux rares, on trouve le pic dominicain.



Lac Oldevatnet. © Mattias Fredriksson / Fjord Norway

Caractéristiques socio-économiques du fylke Sogn og Fjordane

Population : 110 266 hab.

Densité : 6 hab./ km².

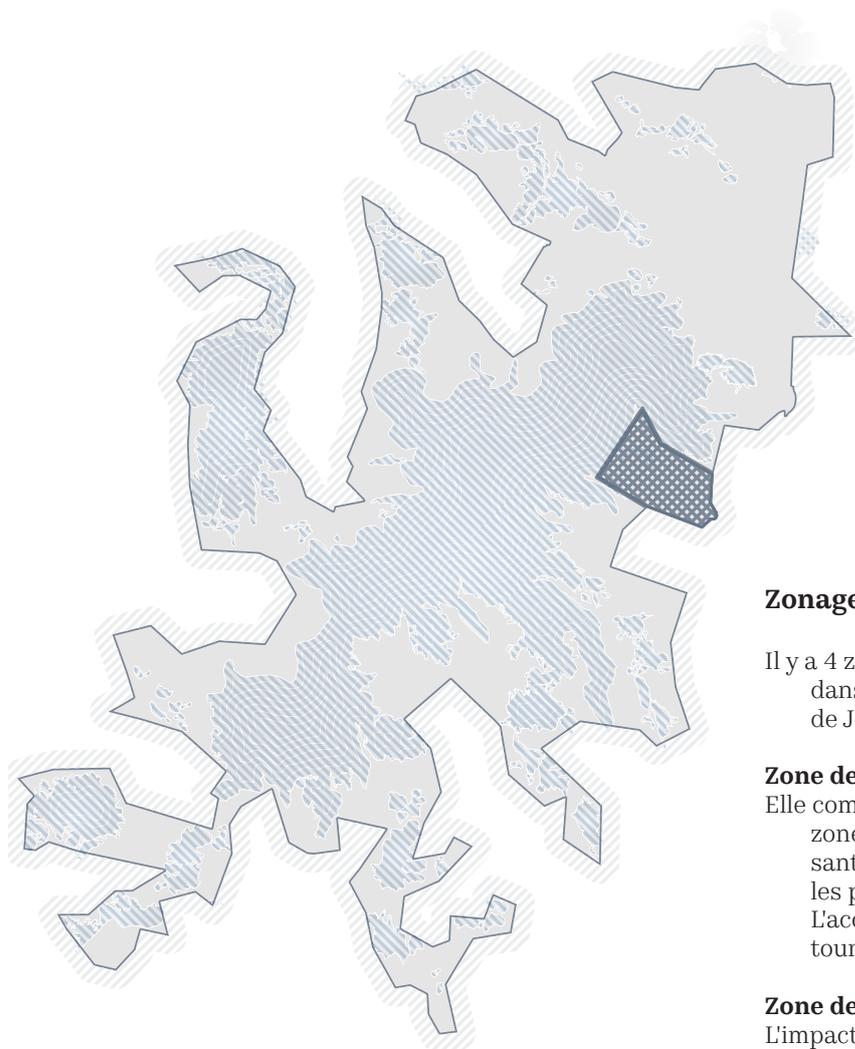
Les enfants et adolescents de moins de 18 ans représentent 8,1% de la population, les personnes de plus de 65 ans, 13% de la population.

PIB par habitant : 5391 €.

L'économie de Sogn og Fjordane est basée sur l'agriculture. Le secteur industriel a développé l'extraction de l'aluminium et l'hydroélectricité. Sogn og Fjordane est la région touristique la plus prisée de Norvège.

Organisation fonctionnelle du territoire

Le territoire du parc est différencié selon les modes d'utilisation de la nature avec la priorité de protéger le patrimoine naturel. En tenant compte de la même priorité, l'infrastructure des services est principalement déplacée à l'extérieur du parc.



Zones fonctionnelles du parc

- Limites du parc
- ▣ Zone de protection stricte
- ▣ Zone de protection
- ▣ Zone d'interférence acceptable
- ▣ Zone de service

Zonage fonctionnel

Il y a 4 zones fonctionnelles dans le parc national de Jostedalbreen.

Zone de protection stricte

Elle comprend les petites zones du parc disposant des écosystèmes les plus vulnérables. L'accès est interdit aux touristes.

Zone de protection

L'impact anthropique est minimisé. La création d'infrastructures touristiques, même de base, y compris l'organisation de sentiers, est interdite. La majeure partie du glacier est comprise dans cette zone. L'accès des touristes y est limité.

Zone d'interférence acceptable

La création d'une infrastructure touristique de base (organisation de sentiers, construction de gîtes) et les activités agricoles (pâturage, défrichage, exploitation forestière) pour les besoins privés y sont autorisées. Cette zone comprend principalement les vallées du parc national.

Zone de service

La création d'une infrastructure touristique à part entière et la libre circulation des véhicules y sont autorisées. Cette zone comprend les zones limitrophes du parc.



Paysage du parc national. © Mattias Fredriksson / Visitnorway.com



Glacier. © Bjarte Haugen / Visitnorway.com



Gîte. © Tom Ek / Flickr.com



Sentier de platelage en bois. © Sergejus Lamanosovas / Shutterstock.com

Infrastructure du parc

Réseau routier et de sentiers

Le réseau routier est principalement constitué de quelques chemins de gravier et de terre, créés avant même la formation du parc à des fins agricoles. La construction de nouvelles routes sur le territoire est interdite. Des sentiers de randonnée sont organisés à la fois par la direction du parc et les opérateurs touristiques dans les zones autorisées à cet effet. Afin de rendre la visite du parc plus accessible aux personnes aux capacités physiques différentes, plusieurs sentiers de platelage en bois et avec main courante à la périphérie du parc ont été aménagés.

Navigation

L'infrastructure de navigation est constituée de panneaux de signalisation, de panneaux d'avertissement (fonte des glaces, etc.), de stands d'information cartographique et pédagogique et de balisages. Les éléments de navigation peuvent être développés et installés non seulement par l'administration, mais également par des organisations partenaires (centres d'information, voyagistes) conformément aux exigences relatives au type de ces éléments, qui sont fixées dans le plan de gestion du parc.



Navigation dans le parc. © Valentina Photo / Shutterstock.com



Sentier de terre. © CH / Visitnorway.com

Transport et déplacement

Les visiteurs peuvent rejoindre le parc en voiture, en bus touristique ou en navette : par exemple depuis de l'office de tourisme de Breheim. La circulation des véhicules dans le parc est limitée par un nombre restreint de routes. Les voyageurs, les employés et les propriétaires de sites de la région utilisent principalement des véhicules tout terrain et des motos cross, des tracteurs, des motoneiges et des bateaux à moteur.

Hébergement

Il y a plusieurs gîtes sur le territoire, principalement convertis à partir d'anciennes habitations de propriétaires fonciers locaux, mais la plupart des infrastructures d'hébergement sont situées à l'extérieur du parc en limite duquel il y a des terrains de camping avec des emplacements pour les tentes et les camping-cars, des gîtes. Les visiteurs peuvent également séjourner dans les hôtels des villes voisines.

Sites

Les infrastructures de services (hôtels, cafés, magasins, stations-service, etc.) sont situées à l'extérieur du parc, près de ses limites et dans les localités voisines. Des centres touristiques agréés sont également situés près des limites du parc, fournissant des informations sur le parc et les services d'excursions.



Centre de visite © Holger Uwe Schmitt / Wikipedia.org



Sentier glaciaire. © Oleg Kozlov / Shutterstock.com



Glacier Jostedalbreen. © Marte Kopperud / Visitnorway.com

Programme socio-culturel du territoire

Des régimes environnementaux stricts sur le territoire limitent la possibilité d'organiser des événements, cependant, le parc offre aux visiteurs une gamme d'activités assez large qui leur permet de se familiariser avec ses paysages et la nature.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation du territoire

Catégories d'utilisateurs :

- touriste indépendant ;
- groupe de touristes ;
- alpiniste ;
- amateur de sports extrêmes ;
- groupe scolaire ;
- groupe d'étudiants ;
- autochtone ;
- employé du parc.

Quelques possibilités d'utilisation du territoire

Le touriste indépendant

Il vient au parc national lors d'un voyage à travers les fjords ou dans toute la Norvège, prenant 1 à 2 jours pour la visite. Il séjourne dans l'un des hôtels à proximité du parc national. Il visite l'un des centres touristiques pour se familiariser avec les options d'itinéraires et de circuits. Il peut parcourir le sentier seul ou participer à une promenade organisée avec un guide, essayer des formats d'activités inhabituels, par exemple le rafting.

Le groupe de touristes

Ce sont généralement de grands groupes explorant les fjords lors de circuits en bus en Norvège. Ils n'ont que quelques heures pour découvrir le parc, les organisateurs de la visite choisissent donc les options les plus adaptées : par exemple une courte visite du glacier Nigardsbreen.

Les groupes scolaires

Ils viennent au parc en bus scolaire dans le cadre d'un programme scolaire ou pédagogique spécial d'été. Tout d'abord, ils visitent le Musée norvégien des glaciers, où ils se familiarisent avec l'exposition, déjeunent, jouent sur le site. Après avoir visité le musée, ils visitent le parc dans le cadre des accords avec son administration. Un employé du parc accompagne les enfants sur un itinéraire facile, racontant l'histoire, la géologie et l'écologie du parc.

L'amateur de sports extrêmes

Il visite le parc pour essayer l'escalade, le canoë-kayak, le rafting sur son territoire ou pour faire de la randonnée sur un parcours guidé exigeant. Il peut séjourner en gîte dans le parc.



Programmes éducatifs pour enfants. © Mattias Fredriksson / Visitnorway.com



Randonnées organisées. © Ute foto / Visitnorway.com



Sports extrêmes. © Mattias Fredriksson / Visitnorway.com

Programme événementiel

En plus d'explorer le parc par eux-mêmes, les visiteurs peuvent participer à des activités organisées par des voyagistes, elles ont un aspect pédagogique : quel que soit le type de visite, les guides racontent au groupe l'histoire, la géologie et l'écologie du parc.

Randonnées pédestres et marches organisées

Les voyagistes accrédités proposent des randonnées de différents degrés de difficulté : des options simples adaptées aux familles avec enfants à partir de 6 ans aux plus difficiles qui incluent l'escalade d'un glacier à l'aide de matériel d'alpinisme. Les randonnées combinées sont prisées comme la combinaison du canoë-kayak avec des arrêts pour des promenades sur le glacier.

Promenades en ski et randonnées organisées

De novembre à mai, les voyagistes proposent des activités de ski sous différents formats : randonnées sur plusieurs jours, ski sur les pentes des montagnes, promenades avec visites de grottes de glace.

Rafting

Pendant la saison chaude, les touristes peuvent participer quotidiennement au rafting sur la rivière Yustedela.



Randonnée. © Mattias Fredriksson / Visitnorway.com

Programmes pédagogiques

Le parc réalise sa mission éducative en aidant à l'organisation d'expositions dans les centres touristiques, en travaillant avec des groupes scolaires et étudiants, en formant des guides touristiques. De temps à autre, la direction du parc organise également des événements éducatifs (conférences, rencontres avec les employés) dans les communes voisines.

Implantation de services sur le territoire

La particularité du modèle de service du Parc national « Jostedalbreen » est que la plupart des services touristiques sont conçus et fournis par ses partenaires. Des centres touristiques multidisciplinaires ont été créés à proximité des limites du parc pour répondre aux besoins de services des touristes et aux missions éducatives.

Types d'activités

Activités estivales :

- vélo ;
- cheval ;
- pêche ;
- canoë-kayak ;
- rafting.

Activités hivernales :

- ski de fond et ski alpin ;
- snowboard ;
- promenades en raquettes ;
- promenades aux motoneiges ;
- spéléotourisme.

Activités toute saison :

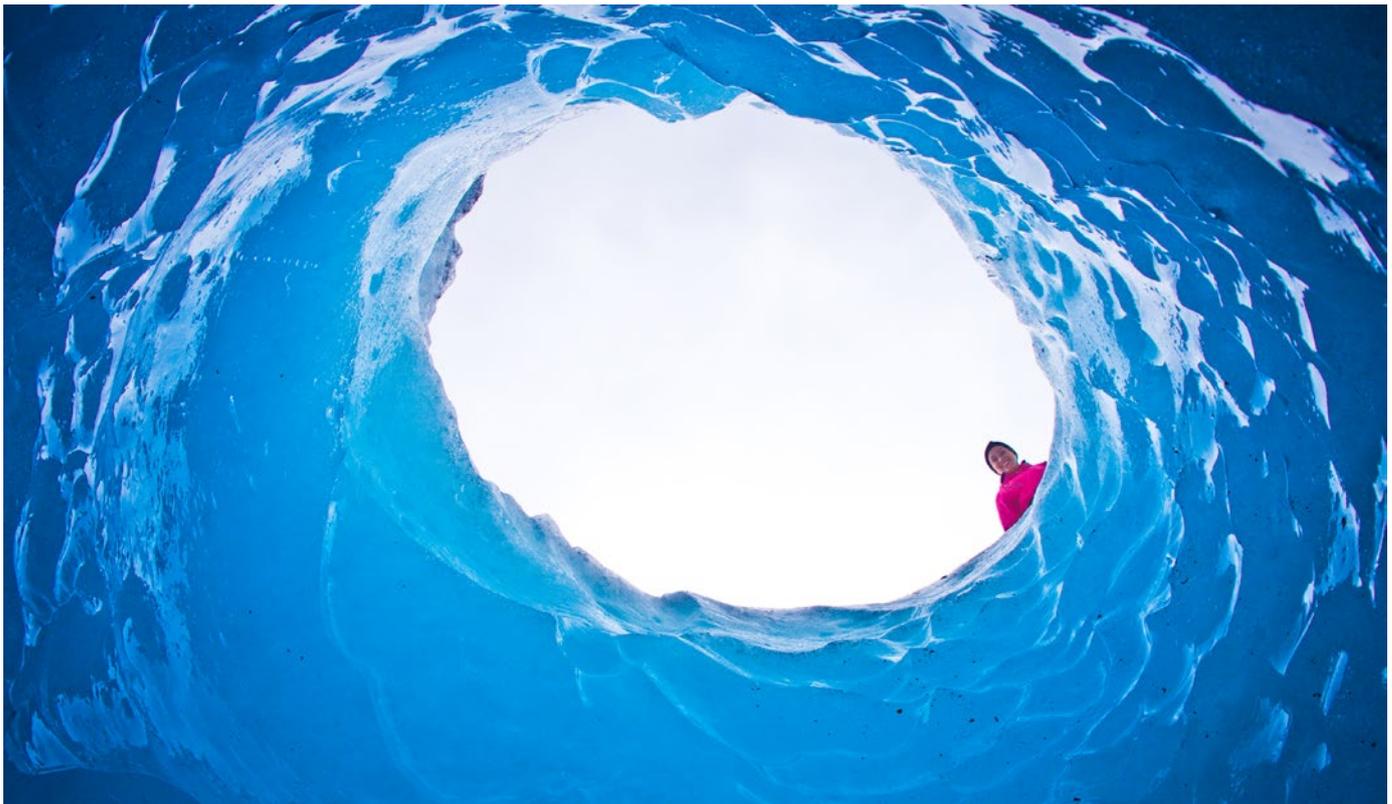
- promenades et randonnées ;
- escalade ;
- prise de vue photographique et tournage vidéo.

Activités pédagogiques :

- excursions organisées sur le glacier pour adultes et enfants ;
- expositions.

Activités professionnelles :

- projets de recherche ;
- expéditions et recherches sur le terrain ;
- événements professionnels.



Implantation de services et zones touristiques

Centre touristique du parc national « Jostedalsbreen »

Centre touristique privé agréé situé à la limite nord du parc.

Ici, les visiteurs peuvent obtenir des informations sur les itinéraires et les contacts des guides, prendre des brochures, voir une exposition multimédia consacrée aux glaciers et à la nature de la région, aux parcs nationaux du pays (entrée payante), acheter des souvenirs. Il y a aussi des cafés d'une capacité de 120 personnes dans le bâtiment. À proximité, il y a un parc géologique avec des roches représentant différentes régions de Norvège et un petit jardin botanique avec la flore locale. Le centre est ouvert de mai à septembre ; hors saison uniquement sur entente préalable.



Faune du parc. © C.H / Visitnorway.com



Promenades dans le parc. © Berd Basberg / Visitnorway.com



Bâtiments dans le parc. © Bjarte Hauge



Parc géologique. © TasfotoNL / Shutterstock.com



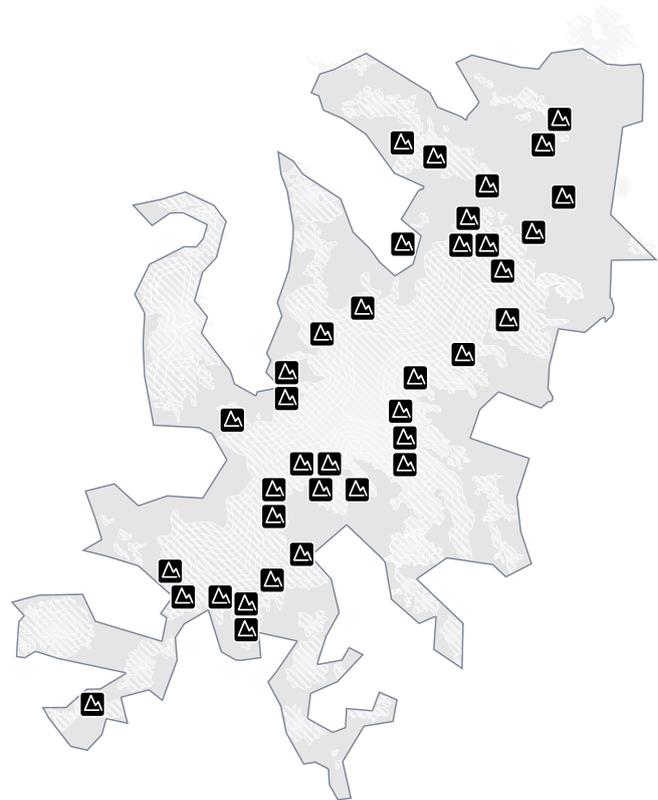
Centre Breheim. © Petr Podrouzek / Shutterstock.com

Centre de Breheim

Centre d'accueil touristique privé autorisé à l'extrémité est du parc, à côté du bras glaciaire de Nigardsbreen. Il dessert les parcs nationaux de Justedalsbreen et de Breheimen et constitue le point de départ de randonnées guidées et de randonnées à ski, de grottes de glace, de canoë-kayak et de rafting. Il y a aussi une exposition multimédia sur les glaciers (entrée payante), un café et une boutique de souvenirs. Le centre est ouvert de mai à septembre.

Musée norvégien des glaciers

Musée familial, situé à l'extrémité sud du parc, ouvert d'avril à septembre. Il a été créé par la Société internationale de glaciologie, l'Association norvégienne de trekking, l'Administration norvégienne de l'eau et de l'énergie, l'Institut polaire norvégien, le Collège universitaire Sogn og Fjordane, l'Université de Bergen et l'Université d'Oslo. L'exposition, consacrée aux glaciers et au changement climatique, est disponible en 13 langues et comprend des modèles interactifs, une projection de films éducatifs et des postes d'expérimentation sur la glace. À côté du bâtiment, se trouve une aire de jeux à thème et un pavillon pour les événements pédagogiques. Le musée sert également de centre d'accueil agréé pour le parc « Justedalsbreen », offrant aux visiteurs du matériel d'information et des réservations de visites.



Carte, emplacement des glaciers distincts

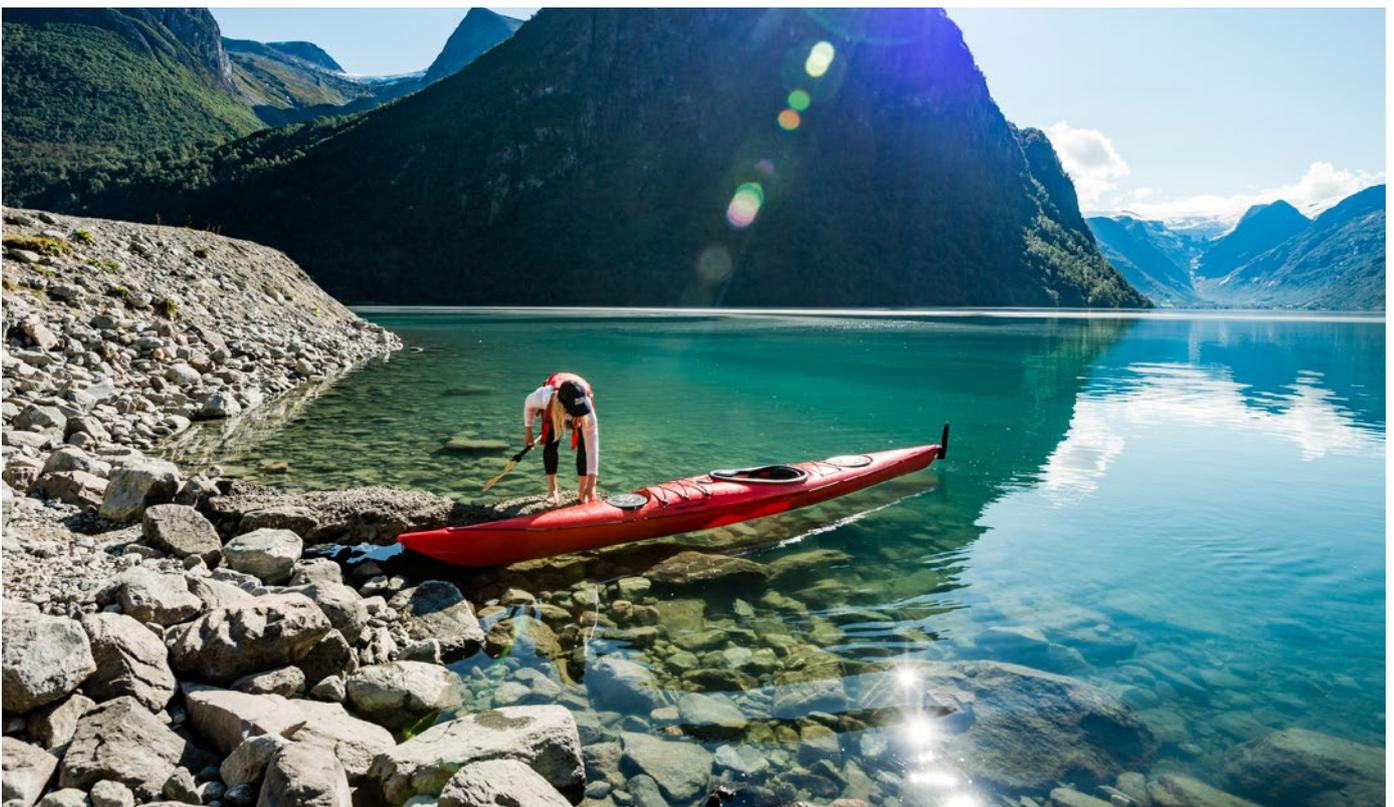
- Limites du parc
- ▲ Glaciers distincts



Musée norvégien des glaciers. © jejim / Shutterstock.com



Exposition du musée. © Holger Uwe Schmitt



Canoë-kayak. © Mattias Fredriksson / Visitnorway.com

Horaire d'ouverture et accès au territoire

Il est possible de venir sur le territoire du parc national toute l'année, à tout moment de la journée, cependant, d'octobre à avril, les centres touristiques sont fermés, les possibilités d'activités sont donc limitées, les routes et les sentiers peuvent être fermés en raison des conditions météorologiques. L'accès au parc est gratuit.

Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

Pour sa promotion, le parc utilise activement les ressources de ses partenaires, en s'appuyant sur l'intégration dans les marques régionales et nationales, et met l'accent sur l'expérience unique qu'il offre aux visiteurs dans l'offre de valeur.

Image de marque territoriale

Proposition de valeur

Promouvoir les connaissances sur les glaciers et le changement climatique

Le Parc national considère qu'il a pour mission spéciale de consolider les connaissances sur les glaciers et les menaces posées par le réchauffement climatique, et de diffuser ces informations au grand public.

Écotourisme actif

Le parc offre une opportunité de loisirs actifs dans une nature préservée et n'endommageant pas les paysages et les écosystèmes.

Gestion conjointe

Les communautés locales sont impliquées dans la gestion du parc, ce qui crée également un nombre important d'emplois pour les communes voisines.

Intégration de la marque

Le label du parc fait partie de la marque des parcs nationaux de Norvège, des marques touristiques locales et nationales qui représentent le parc national de « Jostedalbreen » comme l'une des principales attractions de la région et du pays.

Positionnement

Le parc national de « Jostedalbreen » se positionne comme un espace naturel unique, dont le modèle de gestion reflète un aspect de l'identité nationale tel que la vie en harmonie avec la nature, et répond également aux défis mondiaux du changement climatique.

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite du parc

Ressources internet

La particularité de la promotion du parc sur l'internet est un soutien actif via les sites web de partenaires clés.

Site principal

Disponible en norvégien, anglais et français. Il contient une brève description du parc, des liens vers les sites des centres touristiques agréés, les pages Facebook et Instagram du parc sont mentionnées. De plus, le parc a sa propre page sur le site dédié à la gestion des parcs nationaux en Norvège. Il présente l'actualité du parc, des informations sur sa structure organisationnelle, des documents clés.

Les pages Facebook et Instagram officielles sont en norvégien. Elles contiennent des photographies du parc avec des légendes informant les visiteurs de ses actualités et des diverses possibilités de loisirs sur le territoire.

Les informations sur le parc sont également largement présentées sur les sites internet de ses partenaires : le portail officiel du tourisme de la Norvège, les sites touristiques du Sognefjord et du Nordfjord, etc.

Expérience de l'utilisateur

Récréatif

Promenades dans le parc, canoë-kayak, rafting, etc.

Pédagogique

Visite d'expositions dans des centres touristiques et au musée, excursions.

Esthétique unique

Observation d'un phénomène tel qu'un glacier dans une zone relativement accessible.

D'évasion

Randonnées de plusieurs jours.

Partenaires clés



Ministère norvégien de
l'environnement



Agence norvégienne de
l'environnement



Inspection norvégienne de la
nature



Parcs nationaux norvégiens



Direction norvégienne des
ressources naturelles



Administration du
gouverneur du fylke de
Sogn og Fjordane



Conseil du fylke
Sogn og Fjordane



Commune de Balestrand



Municipalité de Førde



Commune de Gloppen



Commune de Luster



Commune de Jølster



Commune de Sogndal



Commune de Stryn



Musée norvégien des glaciers



Portail touristique du
Sognefjord



Programme national « État
de l'environnement »

Appel au secteur privé

Les entrepreneurs privés sont d'une importance capitale pour l'entretien et le développement des infrastructures de services du parc, car ils fournissent l'essentiel des services à ses visiteurs. La direction du parc fournit le soutien nécessaire : elle organise par exemple chaque année une réunion des guides pour discuter des questions controversées et d'autres orientations de développement. La coopération entre le parc et les entreprises locales sert de moteur au développement des municipalités locales.

Travail avec les communautés professionnelles

Sur le territoire du parc national, des recherches sont menées dans le domaine de la géologie, de la glaciologie, de la climatologie et de la botanique d'importance régionale, nationale et internationale.

Modèle de gestion et cadre réglementaire

Le modèle de gestion du parc national de « Jostedalbreen » est basé sur le principe de l'harmonisation des intérêts de toutes les parties : autorités gouvernementales, entreprises privées, communauté scientifique et population locale. Le cadre juridique régissant les activités des parcs nationaux garantit la transparence des décisions de gestion.

Buts et objectifs

Les principaux objectifs du Parc National « Jostedalbreen » sont inscrits dans le décret de sa création, publié en 1991 :

- protection et préservation du glacier et du territoire adjacent, de la flore et de la faune locales, des paysages ;
- offre au grand public de possibilités de découvrir le complexe naturel unique et les loisirs de plein air sans recourir à des moyens techniques ;
- préservation du patrimoine culturel du territoire

Cadre réglementaire

Le cadre juridique des activités des parcs nationaux norvégiens est fourni par la loi de 2001 « Sur la conservation de la diversité naturelle » à et par des stratégies de développement régulièrement mises à jour pour les ENP, qui sont élaborées par le Ministère de l'environnement. Les principes de base de la gestion du parc national « Jostedalbreen » sont définis dans le décret de création. Ces principes sont détaillés dans un document interne clé : le plan de gestion à long terme du parc. Le plan a été adopté en 1994 et est actuellement en cours de révision. Le document aborde des questions telles que le zonage, les stratégies de protection de la flore et de la faune, les activités commerciales, l'interaction avec les municipalités locales, etc.

Financement du parc

Le parc national de « Jostedalbreen » est financé par le budget de l'État. Les fonds sont alloués à la fois aux activités opérationnelles et aux programmes et projets ciblés, par exemple l'élaboration d'une carte touristique détaillée du territoire.

Structure organisationnelle

Les parcs nationaux norvégiens sont gérés par l'Agence nationale de protection de l'environnement, qui relève du Ministère de l'environnement. Ils sont également supervisés par l'Inspection norvégienne de la nature et la Direction norvégienne de la gestion de la nature.

Le parc national de « Jostedalbreen » est géré par deux organismes :

- le Conseil du parc national. Il se compose de 8 personnes : des représentants de 7 municipalités locales et un représentant du fylke de Sogn og Fjordane. Le Conseil se réunit 4 fois par an pour discuter des questions urgentes et approuver les plans et les documents.
- le Comité consultatif professionnel. Il se compose de 10 personnes, dont le gouverneur du fylke de Sogn og Fjordane, un représentant de l'association des agriculteurs Sogn og Fjordane, un représentant de l'Université de Bergen, des représentants des associations touristiques locales, des musées, etc. Le comité se réunit une fois par an pour un dialogue avec le Conseil du parc national et fournir des recommandations.

Les audiences publiques sur les questions qui touchent les intérêts des propriétaires fonciers locaux, des entrepreneurs et d'autres intervenants sont un outil important pour la gestion du parc. L'administration du parc est responsable de la mise en œuvre des décisions de gestion, dont les informations sur la structure organisationnelle ne sont pas publiées dans le domaine public.

Structure organisationnelle de l'Agence norvégienne pour l'environnement

Directeur

<p>Département organisationnel</p> <hr/> <p>RH et développement</p> <hr/> <p>Gestion des finances et des affaires</p> <hr/> <p>Approvisionnement</p> <hr/> <p>Archives et documentation</p> <hr/> <p>Services informatiques</p> <hr/> <p>Numérisation</p> <hr/> <p>Opérations internes</p>	<p>Département des affaires marines et industrielles</p> <hr/> <p>Mer et sédiments</p> <hr/> <p>Industrie 1</p> <hr/> <p>Industrie 2</p> <hr/> <p>Opérations pétrolières</p> <hr/> <p>Gestion marine et industries marines</p>	<p>Département des ressources en eau et de l'information</p> <hr/> <p>Ressources en eau</p> <hr/> <p>Ressources halieutiques</p> <hr/> <p>Espèces étrangères et commerce international</p> <hr/> <p>Surveillance et cartographie environnementales</p> <hr/> <p>Économie de l'environnement</p>	<p>Inspection environnementale d'État</p> <hr/> <p>Personnel et soutien professionnel</p> <hr/> <p>Agriculture et pêche</p> <hr/> <p>Surveillance nationale</p> <hr/> <p>Surveillance côtière</p> <hr/> <p>Espaces naturels</p> <hr/> <p>Espèces naturelles</p> <hr/> <p>Documentation des espèces prédatrices</p> <hr/> <p>Mesures pour les espèces prédatrices</p>	<p>Département des communications</p>
	<p>Département de l'écologie</p> <hr/> <p>Biocides et déclaration chimique</p> <hr/> <p>Déchets et pollution des sols</p> <hr/> <p>Déchets et recyclage</p> <hr/> <p>Produits chimiques</p> <hr/> <p>Régions du Nord et coopération bilatérale</p>	<p>Département de la supervision et du territoire</p> <hr/> <p>Plan d'aménagement du territoire</p> <hr/> <p>Données environnementales et géo-informations</p> <hr/> <p>Surveillance de l'industrie</p> <hr/> <p>Aspects juridiques de la pollution et du climat</p> <hr/> <p>Audit du produit</p>	<p>Département des ressources foncières et des loisirs</p> <hr/> <p>Zones protégées</p> <hr/> <p>Espèces et habitats menacés</p> <hr/> <p>Nature sauvage</p> <hr/> <p>Aspects juridiques de la diversité naturelle</p>	<p>Département du climat</p> <hr/> <p>Informations sur le climat</p> <hr/> <p>Émission de dioxyde de carbone</p> <hr/> <p>Transport et qualité de l'air</p> <hr/> <p>Comptabilisation des émissions et analyse des mesures</p> <hr/> <p>Adaptation climatique et mesures climatiques locales</p>

Canada

Le Canada est caractérisé par un peuplement le long de sa frontière sud, laissant de vastes régions nordiques pratiquement préservées de l'intervention humaine. Dans le même temps, les territoires du sud nécessitent une attention particulière en raison d'une activité économique intensive. Les aires protégées canadiennes mettent en œuvre des programmes de gestion de l'expérience de l'utilisateur pour améliorer la communication avec les visiteurs, y compris les peuples indigènes.

Analyse du cadre réglementaire en vigueur

Le Canada est un état fédéral composé de 10 provinces et 3 territoires. Les ENP occupent environ 10% de sa superficie. Le pays a une tradition stable de gestion de la nature (le premier parc national a été fondé en 1885), un grand nombre d'ENP et une expérience sérieuse dans le travail avec des ENP privées.

Gestion réglementaire et système des ENP

Principaux règlements fédéraux : loi de 1930 « Sur les parcs nationaux » (Canada National Parks Act), loi de 1973 « Sur la nature sauvage » (Canada Wildlife Act), loi de 1994 « Sur les oiseaux migrateurs » (Migratory Birds Convention Act), loi de 2002 « Sur des espèces menacées » (Species At Risk Act), loi de 1997 « Sur les océans » (Oceans Act), loi de 2002 « Sur les aires marines protégées nationales » (Canada National Marine Conservation Areas Act).

Les types d'ENP suivants existent :

- fédéraux : parcs nationaux (national parks), aires marines nationales de conservation (national marine conservation areas), zones marines protégées (marine protected areas), sanctuaires d'oiseaux migrateurs (migratory bird sanctuaries), zones de nature sauvage nationales (national wildlife areas) ;
- régionaux : parcs provinciaux (provincial parks), réserves écologiques (ecological reserves), zones de nature sauvage et zones de gestion de l'environnement (wilderness areas and wildlife management areas) ;
- municipaux.

Gestion, financement et activités économiques

Le système de gestion des ENP se compose de plus de 20 agences fédérales et régionales, dont chacune, en règle générale, traite un type distinct d'ENP.

Si auparavant pour créer un ENP fédéral, une décision du corps législatif était nécessaire, il suffit maintenant d'établir les limites de l'ENP et ce dernier sera considéré comme officiellement créé. Dans les cinq ans suivant la création des ENP, il est nécessaire d'élaborer et, en tenant compte des débats publics, d'approuver un plan d'aménagement du territoire (management plan), qui en précise toutes les nuances, du zonage à la limitation d'activités spécifiques.

La législation fédérale ne régleme pas la possibilité de former des zones tampons autour des ENP (buffer zones), mais cette lacune a en fait été éliminée au niveau de la législation régionale.

En ce qui concerne le financement, il convient de noter qu'un fonds spécial a été créé dans le pays pour accumuler des rentrées de fonds (généralement des fonds budgétaires) pour le développement et la gestion des ENP (New Parks and Historic Sites Account).

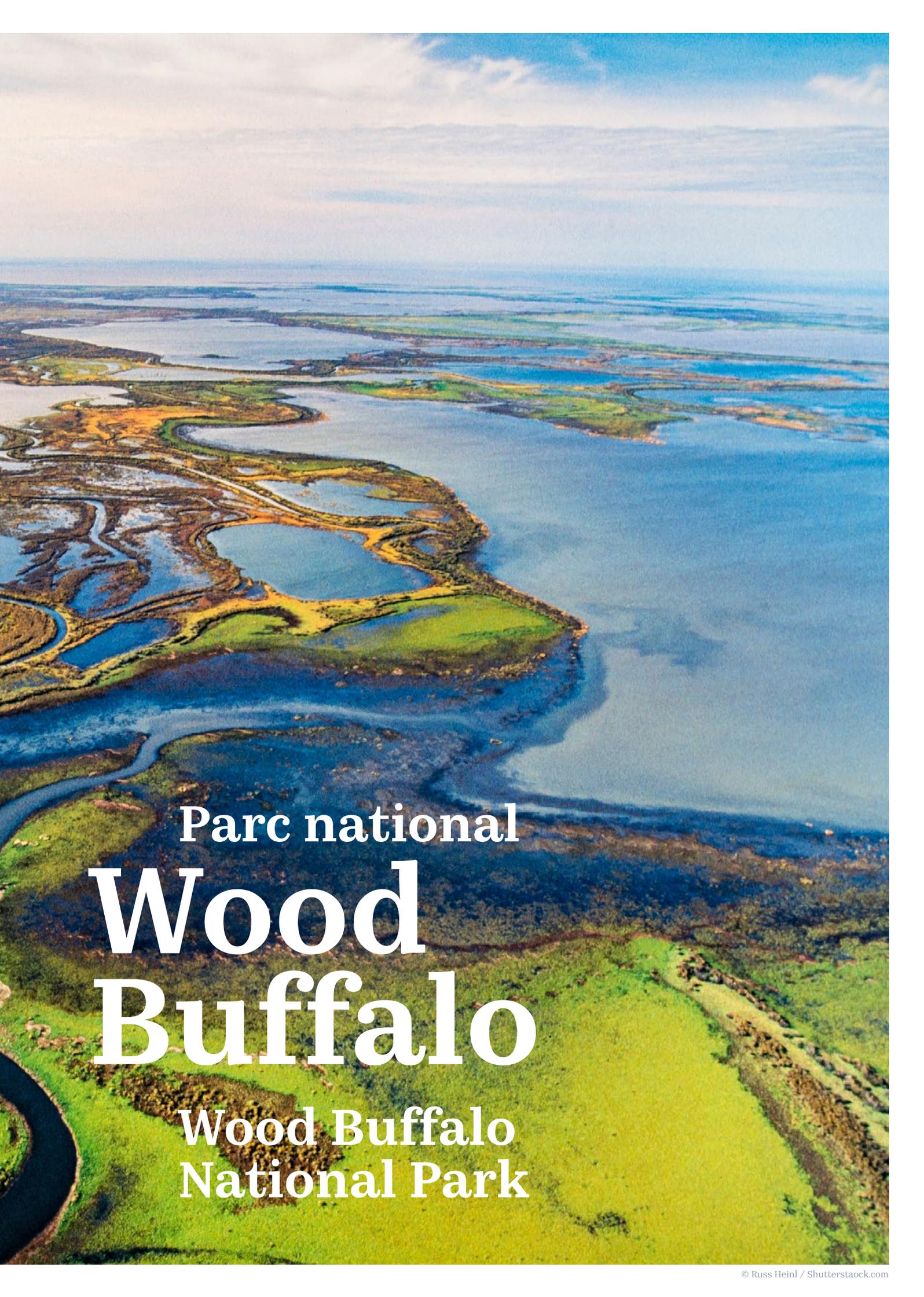
ENP privés

La législation fédérale ne prévoit pas de réglementation détaillée des ENP privés, cependant, la procédure et les critères de formation des ENP privés sont contenus dans la législation régionale et ils sont largement répandus. Cela est dû, entre autres, au soutien généralisé à l'initiative de création des ENP privés, y compris le paiement d'une compensation équitable et d'incitations fiscales pour les propriétaires ou les sponsors. Le principal mécanisme de formation d'un ENP privé est la conclusion d'un accord permanent sur la limitation des activités économiques pour préserver l'environnement naturel (conservation easements). En règle générale, les termes d'un tel accord prévoient l'obligation du propriétaire du site d'élaborer de manière indépendante (mais avec accord ultérieur dans une agence spécialisée) un plan de développement du territoire.

Adaptation de l'expérience de réglementation

Il convient de noter la variété des types d'ENP, l'expérience de la régulation des ENP à plusieurs niveaux (fédéral et régional), similaire à la Russie, ainsi que l'expérience et les procédures de développement d'ENP privés (compensation, avantages fiscaux, etc.).





Parc national

Wood Buffalo

Wood Buffalo
National Park

Contexte

Le parc national « Wood Buffalo », plus grand parc national du Canada, est un site du patrimoine mondial de l'UNESCO. Son vaste territoire, dépassant celui de la Suisse, abrite de nombreuses espèces d'animaux et d'oiseaux, dont le bison des bois en voie de disparition et la grue américaine. La nature sauvage du parc attire les résidents du Canada et les touristes étrangers et sert en même temps de lieu d'habitation et d'artisanat à la population indigène de la région : tribus indiennes et métis canadiens.



44 741 km²
superficie du territoire

4162
nombre de visiteurs par an



Le plus grand parc national du Canada



2 sites classés au patrimoine de l'UNESCO sur son territoire : le delta Paix-Athabasca et le plus grand barrage de castors au monde



Habitat des espèces en danger critique d'extinction : bison des bois et grue américaine

Généralités

Le parc national « Wood Buffalo » (Wood Buffalo National Park) est situé à l'intérieur des frontières de deux provinces canadiennes : l'Alberta et les Territoires du Nord-Ouest. Il a été fondé en 1922 afin de protéger la plus grande population de bisons des forêts d'alors, le parc a d'ailleurs été nommé en leur honneur (wood buffalo – « bison des bois »). Le but principal du parc est de préserver des complexes naturels uniques et des espèces animales en voie de disparition. Ses terres se distinguent par une grande variété de paysages et d'écosystèmes : ce sont le delta des rivières de la Paix et Athabasca, le lac Pine, les prairies, les salines naturelles de prés et les plaines karstiques. De plus, en 2013, la Société royale d'astronomie du Canada a reconnu le parc « Wood Buffalo » comme la plus grande réserve de ciel nocturne au monde : la zone la plus propice à l'observation des étoiles où il n'y a pas de pollution lumineuse. Une caractéristique importante du parc « Wood Buffalo » est la création de conditions permettant de maintenir le mode de vie traditionnel de la population autochtone du territoire.

Statut juridique du territoire

Loi nationale : le parc « Wood Buffalo » fait partie du réseau des Parcs nationaux du Canada qui a débuté en 1885. La première loi fédérale sur les parcs nationaux a été adoptée en 1930. Aujourd'hui, leurs activités sont régies par la dernière version de la loi de 2000. La loi stipule que le principal but des parcs nationaux est de promouvoir le bien-être, l'éducation et les loisirs de la population du Canada et du monde. Elle établit la prérogative de protection des complexes naturels, à condition que les mesures de protection ne violent pas les droits de la population autochtone du territoire.

Classification de l'UICN : Parc national (catégorie II).

Accords internationaux : en 1983, le parc national « Wood Buffalo » a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial



Bison au bord de la rivière la Paix. © kenkistler / Shutterstock.com

de l'UNESCO. Il possède également deux attractions naturelles qui sont déclarées séparément comme sites du patrimoine de l'UNESCO : le delta Paix-Athabasca, le plus grand d'Amérique du Nord, et le plus grand barrage de castors du monde situé dans ce delta. En outre, le delta Paix-Athabasca et d'autres zones de reproduction des grues américaines dans le nord du parc sont classés comme zones humides d'importance internationale en vertu de la Convention de Ramsar.

Caractéristiques physiques et géographiques du territoire

Climat : tempéré et subarctique.

Structure géologique et relief : le relief plat du parc est formé par des roches sédimentaires de la période dévonienne. Le territoire est couvert de forêts de conifères, de prairies, de marécages. Il y a des dolines, souvent remplies de lacs, et des salines naturelles.

Sites naturels : les rivières de la Paix, Athabasca et des Esclaves forment le plus grand delta d'Amérique du Nord. Un autre site naturel important du parc est le lac Pine.

Flore : les forêts du parc sont dominées par l'épinette noire et blanche, le pin gris, le sapin baumier, le peuplier. Les basses terres sont caractérisées par des prés de carex.

Faune : la plus grande population de bisons des bois au monde et l'unique site de reproduction des grues américaines sur la planète. Le parc est également habité par des ours noirs, des loups, des lynx, des renards, des castors, des lièvres, des martres. Les faucons, les aigles et les hiboux sont communs ; au printemps et en automne, le delta Paix-Athabasca sert d'escale aux oiseaux migrateurs. L'ombre arctique, le corégone, le brochet et le sandre vivent dans ses eaux.



Faune du parc. © NWT Tourism

Caractéristiques socio-économiques de l'Alberta et des Territoires du Nord-Ouest

Alberta

Population : 4 362 500 hab.

Densité : 6,4 hab./ km².

Les enfants de 7 ans représentent 22% de la population, les personnes de plus de 65 ans, 13% de la population.

Produit régional brut par habitant: 78 213 C\$. Producteur de gaz naturel au Canada. Plus de 650 000 touristes visitent la province chaque année.

Territoires du nord-ouest

Population : 44 420 hab.

Densité : 0,03 hab./ km²

Produit régional brut par habitant : 108 065 C\$. L'économie de la province repose sur l'exploitation de l'or, des diamants, du gaz naturel et du tourisme : environ 112 530 personnes par an.

Organisation fonctionnelle du territoire

La législation canadienne sur les parcs nationaux établit cinq types de zones fonctionnelles : quatre zones dans le parc « Wood Buffalo », le cinquième type, une zone de service concentrant l'activité commerciale et opérationnelle, est ici absente. La différenciation des régimes environnementaux permet d'assurer le degré nécessaire de protection des écosystèmes, tout en offrant des opportunités pour le développement de l'infrastructure touristique du parc.

Zonage fonctionnel

Zone spécialement protégée (zone I)

But : protection de paysages uniques et des espèces animales rares.

Description : site de nidification de la grue américaine, habitat du bison des bois dans le delta Paix-Athabasca, plaines karstiques et salines, près de Darow Creek, toundra de la chaîne Cariboo.

Superficie : 10% du territoire.

Accès : véhicules interdits, strictement restreints aux visiteurs.

Nature sauvage (zone II)

But : préservation des écosystèmes.

Description : vastes zones où l'activité économique est interdite.

Superficie : 86% du territoire.

Accès : Véhicules interdits (sauf accès aux points par hélicoptères et avions), les visiteurs y sont autorisés.

Milieu naturel (zone III)

But : créer des opportunités pour des activités touristiques nécessitant une prestation de service minimale.

Description : zones éloignées du parc, où se trouvent les terrains de camping de base.

Superficie : 3% du territoire.

Accès : restreint aux véhicules, les visiteurs y sont autorisés.

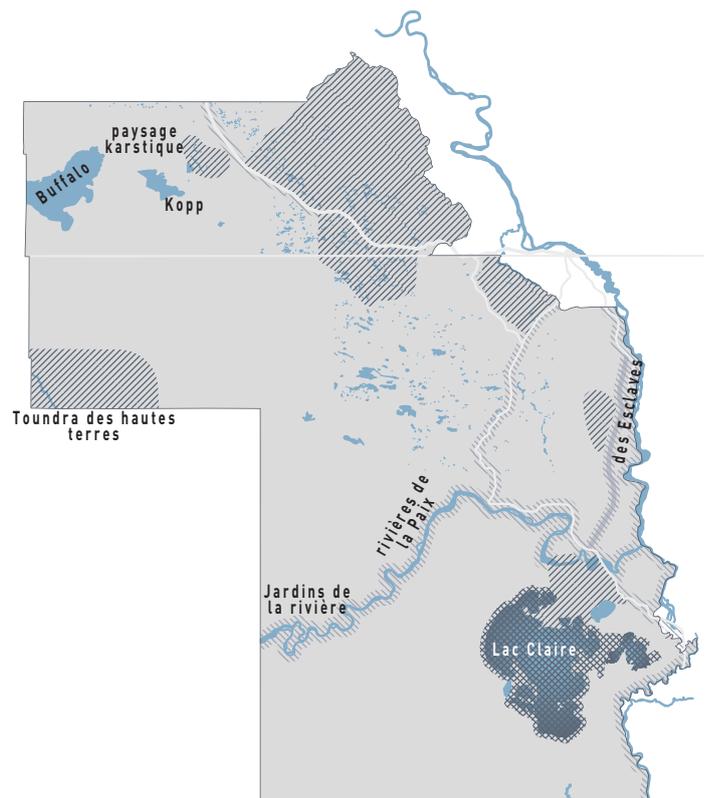
Zone de loisirs (zone IV)

But : implantation d'une infrastructure touristique à part entière.

Description : parcelles le long des principaux corridors fluviaux et de la route n° 5, aires de loisirs près du lac Pine et de la rivière Salt, points de vue panoramiques sur les plaines salines, etc.

Superficie : 1% du territoire.

Accès : accès gratuit pour les véhicules et les visiteurs.



Carte de zonage du territoire

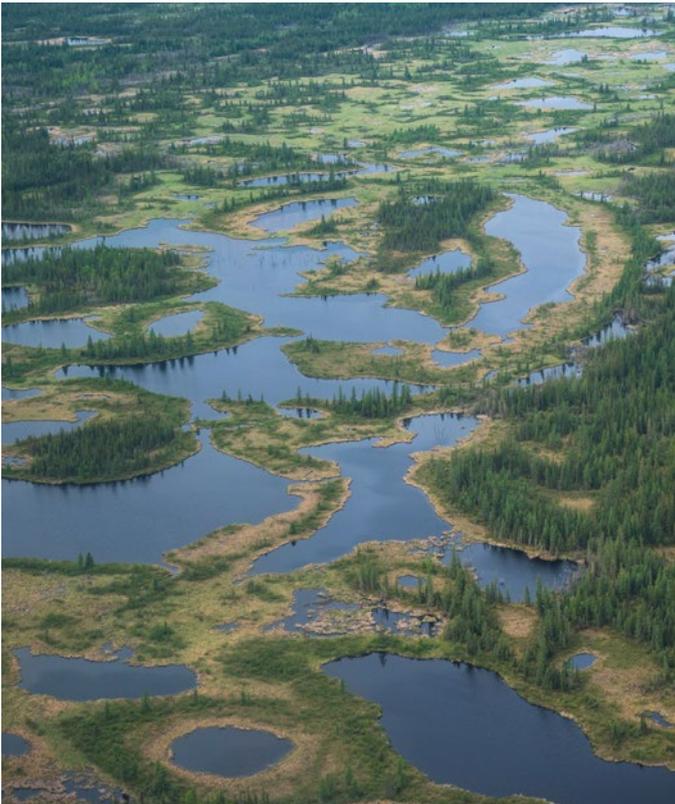
—	Limites du parc
■	Zones aquatiques
▨	Zone I. Zone particulièrement protégée
■	Zone II. Nature sauvage
▩	Zone III. Environnement naturel
▨	Zone IV. Zone récréative



Plaines salines. © Dancestrokes / Shutterstock.com



Plaines salines. © Louis Bockner / Sierra Club BC



Aire de nidification des grues américaines © Louis Bockner / Sierra Club BC



Parc national en hiver. © Pxhere.com

Infrastructure du parc

Réseau routier et de sentiers

La route n°5 traverse la partie est du parc « Wood Buffalo » : au sein parc, elle possède des points d'observation avec des panneaux d'information, des toilettes et des aires de pique-nique. Certains points de vue panoramique marquent également le début de courts sentiers de randonnée. Dans le reste du parc, le réseau routier est constitué de sentiers pour la randonnée et de pistes de VTT.

Navigation

Il y a de nombreux de panneaux sur les routes et le long des rivières. Pour le confort des visiteurs, les sentiers de randonnée du parc sont balisés en fonction du degré de difficulté (facile, moyen, difficile).

Transport et déplacement

Dans les zones III et IV, les visiteurs et les employés peuvent se déplacer en voiture. Le déplacement en bateau à moteur sont autorisés sur certains plans d'eau, le canoë l'est partout. Les employés utilisent des avions et des hélicoptères pour travailler dans les zones éloignées du parc.



Déplacement sur le territoire en voiture. © Vibe Images / Adobe Stock



Terrain de camping. © Grodl / Shutterstock.com



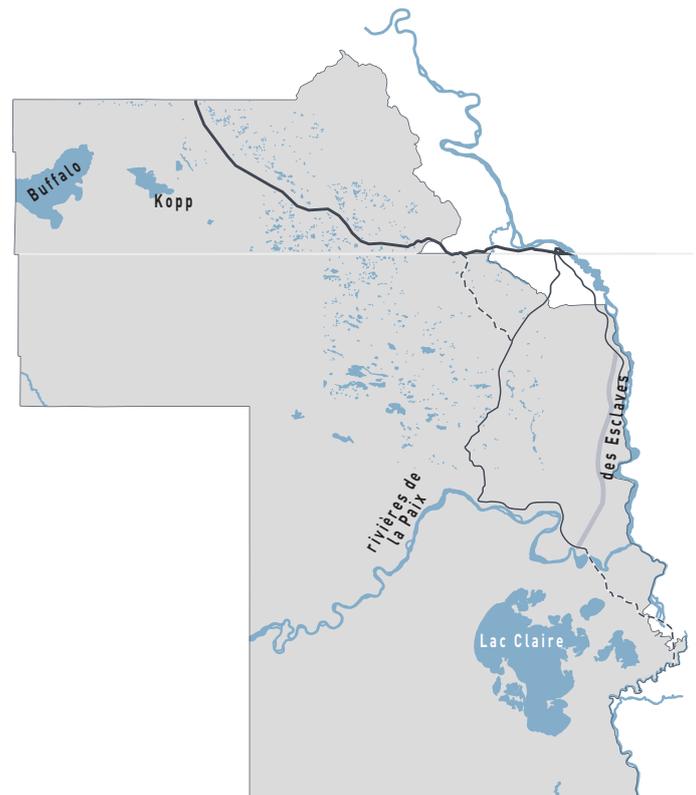
Touristes en canoë. © Grogl / Shutterstock

Hébergement

La principale zone de loisirs du parc dispose d'un camping bien équipé avec des gîtes au bord du lac Pine. Un deuxième terrain de camping plus petit est situé au lac Kettle Point. Les deux campings ne sont ouverts qu'en été. Les visiteurs peuvent également faire du camping sauvage dans toute zone ouverte aux touristes en obtenant une autorisation spéciale auprès du centre d'information.

Sites

La partie principale de l'infrastructure récréative, constituée de terrains de camping, points de vue panoramiques, lieux de loisirs et de pique-nique etc., est concentrée dans la partie est du parc. Le siège de l'administration et le principal centre d'information du parc sont situés près de sa frontière, dans la ville de Fort Smith. Un centre d'information supplémentaire a été ouvert à Fort Tchipewyans. La plupart des infrastructures récréatives, ainsi que des sentiers pédestres dans la zone récréative près de la rivière Salt, sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. Au centre d'information de Fort Smith, les visiteurs peuvent louer gratuitement un fauteuil roulant à haute capacité de franchissement. Dans les centres d'information, il y a également des expositions pour les malvoyants.



Carte du réseau routier et des sentiers

- Limites du parc
- Route à revêtement dur
- Routes de terre
- - - Routes d'hiver

Programme socio-culturel du territoire

L'objectif principal du programme socioculturel du parc est de familiariser les résidents du Canada et les visiteurs étrangers avec son patrimoine naturel et culturel unique grâce à des activités sportives et éducatives régulières et à l'organisation d'événements spéciaux. La plupart des touristes visitent le parc pendant la saison chaude, donc la plupart des activités sont organisées en été.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation du territoire

Catégories d'utilisateurs :

- groupe de touristes ;
- chercheur d'aventures ;
- autochtone ;
- visiteur en transit ;
- représentant de la population locale.

Quelques possibilités d'utilisation du territoire

Le groupe de touristes

Une famille ou un groupe d'amis qui se rend au parc pour se détendre, en règle générale, pendant la saison chaude : le week-end, pendant les vacances ou dans le cadre d'un événement spécial. Ils peuvent venir sans nuitée ou séjourner dans l'un des campings. Ils se rendent impérativement au Centre d'information pour en savoir plus sur le parc et voir l'exposition. Habituellement, ils choisissent des loisirs qui ne nécessitent pas une préparation physique particulière et adaptés à différents âges : courtes promenades, promenade en bateau à moteur, pêche, et l'hiver, promenades en raquettes.

Chercheur d'aventures

Personnes ayant une bonne condition physique et des compétences de survie dans la nature sauvage venant à « Wood Buffalo » seules ou en petits groupes en toute saison pour faire un circuit en tentes de plusieurs jours ou en canoë dans les endroits éloignés du parc. En règle générale, ils se rendent au centre d'information pour clarifier les informations sur l'itinéraire proposé, s'inscrire pour la sécurité et obtenir les permis nécessaires.



Halte de touristes. © Grogl / Shutterstock.com



Pause sur le rivage. © Grogl / Shutterstock.com



Excursions en canoë pour les enfants. © NWT Tourism



Fête de l'aviron (paddlefest). © A. Lusk

L'autochtone

Il habite au bord du parc ou à 2-3 heures de route. Il visite régulièrement le parc à différentes saisons, seul, en famille ou en groupe pour des activités de loisirs ou sportives.

Le visiteur en transit

Il vient au parc lors de son voyage dont l'itinéraire passe par l'autoroute n° 5. Il s'arrête pour se reposer à l'un des points de vue panoramiques ou au centre d'information, où il regarde l'exposition et prend des brochures. Les informations reçues suscitent de l'intérêt pour le parc : à l'avenir, il pourrait planifier une visite ici.

Le représentant de la population indigène

Représentant d'une tribu indienne locale (au Canada, le terme « premiers peuples » est adopté) ou des métis canadiens, qui vit à proximité du parc ou sur son territoire dans une hutte traditionnelle. Il possède l'autorisation de ramasser du bois mort, des herbes et des baies, pêcher, chasser dans certaines zones du parc et s'y rend principalement à ces fins. Il collabore avec l'administration du parc pour surveiller et superviser les écosystèmes.

Programme événementiel

Le programme des événements d'été comprend des excursions régulières payantes et gratuites et d'autres événements organisés par le personnel du parc à des jours spécifiques, ainsi que de grands événements annuels.

Exemples d'événements réguliers :

- excursion « Pieds nus dans les plaines salines » (tous les mardis, payant) ;
- observation des grues américaines (tous les vendredis, payant) ;
- canoë en groupe sur le lac Pine (tous les samedis, payant) ;
- soirée des histoires devant un feu de camp (tous les samedis, gratuit).

Événements annuels

Pique-nique au lac Pine

Il se tient au bord du lac le 14 juillet, en l'honneur de la Journée des parcs nationaux au Canada. Le programme comprend un grand barbecue, des courses de canoë en équipe et d'autres activités telles que le tir à la corde.



Festival du ciel sombre © GeGiGoggle / Shutterstock.com

Fête de l'aviron

Elle se tient au début d'août sur la rivière des Esclaves et comprend des courses de canoë et des échanges avec le personnel du parc. Les participants à la fête doivent porter un bonnet rouge avec une bouffette.

Festival du ciel sombre

Il se tient à la fin du mois d'août. Les visiteurs apprennent à reconnaître les constellations sous la direction d'un employé du parc, avec une forte probabilité de voir des aurores boréales. Le programme est conçu pour un public familial : des conférences et des ateliers sur l'astronomie et les sciences naturelles sont proposés aux enfants.

Programmes pédagogiques

La fonction éducative est principalement remplie par des expositions permanentes et temporaires d'objets exposés du patrimoine naturel et culturel du parc « Wood Buffalo » dans les centres d'information, ainsi que sur certains points de vue panoramiques et sentiers pédestres.

Le personnel du centre d'information partage des informations sur la mission et les principes du parc, ses écosystèmes et ses habitants avec les visiteurs. Les visiteurs peuvent également pré-réserver une visite pédagogique sur un sujet d'intérêt pour un groupe de six personnes ou plus. Une attention particulière dans les activités pédagogiques du parc est accordée à la représentation de la culture de la population indigène.

Implantation de services sur le territoire

Le parc national « Wood Buffalo » offre une variété d'activités qui permettront aux visiteurs non seulement de découvrir ses attraits naturels, mais aussi de comprendre la nécessité de protéger les écosystèmes et d'assimiler les principes de l'écotourisme.



Activités hivernales : motoneige. © Pxhere.com

Types d'activités

Activités estivales :

- baignade et loisirs de plage ;
- navigation en bateaux à moteur ;
- canoë ;
- pique-niques ;
- pêche ;
- vélo ;
- jeux pour enfants sur des terrains de jeux spéciaux.

Activités hivernales :

- promenade en raquettes ;
- ski ;
- promenade en motoneige ;
- observation d'aurores boréales.

Activités toute saison :

- observation d'animaux sauvages ;
- observation d'oiseaux ;
- observation du ciel étoilé ;
- randonnées pédestres ;
- randonnées ;
- photographie.

Implantation de services dans le parc et zones d'activités

Les principales zones d'activités sont situées dans la partie est du parc et sont accessibles depuis la route n° 5. Il s'agit de zones récréatives près du lac Pine, de la doline Angus, des plaines salines, de la rivière des Esclaves. Elles proposent des itinéraires pédagogiques, des sites de feu de camp et des tables de pique-nique,



Observation des aurores boréales. © Siue / Shutterstock.com



Promenades en canoë. © Louis Bockner / Sierra Club BC

des aires de jeux pour enfants. Les zones de loisirs servent également de points de départ pour la randonnée.

En outre, il est possible de mettre en évidence les lieux et les attractions naturelles du parc, adaptés à toutes sortes d'activités.

Delta Paix-Athabasca

Les couloirs fluviaux et les vastes zones humides servent d'intersection aux quatre routes migratoires nordiques des oiseaux d'eau ; pendant la saison, il est possible de voir les lieux de nidification d'un grand nombre d'oies et de canards. De plus il est possible d'y voir des bisons des bois et des loups. Il est possible d'explorer la région en canoë ou par sentiers de randonnée.

Plaines salines

Les itinéraires de la région de la rivière Salt offrent l'occasion de voir des paysages uniques et de nager dans des lacs turquoise qui remplissent les dolines.

Observation des aurores boréales

Le lac Pine et les rives de la rivière Salt sont considérées comme les meilleurs endroits pour observer les aurores boréales. Dans ces zones, on peut également trouver presque tous les animaux qui vivent dans le parc, à l'exception des ours noirs.

Pêche

Avec un permis pendant la saison de pêche (de mi-mai à mi-octobre), les visiteurs peuvent pêcher dans les rivières Athabasca, de la Paix, de Roche et des Esclaves.



Doline. © Parcs Canada



Pêche. © Pxhere.com

Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

La promotion du parc « Wood Buffalo » repose sur deux idées clés : protéger l'intégrité écologique du territoire et faire découvrir aux résidents canadiens et aux touristes étrangers le patrimoine naturel national, l'une des valeurs les plus importantes du pays. L'Agence des parcs nationaux du Canada, qui gère le parc, a établi des partenariats avec diverses organisations internationales et régionales. Les principaux partenaires de « Wood Buffalo » sont les communautés et associations de la population indigène, et leur participation à la gestion fait partie intégrante de la politique des parcs nationaux du Canada.

Image de marque territoriale

Valeurs et croyances :

- attirer l'attention du grand public sur des paysages uniques et des espèces menacées (grue américaine et bisons des bois) ;
- impliquer des résidents locaux, des touristes et des représentants de la population indigène dans le maintien de l'équilibre écologique du parc et son suivi ;
- développer des programmes qui créent une expérience unique pour l'utilisateur sur le site.

Proposition de valeur

Gestion conjointe

Les résidents locaux participent activement à la vie du parc, y compris des représentants des tribus indiennes et des métis canadiens.

Pédagogie environnementale

Le personnel du parc planifie des événements, des expositions, des itinéraires pédagogiques, informe les visiteurs sur les écosystèmes du parc et les mesures pour les protéger.

Information sur le patrimoine culturel du territoire

La programmation du parc vise à informer les visiteurs sur l'histoire et les traditions de la population indigène.

Utilisation rationnelle des ressources naturelles

Les opportunités d'activité économique de la population indigène sont organisées en tenant compte des missions de protection des écosystèmes.

Positionnement

Le parc « Wood Buffalo » se positionne comme un complexe naturel avec des paysages uniques et un habitat de nombreuses espèces d'animaux, y compris en voie d'extinction.

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite du parc

Ressources internet

Le principal canal d'interaction avec les visiteurs est la page du parc « Wood Buffalo » sur le site web officiel des parcs nationaux du Canada. Elle contient un certain nombre de rubriques présentant des informations clés sur le parc, son milieu naturel et sa faune, les offres de loisirs et de repos, les événements à venir, etc. Différentes cartes et brochures thématiques sont disponibles sur la page, ainsi que des rappels de sécurité sur le territoire.

Il n'y a pas de pages du parc « Wood Buffalo » sur les réseaux sociaux, mais ses actualités sont régulièrement publiées sur la page Facebook commune aux parcs nationaux des Territoires du nord-ouest Parks Canada NWT.

Participation aux événements

Le parc participe à des événements régionaux liés à l'économie, à la santé, au tourisme et aux espaces naturels, tels que la Conférence et salon commercial sur les sables bitumineux ou la Conférence sur la santé et le bien-être dédiée à la mise en place de relations avec les communautés de la population indigène.

Concours conjoints

Le parc est impliqué dans l'organisation d'un concours de grammaire pour les écoliers avec l'organisation éducative Spelling Bee.

Expérience de l'utilisateur

Pédagogique

Visites guidées et autres activités pour enfants et adultes sur l'environnement naturel et culturel du parc, l'écotourisme et les techniques de survie dans la nature sauvage, ainsi que des expositions et des itinéraires pédagogiques.

Divertissant

Navigation de plaisance, observation des animaux et des oiseaux, repos à la plage, observation des étoiles.

Unique

Randonnées dans les plaines salines et karstiques, baignade dans les lacs karstiques, observation des aurores boréales.

Récréatif

Randonnées pédestres, cyclistes, randonnées aquatiques, en raquettes, pêche. Randonnées dans les plaines salines et karstiques, baignade dans les lacs karstiques, observation des aurores boréales.

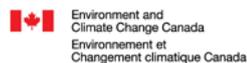
D'évasion

Longues randonnées en tente dans les zones éloignées du parc.

Partenaires clés



Parcs nationaux du
Canada



Ministère canadien de
l'environnement et du
changement climatique

Tribus

- Tribu crie de Mixou
- Tribu Tchipewyans
- Métis canadiens de Fort Tchipewyans
- Tribu crie de la rivière Little red
- Tribu de la rivière Salt
- Conseil des Métis canadiens de la commune de Fort Smith
- Tribu K'atl'odichi
- Conseil des Métis canadiens de la rivière Hay
- Tribu Deninu-kue
- Conseil des Métis canadiens de la commune de Fort Resolution

Autres organisations



Entreprise technologique
Google



Société géographique royale
du Canada



Institut de la citoyenneté
canadienne



Commission canadienne
du tourisme



Organisation de
développement de la route
touristique nationale Trans
Canada Trail



Société Mars Canada



Marque de sport Mountain
Equipment Co-op



Agence média A for
adventure



Océanarium de Vancouver



Office du tourisme du
Manitoba

Travail avec les communautés professionnelles

Le statut de site du patrimoine mondial de l'UNESCO implique une coopération avec les experts de l'organisation. Le parc « Wood Buffalo » travaille également avec des organismes de recherche canadiens et internationaux pour étudier et surveiller les écosystèmes de la région.

Modèle de gestion et cadre réglementaire

Le modèle de gestion du parc « Wood Buffalo » est construit selon la logique générale du développement de tous les parcs nationaux canadiens : implication maximale des résidents locaux et des peuples indigènes et préservation des complexes naturels. Le Parc a une politique de gestion transparente, il publie régulièrement des rapports et des documents clés sur son site internet.

Les buts et principes du parc

En 2010, l'administration du parc a élaboré un plan de gestion à long terme définissant les principes de base du modèle de gestion, trois stratégies clés et deux zones avec des approches de gestion particulières.

Principes de base :

- protection du patrimoine naturel ;
- instruction du grand public ;
- offre d'une expérience unique aux visiteurs.

Stratégies clés

« *Tendre à une vision partagée* »

Cette stratégie concerne l'interaction avec les peuples indigènes pour contrôler l'intégrité écologique du territoire et préserver son patrimoine culturel. Aspects clés de la stratégie :

- interaction entre les communautés tribales indiennes et métisses canadiennes pour créer une vision conceptuelle commune du parc ;
- création et développement d'une structure de gestion comprenant des représentants de la population indigène ;
- travail avec les communautés locales pour établir des partenariats et étendre les services touristiques ;
- participation de la population indigène à la surveillance de l'environnement.

« Connexion avec la magie des plaines du nord »

Cette stratégie se concentre sur les problèmes de positionnement et d'expérience de l'utilisateur. La résolution des objectifs de cette stratégie devrait aider à faire comprendre l'importance du patrimoine du parc « Wood Buffalo » à l'échelle nationale et mondiale. Aspects clés de la stratégie :

- étude de l'auditoire et élargissement de l'offre touristique ;
- élaboration d'un plan éducatif de sensibilisation du public ;
- interaction avec la population indigène pour identifier les éléments du patrimoine culturel du territoire et leur présentation ultérieure.

« *Travail avec le bison des bois dans le contexte de l'écosystème du parc* »

Cette stratégie vise à préserver et à accroître la population locale de bisons des bois, notamment en protégeant leur habitat et en réduisant le risque de maladie. Aspects clés de la stratégie :

- surveillance de la dynamique de la population de bisons des bois, y compris les déplacements et les interactions avec l'habitat ;
- élaboration et mise en œuvre d'un programme de lutte contre les maladies ;
- collaboration avec les populations indigènes pour intégrer les connaissances traditionnelles dans la base scientifique pour une meilleure gestion de la population.

Domaines d'approche particulière de la gestion :

- Delta Paix-Athabasca : la gestion du territoire implique une attention maximale à la préservation et à l'amélioration de son intégrité écologique, en collaboration avec les intervenants, les partenaires, les peuples autochtones, les organisations gouvernementales et le secteur industriel.
- Lac Pine : la gestion du site implique l'utilisation conjointe des terres et le développement des infrastructures.

Activité scientifique

La surveillance et la recherche environnementales aident à suivre des aspects tels que la dynamique des populations d'espèces rares, la santé de la végétation, la qualité de l'eau et servent de base à la gestion durable des écosystèmes locaux. Dans leurs travaux scientifiques, les employés du parc utilisent des méthodes modernes, des images satellites sont par exemple utilisées pour surveiller la population de grues américaines.

Cadre réglementaire

Les principes de base des activités du parc sont déterminés par la loi fédérale de 2000 sur les parcs nationaux. L'Agence des parcs nationaux du Canada est responsable d'une réglementation plus détaillée en élaborant des plans de réglementation, des normes de service, etc.

L'agence prépare des rapports de synthèse pour le Ministère de l'environnement et du changement climatique sur la base des rapports annuels de chaque parc national.

Financement

Le financement du parc « Wood Buffalo » provient de programmes fédéraux et régionaux. Ainsi, en 2018, le gouvernement du Canada a alloué plus de 27 millions de dollars canadiens pour l'aménagement du parc.

Indicateurs de qualité de la gestion

Les indicateurs de qualité de la gestion du parc sont basés sur des programmes de surveillance environnementale des catégories suivantes :

- forêts ;
- delta ;
- rivières ;
- zones humides ;
- lacs ;
- espèces en voie d'extinction.

Structure organisationnelle

L'administration du parc relève de l'Agence nationale des parcs nationaux du Canada, qui à son tour est placée sous l'égide du Ministère de l'environnement et du changement climatique.



Les peuples indigènes participent à la vie écologique du parc
© Jeff Wells / Parks Canada



Kayaks au bord du lac Pine. © Parcs Canada

Schéma de gestion des parcs nationaux au Canada

Directeur général

Bloc d'opérations	Bloc de programmes	Bloc des services de support interne
Vice-président des opérations dans l'est du Canada	Vice-président pour la création et la conservation des aires protégées	Administrateur
Vice-président des opérations dans l'ouest et le nord du Canada	Vice-président pour la conservation et la commémoration du patrimoine	Assistant du vice-président pour la planification des investissements et la comptabilité
	Vice-président des relations extérieures et de l'expérience de l'utilisateur	Directeur financier
		Directeurs du personnel



An aerial photograph of Lake Superior, showing a vibrant blue body of water with a forested shoreline on the left and a small island in the distance. The text is overlaid on the lower half of the image.

**Réserve marine
nationale**

LAC SUPÉRIEUR

**Lake Superior
National Marine
Conservation Area**

Contexte

La réserve marine du « Lac Supérieur », située en Ontario, au Canada, en est à ses premiers stades de développement. Le régime juridique du territoire garantit la protection de l'écosystème du plus grand lac d'eau douce du monde en même temps que l'exploitation durable des ressources naturelles, l'expansion des opportunités touristiques et l'implication des communautés locales, y compris les populations indigènes.

Réserve marine nationale du « Lac Supérieur »

Ontario, Canada



Généralités

Le lac Supérieur, situé à la frontière du Canada et des États-Unis, est non seulement le plus grand et le plus profond des Grands Lacs, mais aussi le plus grand lac d'eau douce du monde en termes de superficie. La réserve marine nationale « Lac Supérieur » (Lake Superior National Marine Conservation Area) a été créée dans la partie nord de la province canadienne de l'Ontario en 2015. Elle couvre environ les $\frac{1}{3}$ de la totalité de la zone aquatique du lac : la zone protégée s'étend sur 140 km à l'est de la ville de Thunder Bay et au sud jusqu'à la frontière canado-américaine. Les rives de la réserve reflètent l'histoire de l'origine volcanique de la région. Il existe des fossiles vieux d'environ 2,1 milliards d'années, qui sont d'une grande valeur pour l'étude des processus évolutifs. La stratégie de développement de la réserve ouvre de larges opportunités pour le tourisme et la recherche scientifique.

10 880 km²
superficie du territoire

600 000
nombre de visiteurs par an



Le relief du littoral s'est formé il y a 2,1 milliards d'années



Plus grande zone de réserve d'eau douce au monde



67% des résidents locaux soutiennent l'insertion du territoire dans le réseau des parcs nationaux

Statut juridique du territoire

Législation nationale : les réserves marines nationales sont des sites relativement nouveaux dans le réseau des parcs nationaux du Canada. Leur statut est régi par la loi de 2002 « Sur les réserves marines nationales ». La loi confirme les principes régissant l'exploitation de ces territoires afin de protéger et de préserver des zones précieuses des océans et des Grands Lacs appartenant au Canada. L'article 4.1 de la loi stipule que les réserves marines sont établies pour promouvoir le bien-être, l'éducation et les loisirs de la population du Canada et du monde. La pollution de l'eau, l'extraction sous-marine de pétrole, de gaz et d'autres richesses naturelles sont interdites dans les réserves marines.

Classification de l'UICN : aire protégée avec des ressources gérées – utilisation ménagée des écosystèmes (catégorie VI).



Île Bettles avec un phare. © Colin Crowell / Parks Canada

Caractéristiques physiques et géographiques

Climat : continental humide.

Structure géographique et relief : la profondeur moyenne du lac est de 147 m, la profondeur maximale est de 406 m : son relief sous-marin est caractérisé par des dénivelés importants. La réserve comprend également plusieurs petites îles d'une superficie totale d'environ 60 km². Le paysage côtier et insulaire en terrasses caractéristique du territoire est un héritage géologique de l'ère glaciaire du Wisconsin, qui s'est terminée il y a environ 10 000 ans.

Sites naturels : formations de basalte colonnaires, stromatolithes (algues bleu-vert fossilisées), roches anciennes jusqu'à 2,7 milliards d'années.

Flore : flore arctique-alpine, y compris des espèces rares comme la woodsie des Alpes.

Faune : le lac abrite plus de 70 espèces de poissons, dont la truite grise et arc-en-ciel, l'esturgeon jaune, le corégone, la lamproie marine. Sur les rives, vivent des loups, des orignaux, des ours noirs, des loutres, des cerfs, des lynx, des faucons pèlerins, des pygargues à tête blanche, des pélicans blancs américains.



Faune du territoire terrestre de la réserve. © Iain Robert Reid / Parks Canada

Caractéristiques socio-économiques de l'Ontario

Population : 14,49 millions d'hab.

Densité : 13,46 hab./ km²

Les enfants de moins de 19 ans représentent 22,4% de la population, les personnes de plus de 65 ans, 16,7% de la population.

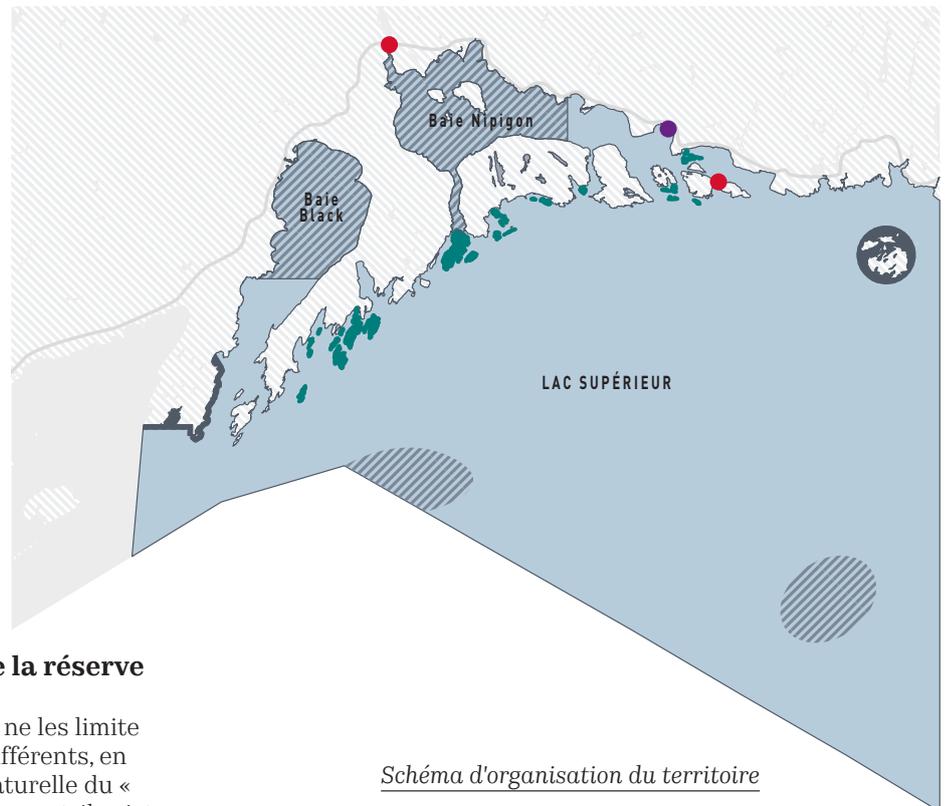
PIB par habitant : 58 687 C\$

Le PIB de la province de l'Ontario en 2018 représentait 38,7% du PIB total du Canada : la région a développé l'agriculture, l'industrie et les services.

Au cours du seul quatrième trimestre de 2017, 3 311 580 personnes ont visité l'Ontario. Le nombre de touristes et la proportion de la population employée dans le tourisme sont en constante augmentation. La majorité des touristes étrangers viennent des États-Unis.

Organisation fonctionnelle du territoire

La différenciation des régimes de gestion de la nature sur le territoire trouve son fondement dans la loi « Sur les réserves marines nationales », les obligeant à établir au moins deux types de zones : les zones protégées et les zones d'exploitation durable des ressources en eau. De plus, afin d'éviter des difficultés dues au chevauchement des régimes de gestion de la nature, lors de la création de la réserve, il a été décidé de ne pas modifier le statut des zones qui existaient déjà, par exemple celles associées à la pêche et à la navigation commerciales.



Zonage fonctionnel de la biosphère de la réserve

La loi « Sur les réserves marines nationales » ne les limite pas à l'identification de zones de types différents, en plus des zones obligatoires. La réserve naturelle du « Lac Supérieur » est en cours de développement, il existe donc désormais un zonage « minimal » : deux zones protégées ont été établies, le reste du territoire appartient à la zone d'exploitation durable des ressources en eau. À l'avenir, le zonage de la réserve pourrait être révisé en faveur de davantage d'aires protégées et d'un modèle plus différencié.

Les zones protégées de la réserve naturelle du « Lac Supérieur » ont été identifiées en raison des risques accrus que les impacts anthropiques leur posent.

Schéma d'organisation du territoire

- Limites de la réserve
- Zone d'utilisation écologiquement durable
- Zones d'étude halieutique
- Aires protégées locales (zones tampon d'eau et îles)
- Territoires terrestres de la réserve marine
- Eaux hors de la réserve marine
- Zone protégée

Lieu de naufrage du yacht « Gunilda »

Le yacht privé « Gunilda » a coulé au large de la ville de RosSPORT en 1911 à une profondeur de 80 m. La plongée jusqu'à l'épave est très appréciée des plongeurs : Jacques-Yves Cousteau a qualifié cet endroit de « plus belle preuve de naufrage au monde ». L'état de conservation garantit la sécurité des plongeurs et protège le navire contre le pillage.

Mare de Geypen

Site à l'embouchure de la rivière Nipigon, plus grand site de frai de l'omble d'Amérique (espèce indigène de saumon). Le statut de sauvegarde protège l'écosystème afin de préserver la population.

Zones conceptuelles

Les zones conceptuelles sont identifiées sur son territoire dans le « Plan de gestion provisoire de la réserve », elles ne sont pas liées aux régimes environnementaux, mais servent à élaborer une stratégie de développement et de promotion de la réserve :

- « Océan d'eau douce » (territoire du lac) ;
- « Esprit du vent et de l'eau » (territoires insulaires) ;
- « Au bord de la mer intérieure » (zones côtières).

Parcs naturels adjacents

La réserve naturelle du « Lac Supérieur » est bordée par plusieurs parcs naturels continentaux et insulaires, notamment :

- le parc régional du « Géant endormi » ;
- le parc national de « Pakaskua » ;
- la réserve régionale de « Kama Cliffs » ;
- le parc régional des « Îles de schiste » ;
- le parc régional de « Michipikoten ».



Phare de l'île Bettie. © Susan Miller / Flickr.com



Kayak. © Gary McGuffin / Lake Superior



Ponton. © Jason Rosewell / Unsplash.com



Plateforme d'observation du phare de l'île Bettie Island. © Parks Canada



Hébergement en tente sur l'île. © Ontario Parks



Navire avec voile pliée. © Jason Rosewell / Unsplash.com

Infrastructure de la réserve

Réseau routier et de sentiers

Le réseau routier dans les zones côtières et les îles de la réserve est constitué de pistes avec différents revêtements. De nombreux sites sont équipés de points de vue panoramiques. Les sentiers sont prévus pour être utilisés à toutes les saisons.

Navigation

Des sentiers de randonnée de différents niveaux de difficulté sont organisés dans les zones côtières, y compris les parcs naturels adjacents. Leurs descriptions sont disponibles sur le site officiel de la réserve, les itinéraires eux-mêmes sont pourvus de stands d'information et de panneaux indicateurs.

Des panneaux indicateurs uniformes pour les parcs nationaux du Canada, installés aux limites de la réserve, permettent aux touristes de mieux naviguer dans la région.

Sites

Les infrastructures de loisirs, telles que les points de location de matériel de sport et les stations de bateaux, les hôtels et les restaurants, sont situées à l'extérieur de la réserve, dans la zone côtière ou dans les localités voisines.

Plusieurs phares sont répartis sur les îles de la réserve. Au fond du lac, connu pour ses violentes tempêtes, se trouvent de nombreuses épaves de bateaux présentant un intérêt pour les plongeurs.



Lieux de loisirs sur la ligne côtière. © Marcel Painchaud / Unsplash.com



Stand de navigation. © David P. Lewis



Dispositif d'accès à l'eau. © David P. Lewis

Les chaises rouges sont d'autres objets emblématiques du territoire : la réserve participe à The Red Chair Experience, un programme commun aux parcs nationaux du Canada. Dans le cadre du programme, des chaises rouges sont installées dans leurs belvédères, sur lesquelles on peut admirer les paysages. Dans la réserve naturelle du « Lac Supérieur », elles se trouvent sur deux sentiers de randonnée côtiers. La recherche de chaises et la prise de photos dessus apporte un élément d'aventure sur le parcours des sentiers, la réserve propose de poster des photos de ces chaises sur les réseaux sociaux par les hashtags #ShareTheChair et #TopOfLakeSuperior.

Transport et déplacement

La réserve est facilement accessible aux automobilistes en raison du fait que la Route rapide transcanadienne longe la côte du lac. Les visiteurs peuvent rejoindre la réserve en voiture, à pied sur le du sentier de randonnée de Thunder Bay ou en bateau. Les localités côtières disposent de ports de plaisance et de pontons.

Hébergement

Les visiteurs peuvent séjourner dans des hôtels et des motels dans les localités côtières, ou dormir en une tente sur l'un des sites de camping dans les zones naturelles.

Programme socio-culturel du territoire

L'infrastructure des territoires adjacents permet de programmer une variété de scénarios d'utilisation. À l'avenir, il est prévu d'accorder une grande attention à la présentation du patrimoine culturel de la population indigène dans le programme socioculturel.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation du territoire

Catégories d'utilisateurs :

- touriste indépendant ;
- groupe de touristes ;
- famille avec enfants ;
- personne âgée ;
- personnes à mobilité réduite (PMR) ;
- pêcheurs ;
- scientifique ;
- bénévole.

Quelques possibilités d'utilisation du territoire

Le touriste indépendant

Il se rend à la réserve par sa propre voiture depuis les villes côtières ou par transport fluvial. Il part pour plusieurs jours en camping ou en kayak. Il peut faire de la plongée autour des épaves.

Groupe de touristes, y compris les familles avec enfants

Ils arrivent à la réserve par leur propre voiture depuis les villes côtières ou par transport fluvial. Ils passent du temps de manière autonome (font de la randonnée ou du bateau sur le lac, visitent les îles) ou avec un guide professionnel, participent à une excursion ou à un programme sportif.

Personne âgée

Elle arrive à la réserve en voiture. Se promène sur les itinéraires côtiers faciles en admirant la vue sur le lac.

Les personnes à mobilité réduite

Elles arrivent à la réserve en voiture ou en bateau spécialement équipé. Elles se promènent sur les itinéraires côtiers faciles, observent la nature ou font du bateau sur le lac.

Pêcheurs

Habitants locaux pour lesquels la pêche peut être une source de revenus ou un passe-temps favori. Ils visitent souvent la réserve, et peuvent camper sur la côte.

Le scientifique

Il vit depuis longtemps dans l'une des localités voisines. Il mène des recherches sur l'environnement naturel du parc et le suivi environnemental.

Bénévole

Habitant local qui n'est pas indifférent au sort de la réserve. Il participe à des activités de nettoyage de la rive du lac.

Programme événementiel

La réserve propose des activités payantes et gratuites à différentes saisons, y compris des formats inhabituels tels que des conférences autour d'un feu de camp ou des cours de dessin nocturnes. Il est possible de s'inscrire pour y participer sur le site internet de la réserve.

Exemples d'activités :

- atelier sur la photographie nocturne du ciel étoilé ;
- conférences sur le patrimoine naturel et culturel de la réserve ;
- conférences autour d'un feu de camp avec formation en techniques de randonnée ;
- cours de dessin de jour et de nuit au bord du lac ;
- randonnée en groupe avec un employé de la réserve ;
- safari en canoë-kayak avec un employé de la réserve ;
- observation des oiseaux en groupe.

Programmes pédagogiques

La réserve ne dispose pas encore de son propre centre d'information. Cependant, en été, ses employés sont quotidiennement présents dans les centres d'information touristiques et sur d'autres sites des localités voisines pour informer les visiteurs potentiels sur la nature de la réserve. Les employés donnent aussi régulièrement des conférences gratuites sur le patrimoine naturel et culturel du site dans des centres pédagogiques et communautaires des localités voisines, comme l'Université de Lakeside dans la ville de Thunder Bay.



Habitants indigènes en costumes traditionnels. © Alina Reynbakh / Shutterstock.com

De plus, la réserve a lancé le programme #WeLoveSuperior, dans lequel des experts invités (archéologues, biologistes, historiens, etc.) partagent leurs connaissances sur la réserve du « Lac Supérieur » sous forme de conférences, d'excursions, d'ateliers. La réserve encourage l'utilisation de cet hashtag sur Facebook et Twitter pour poser des questions aux experts, et invite également tous ceux qui ont quelque chose d'intéressant à dire sur le lac à participer au programme.

Participation de la population indigène

Le projet de la réserve est de créer un programme d'ateliers et de festivals avec des représentants de la population indigène, des Indiens et des métis canadiens pour diffuser les connaissances sur leur culture et leur artisanat.

Panneaux d'affichage éducatifs

Selon la « Stratégie d'expérience de l'utilisateur » développée par la réserve (voir la section « Implantation de services sur le territoire ») le long du tronçon local de la Route transcanadienne, il est prévu d'installer des panneaux d'affichage présentant des faits intéressants sur le lac Supérieur : par exemple, « La plus grande vague enregistrée : 9,45 m » ou « Notre endroit le plus profond : 405 m ». D'une part, ces panneaux d'affichage serviront d'outil de promotion de la réserve, attirant les visiteurs, d'autre part, ils rempliront une fonction éducative en fournissant des informations sur le territoire.



Observation des oiseaux. © Parks Canada



Exploration du territoire de la réserve en kayak. © Jacob Boomsma / Shutterstock.com

Implantation de services sur le territoire

Aujourd'hui, les services aux visiteurs sont principalement fournis dans les localités voisines, mais la réserve prévoit de développer ses propres services touristiques originaux, en tenant compte des particularités du territoire et des besoins des visiteurs.

Types d'activités

Activités estivales :

- excursions en bateau ;
- kayak et canoë ;
- géocaching ;
- vélo et VTT ;
- baignade et navigation ;
- nautisme à voile ;
- plongée ;
- surf.

Activités hivernales :

- promenades en raquettes ;
- ski de fond ;
- patinage ;
- observation d'aurores boréales.

Activités toute saison :

- observation d'oiseaux ;
- observation du ciel étoilé ;
- pêche ;
- randonnées ;
- pique-niques ;



Modèle de service

Implantation de services de la réserve

Les installations de service sont situées dans les localités voisines de Thunder Bay, Nipigon, Red Rock, Terrace Bay, RosSPORT et Dorion. La location de matériel de sport et des visites touristiques sont proposées par plusieurs entreprises privées, par exemple :

- Superior Outfitters Coastal Kayaking Adventures (RosSPORT) – excursions en kayak d'une journée et de plusieurs jours avec visites des îles et des phares de la réserve ;
- Discovery Charters (RosSPORT) – excursions en bateau, plongée vers les vestiges de navires coulés ;
- Epic Adventures (Nipigon) – randonnée et promenades en raquettes avec un guide.

Stratégie de développement des infrastructures de services

La « Stratégie de l'expérience de l'utilisateur » décrit les principales orientations de développement de l'infrastructure des services de la réserve :

- organisation de points de vue panoramiques en bord de route équipées d'aires de pique-nique, de stands d'information, de toilettes ;
- création d'un centre d'information touristique de la réserve ;
- hébergement en gîtes, terrains de camping, restaurants et cafés sur le littoral ;
- création d'hébergements aux formats insolites, tels que des cottages au bord de l'eau avec accès en bateau et des hôtels dans des phares ;
- restauration des phares et leur adaptation aux besoins touristiques (couchettes, toilettes, aires de pique-nique, etc.) ;

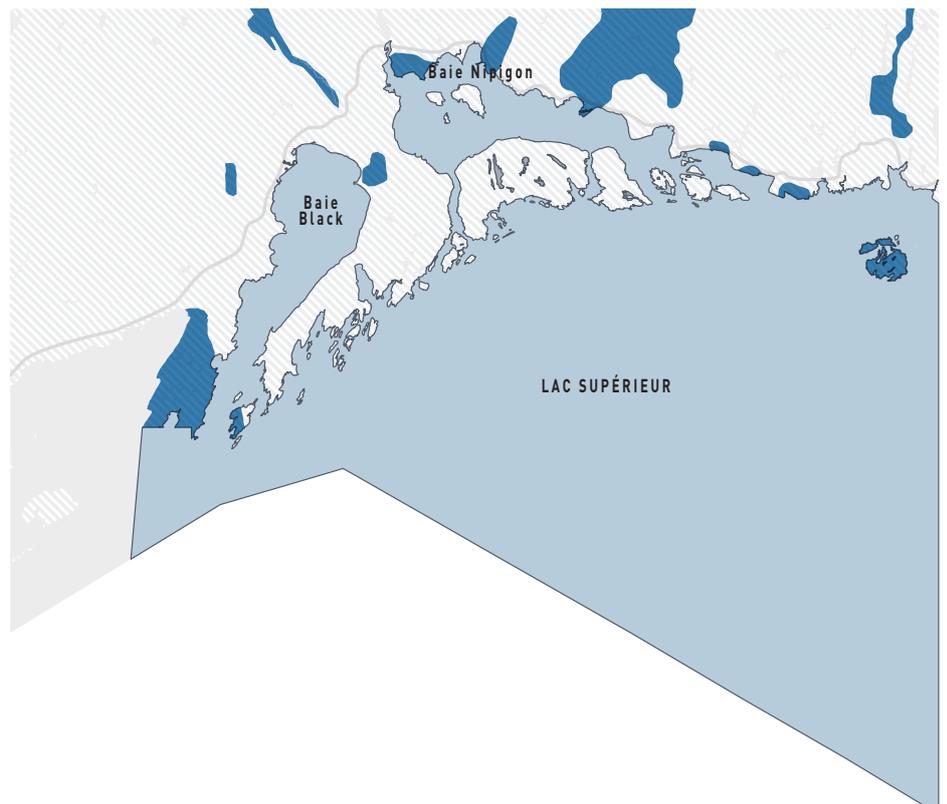


Artefacts sous-marins marqués par les archéologues. © Parks Canada

- saunas sur les îles et saunas flottants ;
- développement des infrastructures pour le transport par voie fluviale ;
- aménagement du réseau routier et de sentiers sur les îles ;
- développement de la navigation en ligne et hors ligne.

Accès au territoire

La réserve marine nationale du « Lac Supérieur » est toujours ouverte. L'entrée sur le territoire de la réserve est gratuite. Les services supplémentaires, tels que l'amarrage ou le camping, sont payés séparément par les visiteurs.



Carte de disposition des zones de
terres naturelles protégées

- Limites de la réserve
- Zones aquatiques
- Espaces naturels protégés

Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

La réserve développe un programme de promotion original axé sur le positionnement créatif. Cela permet de former une marque unique de la réserve, inscrite intrinsèquement dans la marque générale des aires protégées du Canada. Pour développer son modèle de développement, la réserve implique tous les intervenants : autorités publiques, associations de peuples indigènes, entreprises privées. Le processus même de création de la réserve était de nature consensuelle : l'idée a été discutée avec des représentants de la population indigène et des résidents locaux.

Image de marque territoriale

Proposition de valeur

Isolement au vert

La grande superficie de la réserve et la nature préservée permettent à l'utilisateur de vivre une expérience d'évasion.

Représentation de la culture indigène

Le parc organise des événements éducatifs. Les premiers peuples et métis canadiens sont impliqués dans les activités de la réserve; dans un proche avenir, les visiteurs pourront s'initier à leur culture.

Intégration régionale

La marque de réserve fait partie de la marque des « Parcs nationaux du Canada » et de la marque des « Aires de conservation de l'Ontario ».

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite de la réserve

Ressources internet

Les principaux canaux d'interaction de la réserve avec les visiteurs sont sa page internet sur le site des « Parcs nationaux du Canada » et les réseaux sociaux.

Le site internet de la réserve est disponible en anglais et en français. Il contient des informations sur la réserve, les activités et événements sur son territoire, des docu-

ments clés. L'équipe de la réserve contribue également au bulletin trimestriel shoreLINES du site web qui est dédié à l'activité des parcs nationaux du Canada dans la province de l'Ontario. Le bulletin contient des interviews d'employés, des histoires sur le lancement de nouveaux projets, etc.

Les pages Facebook et Twitter sont en anglais et contiennent principalement des articles avec des photos sur les événements futurs et passés.

« Stratégie d'expérience de l'utilisateur »

En 2017, la direction de la réserve a publié la « Stratégie d'expérience de l'utilisateur » pour les cinq prochaines années. L'élaboration de la stratégie a nécessité plusieurs ateliers avec des représentants de tous les intervenants. La stratégie décrit un plan de mise en œuvre divisé en neuf étapes : de l'analyse du contexte et de la fixation des objectifs à l'identification des marchés cibles, des outils de promotion et, enfin, un plan d'actions. Le document comprend également une analyse SWOT de la réserve.

La stratégie présente cinq concepts. Les noms de certains d'entre eux sont basés sur un jeu de mots avec le mot « superior », qui en anglais signifie non seulement « supérieur », mais aussi « excellent », « magnifique », « meilleur » : cela souligne la nature créative du produit touristique.

Concepts d'expérience de l'utilisateur :

- « Au bord de magnifiques falaises / Au bord des falaises du lac Supérieur » (On the edge of Superior Cliff Walk) ;
- « L'esprit de détente supérieure / L'esprit de détente sur le lac Supérieur » (Soul of Superior Retreat) ;
- « L'excellente vapeur – en kayaks vers les meilleurs saunas / Vapeur sur le lac Supérieur – en kayaks vers les saunas du lac Supérieur » (Steamy Superior – Sea Kayaking Superior's Saunas) ;
- « Voyage en bateau vers la lumière guidée » (Guiding Light Boat Tour) ;
- « Centre de découverte » (Discovery Centre).

Chacun des concepts de l'expérience de l'utilisateur est décrit comme suit :

- caractéristiques du concept ;
- publics cibles ;
- programmes similaires dans les territoires limitrophes ;
- recommandations pour le choix des emplacements ;
- sources d'inspiration ;
- étapes de mise en œuvre ;
- impact potentiel sur l'environnement naturel et culturel ;
- besoin de formation du personnel ;
- partenaires potentiels ;
- opportunités de l'activité commerciale ;
- niveau de participation requis de l'Agence des parcs nationaux du Canada ;
- début de la mise en œuvre ;
- durée de développement ;
- budget de développement ;
- retour sur investissements ;
- estimation du coût du support ;
- indicateurs de performance clés.

Expérience de l'utilisateur

Pédagogique

Conférences thématiques, ateliers de photographie, dessin.

Partenaires clés



Agence d'État « Parcs nationaux du Canada »



Ministère canadien de l'environnement et du changement climatique



Parcs naturels de l'Ontario



Société canadienne des parcs et de la nature sauvage



Conseil national des métis du Canada



Assemblée des Premiers peuples



Commune de Thunder Bay



Commune de Red Rock



Commune de Terrace Bay



Commune de Schreiber



Commune de Nipigon



Commune de Dorion

Divertissant

Observation des oiseaux, visite des phares, navigation de plaisance.

Récréatif

Randonnée, pêche, visite des îles

D'évasion

Randonnées et excursions en bateau de plusieurs jours.

Appel au secteur privé

La réserve interagit avec les entreprises privées des localités voisines, il s'agit avant tout des voyageurs proposant des excursions et des activités sportives sur le territoire du « Lac Supérieur ».

Travail avec les communautés professionnelles

Les chercheurs de la réserve travaillant sur l'environnement naturel du « Lac Supérieur » collaborent avec des équipes d'autres parcs régionaux et nationaux du Canada, des établissements d'enseignement locaux comme l'Université Lakeside et des organismes de recherche comme le Centre d'observation des oiseaux de Thunder Bay. La réserve participe également à des projets internationaux. En 2017, des particules micro-plastiques collectées dans le lac ont été transférées à un groupe de scientifiques japonais étudiant la pollution micro-plastique à l'échelle mondiale.

Programmes de bénévolat

Les bénévoles participent à des programmes de nettoyage du littoral de la réserve. Des événements tels que le « Grand nettoyage des rivages canadiens » (Great Canadian Shoreline Clean-up) et le « Nettoyage international des côtes » (International Coastal Clean-up), ont lieu plusieurs fois par an.

Modèle de gestion et cadre réglementaire

La réserve est en cours de formation de son modèle de gestion et de sa stratégie de développement. Dans le modèle développé, un rôle important est attribué à l'implication des communautés locales pour représenter leurs intérêts et leurs valeurs.

Buts et objectifs

L'Agence publique des parcs nationaux du Canada fixe les objectifs suivants pour les réserves marines nationales :

- représenter la diversité des milieux naturels des aires océaniques canadiennes et des Grands Lacs ;
- maintenir les écosystèmes et la biodiversité ;
- développer des modèles d'exploitation durable des ressources en eau ;
- mener des recherches scientifiques et une surveillance environnementale ;
- protéger les espèces végétales et animales rares et menacées, ainsi que leurs habitats ;
- créer des opportunités d'éducation et de loisirs ;
- contribuer à l'expansion du réseau mondial de zones aquatiques protégées.

Le plan de gestion intermédiaire de la réserve du « Lac Supérieur » met en évidence les objectifs suivants :

- tissage de liens solides avec les communautés locales ;
- création d'une communauté de la réserve ;
- promotion de la réserve ;
- expansion des scénarios d'utilisateur ;
- étude et diffusion des connaissances sur le passé du territoire ;
- protection et développement du complexe naturel et culturel ;
- protection de la zone aquatique du « Lac Supérieur » ;
- extension des possibilités d'interaction avec le patrimoine naturel et culturel du territoire ;
- accroissement des connaissances sur le passé et le présent du territoire ;
- développement d'une gestion conjointe ;
- sensibilisation au patrimoine du territoire et les valeurs des communautés locales.

Cadre réglementaire

Les principes de base des activités de la réserve sont déterminés par la loi « Sur les réserves marines nationales ». Le document interne clé de régulation des activités de la réserve est le « Plan de gestion intermédiaire », adopté en 2016 pour une durée de cinq ans. Le plan décrit la stratégie de développement de la réserve.

Structure organisationnelle du parc

Initialement, la réserve du « Lac Supérieur » est administrée par la province de l'Ontario. Une fois la structure organisationnelle finalisée, la gestion de la réserve sera transférée à l'Agence des parcs nationaux du Canada placée sous l'égide du Ministère de l'environnement et du changement climatique.

Financement de la réserve

Les activités de l'administration de la réserve sont financées par la province de l'Ontario. Le financement vise la création d'organes de gestion du parc et la formation de documents de gestion stratégique.

Tableau des effectifs de l'administration de la réserve :

Directeur des finances et de l'administration

Directeur de la promotion

Directeur du développement de produits

Gestionnaire d'expérience de l'utilisateur

Gestionnaire du développement stratégique

Afin d'élaborer une stratégie de développement pour la réserve, y compris la création d'un « Plan intermédiaire », un conseil d'administration a également été formé, il comprenait :

Représentants du Ministère des ressources naturelles de l'Ontario

Représentants des communes locales

Représentants des Premiers peuple et des associations canadiennes de métis

Représentants des syndicats de pêcheurs et des entreprises privées locales

Représentants des universités locales et des organismes de recherche sur la nature sauvage

Représentants d'organisations touristiques et sportives locales

États-Unis d'Amérique

Les États-Unis d'Amérique ont été l'un des premiers États à commencer à protéger les zones naturelles contre les impacts anthropiques. Aujourd'hui, les États-Unis ont une industrie du tourisme très développée, dans laquelle diverses catégories d'aires protégées occupent une place particulière. Dans ces territoires, un équilibre complexe des intérêts privés et publics est en train de se construire grâce au financement multilatéral.

Analyse du cadre réglementaire en vigueur

Les États-Unis se composent de 50 États, du district de Columbia et d'un certain nombre de territoires insulaires. Les ENP occupent environ 14% de la superficie du pays. Contrairement à de nombreux pays, les États-Unis n'ont pas adhéré à la Convention internationale de 1992 sur la diversité biologique et, par conséquent, le système national de réglementation des ENP (du concept d'ENP aux approches de leur gestion) n'est pas unifié et diffère d'un État à l'autre, préservant la longue tradition de développement des ENP (le premier parc national du monde, Yellowstone, fondé en 1872).

Gestion réglementaire et système des ENP

Les réglementations juridiques extrêmement étendues et complexes fonctionnent sur plusieurs à la fois : fédéral, étatique et local. La situation est la même en ce qui concerne les variétés d'ENP.

Le règlement fédéral clé est la loi organique de 1916 « Sur le Service des parcs nationaux » (National Park Service Organic Act), qui a effectivement créé le Système des parcs nationaux (National Park System).

Au niveau fédéral, on distingue les types suivants d'ENP :

- système de parcs nationaux : parcs nationaux, réserves naturelles, côtes, etc. ;
- système forestier national (National Forest System, régi par la loi de 1891 Land Revision Act) ;
- système national des terres protégées (National Conservation Lands), qui comprend les monuments naturels (national monuments, réglementés par Antiquities Act of 1906), les zones de nature sauvage (wilderness area, réglementée par le Wilderness Act of 1964), etc. ;
- système national de sentiers (National Trails) : pittoresque (scenic), historique (historic), géologique (geologic), etc., qui est réglementé en détail par la loi du même nom (National Trails System Act of 1968).

Au niveau de l'État, il est principalement question de parcs d'État (state parks), dont le statut juridique est extrêmement diversifié, par exemple un parc d'État peut en fait avoir le statut de zone de réserve.

Gestion, financement et activités économiques

Les questions de gestion, de financement et de restrictions des activités économiques dans les ENP spécifiques sont décidées en fonction du type et du niveau des ENP (fédéral, régional, local), et par conséquent, le degré de protection des ENP contre les impacts anthropiques est variable et dépend largement de la zone concrète.

En règle générale, les agences spécialisées sont impliquées dans la gestion des ENP (pour tous les ENP ou pour leurs types distincts). Au niveau fédéral, il est question du Service des parcs nationaux (National Park Service) – une division du Département de l'Intérieur des États-Unis, d'autres services et divisions (United States Fish and Wildlife Service, Bureau of Land Management, United States Forest Service, etc.) opèrent sur d'autres types d'ENP.

ENP privés

Les ENP privés dans le pays sont depuis longtemps répandues, en grande partie grâce au paiement d'une compensation équitable et de nombreux avantages fiscaux. La transformation d'un territoire en ENP privé est possible de trois manières :

- passage à une gestion permanente du site dans l'intérêt public, dans les faits il s'agit de son transfert avec la conservation de certaines fonctions de gestion (freehold private reserves) ;
- par la mise en place d'une servitude permanente avec la conservation de plus de droits sur le site (conservation easements) ;
- par la conclusion d'un accord temporaire sur la limitation des activités du propriétaire pour préserver le milieu naturel pendant 10 à 15 ans (defined-term agreement).

Adaptation de l'expérience de réglementation des ENP

Il convient de noter l'expérience et les méthodes de travail avec les ENP privés (compensation, incitations fiscales, etc.), ainsi que la variété des types d'ENP réglementés, en particulier le réseau national de sentiers.





Monument
national

Devils tower

Devils Tower
National Monument

Contexte

Le rocher « Devils Tower » est une attraction touristique naturelle importante de l'État américain Wyoming et un site sacré pour les tribus indiennes indigènes. Le statut de monument national permet de protéger le patrimoine naturel et culturel du territoire, en tenant compte des intérêts de la population indigène, tout en utilisant son potentiel touristique. Le flux toujours croissant de visiteurs contribue au développement économique du comté de Crook, où se trouve le monument, mais crée également des défis supplémentaires pour l'administration.

Monument national « Devils Tower » (Tour du Diable)

Wyoming, États-Unis



1315 km²
superficie du territoire

500 000
nombre de visiteurs par an



Premier monument national américain

Généralités

La Tour du Diable est un massif volcanique monolithique situé dans le nord-est du Wyoming, dans le comté de Crook, près des montagnes Black Hills. Le rocher s'élève à 386 m au-dessus de la rivière Belle Fourche. Les scientifiques discutent de son origine, mais ils conviennent que le monolithe a commencé à se former à partir de magma il y a environ 50 millions d'années. Le rocher a longtemps été un lieu sacré pour la population indigène du territoire : les Indiens de 20 tribus ont légué de nombreuses légendes à son sujet et y pratiquent encore leurs rituels. En 1906, à l'initiative du président américain Theodore Roosevelt, la Tour du Diable a été déclarée premier monument national du pays (Devils Tower National Monument). L'apparence inhabituelle du rocher a toujours attiré les touristes, y compris les grimpeurs, leur nombre a augmenté de manière particulièrement spectaculaire à la fin des années 1970, après la sortie du film de science-fiction de Steven Spielberg « Rencontres du troisième type », dont ce lieu joue un rôle important dans l'intrigue. Aujourd'hui, le flux touristique continue d'augmenter : de 2011 à 2017, il est passé de 400 000 à 500 000 personnes.

Statut juridique du territoire

Législation nationale : avec les parcs nationaux, les monuments nationaux sont l'un des types d'aires protégées les plus anciens des États-Unis, la base juridique de leur création a été établie dans la loi de 1906 « Sur les antiquités ». Cette loi donne au président des États-Unis le droit de déclarer les terres fédérales de valeur naturelle, culturelle ou scientifique en tant que monuments nationaux. Les monuments nationaux sont gérés par diverses agences fédérales, dont le Service des parcs nationaux (National Park Service), qui gère « Devils Tower ».



Relief de la Tour de Diable. © Pierre-Jean DURIEU / Adobe Stock

Le Service des parcs nationaux surveille 19 types d'aires protégées (réserve nationale, lieu historique national, etc.), communément appelées parcs.

Classement de l'UICN : monument naturel (catégorie III).

Participation à des associations : membre de l'Association indépendante de conservation des parcs nationaux qui se consacre à l'amélioration du système des parcs nationaux des États-Unis.

Caractéristiques physiques et géographiques du territoire

Climat : continental semi-aride.

Structure géologique et relief : la Tour du Diable s'élève à 1558 m au-dessus du niveau de la mer, sa hauteur relative est de 265 m. La roche est constituée de roche volcanique rare, de phonolite colonnaire et est un exemple à grande échelle d'un phénomène géologique tel que la séparation colonnaire: la roche forme des piliers à facettes. Le reste des formations géologiques sur le territoire est composé de roches sédimentaires – aleurolites rouges et jaunes et grès avec des couches intermédiaires de schiste gris et de gypse. Cette combinaison crée un paysage multicolore caractéristique.

Sites naturels : en plus de la Tour du diable elle-même, il s'agit du cours de la rivière Belle Fourche, un champ de rochers (fragments massifs de roche à son pied), des falaises rouges de la formation géologique de Spearfish, d'anciennes forêts de conifères.

Flore : il y a environ 500 espèces végétales dans le parc. De nombreuses fleurs sauvages peuvent être vues le long des sentiers. Le pin jaune domine parmi les arbres, les peupliers, les chênes, les trembles et les putets se trouvent dans les basses terres.



Faune du parc. © BlueBarronPhoto / Adobe Stock

Faune : environ 40 espèces de mammifères et 160 espèces d'oiseaux, dont le cerf de Virginie et le cerf à queue noire, l'antilope d'Amérique, le tamia, le chien de prairie, la belette, la chauve-souris, le pygargue à tête blanche, le grand-duc de Virginie, etc. Des goujons, poissons-chat, saint-pierre, perche vivent dans la rivière Belle Fourche.

Caractéristiques socio-économiques du Wyoming

Population : 577 737 hab.

Densité : 2,31 hab./ km²

Les enfants et adolescents de moins de 18 ans représentent 27 % de la population, les personnes de plus de 65 ans, 11,7 % de la population. Revenu annuel par habitant dans le Wyoming est de 32 808 \$. Environ 11,5% de la population vit en dessous du niveau de subsistance.

Organisation fonctionnelle du territoire

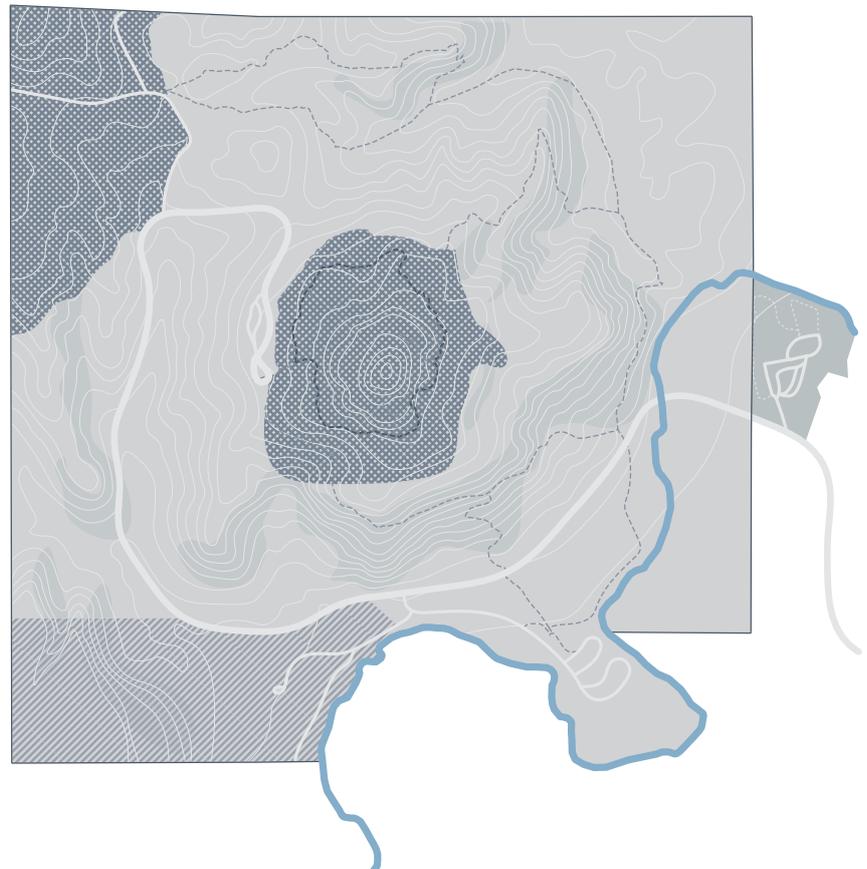
Une grande partie de l'infrastructure du parc a été développée dans les années 1950 et prévue pour un nombre de visiteurs bien inférieur. Cela se ressent surtout pendant la saison chaude, qui draine le principal flux de touristes, par exemple en juillet-août, il n'y a souvent pas assez de places de stationnement sur le territoire. Aujourd'hui, l'une des missions principales de l'administration du parc est d'améliorer ses infrastructures, y compris l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite.

Zonage fonctionnel

Le territoire du parc n'est pas différencié selon les modes de gestion de la nature. Le sentier de la Tour sépare le monument naturel de la zone de localisation de l'infrastructure.

De plus, le territoire dispose également de deux zones spéciales :

- une zone interdisant la perpétuation de la mémoire des ancêtres, avec des restrictions pour les peuples indigènes pour lesquels la Tour du diable est un lieu sacré ;
- zone administrative où se trouvent les services techniques, fermée aux visiteurs.

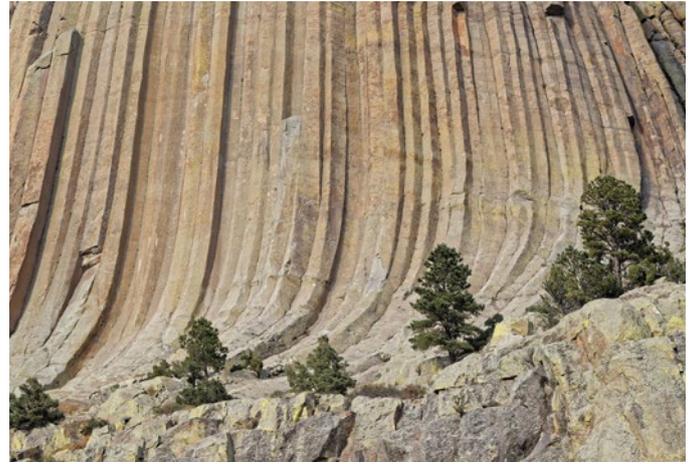


Plan des zones spéciales

- Limites du parc
- - - Limites du monument
- Zones aquatiques
- Zone où la perpétuation de la mémoire des ancêtres est interdite
- ▨ Zone administrative, fermée aux visiteurs



Vue sur la Tour du Diable depuis le sentier de randonnée. © Harmantasdc / Adobe Stock



Relief de la Tour de Diable. © Pierre-Jean DURIEU / Adobe Stock



Sculpture « Anneau de fumée sacrée ». © Nagel Photography / Shutterstock.com



Exemple de panneau d'information. © Ildar Sagdejev / Wikimedia Commons CC BY-SA 4.0



Panneau à l'entrée du parc. © richard mcmillin / Shutterstock.com

Infrastructure du territoire

Réseau routier et de sentiers

Le parc est entouré d'une route périphérique avec des bretelles d'accès aux infrastructures du parc. Il y a cinq sentiers d'observation de différentes longueurs et difficultés autour de la Tour du diable. Un seul d'entre eux est goudronné. Les employés entretiennent l'état des sentiers uniquement pendant la saison chaude, ils ne sont pas entretenus en hiver. Aucun itinéraire n'est encore disponible pour les personnes à mobilité réduite.

Navigation

Les sentiers sont équipés de panneaux et de tables d'information sur la nature et le patrimoine culturel du parc. La particularité du parc réside dans les signes associés à la valeur sacrée du territoire pour les tribus indiennes. De tels signes informent les visiteurs que, par respect pour les traditions de la population indigène, il ne faut pas quitter les sentiers, ni toucher des rubans de prière (des morceaux de tissu attachés aux arbres à des fins rituelles).

Transport et déplacement

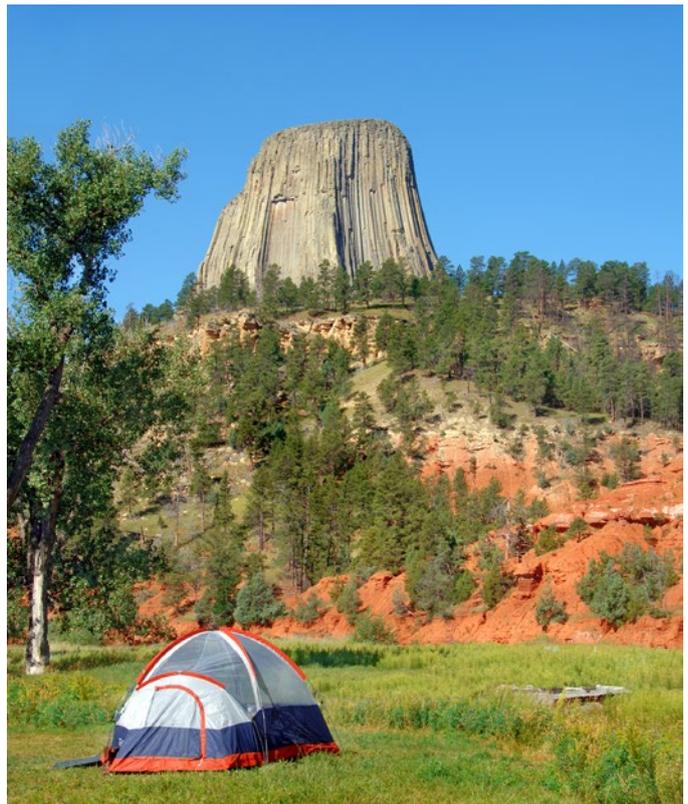
Il est possible de se rendre à « Devils Tower » en voiture, moto, vélo ou bus touristique. Il n'y a pas de transport public vers le parc. Le parking principal de 200 places est situé au centre touristique, en été il est vite complet. Le parc n'a pas la possibilité d'agrandir le parking, par conséquent, pendant la saison chaude, l'administration recommande d'utiliser deux parkings supplémentaires plus petits ou de garer sa voiture à l'extérieur du parc, en planifiant le voyage en tenant compte des heures de pointe de stationnement (de 10h00 à 15h00).

Hébergement

De mai à octobre, un camping de 46 emplacements est ouvert dans le parc. Trois d'entre eux sont destinés aux grands groupes (jusqu'à 20 personnes et 4 voitures), et quatre sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. Le camping dispose de toilettes, d'un accès à l'eau potable, d'aires de pique-nique et d'un amphithéâtre pour les événements. Les visiteurs peuvent séjourner en hôtel ou en motel dans les localités voisines ou sur des terrains de camping dans la forêt nationale des Black Hills, à proximité.

Sites

En plus des sentiers de randonnée et du camping, l'infrastructure du parc comprend un centre touristique. Il est possible d'y obtenir des informations auprès des employés, prendre des cartes et des brochures, voir une exposition sur le patrimoine naturel et culturel de la région, s'inscrire pour escalader la Tour du diable. Le centre possède également une librairie et une boutique de souvenirs, d'articles de plein air et de nourriture. Il y a des toilettes, des aires de pique-nique et de loisirs, des fontaines à eau potable à proximité. Non loin du camping, se trouve un objet emblématique du parc : la sculpture « Anneau de fumée sacrée », dédiée au lien de la Tour du Diable avec les légendes des tribus indiennes.



Zone d'emplacement des tentes. © Jill Battaglia / Shutterstock.com

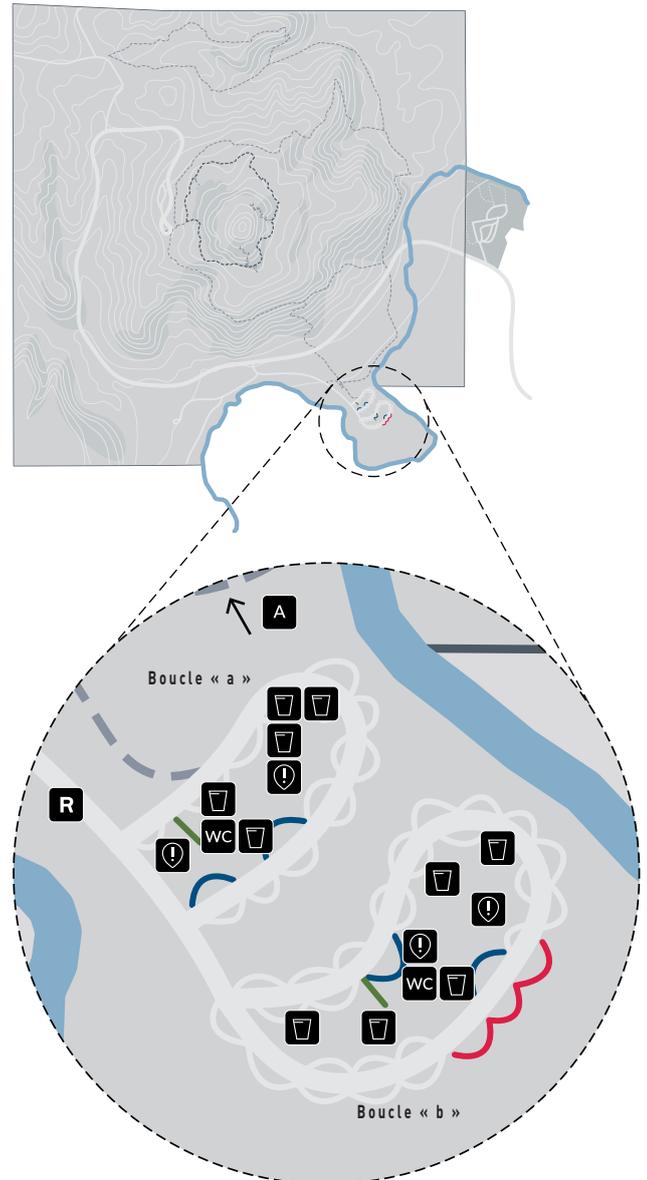


Concert dans l'amphithéâtre sur le territoire du monument. © nps.gov



Boutique de souvenirs. © tripadvisor.co.uk

Le centre touristique, les toilettes et les aires de pique-nique, une partie du camping, dont l'amphithéâtre, sont adaptés aux besoins des personnes à mobilité réduite. En 2019, le parc a lancé un projet visant à accroître l'accessibilité du territoire pour les personnes à mobilité réduite. À l'heure actuelle, le centre touristique, les toilettes, les aires de pique-nique, une partie du camping, dont l'amphithéâtre, sont déjà adaptés aux besoins des personnes à mobilité réduite. D'ici la fin de 2020, les travaux seront terminés pour équiper une partie du sentier la de Tour pour les visiteurs en fauteuil roulant, des parkings modernisés, des installations sanitaires, des zones de loisirs et des expositions seront adaptés aux personnes malvoyantes et malentendantes.



Carte du camping

- Secteurs accessibles aux personnes à mobilité réduite
- Secteurs de points de vue pour le camping
- Secteurs d'hébergement de groupe, tentes uniquement
- R** Enregistrement
-  Sites équipés pour les personnes à mobilité réduite
- WC** Espace toilettes
-  Espaces de fontaines à eau potable
- A** Amphithéâtre

Programme socio-culturel du territoire

Environ 80% du flux annuel de visiteurs à « Devils Tower » a lieu sur une période allant de fin mai à début septembre, c'est pourquoi le programme des événements est mis en œuvre principalement à cette saison. Les programmes éducatifs pour enfants y occupent une place importante. Un accent particulier est mis sur la connaissance de l'histoire de la Tour du Diable en tant que lieu sacré des tribus indiennes et sur les règles de conduite dictées par le respect des traditions des peuples indigènes.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation du territoire

Catégories d'utilisateurs :

- touriste indépendant ;
- groupe de touristes ;
- famille avec enfants ;
- groupe scolaire ;
- grimpeur ;
- personne âgée / couple de personnes âgées ;
- personnes à mobilité réduite ;
- employé du parc ;
- bénévole ;
- autochtone ;
- pêcheur.

Quelques possibilités d'utilisation du territoire

Le touriste indépendant

Il arrive dans sa propre voiture ou en location, entre dans le centre touristique et se promène sur le sentier choisi. Il peut camper pendant la nuit.

Le groupe de touristes

Ils arrivent à plusieurs voitures ou en camping-car avec un programme pré-planifié sur un ou plusieurs jours (dans ce cas, ils passent la nuit dans un camping). Ils font des promenades ou des excursions indépendantes, assistent à des événements à l'amphithéâtre du camping et pique-niquent. Ils achètent des souvenirs dans un magasin local.

La famille avec enfants

Elle viennent avec sa propre voiture. Au centre touristique, elle reçoit le programme pour enfants « Jeune ranger » pour accomplir des missions de jeu dans le parc. Pour une promenade, la famille choisit généralement le sentier de la Tour de base et pique-niquent. Elle peut faire des excursions ou assister à des événements dont elle a eu connaissance à l'avance sur le site web du parc.

Les groupes scolaires

L'enseignant coordonne le moment de la visite et le thème de l'excursion avec l'administration du parc un mois à l'avance. Dans le parc, les écoliers écoutent une conférence du ranger en se promenant autour de la Tour du diable. Avant de partir, ils se rendent à la librairie et à la boutique de souvenirs.



Grimpeur

Il vérifie à l'avance sur le site web du parc si l'itinéraire est ouvert à l'ascension le jour prévu. Il arrive avec sa propre voiture avec tout l'équipement nécessaire et s'inscrit à l'ascension. Après l'ascension, il déjeune dans l'aire de pique-nique, remet la quittance reçue à l'enregistrement.

Personne âgée / couple de personnes âgées

Ils viennent d'une ville voisine pour se promener sur un itinéraire facile ou assister à un événement spécial. Ce n'est pas leur première visite.

Les personnes à mobilité réduite

Elles viennent accompagnées de proches par leur propre véhicule ou en véhicule social. Elles admirent la vue sur la Tour du diable, assistent aux événements dans l'amphithéâtre. Elles peuvent passer la nuit au camping pour observer le ciel étoilé.

L'autochtone

Il vit dans l'une des villes du comté de Crook. Il vient au parc en voiture, à moto ou à vélo pour des faire des promenades, de l'escalade, pique-niquer ou, s'il est un représentant de la population indigène, se rendre sur les lieux sacrés et effectuer des rituels.

Le pêcheur

Résident local détenteur d'un permis de pêche. Il vient au parc par sa propre voiture avec tout l'équipement nécessaire et va pêcher dans la rivière Belle Fourche. Après avoir pêché, il rentre chez lui.

Programme événementiel

Le programme événementiel se déroule de fin mai à début septembre et comprend des événements quotidiens gratuits et spéciaux.

Programme des événements pour 2019

Programme de ranger

Activités organisées quotidiennement par les rangers (surveillants) du parc :

- excursion le long du sentier de la Tour (11h00) ;
- conversations avec le ranger, conférences thématiques de 20 minutes sur le parc (4 à 5 fois par jour entre 12h00 et 16h00) ;
- réunion du soir, conférences thématiques de 45 minutes sur le parc (20h00).

Événements spéciaux

Plusieurs fois par saison, le personnel organise des activités d'observation télescopique des étoiles et des oiseaux. De plus, des rencontres créatives, des spectacle, des concerts ont lieu tous les vendredis et samedis à 20h30 dans l'amphithéâtre du camping. Exemples de tels événements :

- un danseur shoshone montre des danses de combat traditionnelles ;
- spectacle de Theodore Roosevelt : un acteur représentant le président parle de son rôle dans le développement du système de parcs nationaux ;
- soirée de poésie et de musique de cow-boy ;
- rencontre avec l'écrivain, artiste et collectionneur de folklore Indiana Bones ;
- représentant Cheyenne parlant de la culture et de l'artisanat de sa tribu.



Pêche dans la rivière Belle Fourche sur le territoire du monument national. © jamescphotography / Shutterstock.com

Pique-nique des premiers colons

L'événement estival central avec une longue histoire, les descendants des premiers colons du comté se rassemblent pour un grand pique-nique dans le parc depuis 1932. A l'occasion de la fête, l'entrée au parc est gratuite, le programme comprend des concerts, des collations, des activités familiales divertissantes.

Rally moto de Sturgis

La réunion annuelle des motocyclistes a lieu début août à Sturgis, dans le Dakota du Sud, et rassemble plus de 500 000 participants. L'un des événements du programme de plusieurs jours est une escapade à la Tour du Diable. Bien que ce jour-là le stationnement soit compliqué dans le parc, l'événement attire toujours autant de visiteurs.



Programme « Jeune Ranger ». © sharpner / Shutterstock.com

Programmes pédagogiques

Programme « Jeune Ranger »

Programme éducatif et ludique du Service des parcs nationaux pour les enfants à partir de 4 ans, dont le contenu est conçu indépendamment par chaque parc. Dans le centre touristique « Devil's Towers », les enfants reçoivent un carnet avec des missions qu'ils peuvent remplir sur le territoire du parc. Après la promenade, le carnet doit être apporté au centre d'information afin d'être initié aux jeunes rangers et recevoir un badge. Le programme a également une version en ligne de « Web Ranger » : sur une page spéciale du Service des parcs nationaux, il y a des jeux, des tests, un forum pour que les enfants puissent communiquer.

Programmes pour les enseignants

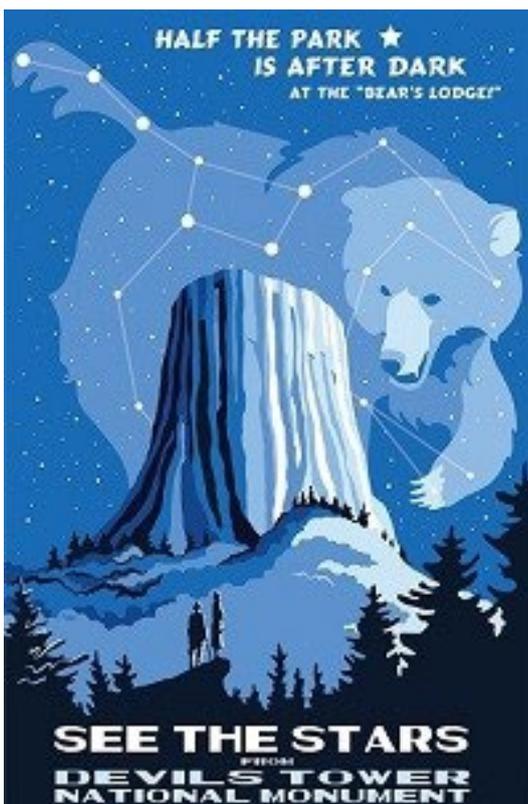
Pendant l'année scolaire, le parc propose des visites guidées gratuites pour les écoliers. Afin d'organiser une excursion, l'enseignant doit envoyer une demande au moins un mois à l'avance. Les écoles situées à moins de 160 km de « Devil's Tower » peuvent également inviter un ranger à donner un cours sur l'un des sujets liés au monument national, de l'histoire du Wyoming à l'écologie. Les écoles plus éloignées peuvent solliciter une telle intervention sous la forme d'une conférence en ligne. Enfin, tout enseignant peut diriger lui-même une leçon similaire en utilisant les éléments publiés sur le site web du parc.



Courses de motos sur le territoire adjacent au monument. © Jez Campbell / Shutterstock.com



Territoire de nuit. © volfgang / Adobe Stock



Affiche publicitaire sur l'observation du ciel étoilé sur le territoire de « Devils Tower ». © nps.gov

Programmes pour les enseignants

L'administration travaille avec les enseignants des écoles sous plusieurs formats. À court terme, ce sont des ateliers qui ont lieu à la fois sur le territoire de la « Devil's Tower » et dans les écoles. Ils fournissent aux participants une connaissance de base du potentiel éducatif du parc. À long terme, les programmes « Enseignant-Ranger-Enseignant » et « Enseignant dans le parc », qui comprennent le travail côte à côte dans le parc et l'élaboration de programmes et de documents. Le premier programme est organisé conjointement avec l'Université du Colorado (Denver) avec l'obtention d'un certificat de formation continue, le second est moins formel, il donne plus de flexibilité dans le choix des domaines d'activité.

Implantation de services sur le territoire

Malgré la taille compacte du territoire et les restrictions liées à la protection d'un monument naturel et à l'importance sacrée du lieu, l'administration du parc s'efforce de développer une gamme diversifiée de services : de l'escalade et de la randonnée à la possibilité d'organiser un événement privé sur le territoire.



Vue sur la Tour du Diable en hiver. © Christopher Boswell / Shutterstock.com

Types d'activités

Activités estivales :

- excursions ;
- conférences thématiques ;
- concerts, spectacles et autres événements ;
- vélo ;
- pique-niques ;
- pêche.

Activités hivernales :

- ski de fond.

Activités toute saison :

- promenades sur les sentiers ;
- escalade ;
- observation des animaux et des oiseaux ;
- observation du ciel étoilé ;
- prise de vue photographique et tournage vidéo ;
- événements privés.

Activités professionnelles :

- programmes de recherche ;
- programmes pour les enseignants ;
- programmes de bénévolat ;
- stages étudiants.



Panneau d'information sur le Sentier de la tour. © Adam Moss / Wikimedia Commons



Navigation dans le parc. © Dixie Grilley / Shutterstock.com

Implantation de services dans le parc et zones d'activités

Les principales organisations qui conçoivent des services touristiques sont l'Administration des monuments nationaux et le Service des parcs nationaux. Le parc abrite également des organisations à but non lucratif (par exemple, l'Association du milieu naturel de « Devil's Towers » gère une librairie dans un centre touristique) et des entrepreneurs privés (tels que les voyageurs).

Implantation de services et zones touristiques

Trois zones touristiques peuvent être distinguées dans le parc : le centre d'information et la zone de camping, où la plupart des services sont proposés aux visiteurs, la Tour du diable elle-même comme site d'escalade et de sentiers d'observation.

Sentiers touristiques

Sentier de la Tour

L'itinéraire le plus prisé et le plus facile autour de la base de la Tour du diable est un sentier goudronnée de 2,1 km au départ du centre touristique. Le sentier traverse une pinède et un champ de rochers. Il y a des bancs et des panneaux d'information le long du parcours. Pendant la promenade, on peut voir des rubans de prière indiens aux arbres.

Sentier de Red Bed

Sentier circulaire de 4,5 km avec vue sur la vallée de la Belle Fourche. C'est le plus long et le plus difficile du parc, avec des montées et des descentes abruptes.

Sentier de Joyner Ridge

Itinéraire à la frontière nord du parc, long de 2,4 km avec des dénivélés importants.



Rivière Belle Fourche. © Kyle / Adobe Stock



Escalade de la Tour du Diable. © Robert Mutch / Shutterstock.com

Sentiers de South Side et Valley View

Les deux sentiers, d'une longueur d'environ 0,6 km, relient le terrain de camping au sentier de Red Bed et traversent l'habitat des chiens de prairie.

Accès au territoire

Il est possible de se rendre au parc à tout moment de l'année, mais en hiver les sentiers ne sont pas entretenus, les accès peuvent être difficiles ou fermés en raison du mauvais temps, le centre d'information et le camping sont fermés.

En juin, il existe un régime spécial dans le parc, car à cette époque, les représentants des tribus indiennes y organisent des rituels et des cérémonies. Il est conseillé aux visiteurs de s'abstenir de grimper et de marcher sur les sentiers, à l'exception du sentier de la Tour, bien qu'aucune contravention ne soit prévue pour ceux qui dérogent à la règle.

L'accès au parc est payant. L'entrée en voiture coûte 25 \$, en moto : 20 \$, les piétons et les cyclistes paient 15 \$. Les circuits commerciaux ont leurs propres tarifs : 40-100 \$, selon le nombre de passagers dans la voiture ou l'autobus. Les frais couvrent sept jours de séjour sur le territoire, à l'issue de ce délai, le paiement doit être renouvelé.

Plusieurs fois par an, à l'occasion des vacances, l'entrée dans tous les espaces du Service des parcs nationaux est gratuite. Le parc « Devil's Tower », propose également des programmes de fidélité (voir la section suivante).



Ruban de prière sur un arbre. © Adam Moss / Flickr.com



Point de vue. © nps.gov



Relief du terrain. © Natascha / Adobe Stock



Crâne de bison à l'entrée du parc. © 688892545 / Shutterstock.com

Services payants

L'administration du parc perçoit des frais pour le camping, la photographie et le tournage vidéo commercial, les événements privés (fêtes, mariages, etc.) sur le territoire.

Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

Pour sa promotion, le parc combine différents formats en ligne et hors ligne : de son propre journal aux podcasts. Le système de partenariats intégrés aide le parc à maintenir une stabilité financière, à développer des infrastructures et des programmes éducatifs.

Image de marque territoriale

Valeurs et croyances :

- préservation du riche patrimoine géologique, naturel et historico-culturel du territoire pour les générations présentes et futures ;
- promouvoir la valeur de séjour dans la nature pour enrichir l'expérience personnelle et à des fins éducatives.

Proposition de valeur

Éducation et culture

L'administration met un accent particulier sur le travail éducatif avec les visiteurs aussi bien dans le contexte du parc que dans le contexte plus large de la sauvegarde des ressources naturelles aux États-Unis et dans le monde.

Respect de la culture des peuples indigènes

Cette approche se traduit par de nombreux aspects : l'organisation de l'infrastructure et le mode de fonctionnement du parc, une large représentation de la culture et des valeurs des Indiens d'Amérique du Nord dans des programmes événementiels et éducatifs, l'implication des tribus locales dans la gestion du territoire.



Documents d'information imprimés. © nps.gov

Intégration dans la marque du Service des parcs nationaux

Le Service des parcs nationaux est une marque forte associée à des services de haute qualité, et le monument national « Devil's Tower » souligne son appartenance.

Positionnement

L'occasion de se familiariser avec une formation géologique unique et le paysage naturel qui l'entoure à travers une variété de possibilités de loisirs, d'activités pédagogiques et sportives.

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite du parc

Ressources internet

La page web du monument national hébergé sur le site du Service des parcs nationaux est en anglais. Elle contient des informations détaillées sur l'infrastructure du parc, ses programmes et activités, sa gestion et ses partenariats. Plusieurs brochures thématiques sont disponibles en téléchargement, telles que « Les Indiens d'Amérique » et « Devil's Tower » et « Instruction pour les grimpeurs ». Les informations clés pour les visiteurs sont traduites en espagnol, des brochures de base sont disponibles au format pdf en allemand, français, italien et espagnol.

La page du parc utilise également des formats de présentation créatifs. Une sélection de courtes présentations vidéo sous-titrées permet aux visiteurs d'approfondir leurs connaissances sur la Tour du Diable. Exemples de sujets de présentation :

- « Géologie de la Tour du diable » : aperçu des théories sur l'origine du monolithe ;
- « Tour sacrée » : histoires amérindiennes sur l'importance de la tour dans la vie des peuples indigènes ;
- « Ascension de la Tour du diable » : une brève histoire de l'escalade du rocher.

Le personnel du parc a élaboré et affiché sur le site une série de podcasts d'une demi-heure sur la géologie, l'écologie et l'histoire du monument naturel. Une section distincte présente un modèle 3D de la Tour du diable. Les utilisateurs peuvent faire pivoter le modèle, zoomer et le visualiser en mode réalité virtuelle sur un PC ou un smartphone. L'image tridimensionnelle contient des informations sur neuf points d'intérêt du rocher. Par exemple, le sommet de la Tour du diable est connu non seulement pour sa vue imprenable, mais aussi pour le fait qu'en 1941, un parachutiste y ayant atterri a attendu six jours pour être sauvé.

Les pages du parc sur les réseaux sociaux ne dupliquent pas les publications et les informations de la page officielle. La page Facebook publie des annonces d'événements et

de programmes, de brèves informations sur la flore et la faune du parc. La page Instagram contient de belles photographies d'archives et contemporaines du parc, y compris celles prises par les visiteurs. Le compte Twitter diffuse des informations sur les conditions météorologiques, l'état des routes et des sentiers et des recommandations pour la sécurité dans le parc.

Documents imprimés

Le centre touristique propose des cartes et des brochures en anglais et dans plusieurs autres langues européennes. Pour les visiteurs malvoyants, les documents sont imprimés en gros caractères et en braille (et des versions audio des brochures sont affichées sur le site pour les malentendants). Chaque année, le parc publie un journal officiel contenant des informations générales



Welcome to Devils Tower National Monument!



Tim C. Reid - Superintendent

Devils Tower is spectacular and iconic, inescapably profound and significant to all who see it. We are grateful for the opportunity to tell these stories of significance; whether the story of sacred spirituality it holds for the great American Indian tribes of the area, its position in the generational fabric of the region's ranching culture, or the singular position it holds for the worlds of rock climbing and geology. As it has done for thousands of years, Devils Tower catches the eye, inspires wonder, provokes questions, makes a lasting impression, and touches everyone in a different way. Get out and hike the trails, view the Tower, attend an interpretive program or guided walk, or simply watch the light play across the Tower columns. This remarkable igneous formation inspired President Theodore Roosevelt to protect it by designating it as America's first national monument in 1906. What inspiration will you find as you visit the monument over one century later?

As we embark into the second century of the National Park Service, it is important that you assist us in our goal of engaging the next generation of park stewards. Use this visit to Devils Tower as a springboard to start, renew, and share your connection to our national parks. Taking others on a visit to Devils Tower, or another national park unit, can be the catalyst for a lifetime of experiences. As you find your park and discover what these places mean to you, we hope you will take the time to share what makes that park so special to you. Devils Tower National Monument is a perfect opportunity for all of us to realize that the greatest treasures are often hidden in plain sight – so get out there and Find Your Park!

Thank you,

Tim C. Reid, Superintendent

**FIND YOUR
PARK**

Things to do:

- Watch the prairie dogs
- Explore the Visitor Center
- Attend a ranger program
- Become a Junior Ranger
- Take a hike
 - Tower Trail: 1.3 miles
 - Joynier Ridge Trail: 1.5 miles
 - Red Beds Trail: 3 miles
- Look for wildlife
- Climb the Tower
- Camp in the Belle Fourche River Campground (May - October)
- Visit the smoke-ring sculpture
- See the stars
- Listen to nature
- Take photographs

Parking at Devils Tower

During the summer, parking around the Visitor Center between 11 am and 2 pm is often limited. Consider alternative parking locations during these peak visitation hours. For vehicles with trailers, long-vehicle parking spaces are available to unhook your rig before heading up to the Visitor Center - find them on the way to the picnic area.

The picnic area provides access to the Circle of Sacred Smoke sculpture and the prairie dog town. You can also find parking at Joynier Ridge trailhead (inaccessible to most RVs and other large vehicles). From these areas, you can choose to hike to the Visitor Center.

2 Geology | 3 Stories | 4 Flora & Fauna | 5 Programs
6 Rock Climbing | 7 Park Supporters and Neighbors | 8 Park Map
Devils Tower National Monument | WY-110, P.O. Box 10, Devils Tower, WY 82714 | (307)-467-5283
www.nps.gov/deto



Modèle 3D de la Tour du Diable. © National Park, IMR Geographic Resources Division

pour les touristes et des actualités. Il est distribué dans le parc et affiché pour consultation sur le site.

Programmes de fidélité

L'abonnement annuel pour une visite illimitée de la Tour de Diable coûte 45 \$ et devient avantageux dès la deuxième visite. Il est particulièrement pratique pour les habitants.

Les abonnements du programme America the Beautiful donne droit à un accès annuel ou à vie illimité non seulement à tous les territoires du Service des parcs nationaux, mais également aux zones protégées sous la juridiction d'autres agences fédérales. Types d'abonnements America the Beautiful :

- abonnement annuel standard (80 \$) ;
- abonnement annuelle à tarif réduit (20 \$) ou à vie (80 \$) pour les personnes de plus de 62 ans ;
- abonnement gratuite à vie pour les personnes handicapées ;
- abonnement annuel gratuit pour les militaires et leurs familles ;
- abonnement annuel gratuit pour les bénévoles qui ont travaillé dans les territoires participant au programme pendant plus de 250 heures ;
- abonnement annuel gratuit pour les élèves de quatrième année.

Expérience de l'utilisateur

Pédagogique

Excursions et conférences thématiques, activités éducatives pour les enfants.

Divertissant

L'observation des animaux et des oiseaux, du ciel étoilé, concerts, spectacles et fêtes.

Récréatif

Promenades sur les sentiers, escalade, pêche.

Expérience esthétique

Découverte d'une formation géologique unique.

Partenaires clés



Service des parcs nationaux des États-Unis



Fondation des parcs nationaux des États-Unis



Association d'histoire naturelle de la Tour de Diable

Tribus

- 20 organisations représentatives des tribus indiennes locales

Partenaire national



Compagnie Coca-Cola

Partenaires commerciaux de la Fondation des parcs nationaux des États-Unis



Entreprise automobile
Subaru



Brasserie Budweiser



Fabricant de vêtements
Hanes



Fabricant de vêtements de
sport L.L. Bean



Marque de barre énergétique
Nature Valley



Société de chemin de fer
Union Pacific Railroad

Appel au secteur privé

Pour travailler sur le territoire du monument national « Devil's Tower » les entrepreneurs privés doivent obtenir l'autorisation de l'administration, celle-ci n'est délivrée qu'aux hommes d'affaires dont les activités sont cohérentes avec les objectifs et les valeurs du parc. La demande elle-même est payante, quelle que soit la décision prise. Grâce à ce mécanisme, le parc contrôle la qualité des services sur le territoire et réalise des bénéfices supplémentaires.

Les types d'entrepreneuriat privé autorisés sur le territoire :

- instruction d'escalade ;
- ateliers de photographie ;
- circuits à vélo ;
- visites guidées avec un transfert en voiture.

En outre, le parc soutient indirectement les entreprises privées dans le comté de Crook en raison du fait que ses visiteurs utilisent les hôtels, restaurants, etc. dans les localités voisines.

Travail avec les communautés professionnelles

Le personnel du monument national « Devil's Tower » est impliqué dans des travaux scientifiques et de recherche communs, des échanges d'expériences avec des équipes d'autres aires protégées gérées par le Service des parcs nationaux. Le parc participe aux projets de conservation et environnementaux du service, comme le programme Climate Friendly Parks, qui rassemble les parcs pour lutter contre le changement climatique.

Programmes de bénévolat

Environ 330 000 personnes participent chaque année aux programmes de volontariat du Service des parcs nationaux. Tout le monde peut devenir bénévole, y compris les mineurs (avec le consentement d'un parent ou d'un tuteur). Le Service des parcs nationaux ne restreint pas les bénévoles dans leurs activités, chacun peut offrir une assistance gratuite dans le cadre de ses compétences.

Exemples de postes de bénévoles au monument national « Devil's Tower » :

- ranger ;
- assistant service des relations publiques ;
- assistant de recherche.

De plus, chaque été le parc offre des stages aux étudiants qui poursuivent une formation en sciences naturelles et protection de la nature. Ils peuvent s'engager dans une grande variété d'activités, de la recherche sur le terrain à la participation à des programmes éducatifs.

Modèle de gestion et cadre réglementaire

Le monument national de « Devils Tower » appartient au Service des parcs nationaux des États-Unis et est protégé par les lois fédérales. Diverses sources de financement aident le parc à atteindre sa durabilité économique.

Buts et objectifs

Le monument national de « Devil's Tower » a été créé pour protéger le monument naturel et le paysage naturel environnant.

Buts clés du parc :

- protection de la nature ;
- préservation du patrimoine culturel et historique ;
- restauration des paysages naturels ;
- créer et vulgariser un mode de vie écologique ;
- recherche et science ;
- développement et prospérité des communautés locales.

Cadre réglementaire

La base juridique des activités des monuments nationaux a été posée par la loi de 1906 « Sur les antiquités ». Les principes de base du fonctionnement des parcs nationaux et autres aires protégées sont consacrés à l'article 36 du Code de réglementation fédérale. Le document clé définissant les principes du monument national de « Devil's Tower » est le Compendium du surintendant.

Les documents internes du monument national sont représentés par des plans ciblés, par exemple un programme pour améliorer l'accessibilité du territoire, un plan de contrôle de la population de chiens de prairie, un plan d'augmentation du prix d'entrée. Des liens vers ces documents sont affichés sur le site web du parc, certains d'entre eux sont soumis à des discussions publiques et à des consultations avec des représentants des tribus indiennes avant leur approbation.

L'administration du monument national accorde une attention particulière à la réglementation :

- dommages illégaux causés aux ressources naturelles ;
- altitude de vol au-dessus du territoire ;
- règles de visite du territoire.

Financement

Le monument national de « Devil's Tower » est financé principalement par le budget fédéral et la Fondation des parcs nationaux des États-Unis, cette organisation collecte des fonds auprès de partenaires commerciaux et de sponsors pour soutenir le travail du Service des parcs nationaux.

Le partenaire financier local clé est l'Association d'histoire naturelle de la Tour de Diable, une organisation à but non lucratif financée par les cotisations des membres et les dons. L'organisation aide le parc dans la mise en œuvre et le financement de programmes éducatifs, la création et l'entretien des infrastructures du parc.

Exemples de projets réalisés ou en cours avec le soutien de l'Association d'histoire naturelle de la Tour de Diable :

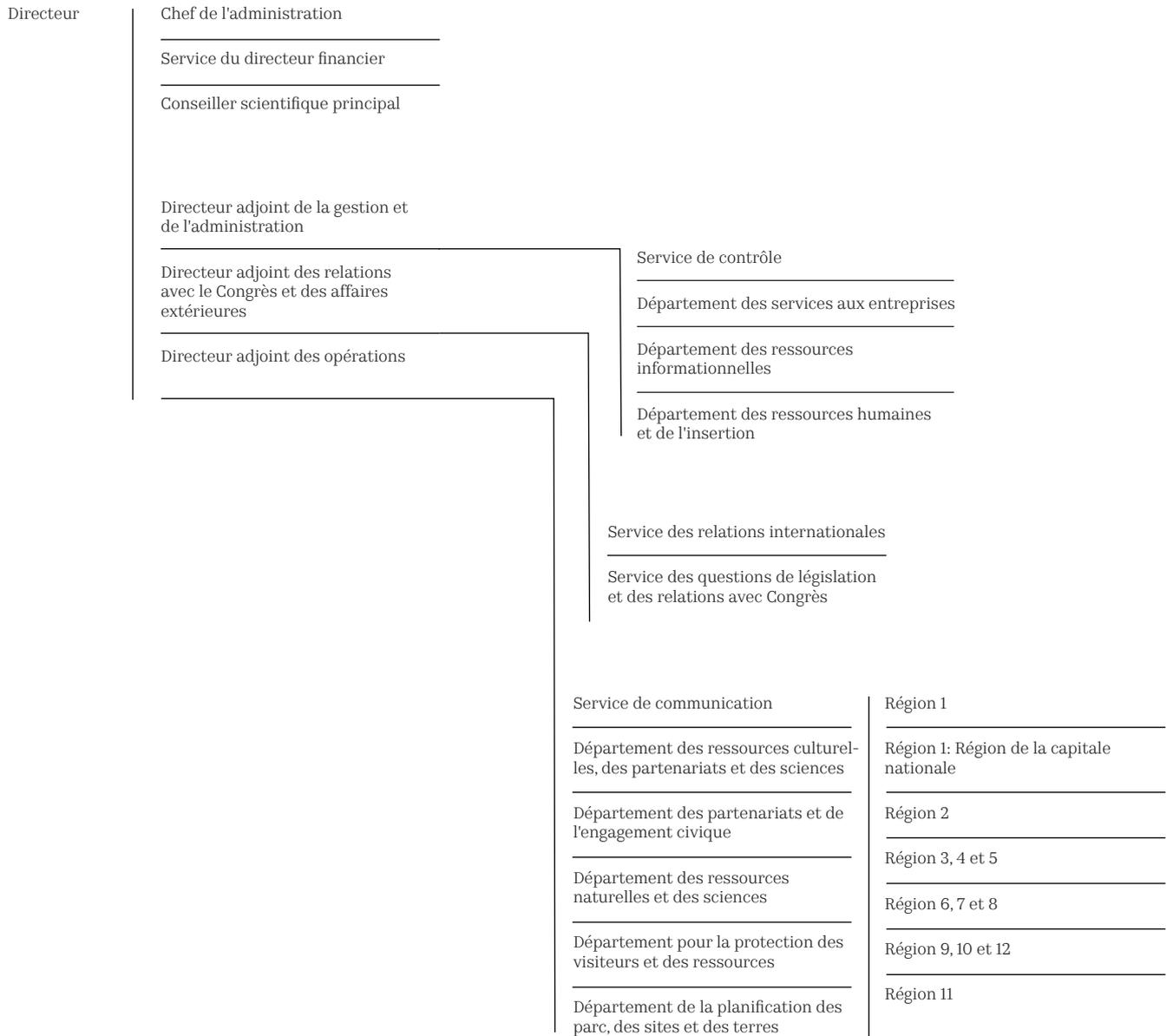
- programme « Jeune Ranger » ;
- « Pique-nique des premiers colons » annuel ;
- modernisation de la bibliothèque du parc ;
- rénovation de l'amphithéâtre du camping.

De nombreux projets sont également partiellement ou entièrement financés par les propres revenus du parc que sont les droits d'entrée et les services payants. Environ 80% de ces revenus sont destinés au développement des infrastructures et des services de « Devil's Tower », et le reste est transféré au Service des parcs nationaux pour soutenir les territoires qui ne prennent pas de droits d'entrée.

Exemples de projets financés par les revenus du parc :

- service de camping ;
- entretien de la chaussée en asphalte sur le territoire ;
- équipement pour le programme de ranger ;
- recrutement du personnel supplémentaire pendant la haute saison touristique.

Structure organisationnelle du Service des parcs nationaux des États-Unis



Structure organisationnelle

L'administration du parc national rend compte au Service des parcs nationaux par l'intermédiaire de son département régional. À son tour, le Service des parcs nationaux relève du Département de l'Intérieur des États-Unis. Les données sur la structure organisationnelle de l'administration du parc ne sont pas publiées dans les sources ouvertes.





Jardin botanique de New York

New York
Botanical Garden

Contexte

Le Jardin botanique de New York est l'occasion de découvrir le patrimoine naturel de la côte est d'Amérique du Nord sans quitter la métropole. Le Jardin botanique est un acteur important pour la vie de la communauté locale et le réseau mondial de conservation du patrimoine naturel.

Jardin botanique de New York

New York, États-Unis



Généralités

Le jardin botanique de New York a été fondé en 1891 dans le Bronx, la zone continentale de la ville située au nord de Manhattan. Le jardin a été créé pour des activités éducatives, la collecte et la préservation d'espèces végétales rares et précieuses, la recherche fondamentale et appliquée dans le domaine de la botanique. Aujourd'hui, les résultats des activités de recherche de l'organisation ont une grande influence sur les décisions politiques aux niveaux local, national et international. Grâce aux efforts du Jardin botanique de New York, dans de nombreux pays du monde, du Brésil à la Birmanie, des espèces végétales rares ont été sauvées de l'extinction, des pratiques avancées de gestion des forêts ont été créées et des mesures ont été prises pour accroître la biodiversité.

Statut juridique du territoire

Législation nationale : inscrit à la liste des monuments historiques nationaux des États-Unis.

Au niveau international : non classé comme aire protégée par l'UICN.

Participation à des associations internationales :

- Le conseil international des jardins botaniques sur la protection des plantes est une organisation qui rassemble des jardins botaniques de plus de 100 pays pour préserver la diversité du monde végétal.
- L'Alliance des jardins botaniques pour la restauration écologique s'associe aux efforts des membres pour restaurer les écosystèmes dégradés et détruits.
- La Société pour la restauration environnementale est une organisation qui rassemble des scientifiques, des praticiens, des entreprises privées, des organisations scientifiques et environnementales pour restaurer la biodiversité, lutter contre le changement climatique et établir un équilibre écologique entre l'homme et le milieu naturel.

1 km²
superficie du territoire

plus de 1,3 million
nombre de visiteurs par an



Plus grande bibliothèque botanique et horticole du monde



Deuxième plus grand herbier du monde avec 7,8 millions de spécimens



Rochers dans la forêt relique. © Bonnie Watton / Shutterstock.com



Flore de la forêt relique. © David / Adobe Stock

Participation aux associations nationales :

- L'Association américaine des jardins publics a été créée pour la coopération et le développement des parcs, jardins et autres espaces verts publics aux États-Unis.

Participation aux associations régionales :

- L'Alliance de Bas Hudson pour le contrôle des espèces envahissantes régionales a été créée pour contrer la prolifération d'espèces végétales et animales exogènes qui endommagent les écosystèmes locaux.
- L'Alliance pour la surveillance et le contrôle de l'environnement forme un réseau coordonné de surveillance environnementale dans l'État de New York.

Participation aux associations de la ville :

- L'Alliance de la Bronx River est une organisation visant à protéger et à réhabiliter le cours de la rivière Bronx afin de créer une ressource récréative, éducative et économique respectueuse de l'environnement.
- L'Alliance des quatre institutions du Bronx, qui comprend également le zoo du Bronx, l'hôpital Montefiore et l'Université Fordham, soutient le développement d'initiatives contribuant au bien-être des résidents et des visiteurs du Bronx.



Faune de la forêt relique. © Mircea Costina / Shutterstock.com

Caractéristiques physiques et géographiques du territoire

Climat : subtropical humide.

Structure géologique et topographie : le jardin botanique est situé sur la partie continentale de New York, il est composé de roches métamorphiques (principalement du gneiss) qui ont subi une influence glaciaire prolongée.

Éléments naturels : forêt de feuillus-conifères reliques de Thane-Family-Forest, rivière Bronx, blocs erratiques.

Flore : les jardins et collections du Jardin botanique contiennent environ un million d'espèces végétales du monde entier. Parmi les espèces dominantes de la forêt relique figurent le chêne rouge et noir, le tulipier, l'érable, le hêtre américain, le bouleau, le cerisier, le sorbier blanc, le copalme d'Amérique. Les arbres les plus anciens du jardin ont plus de 250 ans.

Faune : sur le territoire vivent le lapin nord-américain, le tamia, l'écureuil noir, le raton laveur, le renard. Les oiseaux communs incluent le grand-duc de Virginie, l'épervier de Cooper, buse à queue rousse, la rousserolle, le cardinal et le geai bleu d'Amérique.

Caractéristiques socio-économiques de New York

Population : 8,4 millions d'hab.

Densité de la population: 10 431 habitants / km².

Les enfants et adolescents de moins de 18 ans représentent 21% de la population, les personnes de plus de 65 ans – 13,6% de la population.

PRB par habitant : 70 879 \$ New York est la ville de la plus grande économie américaine. Son PRB est passé de 976 milliards de dollars en 2001 à 1700 milliards de dollars en 2018. En 2018, le PRB a augmenté de 4,9% par rapport à l'année précédente (la moyenne nationale était de 2,9%).

Les dépenses des touristes visitant New York sont en constante augmentation : en 2017 elles ont atteint 44,2 milliards de dollars, soit plus de 4% des dépenses touristiques totales du pays (1036 milliards de dollars).

Organisation fonctionnelle du territoire

Organisation fonctionnelle du territoire. La différenciation spatiale permet d'établir différents modes de gestion de la nature sur le territoire du Jardin botanique de New York, alliant conservation et développement. D'une part, la zone strictement protégée de la forêt relique est protégée au maximum de l'impact anthropique. D'autre part, l'infrastructure du jardin, y compris les installations de traitement des déchets, sert de terrain d'essai pour des éco-pratiques avancées qui peuvent être utilisées à l'avenir à l'échelle de la ville.

Zonage fonctionnel

Sur une superficie de 101 hectares, en plus de la forêt relique et du cours de la rivière Bronx, il y a 50 jardins et collections spécialisés, des serres et des pépinières, des installations de loisirs et des organismes de recherche.

Zone de nature sauvage

Description : forêt relique de feuillus-résineux Tein-Family-forest.

Superficie : 20 ha (20,2%).

But : préservation de la forêt relique, stimulation des processus naturels de développement des écosystèmes et restauration de la flore locale avec une intervention humaine minimale.

Zone d'exposition, y compris zone de loisirs

Description : 50 jardins extérieurs et collections, serre Enid A. Haupt, installations et infrastructures à des fins récréatives. Le territoire abrite également la Forêt du Sud d'une superficie de 10 hectares.

But : travail éducatif et divertissant avec les visiteurs, gestion de haute qualité des bâtiments historiques, des paysages et autres sites.

Zone de recherche

Description : Institut de botanique systématique, Institut de botanique économique, Institut des sciences humaines, Bibliothèque de Merz, Laboratoire de recherche végétale de Pfizer, serres de Nolen, Centre de traitement des déchets verts, Herbarium William & Linda Steer.

Superficie : 2 ha (1%), dont 0,26 ha est occupé par le Laboratoire de recherche végétale ; 0,33 ha par les serres de Nolen ; 0,8 ha par le Centre de traitement des déchets verts ; 0,65 ha par l'herbier.

But : mener des recherches universitaires et appliquées, alimenter la base de données scientifiques.

Zone de la rivière Bronx

Description : la rivière d'eau douce Bronx traverse le centre du jardin à travers une forêt relique de feuillus et de conifères.

Superficie : longueur de la section – 1,4 km.

But : protection et restauration de l'écosystème côtier, contrôle de la propagation des espèces végétales envahissantes.



Aménagement du territoire du jardin. © anaglic / Shutterstock.com



Plan des sites naturels

- Limites du jardin botanique
- Forêt relique
- Zones aquatiques



Petites formes architecturales situées le long du sentier pédestre
© Emin Kuliev / Shutterstock.com



Vue sur de petites formes architecturales le long du sentier pédestre
© Erin Deleon / Shutterstock.com



Éclairage extérieur de l'orangerie. © hsa htaw / Shutterstock.com



Application avec des éléments en réalité augmentée pour naviguer dans le parc.
© New York Botanical garden / nybg.org

Infrastructure du parc

Infrastructure énergétique

Le Jardin botanique poursuit une politique de réduction de la part d'électricité consommée sur le réseau de la ville en utilisant des sources d'énergie renouvelables. En 1997, Garden a été le pionnier de l'énergie verte dans le Bronx, avec la société Con Edison installant l'une des premières stations du gaz naturel comprimé dans la région.

Le jardin botanique utilise des panneaux solaires situés sur les façades d'escalier de son propre parking de plusieurs étages comme source d'énergie alternative. Ils alimentent deux stations de recharge pour voitures électriques au deuxième étage du parking. Des panneaux solaires sont également installés dans le pavillon sud de l'« Académie comestible » — grâce à cela, les enfants peuvent se familiariser avec les sources d'énergie alternatives. Le jardin botanique a remporté le prix IDEA (programme d'innovation dans les énergies renouvelables lancé par le département de l'énergie de New York) pour son utilisation de bâches en tissu solaire lors de foires agricoles.

Installations de recyclage et de traitement des déchets

Le territoire du jardin botanique dispose de poubelles pour le tri sélectif des déchets, des installations pour le traitement de réfrigérant et le recyclage des ampoules domestiques. Le jardin participe aux programmes de recyclage du Ministère de la Santé de la ville de New York. En 2016, un centre de recyclage des déchets verts a été ouvert ici, ce qui a permis de convertir les déchets organiques en engrais de haute qualité utilisés dans le jardin.



Bâtiment du Moulin de pierre après rénovation.
© Lee Snider photo images / Shutterstock.com



Aménagement d'un sentier forestier. © Evantravels / Shutterstock.com

L'administration essaie également d'utiliser des arbres tombés pour en faire par exemple, des bancs pour le territoire.

La réduction des eaux de ruissellement dans la rivière Bronx à partir du territoire du jardin botanique est devenue possible grâce à l'introduction de technologies « vertes » pour la distribution des effluents dans des installations telles que le Moulin de pierre, le Centre de traitement des déchets verts, « Académie comestible », ainsi que par l'organisation d'une chaussée perméable sur le site de l'entrée principale à la porte de Mosholu.

Systèmes d'éclairage public

Depuis 1993, le jardin botanique participe au projet national « Éclairage économe en énergie », remplaçant constamment les sources d'éclairage par des sources plus respectueuses de l'environnement. En 2015, le jardin a commencé à utiliser des ampoules LED au lieu d'ampoules lumineuses et incandescentes. Un remplacement complet réduira de 50% les coûts énergétiques pour l'éclairage du territoire.

Équipement spécial

La direction met à disposition du personnel une variété d'équipements spécialisés, notamment des machines pour le transport de grands arbres, des systèmes d'irrigation automatique, des paratonnerres.



Petites formes architecturales positionnée sur une plateforme en bois © Liddel / Shutterstock.com



Navigation et clôture. © littlenystock / Shutterstock.com

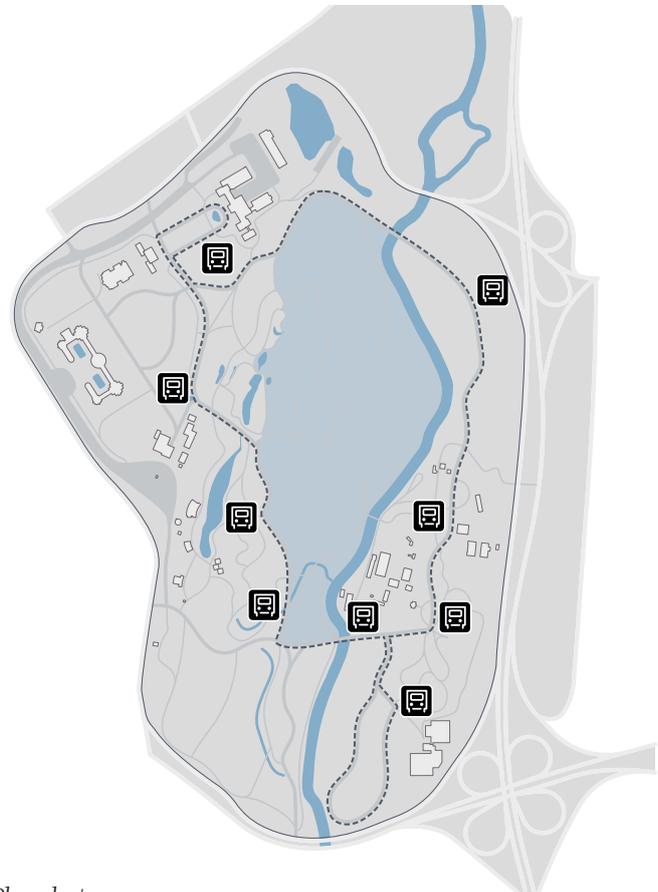
Transport

Pour la commodité des visiteurs, le jardin dispose d'une ligne de tramway circulaire de 20 minutes (9 arrêts) aménagée le long de voies asphaltées et accessible aux personnes à mobilité réduite. Les vélos sont interdits dans le parc et les visiteurs peuvent les laisser au parking à vélos aux entrées.

En 2018, l'État de New York a livré le premier véhicule utilitaire électrique de l'État au jardin. Une borne de recharge pour véhicule utilitaire électrique, présentée par ChargePoint Inc., est située dans la zone de chargement du laboratoire Pfizer.

Réseau routier et de sentiers

Les chemins et sentiers dans la partie d'exposition du jardin botanique sont réalisés avec différents types de revêtements – asphalte, plancher en bois, etc. – en fonction des caractéristiques du site et des besoins des visiteurs. Pour minimiser l'impact humain, les sentiers forestiers reliques sont clôturés avec des espèces d'arbres indigènes. Les haies pourries ou endommagées sont recyclées avec le reste des déchets verts. Pour éviter l'accumulation d'humidité, les sentiers forestiers reliques sont recouverts de sciure compostable.



Plan du tramway

- Limites du jardin botanique
- - - Itinéraire du tramway
- 🚊 Arrêts du tramway

Navigation

Historiquement, le jardin botanique utilisait des cartes basées sur des illustrations à l'aquarelle dessinées à la main. En raison de la difficulté de les mettre à jour, la direction a décidé de passer à la création de cartes en SIG, en conservant le mode de rendu traditionnel. Les cartes sont distribuées sous forme imprimée dans le centre d'information du jardin, affichées sur des panneaux d'information. Une carte interactive détaillée est disponible sur le site officiel.

Le Jardin botanique crée régulièrement de nouveaux itinéraires thématiques liés à la flore saisonnière et à des événements distincts. Ces itinéraires sont publiés dans une section spéciale du site. Les visiteurs ont la possibilité de créer leur propre itinéraire en entrant les espèces végétales qui les intéressent ou d'autres mots-clés dans la recherche.

Le jardin propose également des applications mobiles interactives pour certaines sites et expositions. Ils incluent des éléments audio et vidéo, par exemple des vidéos à 360 degrés avec des éléments de réalité augmentée, permettant d'avoir un visuel d'une zone particulière du jardin à différentes saisons.



Borne d'information avec navigation. © C&G Partners LLC / cgpartnersllc.com

Principaux ouvrages

La plupart des infrastructures de loisirs, dont le centre d'information, un restaurant et un café, des bornes wi-fi, une boutique de souvenirs, un poste de secours médical, sont concentrées dans la zone d'exposition du jardin botanique. Cet zone est équipée pour l'accès des personnes à mobilité réduite.



Décoration de café de rue. © littlenystock / Shutterstock.com

Programme socio-culturel du territoire

Plus d'un million de personnes visitent le Jardin botanique chaque année, notamment en raison de la grande diversité de loisirs et de détente sur le territoire. La particularité du jardin botanique est son système développé de programmes pédagogiques pour différentes catégories de visiteurs.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation du territoire

Quelques catégories d'utilisateurs :

- résident du Bronx ;
- touriste ;
- activiste environnemental.

Possibilités d'utilisation du territoire

Résident du Bronx

Il visite le jardin avec des amis pour un événement conjoint avec l'administration du Bronx au cours duquel le jardin est ouvert plus longtemps que les autres jours. Parmi les amis se trouve une personne à mobilité réduite, ils cherchent donc des sites accessibles aux PMR : la serre de Haupt et la galerie de la bibliothèque de Merz, où se tient une exposition de photographies de résidents du Bronx.

Touriste

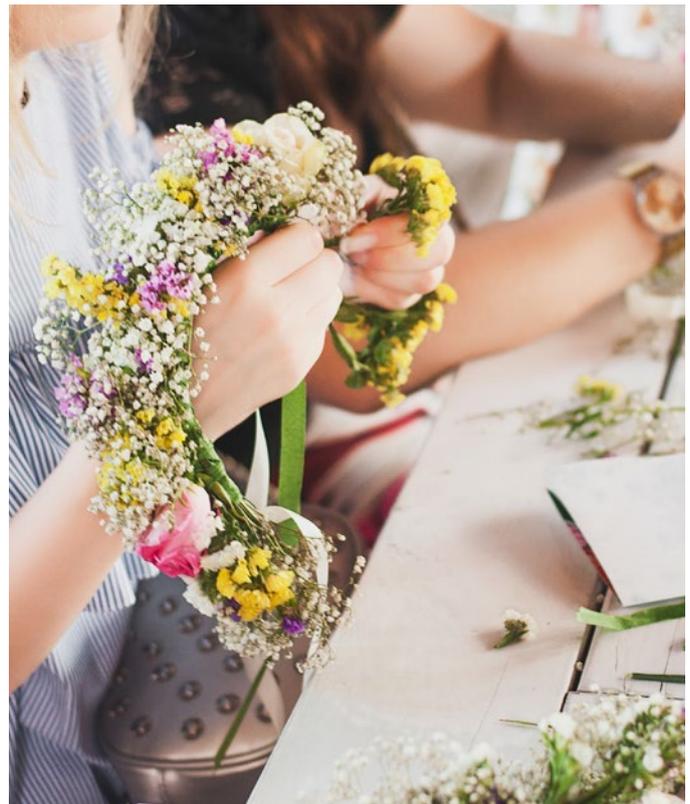
Ce n'est pas sa première fois à New York et il veut visiter les sites touristiques en dehors de Manhattan. L'hôtel Grand Hyatt New York, où il séjourne, propose à ses clients une visite gratuite du jardin botanique dans le cadre d'un programme de partenariat et le touriste décide de profiter de l'offre. Dans le jardin, il va voir le Jardin de pierre et la Colline de jonquilles, ainsi que l'exposition dans la bibliothèque de Merz. Il utilise les applications mobiles du Jardin botanique pour la navigation.

Militant environnemental

Vient au jardin botanique pour étudier les meilleures pratiques de développement durable. Il prend le tramway, visite l'arboretum de conifères, le Moulin de pierre et l'« Académie comestible ».

Programme événementiel

Le Jardin botanique développe des programmes automne-hiver et printemps-été à grande échelle conçus pour les visiteurs d'âges et aux besoins différents. Tous les programmes offrent un accès unique aux collections et offrent la possibilité de contribuer à la protection de l'environnement.



Programme événementiel automne-hiver 2018/2019

Le programme des événements pendant cette période comprend des expositions saisonnières et des événements en préparation à Halloween, une conférence scientifique, des promenades et des excursions organisées dans la forêt d'automne, l'orangerie de Haupt et les serres de Nolen, un dîner caritatif, un bal d'hiver, la célébration de l'anniversaire du programme du « Bronx Green Up » et le Festival du brassage de bière.

Exemples d'activités :

- Jardin de citrouilles effrayantes (à la veille d'Halloween, du 22 septembre au 31 octobre) ;
- « Blues, brassage et botanique » ;
- Dîner caritatif à la roseraie Peggy Rockefeller ;
- Sommet du développement durable ;
- présentation du chrysanthème japonais kiku ;
- excursion « Phytothérapie tropicale ».

L'un des principaux événements de la saison est le *Spectacle festif des petits trains* programmé pour coïncider avec les vacances d'hiver. L'exposition présente des modèles motorisés de trains et de miniatures de monuments de New York, le show est complété par divers événements thématiques tels que des spectacles d'aventure pour enfants.

Le programme événementiel de la saison comprend également des excursions dans les jardins et collections automne-hiver : une présentation de la collection d'érables, de feuilles d'automne, de la roseraie Peggy Rockefeller, une collection de camélias etc.

Les activités pour la famille et les enfants consistent en des promenades en plein air et des événements sur la base de l'« Académie comestible ».

Exemples d'événements :

- cours de cuisine (trois fois par semaine) ;
- fêtes familiales de la récolte du miel (événement unique) ;



Atelier culinaire. © davit85 / Adobe Stock

- cours de jardinage pour enfants (programmes quotidiens et saisonniers) ;
- programmes de recherche d'automne et d'hiver pour les enfants de 2 à 3 et de 3 à 12 ans (programmes saisonniers) ;
- camp d'hiver pour enfants.

Des activités de promotion d'un mode de vie sain ont lieu le mercredi jusqu'à la fin de l'automne et révèlent toute la diversité des relations entre l'homme et la nature.

Exemples d'activités :

- marché fermier ;
- excursions ornithologiques ;
- ateliers culinaires ouverts ;
- cours de yoga.

Les événements éducatifs comprennent des interventions d'experts, des conférences, des ateliers sur les thèmes des fêtes et bien d'autres choses.



Participants au programme éducatif pour enfants. © Rawpixel.com / Shutterstock.com



Programme éducatif sur le jardinage. © Rawpixel.com / Shutterstock.com

Programme des événements printemps-été 2019 :

La fête de la saison de floraison est célébrée par une série d'événements divertissants le week-end, où les visiteurs peuvent profiter des jardins avec un verre de vin et de la musique en live.

Exemples d'activités :

- fête du vin dans la Vallée des jonquilles ;
- célébration de la Fête des mères ;
- pic de floraison dans la roseraie Peggy Rockefeller ;
- foire aux plantes rares ;
- foire d'art et d'antiquités.

L'un des moments forts de la saison, le *Spectacle annuel des orchidées*, propose une gamme d'activités allant des visites guidées et expositions aux soirées cocktails.

Le principal événement culturel de la saison est *l'exposition « Georgia O'Keeffe : Visions d'Hawaï »* (mai-octobre), consacrée à la vie et à l'œuvre de la célèbre artiste américaine lors de son séjour dans les îles hawaïennes. Les photographies et peintures d'O'Keeffe ont été exposées entourées des plantes exotiques qui ont inspiré l'artiste. L'exposition s'accompagne d'un vaste programme événementiel qui révèle les particularités de la culture hawaïenne.

Exemples d'événements :

- lectures de poésie ;
- projections de films ;
- festival de la culture hawaïenne.

Le programme des événements de la saison comprend également des visites guidées des jardins et des collections printemps-été, y compris une présentation de jonquilles, magnolias, cerisiers et cornouillers en fleurs.



Cours de formation de fleuriste. © Hasret Sonmez / Shutterstock.com

Événements pour un public adulte

Ils visent à promouvoir un mode de vie sain. Le programme des événements comprend des conférences, des excursions, des ateliers culinaires, des foires agricoles, des événements éducatifs du programme « Bronx Green-Up ».



Visiteurs de l'« Académie comestible ». © Right Coast Images / Shutterstock.com



Participants de l'école de jardinage professionnel.
© Rawpixel.com / Shutterstock.com

Programmes pédagogiques

Les programmes pédagogiques du jardin botanique s'adressent à différents publics allant des enfants et adolescents aux touristes étrangers.

Cours pour adultes

Le jardin botanique propose aussi bien des séminaires et des conférences d'une journée que des cours de formation continue visant l'obtention d'un certificat, dans les domaines suivants :

- illustration botanique ;
- botanique ;
- aménagement paysager ;
- floristique ;
- jardinage ;
- horticulture ;
- thérapie de jardin ;
- artisanat ;
- art culinaire ;
- photographie ;
- écologie urbaine ;
- mode de vie sain.

Les cours ont lieu sur le terrain du jardin et au Centre d'éducation de Midtown de Manhattan.

Programmes pour enfants

Exemples de programmes éducatifs pour les enfants de 3 à 11 ans :

- cours de jardinage ;
- cours d'étude du monde végétal et naturel ;
- séminaires botaniques pratiques ;
- visites interactives de l'« École verte » de l'orangerie de Haupt et autres.

Les programmes destinés aux groupes scolaires se déroulent dans trois zones :

- jardin familial de Ruth Rea Howell à l'« Académie comestible » ;
- jardin d'aventure pour enfants d'Everett ;
- « École verte » dans l'orangerie de Haupt.

École de jardinage professionnel

Le Jardin botanique accueille depuis 80 ans l'École de jardinage professionnel qui forme des spécialistes de classe mondiale. Le programme de deux ans combine des études théoriques et pratiques, y compris des promenades, des excursions, des stages. Les diplômés de l'école sont extrêmement sollicités dans les secteurs public et privé : parcs et jardins publics, entreprises de conception de paysage et bureaux d'architecte, en tant que jardiniers privés, employés des principaux médias spécialisés, etc.

Programme « Bronx Green-Up »

Le programme « Bronx Green-Up », existant depuis 1988, est conçu pour soutenir le jardinage et l'horticulture urbains parmi les résidents du Bronx, les fermes de la ville, les écoles et les organisations publiques. Il comprend des conférences gratuites, des séminaires, des consultations, qui ont lieu à la fois sur le territoire du jardin botanique et sur les sites régionaux.

Implantation de services sur le territoire

Le Jardin botanique propose aux visiteurs différents types d'activités en fonction de la saison et de leurs préférences. La diversification des services du jardin est assurée par un travail minutieux avec le patrimoine naturel et culturel de son territoire. L'administration s'efforce de revitaliser les sites et de concevoir de nouveaux formats pour travailler avec les visiteurs.

Types d'activités

Activités toute saison :

- promenades dans la forêt relique ;
- observation des oiseaux et autres habitants de la forêt ;
- promenades autonomes, excursions guidées, activités dans les jardins et l'orangerie de Haupt ;
- excursions à thème et festivals en plein air ;
- cours de jardinage pour adultes et enfants ;
- excursions en tramway touristique ;
- programmes éducatifs (conférences, atelier, cours) ;
- expositions ;
- concerts ;
- lectures littéraires ;
- cérémonies privées ;
- événements gastronomiques ;
- organisation de séances photo.

Activités hivernales :

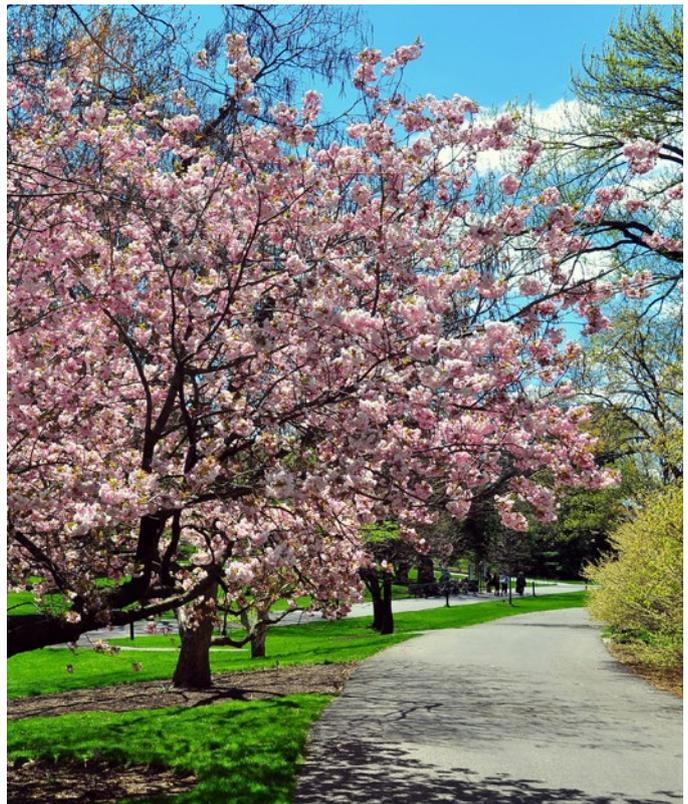
- spectacle festif de petits trains ;
- promenades sur les sentiers enneigés.

Activités estivales :

- canoë sur la rivière Bronx ;
- pique-niques ;
- foires agricoles ;
- jardinage et le horticulture en plein air.

Activités professionnelles :

- projets de recherche ;
- expéditions et recherches sur le terrain ;
- événements professionnels ;
- programmes de bénévolat ;
- des programmes de formation professionnelle.



Jardin botanique au printemps. © Lee Snider / Shutterstock.com

Implantation de services sur le territoire et sites touristiques du jardin botanique

Colline de la jonquille (Daffodil Hill)

Les jonquilles fleurissent dans le jardin botanique de mars à mai. Il y en a surtout beaucoup sur la « Daffodil Hill » dans le Jardin de pierre. Un calendrier permettant de suivre la période de floraison est disponible sur le site.

Orangerie Enid A. Haupt

Le site emblématique du jardin est l'orangerie de style victorien, construite en 1902. L'orangerie abrite la collection « Le monde des plantes » qui présente la flore de différentes zones naturelles. Les cactus, palmiers, lianes, plantes aquatiques et insectivores y poussent. Le bâtiment accueille régulièrement de grands événements tels que des dîners caritatifs des sponsors et le spectacle annuel des orchidées.

Moulin de pierre et Amy Goldstone

Le Moulin à broyer le tabac, construit en 1840, est répertorié comme monument historique national des États-Unis et est inscrit sur la liste des monuments historiques de New York. En 2010, le bâtiment a été rénové et équipé de systèmes d'ingénierie avec un certificat LEED argent (système de notation pour la certification environnementale des bâtiments). Le bâtiment du moulin est un lieu populaire pour les cérémonies, en particulier les mariages.



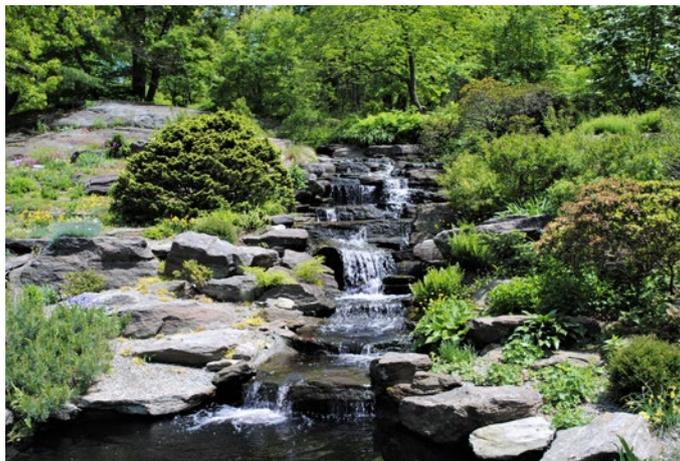
Le jardin en été © Jim Henderson / Wikimedia Commons



Entrée principale du Moulin de pierre. © Leo Tar / Wikimedia Commons



Vue du dôme de l'orangerie. © Jack Aiello / Shutterstock.com



Jardin de pierre en été. © Michael Birts / Shutterstock.com



Jardin de pierre en automne. © Linda Harms / Shutterstock.com

Forêt de Thane-Family

La forêt relique de conifères et de feuillus fait partie du massif vert qui couvrait autrefois tout le territoire de New York d'aujourd'hui. Ici, les visiteurs peuvent découvrir l'environnement naturel qui existait sur la côte Est des États-Unis avant l'arrivée des colons.

Jardin de pierre

Le jardin extraordinairement beau avec des pelouses alpines, des formations de gravier et des rochers a été aménagé dans les années 1930. Le jardin possède également une cascade et un ruisseau.

Bâtiment de la bibliothèque de Merz

Outre la plus grande bibliothèque botanique du monde et de sa galerie d'art, le bâtiment abrite l'herbier de William, l'Institut des sciences humaines, l'École du jardinage professionnel et la galerie d'exposition de Ross.

« Académie comestible »

C'est un centre de formation créé pour développer des compétences pratiques liées au monde végétal à travers des programmes éducatifs innovants. L'Académie aide les enfants, les familles, les enseignants et les habitants de la ville à découvrir les principes de la culture et de la préparation des légumes, des fruits et des herbes. Le site principal de l'Académie est le potager de Ruth Rea Howell.



Vue du bâtiment de l'Institut des sciences humaines. © Filix Lipov / Shutterstock.com



Participants des programmes de l'« Académie comestible ». © rawpixel / Shutterstock.com © Right Coast Images / Shutterstock.com

Parc d'aventure pour enfants d'Everett

Parc ludique pour explorer la flore. Il y a des objets ludiques, comme un labyrinthe, une pépinière d'entraînement et le pavillon « Centre de découverte ». Avec l'« Académie comestible », le parc d'Everett sert de terrain de jeu principal pour les programmes pour enfants et les familles du jardin botanique.

Accès au territoire

Le Jardin botanique de New York accueille les visiteurs tout au long de l'année du mardi au dimanche et les jours fériés le lundi. Le jardin est ouvert de 10h à 18h, en hiver (janvier-février) – de 10h à 17h. Le jardin est fermé le jour de Thanksgiving et de Noël. Les autres jours, le jardin peut changer les heures d'ouverture à la discrétion de l'administration, par exemple lors d'expositions spéciales et d'événements, l'admission n'est prévue que pour les visiteurs-membres.

Le prix du billet d'entrée au jardins botanique de New York dépend de l'âge, de la nationalité, du lieu de résidence, du statut social, du niveau de revenu, du niveau d'adhésion au jardin, du niveau d'adhésion à un certain nombre d'organisations, du type d'événement et du jour de la semaine.



Orangerie. © aih133 / Shutterstock.com

Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

Le jardin botanique est situé dans une métropole, ce qui nécessite de nouer des relations avec les autorités à différents niveaux, mais offre également l'opportunité de coopérer activement avec de grandes entreprises. Le Jardin botanique de New York est soutenu par un large éventail de partenaires commerciaux, publics et privés qui bénéficient de nombreuses opportunités d'investissement, de collaboration et d'assistance. Par ailleurs, il convient de noter le travail du jardin avec des partenaires pour créer des projets pilotes dans le domaine du développement durable. Le jardin botanique a pour mission de maintenir un intérêt pour la région aussi bien parmi les résidents du Bronx que parmi les New-Yorkais et les visiteurs de la ville.

Image de marque territoriale

Mission du jardin :

- faire découvrir la nature et la flore, la relation entre les plantes et les hommes ;
- alimenter la base de connaissances sur les plantes et la façon de les utiliser.

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite du jardin

Toutes les ressources internet du jardin botanique de New York sont rédigées en anglais.

Le site officiel contient les informations les plus détaillées pour les visiteurs et partenaires. Il publie des stratégies de développement, des rapports annuels sur les activités du jardin et sa situation financière, des liens vers des bases de données de laboratoires de recherche. Tout le monde peut participer aux recherches actuelles et futures : collecter les informations nécessaires lors

des promenades dans le jardin et les saisir dans l'une ou l'autre base de données (par exemple le Laboratoire d'ornithologie de Cornell, l'Alliance de la Bronx River, etc.) via les formulaires du site. Le moteur de recherche interne permet aux utilisateurs d'accéder facilement aux informations dont ils ont besoin. Le site contient également des liens vers les pages des réseaux sociaux et les blogs officiels du parc.

Facebook, Twitter, Instagram, Tumblr et YouTube fournissent des informations sur les événements clés et l'actualité du jardin botanique. Les messages se présentent sous forme de photos ou de vidéos originales avec un texte explicatif qui ne duplique pas les informations du site.

Le jardin botanique a deux blogs officiels : « Conversations sur les plantes » (Plant talk) et « Conversations sur la science » (Science talk). Ils publient des contenus à caractère scientifique et pédagogique, notamment des articles sur les activités et projets du jardin, des entretiens avec des salariés, des chercheurs et des stagiaires.



Organisation d'entrée de groupe © Anthony22 / Wikimedia Commons

Programmes de fidélité

Tous les New-Yorkais titulaires de la carte IDNYC peuvent profiter du programme de fidélité. Pour une somme modique, approximativement égale à une fois et demie le prix du billet standard, ils peuvent acheter une carte de fidélité qui leur permet de visiter le jardin botanique (à l'exclusion du Jardins de pierre, de l'orangerie de Haupt, des événements spéciaux et de l'utilisation du tramway) un nombre illimité de fois tout au long de l'année.

De plus, le jardin botanique offre plusieurs options de cartes de membre annuelles individuelles et familiales donnant accès non seulement au territoire, mais aussi à des événements spéciaux. En fonction du prix de la carte de membre, elle peut également être utilisée pour obtenir des pass invités, des tickets de parking, des réductions au magasin du jardin botanique et sur les programmes éducatifs, des excursions gratuites et d'autres privilèges.

Expérience de l'utilisateur

Expérience divertissante

Programme événementiel multiforme pour différentes catégories de visiteurs, ainsi que la possibilité d'organiser des événements privés.

Expérience éducative

Vaste programme de cours, ateliers, conférences, excursions et expositions.

Expérience esthétique

Visite de jardins fleuris, observation de paysages naturels à différentes saisons.

Expérience d'évasion

Visite de la forêt relique au sein de la mégapole.

Partenaires clés

Partenaires de développement durable



Entreprise d'énergie Con Edison



Entreprise d'énergie Green Mountain Energy



Compagnie aérienne JetBlue Airways



Société transnationale PepsiCo



Banque Royal Bank du Canada



Chaîne de supermarchés Whole Foods

Partenaires clés du secteur privé



Holding bancaire Bank of America



Fondation caritative de Michael Bloomberg



Entreprise de livraison de kits alimentaires Blue Apron



Organisation de santé Cigna



Société financière internationale Citigroup



Entreprise technologique Google



Compagnie d'assurance internationale MetLife Foundation



Holding Mitsubishi Corporation (Americas)



Fondation à but non lucratif Newman's Own



Société biopharmaceutique Pfizer

Partenaires clés du secteur public



Département des affaires culturelles de la ville de New York



Gestion des parcs, des loisirs et du patrimoine de l'État de New York



Conseil municipal de New York

Adhésion d'entreprise

Les jardins botaniques de New York offrent aux entreprises cinq niveaux d'adhésion d'entreprise, dont les revenus sont destinés à l'organisation d'expositions, de conférences et de programmes éducatifs. Chacun des niveaux propose l'accès à un ensemble spécifique d'avantages et de privilèges. Ils peuvent inclure l'accès gratuit au jardin pour les employés, la possibilité d'organiser des événements d'entreprise sur place, des groupes d'entreprises ou du bénévolat individuel (les entreprises offrent aux employés des congés payés annuels pour participer à des événements caritatifs), diverses réductions.

Adhésion au club

Les membres du club du Jardin botanique de New York partagent sa mission en tant que défenseurs de l'environnement. L'adhésion au club offre de nombreux bonus, y compris des pass invités, des tickets de parking, des réductions sur les programmes éducatifs, etc. Des excursions, des dîners, des rencontres avec les conservateurs du programme, les membres de l'administration et les scientifiques sont organisés pour les adhérents.

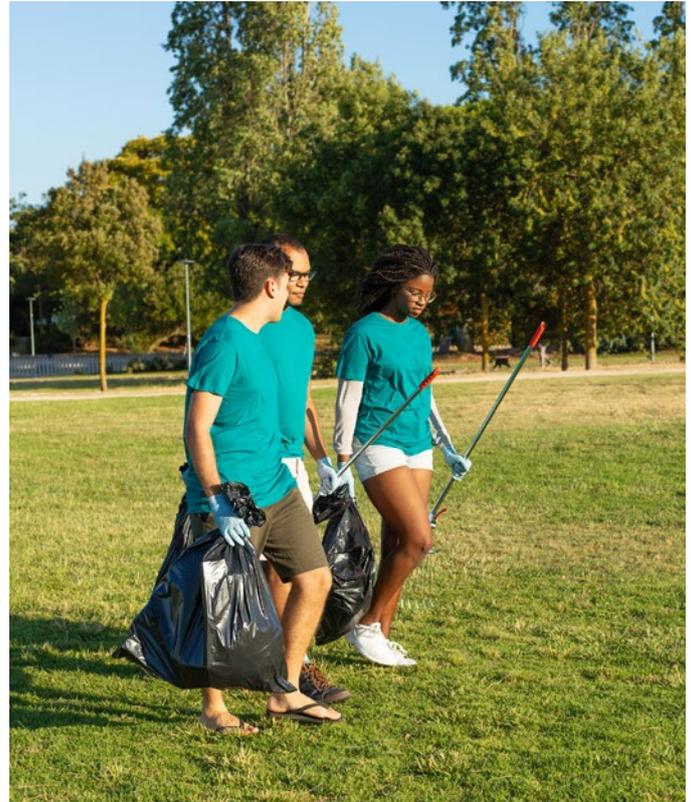
Parrainage

Le Jardin botanique propose cinq niveaux de parrainage, selon le montant du don. Les parrains ont la possibilité d'interagir avec le personnel du jardin (conservateurs, scientifiques, jardiniers) et un accès unique aux laboratoires de recherche.

Programmes de bénévolat

Le jardin botanique met en œuvre de nombreux programmes avec la participation de bénévoles, parmi lesquels :

- Programme de district « Bronx Green-Up », en grande partie mis en œuvre grâce à l'aide de bénévoles.
- « Sciences civiques », participation du public à la collecte et à l'analyse des données, y compris la numérisation de l'herbier.
- Après une courte formation, les bénévoles peuvent devenir guides au jardin botanique. Leurs responsabilités comprennent des visites guidées de l'orangerie de Haupt et de la forêt des reliques pour adultes et enfants, ainsi que la participation occasionnelle à des formations.



Bénévolat dans les T-shirts de marque du jardin botanique
© Mangostar / Shutterstock.com

Modèle de gestion et cadre réglementaire

Un rôle clé dans la gestion du jardin botanique est joué par le conseil d'administration, qui comprend les plus grands sponsors de l'organisation. Grâce à un système de parrainage bien développé, le jardin dispose d'un fonds de dotation qui lui permet de financer de manière indépendante des programmes de développement. Les activités opérationnelles du parc sont également partiellement financées par les autorités étatiques et locales. Afin d'harmoniser les intérêts de toutes les parties, le conseil de tutelle approuve les plans de développement quinquennaux et l'administration publie des rapports chaque année.

Buts et objectifs du jardin botanique

Le but principal du Jardin botanique de New York est de protéger la biodiversité et les ressources naturelles de la planète pour les générations présentes et futures via :

- la collecte de plantes vivantes dans les paysages naturels et les jardins de la zone désignée comme Monument historique national des États-Unis ;
- des programmes éducatifs complets dans le domaine du jardinage et de la botanique ;
- des programmes de recherche à grande échelle du Centre botanique international.

Finances

Le jardin botanique finance ses activités à partir de trois sources principales :

- bénéfice propre ;
- fonds de dotation (capital de dotation d'une organisation à but non lucratif) ;
- dons privés.

Le jardin botanique appartient à la ville de New York et ses activités sont financées par le Département des affaires culturelles de la ville. Une partie du financement du fonctionnement est fournie par le Conseil municipal de New York et la Direction des parcs, des infrastructures de loisirs et du patrimoine historique de l'État de New York.

Cadre réglementaire

Le jardin botanique a été créé par l'État de New York en tant que société privée à but non lucratif. Le principal document de planification de l'organisation est un plan stratégique, adopté pour cinq ans.

Chaque année, les résultats de sa mise en œuvre sont rapportés dans les documents comptables :

- rapport annuel ;
- formulaire 990 (déclaration fiscale pour les organisations exonérées de l'impôt sur le revenu) ;
- rapport financier contrôlé par un audit.

Structure organisationnelle des jardins botaniques de New York

L'organe directeur supérieur du jardin est le conseil de tutelle.

Le conseil de tutelle comprend :

le Président du conseil de tutelle

le Directeur général

le Vice-président senior

le Secrétaire

le Chef comptable

les Vice-présidents

le Président d'honneur

le Président du Comité Exécutif du Conseil de tutelle

les Membres du Comité Exécutif

les Curateurs

les Parrains

les Parrains d'honneur

les Conseillers exceptionnels du conseil

les Représentants des autorités étatiques et de des pouvoirs locaux

le Conseil des consultants

Plusieurs comités ont été créés au sein du conseil de tutelle :

le Comité Exécutif

le Comité d'audit

le Conseil consultatif de la recherche et de la conservation

le Comité de nomination

le Comité budgétaire

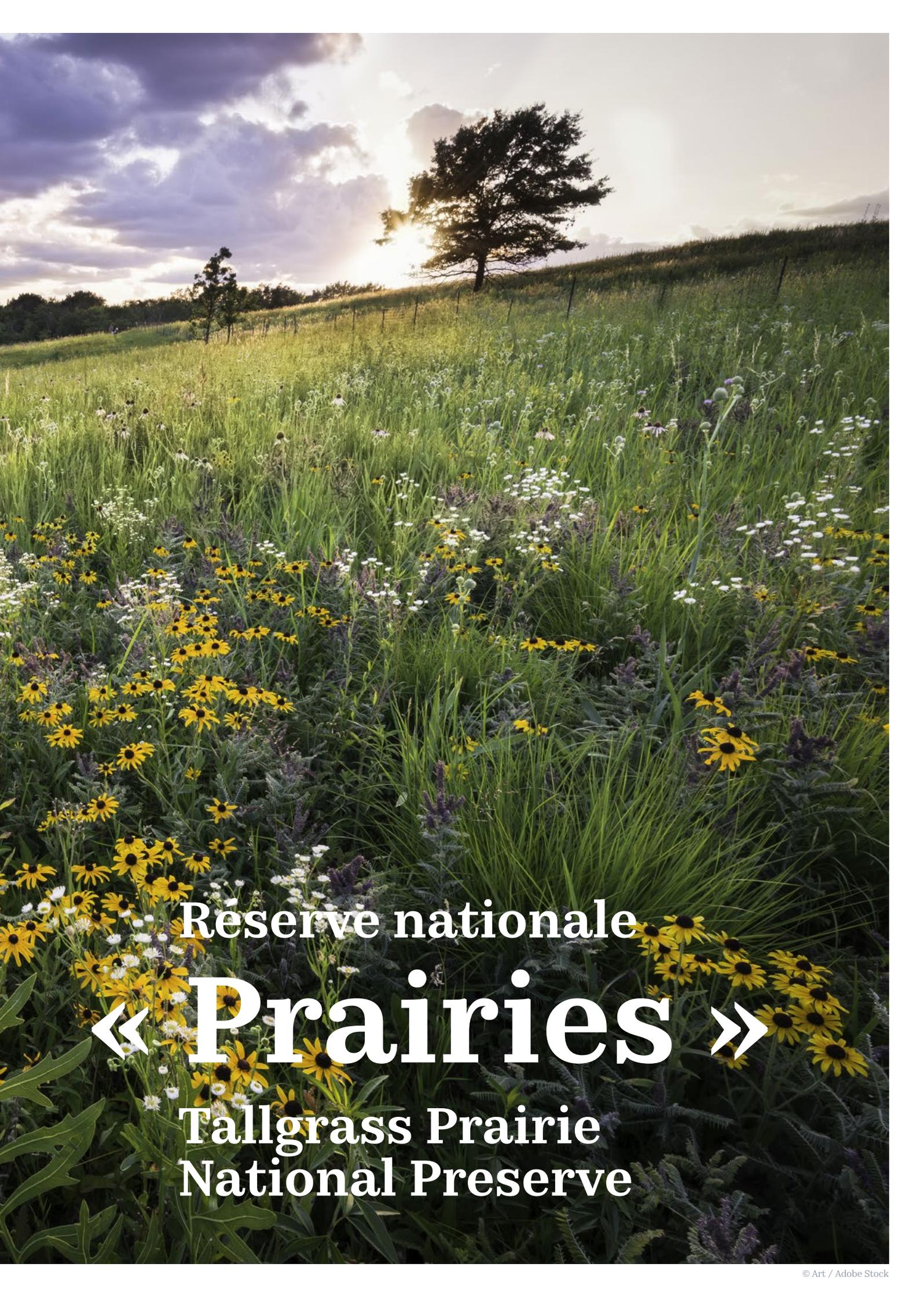
le Comité d'investissement

le Comité d'éducation

le Comité de jardinage

le Comité de visite de la bibliothèque





Reserve nationale

« Prairies »

Tallgrass Prairie
National Preserve

Contexte

En 2008, la Réserve nationale de la « Prairie » a été reconnue comme l'une des huit merveilles du Kansas. Elle est unique pour deux raisons. Premièrement, la réserve protège l'une des dernières zones intactes de l'écosystème des prairies à herbes hautes presque éteint. Deuxièmement, elle représente un nouveau type de réserves nationales pour les États-Unis, organisé en partenariat public-privé. La réserve est en train de développer sa stratégie et continue de développer les infrastructures et l'offre touristique.



Réserve nationale de la « Prairie »
Kansas, États-Unis

Généralités

Les prairies couvraient autrefois environ 700 000 km de terres nord-américaines, mais avec l'arrivée des colons, elles ont été presque entièrement labourées pour servir de terres agricoles. Seulement environ 4% de l'immense écosystème subsiste, principalement dans les Flint Hills (comté de Chase, Kansas), où se trouve la réserve nationale de la « Prairie » (Tallgrass Prairie National Preserve), fondée en 1996. La réserve est un partenariat public-privé. La majeure partie de son territoire est une propriété privée : elle appartient à l'Association à but non lucratif pour la conservation de la nature (The Nature Conservancy), qui opère dans 33 pays. Dans le même temps, la société a transféré d'importants pouvoirs au Service des parcs nationaux des États-Unis (National Park Service), une agence fédérale, afin de gérer la réserve. Ensemble, ils œuvrent à la protection du patrimoine naturel et culturel du territoire : bâtiments et constructions du XIXe siècle, monuments culturels des éleveurs locaux ont été préservés dans les limites de la réserve.

44,09 km²
superficie du territoire

~25 000
nombre de visiteurs par an

Statut juridique du territoire

Législation nationale : le territoire de la réserve est constitué des terres privées, cependant, le statut de réserve nationale impose certaines restrictions aux activités économiques : la chasse et la pêche, le pâturage du bétail, l'exploitation minière sont autorisés, à condition qu'ils ne menacent pas le patrimoine naturel.

Classement de l'UICN: monument naturel (catégorie III).



Réserve naturelle nationale unique des États-Unis consacrée à la conservation des prairies

Caractéristiques physiques et géographiques du territoire

Climat : continental. Le Kansas est situé sur une frontière climatique, donc les orages violents, les tempêtes et les tornades y sont fréquents.

Structure géologique et relief : les collines basses et douces de Flint sont composées de calcaire et de schiste avec un grand nombre de fossiles anciens, elles se sont formées comme le fond d'une mer peu profonde qui couvrait le territoire du Kansas il y a environ 250 millions d'années. Il existe de nombreuses sources et ruisseaux sur le territoire de la réserve.

Flore : plus de 400 types de fleurs sauvages et 70 types d'herbes. L'écosystème est dominé par des herbes telles que le grand Sorghastrum nutans, l'Andropogon gerardii et le Panicum virgatum. À l'automne, les herbes des prairies peuvent atteindre 2,5 m de hauteur.

Faune : 31 espèces de mammifères, environ 150 espèces d'oiseaux, 39 espèces de reptiles et d'amphibiens, de nombreux insectes. Les représentants typiques de la faune des Prairies sont particulièrement intéressants, comme le cerf et le tétras lyre des steppes. En 2009, des bisons ont été réintroduits : 13 individus ont été amenés du parc national de Wind Cave (Dakota du Sud). Aujourd'hui, le troupeau compte environ 100 têtes.

Caractéristiques socio-économiques du Kansas

Population : 2,912 millions d'hab.

Densité : 69,8 hab./ km²

Les enfants et adolescents de moins de 18 ans représentent environ 25% de la population de l'État, les plus de 65 ans – 14,6%.



Faune de la réserve. © BlueBarronPhoto / Adobe Stock

PRB par habitant: 46 982 \$. En 2018, le PIB du Kansas était de 161,5 \$. Au premier semestre 2019, il a augmenté de 3,1%.

Près de 90% des terres de l'État sont consacrées aux terres agricoles : pâturages pour bovins et ovins, élevages de porcs, champs de culture de blé, de sorgho, de soja, de coton et de maïs. L'État a également développé les industries mécanique alimentaire, légère et chimique. Le Kansas est le huitième producteur de pétrole et de gaz naturel des États-Unis.

Le tourisme est une partie importante de l'économie du Kansas. L'État est visité par environ 25 millions de touristes chaque année, ce qui lui rapporte environ 10 milliards de dollars et crée directement ou indirectement plus de 94 000 emplois.

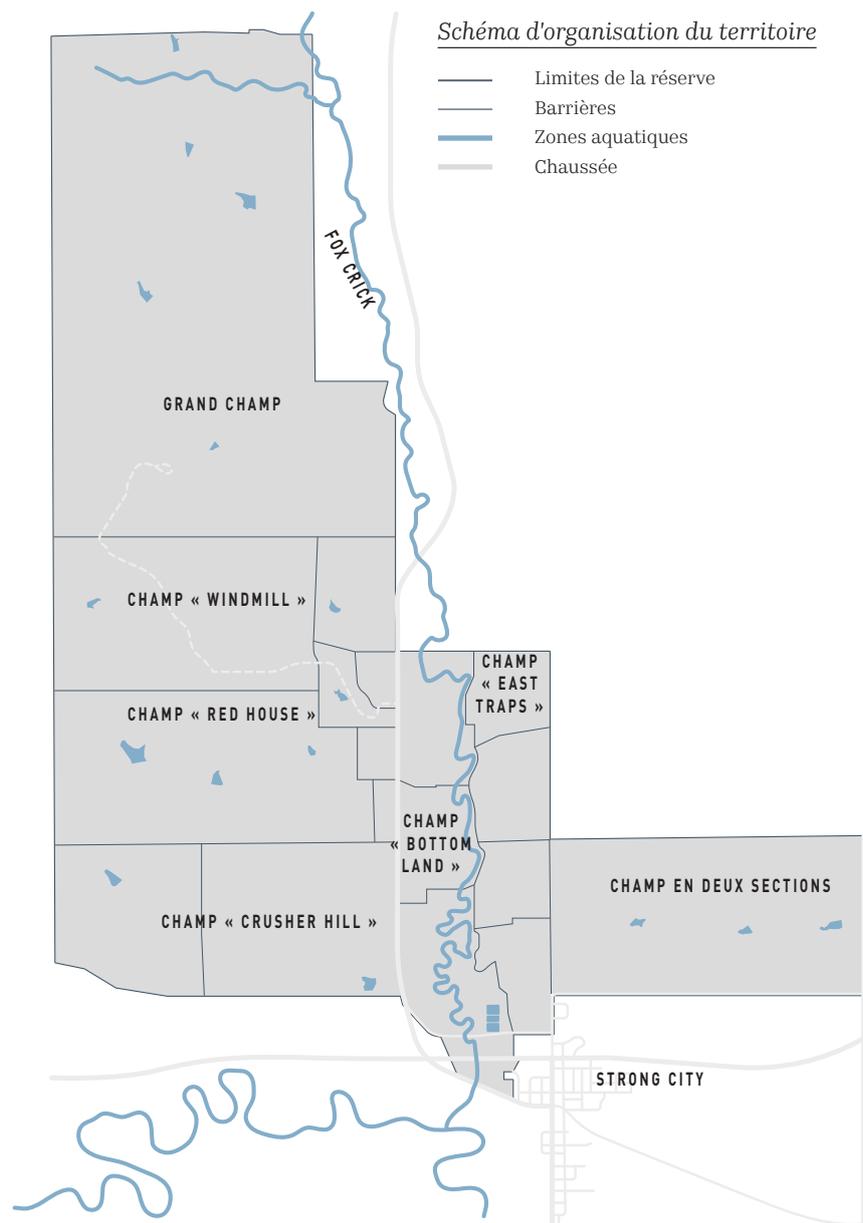


Organisation fonctionnelle du territoire

Le territoire de la réserve nationale n'est pas différencié selon les modes d'utilisation de la nature. L'infrastructure de service est concentrée dans une zone compacte afin de minimiser l'impact humain sur l'écosystème de la réserve. Dans le même but, la circulation des véhicules et des vélos est interdite dans la réserve.

Zonage fonctionnel

- Le territoire de la réserve nationale peut être divisé en quatre zones :
- un centre touristique, des bâtiments historiques, des constructions (ranchs et écoles) et des infrastructures récréatives qui en dépendent ;
 - une partie sud de la réserve facilement accessible, comprenant le ruisseau Fox et de courts sentiers de faible difficulté ;
 - le pâturage de bisons de Windmill ;
 - une partie nord isolée de la réserve naturelle, avec de longs sentiers de difficulté modérée.





Borne d'information sur le sentier de la nature. © facebook.com/NPS:TallgrassPrairie

Infrastructure de la réserve

Réseau routier et de sentiers

Il est constitué d'anciennes routes de gravier et de sentiers d'herbe fauché. Au total, la réserve compte environ 65 km de sentiers de différentes longueurs et degrés de difficulté allant de faible à modéré. Chaque sentier offre une perspective unique sur l'écosystème des prairies. L'itinéraire le plus populaire est le sentier Bottomland, il est accessible en fauteuil roulant : le sentier est équipé d'infrastructures pour les besoins des personnes à mobilité réduite.

Navigation

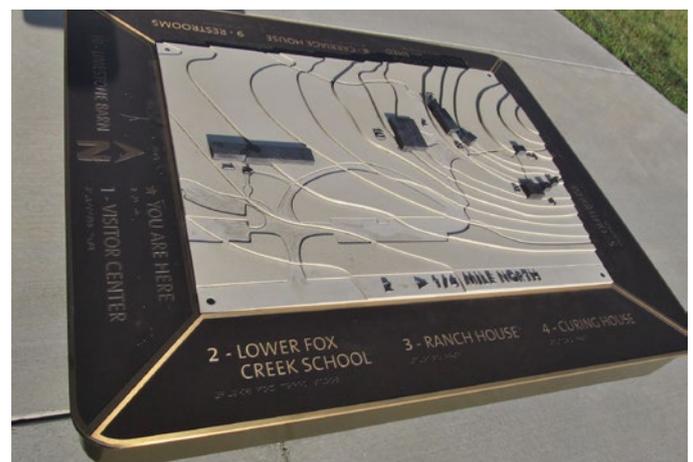
Tous les sentiers de la réserve sont bien balisés et équipés de panneaux d'information en bois avec un auvent pour se protéger de la pluie. Les panneaux et les signes de navigation sont fixés sur des supports autoportants principalement faits de bois ou de métal. Il existe également des bornes d'information pour les visiteurs malvoyants : elles sont réalisées sous forme de dalles de béton en relief reproduisant le plan du site et des textes en braille.

Des clôtures métalliques équipées de barbelés électrifiés et des pancartes ont été installées autour des pâturages à bisons pour avertir les visiteurs de se tenir à distance des animaux, ne pas traverser les clôtures et utiliser les barrières à fermeture automatique pour se déplacer entre les pâturages.

Des brochures avec des cartes sont disponibles au centre d'accueil. Pour les visiteurs malvoyants, il existe une option en braille. Les personnes malvoyantes peuvent également louer gratuitement l'appareil audio portatif Trekker Breeze + utilisant la technologie GPS.



Sentier Fox Creek. © Samstone13 / Wikimedia Commons



Borne d'information pour les visiteurs malvoyants. © Jasperdo / Flickr.com

À l'aide de cet appareil, elles peuvent s'orienter sur le terrain, écouter des informations sur le patrimoine naturel et culturel de la réserve, écouter les bruits des animaux et des oiseaux qui y vivent, se promener sur les sentiers de randonnée et dans les ranchs.

Transport et déplacement

Il est possible d'accéder à la réserve en voiture ou à vélo par la route K-177 qui traverse son territoire. Il n'y a pas de liaisons de transport public avec les localités les plus proches. Sur le territoire de la réserve, les visiteurs ne sont autorisés à se déplacer qu'à pied. Les voitures et vélos peuvent être garés sur le parking du centre touristique ou sur les parkings aux entrées sud et est de la réserve. Le stationnement de nuit est y interdit. Une exception est faite pour les excursions en bus organisées par l'administration de la réserve, leur itinéraire suit l'ancienne route de gravier.

Hébergement

Il n'y a pas d'infrastructure sur le territoire pour accueillir les visiteurs, ainsi que de cafés ni restaurants. Les touristes peuvent profiter du camping et des gîtes, des restaurants, des magasins à Cotton Wood Falls, situé à 10 km au sud-est de la réserve. Il existe également plusieurs terrains de camping dans des zones naturelles à moins de 10-20 km de la réserve.



Panneau d'avertissement. © Svineyard / Shutterstock.com



Vue générale du centre touristique. © Jasperdo / Flickr.com



Vue de l'école Lower Fox Creek. © Weldon Schloneger / Shutterstock.com



Zone de loisirs à proximité du centre touristique. © nps.gov



Intérieur de l'école Lower Fox Creek. © Sharon Day / Shutterstock.com



Entrée de groupe du centre d'accueil. © nps.gov

Sites

Non loin du parking principal de la réserve se trouvent le centre touristique ainsi que l'historique Spring Hill Ranch. Ce site dispose également d'aires de pique-nique et de toilettes. L'école historique de Lower Fox Creek est un peu plus éloignée. Presque tous les bâtiments et structures, ainsi que les infrastructures de loisirs, sont adaptés aux besoins des personnes à mobilité réduite.

Programme socio-culturel du territoire

Le programme socioculturel est en cours de développement, mais dès à présent la direction de la réserve met tout en œuvre pour offrir aux visiteurs une expérience unique de visite du territoire, en accordant une attention particulière à l'accessibilité aux événements pour différents groupes de visiteurs, y compris les personnes à mobilité réduite, ainsi que des programmes pour enfants et scolaires.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation du territoire

Catégories d'utilisateurs :

- touriste indépendant ;
- groupe de touristes ;
- famille avec enfants ;
- personne âgée ;
- personnes à mobilité réduite ;
- groupe scolaire ;
- scientifique.

Quelques possibilités d'utilisation du territoire

Le touriste indépendant

Comme les autres catégories de visiteurs, il se rend à la réserve en voiture. Il la laisse sur le parking, visite le centre d'accueil et le ranch Spring Hill, puis il parcourt les sentiers pendant une journée.

La famille avec enfants

Elle commence la découverte de la réserve en visitant l'exposition dans le centre touristique où elle prend l'un des programmes pour enfants pour effectuer des missions sur le territoire. Elle se promène, visite le ranch et pique-nique. Avant de partir, elle achète des livres et des souvenirs à la librairie.

Personne âgée

Si elle vient à la réserve pour la première fois, elle fait un circuit en bus suivi d'une visite du ranch ou se promène sur le sentier Bottomland. Un habitant local peut venir assister à un événement spécial un jour férié.



Jeux pour enfants pendant les vacances dans la réserve
© facebook.com/NPS.TallgrassPrairie



Chariot américain traditionnel. © Max voran / Shutterstock.com

Les personnes à mobilité réduite

Elles visitent le ranch et l'école accessibles aux personnes à mobilité réduite, et par temps sec, elles se promènent sur le sentier Bottomland. Les visiteurs malvoyants peuvent se promener avec le dispositif Trekker Breeze +.

Les groupes scolaires

Ils arrivent à la réserve accompagnés d'un enseignant en bus scolaire. Ils partent en excursion ou en activité dans la nature, après quoi ils organisent un pique-nique.

Le scientifique

Il habite depuis longtemps dans l'une des villes voisines. Il est engagé dans la recherche scientifique de la réserve.

Programme événementiel

La haute saison dans la réserve va de mai à octobre : pendant cette période, des visites en bus et des excursions autour du ranch, partie essentiel des événements spéciaux, sont organisées.

Excursions en bus

Pendant la saison, des visites en bus avec un ranger (surveillant) sont organisées quotidiennement, une fois par jour en semaine et deux fois par jour le week-end. La durée de la visite est de 1 heure 30 minutes. L'itinéraire part du centre touristique et passe par le ranch et le pâturage de bisons, en s'arrêtant au point de vue. Pendant la visite, le garde forestier explique la flore, la faune et l'histoire de la réserve au groupe. Le bus est équipé d'un élévateur pour fauteuils roulants.

Visites de bâtiments historiques

Pendant la saison, le personnel de la réserve et les bénévoles effectuent régulièrement des visites de 20 minutes de la maison-ranch Spring Hill, construite en 1881. La maison et les nombreuses dépendances du ranch, ainsi que l'école Lower Fox Creek, peuvent être visitées avec un audioguide disponible sur place. Le ranch propose des activités pour les enfants telles que le lancer de lasso et des jeux de cerceau traditionnels. Les rez-de-chaussée de la maison du ranch et de la grange, ainsi que l'école, sont accessibles aux personnes à mobilité réduite grâce à des rampes amovibles.

Exemples d'événements spéciaux

- Recensement annuel des papillons lors de la Journée du souvenir du Marvin Schwilling (26 juin). Étude sur le terrain de la population de papillons du territoire sous la supervision du personnel de la réserve. L'événement porte le nom du naturaliste Marvin Schwilling, originaire du comté de Chase.
- Célébration du Jour de l'Indépendance (4 juillet). Au ranch, le personnel et les bénévoles, vêtus de costumes historiques, présentent les activités traditionnelles des cow-boys et des éleveurs (travail au potager, soins des chevaux, etc.). Les enfants peuvent participer à des jeux anciens.
- Exposition de courtépontes en l'honneur de la Fête du Travail (début septembre). L'exposition de courtépontes traditionnelles en patchwork se tient dans la grange pendant plusieurs jours. Pendant une journée, le ranch propose également des danses traditionnelles sur de la musique live.

Pêche

La pêche sur le principe « attrapé – relâché » est possible dans les trois étangs de la réserve et dans le ruisseau Fox avec un permis de pêche du Kansas.

Programmes pédagogiques

Programmes pour la petite enfance

- « Jeune Ranger » est un programme éducatif et ludique du Service des parcs nationaux pour les enfants à partir de 4 ans. Dans le centre touristique, les enfants reçoivent des cahiers avec des épreuves qui peuvent être effectuées dans la réserve. Une fois le cahier rempli, celui-ci doit être envoyé par courrier à l'adresse de l'administration : en réponse, l'enfant recevra un badge de jeune ranger. Le programme a également une version en ligne de « Ranger Web » sur une page spéciale du Service des parcs nationaux, où sont publiés des jeux, des tests et un forum pour les enfants.
- « Jeune paléontologiste » est un programme éducatif et ludique du Service des parcs nationaux pour les enfants de 5 à 12 ans. Il est organisé selon le même principe de réalisation des épreuves d'obtention d'un badge, mais l'accent est mis sur l'étude de la paléontologie.
- « Ne laisse aucune trace – chasse au déchets » est un programme environnemental de l'Association des scouts des États-Unis. Il est organisé selon le même principe de réalisation des épreuves d'obtention du badge spécial.
- Dessin. Des pages à colorier imprimables avec des animaux et des plantes typiques de la prairie d'herbes hautes peuvent être téléchargées depuis le site internet de la réserve.

Programmes scolaires

- Visites guidées : visites en bus et circuits touristiques à pied du ranch et sur les sentiers.
- Travail sur le terrain : les élèves étudient la nature de la prairie grâce à l'observation et à des expériences simples, par exemple, ils se familiarisent avec le rôle des insectes dans l'écosystème et la façon dont les plantes se reproduisent.
- Une journée à l'école Lower Fox Creek : les élèves passent la journée scolaire dans le bâtiment vêtus de costumes historiques.
- « Valises itinérantes » est un programme dans lequel la classe reçoit de la réserve une valise avec des objets et du matériel pour une leçon sur un sujet lié aux activités de la réserve (culture des cow-boys, bisons, flore des prairies, etc.). L'enseignant peut récupérer lui-même la valise à la réserve ou demander une expédition par courrier. Ensuite il faut le retourner à la réserve.



Implantation de services sur le territoire

La nécessité de protéger cet écosystème unique limite considérablement la possibilité d'utiliser le territoire à des fins touristiques, cependant, la réserve augmente progressivement son infrastructure de services et recherche de nouvelles approches conciliantes.

Types d'activités

Activités estivales :

- excursions en bus ;
- excursions autour du ranch ;
- événements spéciaux (expositions, concerts, etc.).

Activités toute saison :

- visite de l'exposition dans le centre touristique ;
- promenades le long des sentiers de la nature ;
- observation des animaux et des oiseaux ;
- visite autonome des bâtiments historiques avec un audioguide ;
- prise de vue photographique et tournage vidéo ;
- organisation d'événements privés (mariages, fêtes de famille, etc.).

Activités professionnelles :

- programmes éducatifs ;
- programmes de recherche ;
- programmes de bénévolat.

Modèle de service de la réserve

L'activité touristique est concentrée à trois endroits de la réserve : le centre touristique, le ranch, le sentier Bottomland. Ce sont les zones les plus accessibles avec une infrastructure de services développée.



Bâtiment scolaire sur le terrain de la prairie. © Sharon Day / Shutterstock.com

Centre touristique

Le bâtiment certifié LEED d'or a été construit à partir de calcaire local et dont le toit est recouvert d'herbe pour se fondre dans le paysage. Au comptoir d'information, les visiteurs peuvent discuter avec les employés, prendre des cartes et des brochures et s'inscrire à des excursions. La salle d'exposition présente un film de 10 minutes sur la réserve et dispose de stands interactifs dédiés à sa nature. Le centre possède également une librairie Eastern National, où il est possible d'acheter des ouvrages sur les prairies, les cowboys, des Indiens d'Amérique du Nord, des jouets et des souvenirs. Le bâtiment dispose de toilettes, et des aires de repos et pique-nique, des fontaines à eau potable sont situées à proximité.

Ranch de Spring Hill

Le ranch a été fondé en 1878 par Steven F. Jones, l'un des premiers à avoir adopté l'idée du pâturage fermé. Le complexe du ranch se compose d'une riche maison de maître avec des meubles et dépendances préservés (grange en pierre, écuries, poulailler, etc.), il est inscrit au registre national des quartiers historiques. Non loin du ranch se trouve l'école Lower Fox Creek, construite pour les enfants de la région en 1882 et fermée en 1930. Aujourd'hui, ses intérieurs ont été restaurés sur la base de ceux d'origine. Des événements privés peuvent être organisés au ranch et à l'école en accord avec l'administration de la réserve.

Sentier Bottomland

Le sentier le plus facile et le plus populaire de la réserve est situé à sa frontière sud et possède sa propre entrée avec parking. Il se compose de deux itinéraires circulaires de 0,8 et 1,2 km de long. Le sentier est équipé d'un kiosque d'information, de stands pédagogiques, de bancs, d'une aire de loisirs et d'aires de pique-nique. Il est accessible en fauteuil roulant par temps sec. À l'extrémité nord du sentier, commence le Fox Creek, un sentier plus difficile de 9,6 km. On peut y observer des animaux sauvages et des oiseaux, par exemple le cerf de Virginie et le tétras lyre.



Vue sur la prairie un soir d'été. © Jasperdo / Flickr.com



Maison-ranch du Spring Hill. © Dmadeo / Wikimedia Commons

Horaire d'ouverture et accès au territoire

Horaire d'ouverture

Il est possible de se rendre sur le territoire de la réserve nationale à tout moment de l'année. Le centre touristique et les bâtiments historiques sont ouverts sept jours sur sept, de 8h30 à 16h30 de mai à octobre et de 9h00 à 16h30 de novembre à avril, à l'exception de quelques jours fériés par an. Les sentiers de la nature sont accessibles 24 heures sur 24, sauf les jours où des feux planifiés sont effectués sur le territoire ou lors de déplacement de troupeaux de bisons.

Accès au territoire

La visite de la réserve nationale et la participation à l'un de ses programmes et événements sont gratuites.

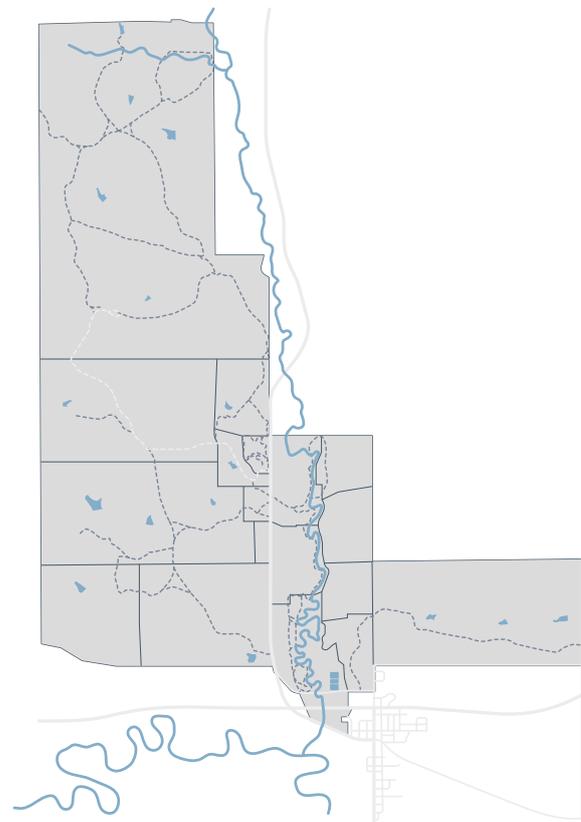


Schéma d'organisation du territoire

- Limites de la réserve
- Barrières
- - - Réseau de sentiers
- Zones aquatiques
- Chaussée

Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

Les formats de communication de la réserve avec les visiteurs visent non seulement à attirer les touristes, mais aussi à une présentation plus détaillée du patrimoine culturel du territoire sur internet. La réserve en développement a besoin de main-d'œuvre et sollicite donc activement des bénévoles pour les types d'activités les plus divers.

Image de marque territoriale

Valeurs et croyances :

- conservation et restauration de l'écosystème des prairies à hautes herbes ;
- préservation du patrimoine culturel associé aux bâtiments historiques du territoire ;
- préservation de certaines espèces d'animaux, de plantes et de papillons, et de leurs habitats ;
- offre à tous les visiteurs le meilleur accès possible au patrimoine naturel et culturel.

Proposition de valeur

Éducation et culture

La réserve diffuse des connaissances sur l'écosystème des prairies à hautes herbes : le rapport entre les plantes et les animaux, le rôle du feu et du pâturage et la nécessité de le protéger.

Préservation du patrimoine culturel

La réserve préserve le patrimoine matériel (bâtiments et constructions historiques) et immatériel (traditions, musique et danse, artisanat) de la culture des éleveurs du Kansas.

Intégration des marques

Les marques du Service des parcs nationaux et de la Société de conservation naturelle jouissent d'une grande popularité et la réserve souligne qu'elle appartient aux deux.

Positionnement

Offrir la possibilité de découvrir la plus grande étendue de prairie d'herbes hautes sauvegardée via à une diversité d'activités de loisirs, éducatives et sportives.

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite de la réserve

Ressources internet

La page web de la réserve, hébergée par le Service des parcs nationaux des États-Unis, est rédigée en anglais, avec une version abrégée disponible en espagnol. La page contient des informations détaillées sur l'infrastructure, les programmes et les activités du parc. Les bâtiments historiques sont particulièrement détaillés : dans la partie distincte « Visite virtuelle » chacun d'eux est décrit, des photos et des vidéos sont publiées, des audio-guides sont disponibles. Le site dispose de formulaires de commentaires standard. Des informations de base sur la réserve sont également présentées sur le site Web de la Société pour la conservation naturelle.

La réserve tient une page Facebook rédigée en anglais par les bénévoles, les partenaires, les fans et le personnel du Service des parcs nationaux. Elle se positionne comme une source d'information sur l'actualité la réserve, et dispose d'un forum ouvert où chacun peut partager son expérience de la visite. La page compte environ 10 000 abonnés et plus de 4 000 mentions d'enregistrement. Le flux contient des actualités, des informations sur les événements et programmes à venir, des rediffusion de publications de visiteurs.

Expérience de l'utilisateur

Pédagogique

Excursions, visites de bâtiments historiques et expositions dans le centre touristique, programmes éducatifs pour les enfants.

Divertissant

Observation des oiseaux et des animaux, spectacles et célébrations.

Récréatif

Promenades sur les sentiers, pêche.

Expérience esthétique

Connaissance de l'écosystème unique des « Prairies ».

Partenaires clés

Appel au secteur privé



Service des parcs nationaux
des États-Unis



Société de conservation
naturelle



Office du tourisme de Kansas
City

Il n'y a pas d'entreprise privée sur le territoire de la réserve.

Le seul partenaire tiers est l'exploitant de librairie Eastern National, une association à but non lucratif qui travaille avec le Service des parcs nationaux et opère dans plusieurs de ses territoires. Néanmoins, la réserve soutient indirectement les entreprises privées dans le comté de Chase par le fait que ses visiteurs utilisent les services hôteliers, de restauration et d'autres infrastructures dans les localités voisines.

Le Service des parcs nationaux s'associe également avec les propriétaires fonciers locaux et les communautés pour collaborer sur des questions d'intérêt mutuel, y compris la surveillance de la qualité de l'eau, la logistique, la gestion des incendies etc.

Travail avec les communautés professionnelles

La réserve participe au programme d'inventaire et de surveillance du Heartland Network, créé par le Service des parcs nationaux des États-Unis pour collecter des données sur les écosystèmes des parcs nationaux et des réserves. Il comprend l'observation de certaines espèces de plantes et d'animaux, de l'état des sols, de l'air et des ressources en eau. Pour mettre en œuvre le programme, la réserve coopère avec des chercheurs tiers. Des volontaires sont également impliqués dans des travaux au format BioBlitz (inventaire intensif de la flore et de la faune).

Programmes de bénévolat

Les bénévoles peuvent participer à une grande variété d'activités dans la réserve, des services d'information aux visiteurs du centre touristique à la recherche sur le terrain. Exemples de domaines de travail bénévole :

- aide à l'organisation et à la conduite d'un programme d'événements (excursions et vacances) ;
- surveillance et entretien des sentiers et de l'infrastructure de navigation ;
- travail aux archives et organisation d'interviews liées au patrimoine culturel.



Modèle de gestion et cadre réglementaire

La réserve nationale de la « Prairie » fonctionne comme un partenariat public-privé : le Service des parcs nationaux et la Société de conservation naturelle travaillent ensemble pour préparer et mettre en œuvre des stratégies pour son développement.

Les buts et principes de l'activité de la réserve

La réserve a été créée pour préserver et restaurer l'écosystème des prairies à hautes herbes, ainsi que pour la présenter au grand public.

Parmi ses principales missions :

- protection et la restauration des espèces caractéristiques du territoire, principalement le bison ;
- garantir l'accès public au territoire sans aller à l'encontre de l'objectif de protection du patrimoine naturel et culturel ;
- recherche et surveillance des écosystèmes ;
- création d'infrastructures touristiques, diverses possibilités de loisirs, programmes éducatifs et de divertissement.

Cadre réglementaire

Le projet de loi des sénateurs du Kansas, adopté et codifié dans le cadre du Recueil de lois sur la gestion des parcs et des terres publiques de 1996, a créé la réserve nationale de « Prairies » dans un format de partenariat public-privé et a établi la base juridique de ses opérations. Le fonctionnement de la réserve est également en partie réglementé par la loi sur la politique nationale de l'environnement et son code de pratique interne, le Superintendent's Compendium.

Pour la planification, l'administration de la réserve utilise trois documents internes.

1. Le plan de gestion général.

Un document stratégique élaboré en 2012 avec un horizon de planification sur 10 à 15 ans. Il comprend les sections suivantes :

- brève description de la réserve : aperçu archéologique, historique et ethnographique ;
- fondements de la planification : base législative, mission et buts, valeurs, objectifs éducatifs, objectifs touristiques ;
- résultats des réunions de recherche scientifique ;
- stratégies de développement et de gestion : six options ;

- protection des valeurs naturelles : sol et roches, ressources en eau, paysage, flore et faune ;
- protection des valeurs culturelles : sites archéologiques et ethnographiques, paysage culturel, collections de musée ;
- environnement socioculturel : régimes régionaux d'utilisation des terres, démographie, économie régionale ;
- développement des infrastructures touristiques et amélioration ;
- système de gestion et de contrôle : gestion du territoire, sécurité publique, comité consultatif ;
- évaluation des risques pour tous les scénarios de développement et stratégies de gestion ;
- respect de la législation en vigueur : règles d'utilisation du territoire.

2. Plan stratégique.

Document sur un horizon de planification d'au moins cinq ans, revu tous les trois ans et devant être approuvé par tous les intervenants. Il contient :

- la mission et les objectifs à long terme ;
- le plan pour atteindre les objectifs fixés : description des processus opérationnels, compétences et technologies nécessaires, des ressources humaines, en capital, den informations et autres ressources ;
- rapport des buts annuels aux objectifs à long terme : description de la façon dont les buts à long terme sont atteints avec leur augmentation annuelle ;
- facteurs externes clés qui peuvent avoir une incidence positive ou négative sur la réalisation des objectifs.

3. Le plan annuel comprend un plan stratégique pour l'année et un rapport d'utilisation du budget.

Le plan doit inclure :

- les buts annuels pour atteindre les buts à long terme du plan stratégique ;
- le plan de travail annuel expliquant comment les buts annuels seront atteints ;
- Les indicateurs clés de performance : cadre pour mesurer et comparer les résultats réels du programme avec les objectifs de performance fixés.



Suppression des incendies dans les Prairies. © facebook.com/NPS.TallgrassPrairie

Le rapport d'utilisation du budget analyse les raisons des succès et des échecs et formule des actions correctives pour atteindre les buts.

Financement

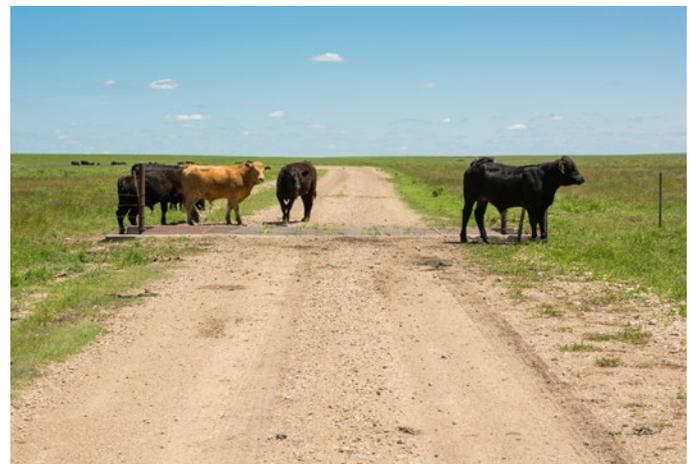
Les principales sources de financement de la réserve sont le budget fédéral et les fonds de la Société de conservation naturelle. La réserve accepte également les dons, dans la partie dédiée sur le site web, il y a une liste des domaines prioritaires pour lesquels les fonds seront dépensés.

Quelques projets prioritaires et besoins de la réserve :

- restauration des prairies ;
- gestion du troupeau de bisons ;
- entretien des sentiers : navigation et balisage, tonte de l'herbe et mise en place de gravier ;
- restauration de la grange et autres dépendances du ranch ;
- équipement pour la création de programmes scolaires à distance.

Structure organisationnelle

Le Service des parcs nationaux et la Société de conservation naturelle travaillent ensemble à la gestion de la réserve, mais l'administration est formée à partir du personnel du Service, tandis que la Société de conservation naturelle est plutôt impliquée dans l'élaboration et l'adoption de décisions stratégiques. Les données sur la structure organisationnelle de l'administration de la réserve ne sont pas publiées dans des sources ouvertes.



Bétail sur le territoire de la réserve. © Sharon Day / Shutterstock.com

Plan de gestion des réserves

Service des parcs
nationaux des États-Unis

Organisation privée à but non lucratif
« Société de sauvegarde naturelle »



Administration de la réserve

République fédérale d'Allemagne

La République fédérale d'Allemagne est historiquement connue pour son système de gestion forestière. Aujourd'hui, dans les territoires naturels du pays, des produits touristiques sont créés, destinés au plus large éventail d'utilisateurs possible, ce qui garantit un flux de visiteurs stable. Outre le contact avec la faune, les touristes sont attirés par la haute qualité des services.

Analyse du cadre réglementaire en vigueur

La République fédérale d'Allemagne se compose de 16 régions (« lands »), chacune ayant sa propre législation sur les ENP. Les aires naturelles spécialement protégées occupent 28% de la superficie du pays. L'Allemagne se caractérise par un réseau ramifié d'ENP, une description détaillée de la procédure et des conditions de mise en œuvre des activités économiques et l'absence d'ENP privés, pour le développement desquelles les conditions préalables nécessaires n'ont pas encore été créées.

Gestion réglementaire et système des ENP

Au niveau national, la Loi fédérale de 1998 « Sur la conservation de la nature » (Federal Nature Conservation Act ou BNatSchG) est d'une importance capitale, car elle se caractérise par une réglementation relativement détaillée de nombreux aspects du développement des ENP. Néanmoins, chaque land dispose de sa propre législation sur les ENP, venant compléter la législation fédérale.

Au niveau national, on distingue les ENP suivants (classés en fonction du degré de restriction de l'activité économique) :

- zones de réserve naturelle (nature conservation areas ou Naturschutzgebiete) ;
- parcs nationaux et monuments naturels nationaux (national parks and national nature monuments) ;
- biotopes protégés (legally protected biotops, ou Gesetzlich geschützte Biotope) ;
- parcs naturels et monuments naturels (nature parks and natural monuments, ou Naturparke und Naturdenkmäler) ;
- zones paysagères protégées et éléments paysagers (landscape protection areas and protected landscape elements, ou Geschützte Landschafts bestandteile).

Les régions ne peuvent pas introduire leurs propres types d'ENP, mais elles peuvent clarifier et compléter le statut juridique des ENP fixé au niveau fédéral. Cette classification s'applique également aux ENP marins (marine protected areas), dont le statut juridique est également décrit dans la Loi fédérale « Sur la protection de la nature ».

Gestion, financement et activités économiques

Au niveau fédéral, les fonctions de gestion et de coordination des travaux dans les ENP sont placées sous l'autorité de l'Agence fédérale pour la conservation de la nature (Federal Agency for Nature Conservation ou BfN), mais la portée et le contenu de ces fonctions sont limités. La plupart des compétences sont concentrées entre les mains des autorités régionales, qui, en particulier, adoptent et approuvent des règlements sur des parcs nationaux et des aires naturelles protégées spécifiques dans lesquels le régime et les conditions de fonctionnement des ENP sont détaillés.

Les restrictions à l'activité économique sont décrites en détail non seulement au niveau régional, mais aussi au niveau de la loi « Sur la protection de la nature » : elles décrivent à la fois les principes généraux d'intervention dans le milieu naturel (y compris les relations avec la législation sur l'urbanisme) et les restrictions pour tout ou certains types d'ENP, et les infractions spécifiques avec la désignation de sanctions : amendes administratives (10 000–50 000 euros) ou peines d'emprisonnement.

En Allemagne, la capacité des communautés locales à participer à la gestion et à la protection des ENP (recognised nature conservation associations) a été réglementée. Elles ont le droit non seulement de présenter leurs avis d'experts sur un large éventail de domaines, mais aussi, si nécessaire, de contester les actions illégales (décisions) des autorités sur la gestion et la protection des ENP.

ENP privés

Ils n'ont pas bénéficié d'un développement particulier. L'impopularité des ENP privés s'explique par (1) une ligne floue entre les ENP publics et privés en termes de financement (certains ENP publics existent principalement grâce à des dons de particuliers, et certains ENP privés sont presque entièrement financés par le budget) ; (2) l'absence de possibilité de créer un ENP privé à l'initiative « d'en bas » ; (3) le manque d'incitations fiscales et financières pour la création d'ENP privés.

Adaptation de l'expérience de réglementation des ENP

Il convient de noter la réglementation détaillée des motifs et de la procédure de limitation de l'activité économique dans les ENP, principalement la réglementation régionale des questions liées aux ENP, ainsi que l'expérience de l'implication des communautés locales dans la gestion et la protection des ENP.





Parc national

Forêt bavaroise

Nationalpark
Bayerischer Wald

Contexte

Le parc national de la « Forêt de Bavière » est un exemple frappant de zone naturelle touristique réussie. Une approche stratégique de la gestion du parc permet non seulement de maintenir un équilibre entre la conservation et le développement, mais aussi de développer systématiquement les deux domaines. La « Forêt de Bavière » est aujourd'hui un système économique stable et un puissant moteur de développement régional.



Parc national de la « Forêt bavaroise »

Bavière, République fédérale d'Allemagne

242,5 km²
superficie du territoire

1,3 million
nombre de visiteurs par an



La plus grande zone boisée d'Europe

Généralités

Le parc national de la « Forêt de Bavière » a été fondé en 1970, devenant le premier parc national d'Allemagne. Parallèlement à la protection de la faune, la création du parc avait pour but de développer le tourisme dans l'intérêt de toute la région. Initialement, l'attraction principale des touristes n'était pas la forêt elle-même, mais sa faune, comme le bison d'Europe, l'élan, le lynx et l'ours. Une infrastructure spéciale a été mise en place pour observer les animaux sauvages. Aujourd'hui, le parc offre aux visiteurs de nombreux itinéraires, activités, divertissements et programmes scientifiques et éducatifs, et exerce une puissante force d'attraction sur les touristes de toute l'Europe. Les activités du parc ne se limitent pas à son territoire, la « Forêt de Bavière » coopère activement avec les espaces naturels voisins qui forment un complexe unifié : le parc naturel de la « Forêt de Bavière » (3070 km²) en Allemagne, ainsi que le parc national tchèque « Šumava » (690 km²) et la zone protégée de paysage naturel de « Šumava » (930 km²) font partie du réseau de partenaires de la « Forêt de Bavière », formant une vaste zone de coopération d'une superficie totale d'environ 5000 km².

Statut juridique du territoire

Législation nationale : La « Forêt de Bavière » a le statut de parc national. Ce statut est décerné dans le but de « préserver l'intégrité écologique d'un ou plusieurs écosystèmes tout en encourageant l'expérience naturelle, la recherche, l'éducation et les possibilités de loisirs ».

Classification de l'UICN : la « Forêt de Bavière » et le parc national « Šumava » forment un seul complexe naturel, défini comme les parcs nationaux (catégorie II).

Participations aux associations : au niveau national, le parc est membre de l'Association EUROPARC Deutschland dans le cadre du programme Natural National Landscape. La mission de l'association est de coordonner

les efforts des administrations des espaces naturels allemands dans le domaine de la conservation et du développement des complexes naturels. Au niveau de l'Union européenne, le parc est membre de l'EUROPARC Federation, qui remplit des fonctions similaires.

Réserve de biosphère : La « Forêt de Bavière » est une réserve de biosphère de l'UNESCO. Elle offre une plateforme pour des approches interdisciplinaires de l'étude et de la gestion du changement et des interactions entre les systèmes sociaux et écologiques.

Coopération transfrontalière : La « Forêt de Bavière » fait partie d'un complexe naturel, dont une partie est située en République tchèque. La partie tchèque du complexe naturel est conçue sous la forme du parc national de « Šumava ». Pour résoudre les problèmes environnementaux, comme la lutte contre les bostryches, une coopération transfrontalière est menée entre les administrations des deux parcs. Le cadre réglementaire est le Mémorandum de coopération conclu entre la Bavière et la République tchèque.

Caractéristiques physiques et géographique du territoire

Climat : continental tempéré.

Structure géographique et relief : la majeure partie du parc national se trouve à plus de 1000 m d'altitude dans le massif de Bohême (basses et moyennes montagnes).

Sites naturels : les sommets Grosser Rachel (Großer Rachel) – 1453 m, Lusen (Lusen) – 1373 m et Grosser Falkenstein (Großer Falkenstein) – 1315 m ; lac de montagne Rachelsee (Rachelsee).

Flore : dans le parc, il y a des zones de forêt relique de platanes d'une hauteur d'environ 50 mètres. La majeure partie de la zone forestière est constituée de conifères, il existe également des zones de forêt mixte avec des érables, des tilleuls, des ormes etc.

Faune : le parc est un habitat pour des espèces animales telles que le cerf élaphe, la loutre, le sanglier, l'ours brun, la chouette, le hibou, le corbeau, le grand tétras, le loup, le lynx, la martre, le castor, le bison, le lynx etc.

Caractéristiques socio-économiques de la Bavière

Population : 13 millions d'hab.

Densité : 184 hab./ km²

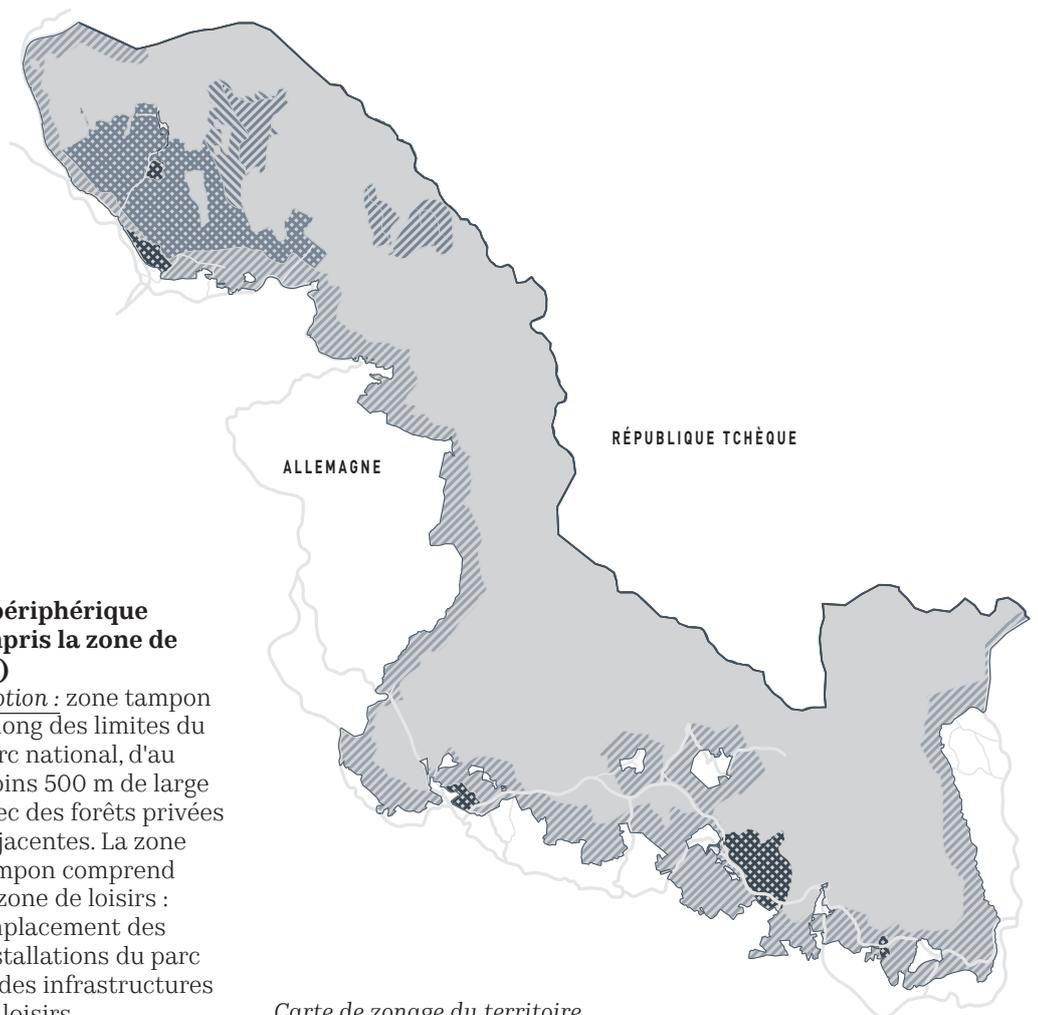
PIB par habitant : 8000 €.

La Bavière se classe au troisième rang en termes de croissance économique en 1991-2017, seulement derrière les lands de Rhénanie du Nord – Westphalie et du Bade-Wurtemberg. Les taux de croissance moyens du PIB étaient de 44%, la moyenne nationale était de 32%. Les dépenses touristiques en 2017 s'élevaient à 31 milliards d'euros, les recettes touristiques en Bavière représentent 18% de la contribution totale de l'industrie du tourisme au PIB allemand.



Organisation fonctionnelle du territoire

La « Forêt de bavière » adhère aux principes de différenciation des régimes de protection de l'environnement. Cela élimine les contradictions entre les buts de protection de la nature et le développement du territoire, offre la possibilité d'une adaptation progressive du territoire aux restrictions de l'activité économique et permet le développement d'infrastructures de loisirs.



Zonage fonctionnel

Zone de nature sauvage

Description : zone « sauvage », sans intervention humaine.

Superficie : 16 118 hectares (66,5% du territoire).

But : extension à 18 167 ha et plus.

Zone de développement

Description : zones à désigner comme étant à l'état sauvage d'ici 2027.

Superficie : 2325 ha (9,7% du territoire).

But : réduction à 0 ha.

Zone périphérique (y compris la zone de loisirs)

Description : zone tampon le long des limites du parc national, d'au moins 500 m de large avec des forêts privées adjacentes. La zone tampon comprend la zone de loisirs : emplacement des installations du parc et des infrastructures de loisirs.

Superficie : 5346 hectares (22,1% du territoire).

Zone de loisirs : 406 ha (1,7%)

But : réduction à 6056 ha ou moins (y compris la zone de loisirs).



Piste cyclable. © ARBERLAND / arberland-bayerischer-wald.de



Illumination du pont piétonnier. © Erlebnis Akademie AG



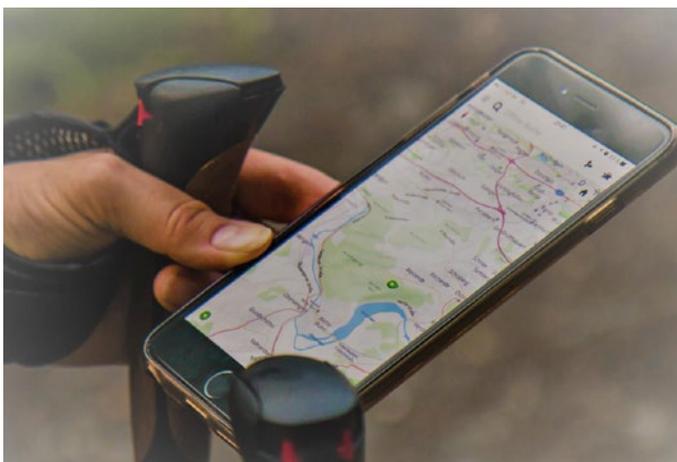
Point de vue. © Erlebnis Akademie AG



Navigation. © Gregor Wolf / Nationalpark Bayerischer Wald



Stand d'information. © Daniela Blöching



Navigation par l'application smartphone. © Antonio Grosz / Unsplash.com

Infrastructure du parc

Réseau routier et de sentiers

Dans la « Forêt bavaroise », il n'y a pas d'exigences générales pour l'infrastructure linéaire pour les piétons et les transports. La configuration des routes est approuvée par la direction du parc conformément au zonage, ainsi qu'en tenant compte des besoins des visiteurs, des employés du parc et de la population locale.

Navigation

Le parc propose de pistes cyclables et de sentiers de randonnée de différents niveaux de difficulté. En hiver, les pistes de ski sont activement utilisées. Un système de navigation externe pratique a été développé pour chacun des itinéraires, en tenant compte d'une utilisation pendant toutes les saisons. Tous les panneaux sont fixés sur des supports autoportants, le matériau principal est le bois. En plus de la navigation externe, le parc propose aux visiteurs d'utiliser une application mobile avec une description détaillée de tous les itinéraires, services et une carte interactive.

Sites

Dans la zone périphérique du parc, il existe de nombreux espaces de loisirs, y compris des centres d'information et pédagogiques équipés avec des fonctions de musées, des hébergements, des points de vue, des aires pour les enfants etc. Dans cette zone, les installations sont adaptées à toutes les catégories d'utilisateurs, y compris les personnes à mobilité réduite. L'une des principales attractions du parc est le plus long téléphérique du monde, qui traverse les cimes des arbres à 25 mètres du sol.



Pont piétonnier. © Rene Boinski / Pixabay.com



Volière sur le territoire de la « Forêt de Bavière ». © Elke Ohland



Intérieur du musée. © Nationalpark Bayerischer Wald

Programme socio-culturel du territoire

Le flux du million de touristes de la « Forêt de Bavière » s'accroît chaque année grâce à l'offre d'un large éventail d'activités touristiques dans le cadre d'un programme socioculturel conçu pour des groupes d'utilisateurs variés. La prise en compte du facteur de saisonnalité et un important bloc pédagogique destiné à promouvoir le parc et à vulgariser l'écotourisme sont de puissants atouts du programme.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation du territoire

Catégories d'utilisateurs :

- touriste adulte indépendant ;
- groupe de touristes ;
- famille avec enfants ;
- groupe d'enfants ;
- touriste avec un chien ;
- adolescent ;
- personne âgée ;
- personnes à mobilité réduite ;
- chasseur ;
- pêcheur.

Quelques possibilités d'utilisation du territoire

Le touriste indépendant

Il arrive par les transports publics dans la région de Lusen. Il visite le centre d'accueil, obtient des informations de base sur la « Forêt bavaroise », il passe par le jardin botanique. À l'aide de l'application mobile téléchargée et des panneaux, il s'oriente dans le parc. Il prend le téléphérique, monte au point de vue et continue la promenade vers les espaces naturels clôturés pour observer les animaux sauvages.

Le groupe de touristes

Le groupe arrive en bus touristique. Le groupe a pré-réservé une excursion guidée de 7 heures jusqu'au plus haut sommet du parc, le pic Grosser Rachel. Pendant l'ascension, le groupe observe une variété de paysages forestiers.

La famille avec enfants

Ils viennent au parc avec le désir de passer leur temps libre à l'extérieur. En hiver, ils viennent dans la forêt en voiture particulière, se rendent au point location de ski, louent du matériel et parcourent les pistes en utilisant les remontées mécaniques.

Les groupe d'enfants

Des groupes d'enfants d'écoles maternelles proches du parc viennent à Spiegelau et jouent dans la forêt. Ici, ils parcourent le Sentier de découverte de la nature de deux kilomètres, où ils jouent de la musique avec des matériaux naturels, marchent pieds nus sur le lit de la rivière, écoutent le chant des oiseaux et se prélassent dans la nature.

Le touriste avec un chien

Il vit dans un hôtel des partenaires du parc où les animaux domestiques sont admis. Lorsqu'il se promène dans le quartier de Falkenstein, il prend un sac poubelle et tient l'animal en laisse. En chemin, il jette le sac usagé dans une poubelle équipée aux « arrêts pour les chiens ».

L'adolescent

Les écoliers participent à un programme éducatif sur l'écologie incluant des jeux interactifs avec l'utilisation de systèmes d'information géographique modernes.



Déplacement des personnes à mobilité réduite. © Hermann Schoyener



Sentier pédestre. © Nationalpark Bayerischer Wald

Personne âgée

Elle visite le parc pour maintenir sa santé physique. Elle se rend au parc par les transports en commun, choisit un itinéraire facile, fait des arrêts pour se reposer.

Les personnes à mobilité réduite

La personne en fauteuil roulant arrive accompagnée en transport en commun dans la région de Spiegelau et se rend à la piscine d'hydrothérapie Natural Kneipp, équipée d'une rampe pavée adaptée aux fauteuils roulants.

Le chasseur

L'amateur de chasse arrive en voiture privée, il est hébergé en cottage et chasse pendant une saison déterminée par l'administration du parc.

Le pêcheur

Le pêcheur arrive au parc en voiture avec son propre matériel. Il est hébergé dans une cabane du parc ou plante une tente dans un endroit spécial près du lieu de pêche.



Peinture rupestres dans des grottes. © Johannes Haslinger – NPV BW

Programme événementiel

La « Forêt de Bavière » est un centre d'activité sociale et culturelle pendant la haute saison de début mai à fin octobre : chaque année, la direction du parc développe un riche programme d'événements pour cette période, destiné à tous les groupes d'utilisateurs. En saison non touristique, des services permanents du parc (guides, excursions, fêtes d'enfants, etc.) sont disponibles dans la « Forêt de Bavière », ainsi qu'une infrastructure touristique privée desservant le flux touristique de la « Forêt de Bavière », quels que soient l'activité saisonnière et le programme des événements du parc.

Programme événementiel du Parc National de la « Forêt de Bavière » pour 2019 (mai-octobre) :

Plus de 100 types d'événements sont prévus par le programme événementiel.

Plus de 1200 événements sont prévus pour la période de mai à octobre 2019.

La durée des événements du parc va de 1h30 à 7 jours.

Des événements organisés ont lieu tous les jours en haute saison.

Toutes les catégories d'utilisateurs peuvent participer aux activités du parc.

55 points d'attraction (des sites naturels aux sites d'infrastructure) sont inclus dans le programme d'excursions du parc.

Excursions et itinéraires divertissants

44 types d'excursions et d'itinéraires sont proposés par le programme du parc en 2019 (hors itinéraires pour enfants).



Ciel nocturne. © Anita Hummel



Randonnée de plusieurs jours. © Nationalpark Bayerischer Wald



Cinéma en plein air. © Tourist information Grafenau

Plus de 1000 excursions sont organisées en haute saison de mai à octobre.

Plus de 50% des excursions sont adaptées aux personnes à mobilité réduite.

Le coût maximum de participation est de 12€

Le coût minimum de participation est de 0 € : chaque semaine, le parc propose des visites et des promenades libres.

Exemples d'itinéraires :

- itinéraires cyclables et pédestres transfrontaliers ;
- promenade dans l'habitats des animaux sauvages (3 heures) ;
- « La forêt vue d'en haut » : promenade en téléphérique (1,5-2 heures) ;
- « Nuit dans le règne animal » : promenade dans l'habitat des animaux nocturnes (1,5-2 heures) ;
- « Monde des oiseaux dans la forêt printanière » : visite hebdomadaire gratuite de la forêt printanière (3 heures) ;
- « Sur les sentiers secrets » : parcours de difficulté moyenne dans des lieux sauvages (2-3 heures) ;
- « Baignade dans la nature » : route vers les réservoirs d'eau de la « Forêt de Bavière » (3 heures) ;
- « Pleine lune au royaume des chouettes » (1,5-2 heures).

Excursions et itinéraires pédagogiques

23 types d'itinéraires pédagogiques (excursions) sont proposés par le programme du parc en 2019.

25 visites éducatives gratuites sont prévues pour 2019.

Exemples d'itinéraires :

- « Paysage de la "Forêt de Bavière" » : de la dernière période glaciaire à nos jours (4 heures) ;
- itinéraire de randonnée le long des chutes d'eau de la « Forêt bavaroise » (4-5 heures) ;
- randonnée sur le cadran solaire (3 heures) ;
- « Faune de la "Forêt bavaroise" » (3 heures).

Événements spéciaux

9 événements spéciaux auront lieu pendant la haute saison dans la « Forêt de Bavière » en 2019.

Exemples d'activités :

- « Randonnée littéraire » (2 heures) ;
- « Saisons à Falkenstein » (6 heures) ;
- « Route criminelle de la "Forêt de Bavière" » (7 heures) ;
- Festival des pics.

Événements astronomiques

3 événements pour astronomes professionnels et amateurs seront organisés par le parc en 2019.

Événements :

- éclipse lunaire partielle ;
- essaim des Perséides : la principale pluie d'étoiles filantes de l'année ;
- passage de Mercure à travers le disque du soleil.

Événements pour enfants (pour les enfants de 4 à 13 ans)

11 formats d'événements pour enfants sont prévus au programme du parc en 2019.

Plus de 90 événements pour enfants sont prévues de mai à octobre 2019.

Exemples d'activités :

- anniversaire d'un enfant dans le parc (organisé sur demande) ;
- excursion « Forêt à la loupe » (2,5 heures) ;
- ateliers d'été quotidiens sur la nature ;
- safari aventure dans la forêt sauvage : visite guidée avec un ranger (1h30) ;
- Chasse GPS : jeu interactif en forêt (3 heures).

Circuits de plusieurs jours

10 circuits sont prévus au programme du parc en 2019.

Il est possible de passer de 2 à 7 jours dans la nature, accompagné de guides professionnels et du personnel scientifique du parc.



Exposition du musée. © Jo Fröhlich

Exemples de circuits :

- « Aventures dans la nature sauvage » (2 jours) ;
- « Week-end gastronomique » (3 jours) ;
- « Sous le ciel étoilé » (3 jours) ;
- « Faune sans frontières : un itinéraire transfrontalier entre la "Forêt de Bavière" et le parc national "Šumava" (République tchèque). »

Projections de films

4 films pour adultes et enfants sont projetés dans le parc en 2019.

Programmes pédagogiques

Les programmes pédagogiques de la « Forêt de Bavière » s'adressent à 10 publics cibles :

- écoles d'enseignement général de Bavière ;
- écoles d'enseignement général dans d'autres régions d'Allemagne ;
- jeunes, familles et enfants ;
- écoles maternelles situées à proximité du territoire du parc ;
- touristes (étrangers et allemands qui viennent au parc pour un week-end ou en vacances) ;
- groupes spéciaux :
- experts et spécialistes en sciences naturelles ;
- résidents locaux et enseignants impliqués dans les activités du parc ;
- groupes de visiteurs allemands et étrangers (en particulier tchèques) ;
- entreprises et associations.

Programmes d'un jour pour les écoliers

5590 personnes ont participé à des programmes pédagogiques scolaires en 2014.



Orientation sur le terrain. © Irene Gianordoli

14 programmes sont conçus pour les écoliers de tous les âges. 55% des écoliers ayant participé à des programmes éducatifs en 2014 provenaient d'autres régions.

Exemples de programmes :

- « Écosystème forestier » ;
- « Le loup et son habitat » ;
- « Vie hivernale dans la "Forêt bavaroise" » ;
- « Bionique au service des espaces naturels » ;
- « Geocaching ».

Programmes hebdomadaires pour les écoliers (voir la section « Programme événementiel »)

81 groupes d'écoliers ont visité le parc dans le cadre de programmes éducatifs à long terme en 2014.

Nombre total de participants : 1930 personnes

6224 visiteurs ont passé la nuit sur les sites du parc grâce au programme.

Exemples de programmes :

- « Sentiers forestiers » ;
- « Randonnée en montagne sur les rochers de la " Forêt de Bavière " » ;
- « Musée de l'histoire de la forêt » ;
- « Aventures dans la " Forêt de Bavière " » ;

Programmes pour enfants d'âge préscolaire (école maternelles)

557 enfants ont participé à des programmes d'éducation préscolaire en 2014.

Exemples de programmes :

- « Sur les traces du lynx » ;
- « Notre forêt est différente ! » ;
- « Découverte de la forêt par les cinq sens ».

Programmes « Nature – Homme – Technologies »

Ces programmes comprennent des jeux interactifs utilisant des systèmes de géo-information modernes, ainsi que des cours de formation sur l'utilisation des données SIG, l'étude de la bionique et d'autres domaines scientifiques liés au développement des technologies de l'information.

Exemples de programmes :

- « Geocaching : chasse numérique en forêt bionique, que peut nous apporter la nature? » ;
- « L'eau d'un point de vue scientifique ».

Parc national et écoles

1235 personnes ont participé aux programmes 2014.

Ce domaine s'oriente sur les écoles d'enseignement général bavaroises. Il s'agit de partenariats à long terme avec des écoles régionales qui proposent régulièrement la participation de groupes scolaires aux programmes éducatifs et bénévoles du parc.

Programme « Jeune Ranger »

20+ rangers viennent au programme chaque année.

Le programme est conçu pour les enfants et les adolescents, ainsi que pour les familles avec enfants vivant à proximité ou dans le parc. Les rangers sont des employés du parc. La préparation comprend 2 étapes et plusieurs domaines.

1er niveau – théorie :

- grandes zones protégées ;
- communautés forestières ;
- protection de la flore et de la faune ;

- zone de parc national ;
- histoire du paysage naturel et culturel ;
- infrastructure du parc.

2e niveau – pratique :

- début du programme « Jeune Ranger » ;
- participation à des événements de masse du parc ;
- aide à l'organisation d'excursions ;
- préparation de stands d'information ;
- participation à des projets de recherche.

Fêtes d'enfants et vacances

Dès 4 ans, les enfants peuvent participer aux animations et activités proposées par le parc.

900 personnes ont participé aux programmes pour enfants en 2014.

Exemple de programmes pour une fête d'enfants :

- « Robin des bois » ;
- « En route avec les pirates de la forêt ! » ;
- « Au royaume des fées et des gnomes » ;
- « Forêt de Sherlock » ;
- « À la recherche de trésors » ;
- « Visite chez les elfes » ;
- « Sur les traces des lynx sauvages ».

Excursions et itinéraires pédagogiques

7620 personnes ont assisté aux visites pédagogiques du parc en 2014.

Les programmes s'adressent à la fois aux touristes et aux habitants. Ce sont des événements thématiques, en règle générale gratuits, dédiés aux sciences naturelles : flore, faune, espèces distinctes du monde animal etc. Les programmes traitent également du travail du parc, des principes de protection de la nature, des activités scientifiques, de la valeur culturelle et historique du territoire etc. Les visites sont accompagnées par des guides forestiers, des chercheurs et le service de sécurité du parc.

Programmes spéciaux

Les programmes spéciaux s'adressent principalement à la population locale. Ils ont lieu en été comme en hiver. Les thèmes des événements ne se limitent pas aux sciences naturelles : ils vont de la peinture et de la littérature à la théologie et à la philosophie.

Itinéraires de plusieurs jours

De longues randonnées sont effectuées accompagnées par des guides expérimentés, des scientifiques du



Programme éducatif pour les enfants. © Steffen Krieger



Chapelle. © Alexandra von Poschinger



Mise en scène artistique dans le parc. © Jo Fröhlich

parc et des représentants du service de sécurité. Ils conviennent à différents groupes d'âge et catégories d'utilisateurs.

Événements germano-tchèques

Depuis 1999, dans le cadre de la coopération transfrontalière, des événements conjoints germano-tchèques ont été organisés dans le domaine de la pédagogie environnementale.

Exemples d'activités :

- congrès sur l'art germano-tchèque ;
- journée des parcs ;
- camp des jeunes mariés ;
- excursions transfrontalières et conférences conjointes animées par les deux parcs nationaux.

Programmes d'insertion

La « Forêt de Bavière » propose de nombreuses excursions et activités pour les personnes en fauteuil roulant, aveugles et malvoyantes, d'autres catégories de personnes à mobilité réduite, les personnes ayant des retards de développement et des difficultés d'apprentissage.

Éco-éducation pour les futurs professionnels

Les programmes visent à former les bénévoles et futurs employés du parc. Ils s'adressent principalement aux résidents locaux.

Formation professionnelle supplémentaire

Les programmes sont destinés aux enseignants et autres professionnels vivant en Bavière et dans d'autres régions du pays. L'objectif du programme est d'améliorer les qualifications des chercheurs et du personnel enseignant des écoles secondaires.



Stand interactif. © Nationalpark Bayerischer Wald

Visites guidées avec des communautés d'experts

Ces excursions sont destinées à des communautés professionnelles distinctes : politiciens, entrepreneurs, représentants des Associations à but non lucratif, scientifiques, employés d'autres espaces naturels protégés etc. Ces événements ne sont pas inclus dans le programme principal des événements du parc et sont généralement organisés sur demande.

Programmes de développement professionnel

Les programmes de développement professionnel sont conçus pour les employés du parc et ses partenaires. Ils visent à développer les compétences professionnelles des guides forestiers, écologistes, gestionnaires dans le domaine de l'aménagement des espaces naturels etc.

Implantation de services sur le territoire

La « Forêt de Bavière » propose une large gamme de services touristiques avec une forte participation du secteur privé et un public cible diversifié. Aujourd'hui, la « Forêt de Bavière » est un pôle touristique à part entière et un moteur de développement régional.

Types d'activités

Activités pendant la saison touristique :

- trekking et promenades à pied ;
- randonnées organisées en montagne ;
- randonnées à thème ;
- promenades à vélo ;
- observation d'animaux sauvages ;
- géocaching ;
- excursions et activités organisées ;
- chasse ;
- pêche ;
- sports nautiques : wakeboard et ski nautique ;
- navigation de plaisance et kayak ;
- escalade ;
- attractions pour enfants ;
- natation en piscines extérieures.

Activités hivernales :

- ski alpin et snowboard ;
- ski de fond ;
- promenades en traîneau ;
- patinoires ;
- kitesurf sur neige ;
- biathlon ;
- promenades en traîneau tiré par des chevaux ;
- promenades sur les sentiers enneigés ;
- promenades en raquettes.

Activités toute saison :

- natation en piscines couvertes ;
- programmes d'excursions dans le musée ;
- organisation de cérémonies de mariage ;
- festivals à thème en plein air ;
- reconstitution d'événements historiques ;
- promenades à cheval ;
- ateliers culinaires sur la cuisine bavaroise traditionnelle ;
- événements gastronomiques.

Activités professionnelles :

- projets de recherche ;
- expéditions et recherches sur le terrain ;
- événements professionnels ;
- programmes de bénévolat ;
- des programmes de formation professionnelle.

Modèle de service du parc

Parties prenantes du cluster touristique

Production clé

Organismes fabriquant un produit touristique : direction du parc national et les prestataires de services privés opérant à la fois dans le parc et dans les territoires adjacents.

Production associée

Organismes fournissant des services connexes: agences de voyages, sociétés de transport et de logistique, ressources d'information.



Centre de visite. © Johannes Haslinger



Aire de repos. © Maison Dreisessel



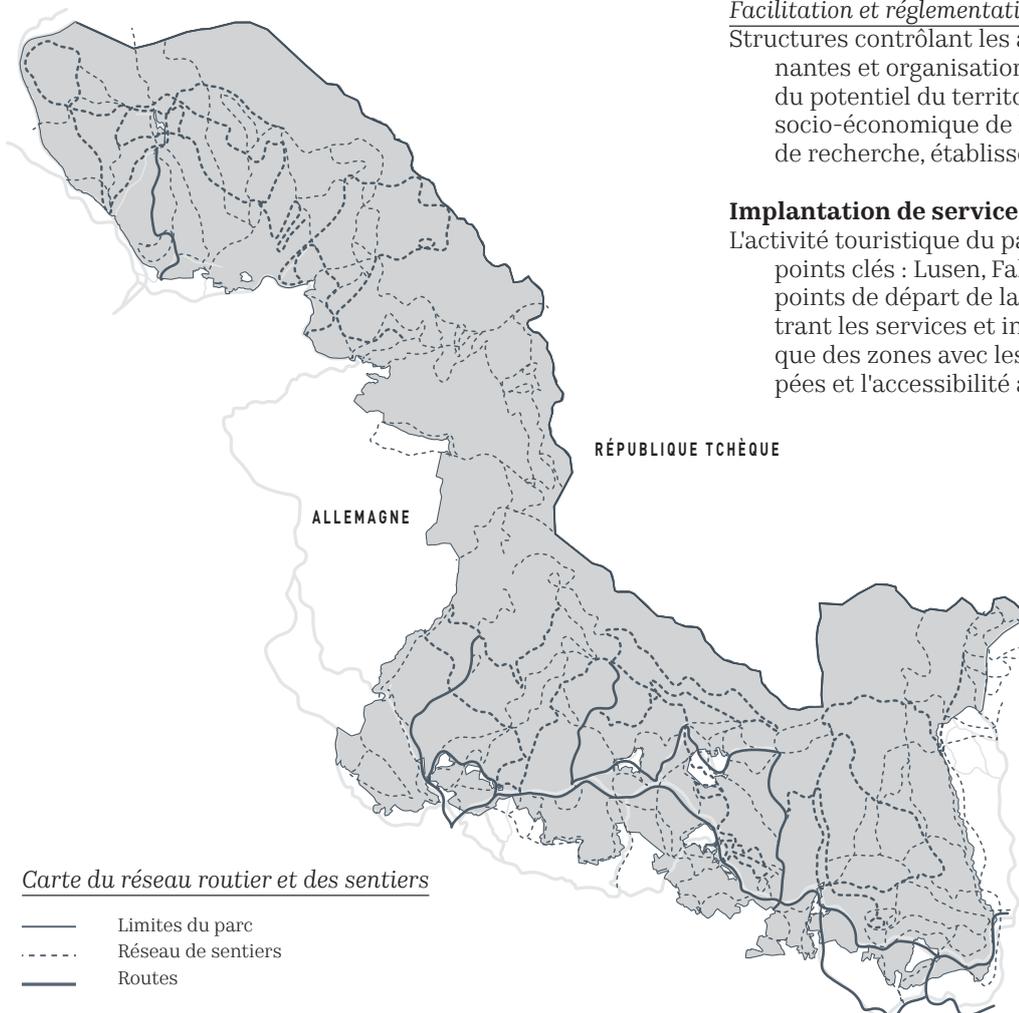
Jardin botanique. © Daderot / Wikimedia.org

Facilitation et réglementation

Structures contrôlant les activités d'autres parties prenantes et organisations contribuant à la construction du potentiel du territoire et de l'ensemble du système socio-économique de la « Forêt de Bavière » : instituts de recherche, établissements d'enseignement.

Implantation de services et zones touristiques du parc

L'activité touristique du parc se concentre autour de trois points clés : Lusen, Falkenstein et Spiegelau. Ce sont les points de départ de la plupart des itinéraires, concentrant les services et installations avec commodités, ainsi que des zones avec les infrastructures les plus développées et l'accessibilité aux transports.



Zone touristique Lusen

Hans-Eisenmann-Haus est le principal centre d'accueil et musée de la région de Lusen, il propose aux visiteurs de tous les âges une exposition permanente et des visites guidées sur la nature et l'histoire de la « Forêt de Bavière ». Le musée possède un parcours spécial pour les enfants, une salle de cinéma, une salle de lecture avec une bibliothèque, un café et une librairie avec des souvenirs. Il y a un arrêt de bus et des aires de stationnement pour les moyens de transport personnels à proximité du musée. Le musée est à distance de marche (3-4 heures) des espaces naturels clôturés où il est possible d'observer les animaux sauvages.

Le téléphérique est la principale infrastructure d'attraction du parc, il est un pôle indépendant. La ligne de 1300 mètres de long monte à la cime des arbres (jusqu'à 44 mètres au-dessus du sol) et permet de voir des paysages uniques à hauteur d'un vol d'oiseau.

Le jardin botanique couvre une superficie de 4 hectares autour du bâtiment de Hans-Eisenmann-Haus. Il s'agit en partie d'un parc artificiel avec plusieurs centaines d'espèces de plantes indigènes. L'entrée au jardin botanique est gratuite.

Le parc géologique est une zone avec de nombreux objets géologiques vieux de plus de 500 millions d'années. Ici, il est possible de suivre une visite guidée ou d'étudier de manière indépendante l'histoire de la formation des paysages locaux à l'aide de stands d'information, de brochures, de navigation externe ou d'une application mobile. L'entrée est gratuite.

Zone touristique de Falkenstein

La maison de la nature sauvage est la principale destination touristique de Falkenstein. Elle sert de centre de visite, de musée et de points de vue avec des paysages spec-



Tour d'observation. © Gerhard Laußer Bayerischer Wald Ferien Portale

taclaires. Le centre est équipé d'infrastructures pour enfants, d'un cinéma 3D, d'un café et d'un restaurant proposant une cuisine locale et des aliments biologiques d'origine locale.

Les zones de nature sauvage sont des zones spéciales partiellement clôturées pour l'habitat de la faune.

Elles sont équipées d'infrastructures spéciales (par exemple, une tour avec un point de vue, des clôtures) afin que le visiteur puisse observer des animaux comme le lynx, le loup ou l'aurochs sans empiéter sur le monde sauvage.

La grotte de l'âge de pierre est un site culturel précieux avec des peintures rupestres, un point d'attraction prisé par toutes les catégories de visiteurs.



Tour d'observation. © baumwipfelpfadsteigerwald.de

Zone touristique de Spiegelau

Le musée de l'histoire de la forêt est dédié à l'histoire séculaire de la « Forêt de Bavière », ainsi qu'aux réalisations dans le domaine de la conservation de la nature et du développement du parc. À côté du musée, se trouvent des aires de jeux et des parcours pour enfants équipés, un terrain de football, des sentiers aménagés avec des pavillons et des lieux de détente, une aire de pique-nique. Toutes les installations de Spiegelau sont à accessible à pied depuis la gare et les aires de stationnement pour les véhicules personnelles.

La piscine de thérapie Kneipp est un plan d'eau aménagé pour des promenades confortables (y compris pour les personnes à mobilité réduite) dans une eau de montagne cristalline.

Scheuereck est une zone de cerf élaphe de 9 hectares où l'on peut voir l'animal dans son environnement naturel. Un parcours de 300 mètres avec des points de vue a été organisé sur le territoire.

Accès au territoire

Des sentiers forestiers dans le parc national de la « Forêt de Bavière » sont à la disposition des visiteurs à toute heure du jour ou de la nuit tout au long de l'année. Il n'y a pas de frais d'entrée.

L'accès au téléphérique du parc est payant et est ouvert tous les jours à partir de 9h30. L'heure de fermeture dépend du mois. L'accès peut être limité en raison de conditions météorologiques défavorables.



Faune de la « Forêt de Bavière » © Nationalpark Bayerischer Wald



Thérapie de Kneipp. © Jochen Tack / Alamy Stock Photo



Exposition du musée. © Nationalpark Bayerischer Wald

Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

La « Forêt de Bavière » utilise des canaux de communication en ligne et hors ligne pour stimuler le tourisme. L'intégration des communications garantit une interaction constante avec le public cible. Parallèlement au programme socioculturel, la « Forêt de Bavière » développe en priorité les liens régionaux : grâce à la coopération avec le secteur privé et les communautés locales, le parc dispose d'un accès étendu aux ressources et au savoir-faire, il s'agit d'un facteur puissant de développement du parc en tant que système économique.

Marque territoriale du parc national de la « Forêt de Bavière »

Valeurs et croyances :

- Préservation du paysage naturel.
- Reconnaître que l'homme n'est qu'un des sujets de développement et que le complexe forestier peut se développer selon ses propres lois sans intervention humaine.
- Sauvegarde de certaines espèces animales, végétales et de champignons, relocalisation d'espèces éteintes, conservation ou restauration d'habitats uniques tels que les marais, les cours d'eau ou pâturages (Bayerischer Wald Schachten), préservation des monuments culturels, suivi du respect des règles de protection.

Proposition de valeur

Éducation et communication

L'administration du parc consacre un rôle important à l'éducation environnementale, ainsi qu'au travail avec les communautés locales qui doivent prendre conscience des avantages dont elles bénéficient de leur proximité avec le parc national.

Recherches

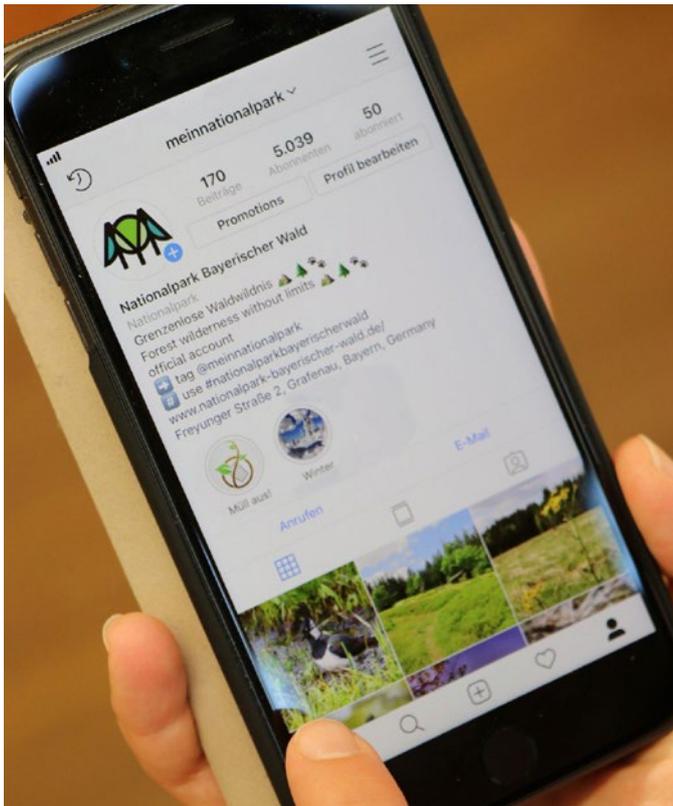
La « Forêt de Bavière » intéresse les chercheurs universitaires. Les scientifiques aident à formuler les principes scientifiques pour le développement du parc, et étudient également les modèles de fonctionnement du complexe forestier sans intervention humaine et le caractère de l'impact anthropique sur le milieu naturel.

Loisirs

Le paysage unique du parc national permet la pratique de loisirs grâce à son infrastructure spéciale. Il est par exemple pourvu d'un réseau d'itinéraires balisés pour les randonneurs et les cyclistes.

Intégration régionale

La « Forêt de Bavière » fait partie de la marque territoriale unique de la Bavière Urlaub in Bayern et entretient également une coopération transfrontalière avec la République tchèque, sur le territoire de laquelle se trouve une partie du complexe forestier conçue sous la forme du Parc national de « Šumava ». Pour la commodité des visiteurs, des lignes de transports publics sont coordonnées entre les zones touristiques.



Page du parc dans Instagram

Positionnement

Possibilité de contact avec un complexe naturel unique préservé grâce à l'utilisation des meilleures solutions académiques et de gestion.

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite du parc

Ressources internet

Le site web du parc contient des informations détaillées sur le parc et les activités disponibles, ainsi que des liens vers les pages Facebook et YouTube du parc. Le site est en allemand, certaines pages sont traduites en anglais

Partenaires clés



Parc national « Šumava »
(République tchèque)



Parc forestier naturel
bavarois

Bayerisches Staatsministerium für
Umwelt und Verbraucherschutz



Ministère bavarois de l'Environnement et de
la protection des consommateurs

VOM WALD
DAS BESTE.



Centre de loisirs « Parc
national de la " Forêt de
Bavière " »



Parc national
« Berchtesgaden »

et en tchèque. Des scans des brochures clés publiées par le parc sont disponibles sur le site web.

La page Facebook est en allemand. Elle contient des informations sur les événements clés et les caractéristiques essentielles du parc. Les messages consistent en des photographies du territoire du parc national avec un texte d'accompagnement. Les messages contiennent des liens vers le site principal dont les informations n'y sont pas dupliquées.

Webcams

Les trois webcams sont installées sur le territoire du parc, montrant sa diversité. Elles diffusent en direct sur internet afin que chacun puisse observer la nature sauvage du parc quelque soit l'endroit où il se trouve dans le monde.

Programme de fidélité

L'AktivCARD de la « Forêt de Bavière » est une carte formule « tout compris » avec laquelle les visiteurs ont accès gratuitement à divers services : piscines couverte et extérieure, remontées mécaniques et location de ski, musées, espaces de divertissement et culturels, voiture électrique dans le parc.

Expérience divertissante :

- promenades « dans les arbres » ;
- jardin botanique et géologique ;
- sentiers de randonnée, d'escalade et de cyclisme.

Expérience éducative :

- éducation environnementale (excursions, réseau de stands d'information, musées).

Expérience esthétique :

- préservation des caractéristiques naturelles uniques (types et espèces précieux d'habitat, champignons, plantes et animaux).

Expérience d'évasion :

- contact visuel, tactile et olfactif avec l'environnement naturel peu affecté par l'homme.

Appel au secteur privé

Le réseau de partenaires du parc comprend :

- 19 hôtels ;
- 5 gîtes ;
- 1 clinique et spa ;
- 19 maisons et cabanes à louer ;
- 5 fermes ;
- 2 auberges ;
- 10 établissements de restauration ;
- 4 entreprises de transport ;
- 4 agences de voyages.



Bénévoles. © Steffen Krieger / Nationalpark Bayerischer Wald

Travail avec les communautés professionnelles

	Partenaires de RFA	Partenaires étrangers
Partenariats permanents	Parc national de Schwarzwald Université de Würzburg Université technique de Munich École supérieure de sciences appliquées de Munich Université de Marburg Université de Fribourg Centre de recherche environnementale de Helmholtz Académie de la conservation de la nature et de la conservation des paysages naturels Ministère fédéral de l'Environnement Ministère bavarois de l'Environnement et de la protection des consommateurs	Parc national de « Kalkalpen » (Autriche) Université de recherche de la forêt, de la neige et du paysage (Suisse) Université de Joensuu (Finlande) Université de Moscou (USA) Université de Budejovice (République tchèque) Université de Twente (Pays-Bas)
	Parc national de « Harz » Parc national de « Brechtsgaden » Parc national de « Murtitz » Parc national de « Kellerwald » Université de technologie de Dresde Université de Regensburg Université de Bayreuth École supérieure de Weihenstephan Institut de zoologie et de recherche sur les animaux sauvages Gestion des ressources naturelles bavaroises Ministère fédéral de la Nature de RFA Administration forestière bavaroise	Parc national « Šumava » (République tchèque) Académie des sciences de Prague (République tchèque) Université de Prague (République tchèque) Université de Toronto (Canada) Université d'Oslo (Norvège) Université des ressources naturelles et des sciences de Vienne (Autriche)

Programmes de bénévolat : programme « Jeune ranger »

Plus de 2000 enfants ont déjà suivi le cours « Jeune ranger » dans la « Forêt de Bavière ».

Le projet « Jeune ranger » invite les enfants et les adolescents de la région à participer aux activités du parc, à recevoir une éducation environnementale théorique et appliquée et à commencer une carrière en tant qu'employé du parc national.

Activités des jeunes rangers :

- étude des caractéristiques saisonnières de la nature ;
- développement de stands d'information pour le parc, de produits d'information externes pour des événements publics ;
- surveillance de l'état des infrastructures du parc ;
- missions sur le terrain : nettoyage, balisage des sentiers etc.
- aide à l'organisation et à la conduite du programme d'événements du parc ;
- accompagnement des groupes de visiteurs ;
- observation d'animaux ;



Entrée du point de vue. © Erlebnis Akademie AG

Modèle de gestion et cadre réglementaire

La « Forêt de Bavière » dispose d'une structure institutionnelle développée : des unités spéciales du parc sont constituées sur la base d'un plan stratégique et conformément aux zones prioritaires du parc.

Buts et objectifs du parc

La mission de la « Forêt de Bavière » est de protéger les paysages forestiers et les écosystèmes, ainsi que de préserver le patrimoine naturel pour les générations présentes et futures. Outre la protection de l'environnement, les missions du parc comprennent des activités scientifiques et éducatives dans le domaine des sciences naturelles et du développement régional.

Domaines clés du travail du parc :

- protection de la nature ;
- éducation et vulgarisation ;
- recherche et science ;
- restauration des paysages naturels uniques ;
- développement des liens régionaux (y compris transfrontaliers).

Financement du parc

Outre les bénéfices tirés des activités économiques, le parc reçoit également des fonds supplémentaires de l'Union européenne, du land de Bavière et du Fonds naturel bavarois.

Les principaux postes de dépenses du parc sont les investissements, le développement des transports publics, les nouvelles constructions, les frais généraux et les frais de personnel.

Cadre réglementaire

Le fonctionnement du parc repose sur les bases légales suivantes :

- la loi fédérale « Sur la protection de la nature » ;
- la loi bavaroise « Sur la sauvegarde de la nature » ;
- le décret « Sur la création du parc national de la " Forêt de Bavière " » ;
- le règlement limitant le droit d'accès au parc ;
- les règles de procédure du Comité municipal national du parc ;
- une série de documents (mémoires) dans le cadre du partenariat germano-tchèque.

Le principal document interne régissant le fonctionnement du parc est le plan : document stratégique avec un horizon de planification jusqu'en 2027, comprenant les sections suivantes :

- mission et buts ;
- garde et protection des forêts ;
- protection des biotopes et des populations d'animaux sauvages ;
- protection des ongulés ;
- restauration des paysages naturels ;
- gestion du territoire et régulation des relations foncières ;
- développement d'une infrastructure linéaire et aménagement ;
- campagne d'éducation et d'information ;
- sites éducatifs et récréatifs ;
- activité de recherche ;
- éducation environnementale.

**Structure organisationnelle du parc national de la
« Forêt de Bavière »**

<p>Guide</p> <hr/> <p>Questions et solutions fondamentales</p> <hr/> <p>Coordination des directions de travail</p> <hr/> <p>Supervision et contrôle</p> <hr/> <p>Planification à moyen terme</p> <hr/> <p>Fonctions représentatives</p> <hr/> <p>Gestion financière et gestion</p>	<p>Direction « Siège »</p> <hr/> <p>Relations avec les médias et le public</p> <hr/> <p>Développement régional et tourisme</p> <hr/> <p>Projets spéciaux</p> <hr/> <p>Gestion du territoire du parc national</p>
---	---

DÉPARTEMENT I Centres de services et zones de nature sauvage	DÉPARTEMENT II Centres de visite et éducation	DÉPARTEMENT III Recherche et protection de l'environnement	DÉPARTEMENT IV Administration territoriale et forestière	DÉPARTEMENT V Gestion et suivi des flux de visiteurs	DÉPARTEMENT VI Services clés
Partenariats avec d'autres parcs nationaux	Coordination et développement des programmes éducatifs	Mise en œuvre de mesures de protection de l'environnement	Gestion des ressources forestières	Gestion des flux de visiteurs et des infrastructures récréatives	Gestion des opérations
Coopération avec la République tchèque (représentant de la République tchèque dans le département)	Gestion des centres éducatifs pour enfants et des zones avec infrastructures pour enfants	Respect des obligations Natura 2000	Gestion des ressources foncières	Développement d'un environnement sans barrières	Gestion des transports en commun
Coopération avec l'association EUROPARC	Développement et exécution du programme événementiel	Initiation et mise en œuvre de projets de recherche	Commerce des ressources naturelles	Suivi socio-économique	Gestion du personnel
Coopération avec le parc naturel de la « Forêt de Bavière »	Développement de programmes de bénévolat	Préparation et publication d'articles de recherche	Contrôle de la chasse	Surveillance de la charge anthropique	Finance et comptabilité
Gestion des ressources foncières	Gestion du centre de visite	Organisation d'activités de recherche	Contrôle du respect de la législation en matière d'utilisation des terrains forestiers et de chasse	Surveillance de l'environnement	Budgétisation
Élaboration d'un plan de développement de parc national	Gestion du musée de l'histoire de la forêt	Collaboration avec la communauté scientifique		Suivi et protection des populations d'animaux sauvages	Approvisionnement
Gestion de l'entrepôt et des installations techniques	Organisation d'expositions	Mise à jour de la base de données de recherche scientifique		Collecte de données par télédétection	Questions juridiques
Gestion de la nature sauvage	Support informationnel des travaux du département	Gestion des zones avec sites d'exposition botanique		Intégration et utilisation des technologies informatiques et des outils SIG	Sécurité industrielle et protection du travail
		Gestion des zones avec sites d'exposition géologiques		Mise en œuvre du programme « Parc national 4.0 »	Gestion de l'environnement
				Vérification et contrôle des activités des portails d'information touristique	Gestion foncière et immobilière
					Gestion d'infrastructure
					Protection du patrimoine

Finlande

La Finlande possède une riche expérience dans le développement d'espaces naturels en impliquant la population locale. Les visiteurs sont attirés par la nature unique du nord de l'Europe, ainsi que par l'identité locale qui s'y forme. Les conditions climatiques de la Finlande sont très similaires à celles des régions du nord-ouest de la Russie, ce qui permet d'appliquer les meilleures pratiques finlandaises aux conditions russes.

Analyse du cadre réglementaire en vigueur

La Finlande est un État unitaire. Les ENP occupent 9% de la superficie du pays qui se caractérise par un système étendu de gestion et de planification des ENP, une implication active des habitants locaux, ainsi qu'une expérience particulière de travail avec des ENP privés (depuis les années 1920).

Gestion réglementaire et système des ENP

La réglementation juridique normative des ENP se caractérise par une approche uniforme dans la mesure où elle est réalisée au niveau national : les régions et les collectivités locales ne sont pas dotées des compétences appropriées. L'acte clé est la loi 1096/96 « Sur la conservation de la nature ». Au niveau national, il existe officiellement trois catégories d'ENP :

- les parcs nationaux (national parks, ou Kansallispuisto) sont créés uniquement sur des terres domaniales d'une superficie de plus de 1000 hectares, l'objectif principal étant les loisirs et le tourisme écologique ;
- les réserves (strict natural reserves, ou Luonnonpuisto) sont également créées uniquement sur des terres domaniales, mais sans restrictions de zone, l'objectif principal est la conservation de la diversité biologique de l'environnement naturel et la recherche scientifique ;
- les autres réserves naturelles (other natural reserves), en règle générale, ont été créées avant la promulgation de la loi « Sur la protection de la nature » en 1996, tant sur les terres domaniales que privées. Actuellement, elles sont soumises dans la mesure du possible aux dispositions relatives aux parcs nationaux et / ou aux réserves.

La Finlande étant caractérisée par une compréhension étroite des ENP, un certain nombre de territoires poursuivant en partie l'objectif de préservation de l'environnement naturel ne dépendent pas formellement d'ENP, mais ont le statut de « zones spécialement protégées ». Ils fonctionnent sur la base d'autres lois : réserves de nature sauvage (wilderness reserves), en vertu de la loi 62/1991 « Sur la protection de la nature sauvage » (Wilderness Act 62/1991), zones touristiques (hiking areas), en vertu de la loi « Sur les loisirs » (Outdoor Recreation Act No. 606) etc.

Gestion, financement et activités économiques

Pour chaque ENP, le Ministère de l'Environnement approuve un plan de gestion (management plan), qui définit les zones fonctionnelles et une stratégie d'aménagement du territoire pour les 10-20 prochaines années, et / ou un arrêté sur la gestion du territoire (site regulation

orders), qui prescrit des restrictions spécifiques aux interventions et activités économiques dans les ENP. De plus, tous les documents relatifs à l'utilisation et à l'aménagement du territoire (land use plan, master plan) sont soumis à l'approbation obligatoire du Ministère de l'Environnement. En outre, il existe des stratégies nationales pour le développement des ENP, des plans régionaux à court terme pour les ENP etc.

La gestion et le contrôle quotidiens de tous les ENP sur les terres domaniales sont assurés par l'Office général des forêts de Finlande (Metsähallitus) et ses trois administrations environnementales régionales.

L'une des particularités est l'implication active des autochtones dans la gestion et la protection des ENP (y compris au stade de l'approbation d'un plan de gestion ou d'un arrêté sur la gestion du territoire). Elle est mise en œuvre sous différentes formes : du volontariat à la participation à des organes consultatifs régionaux et locaux.

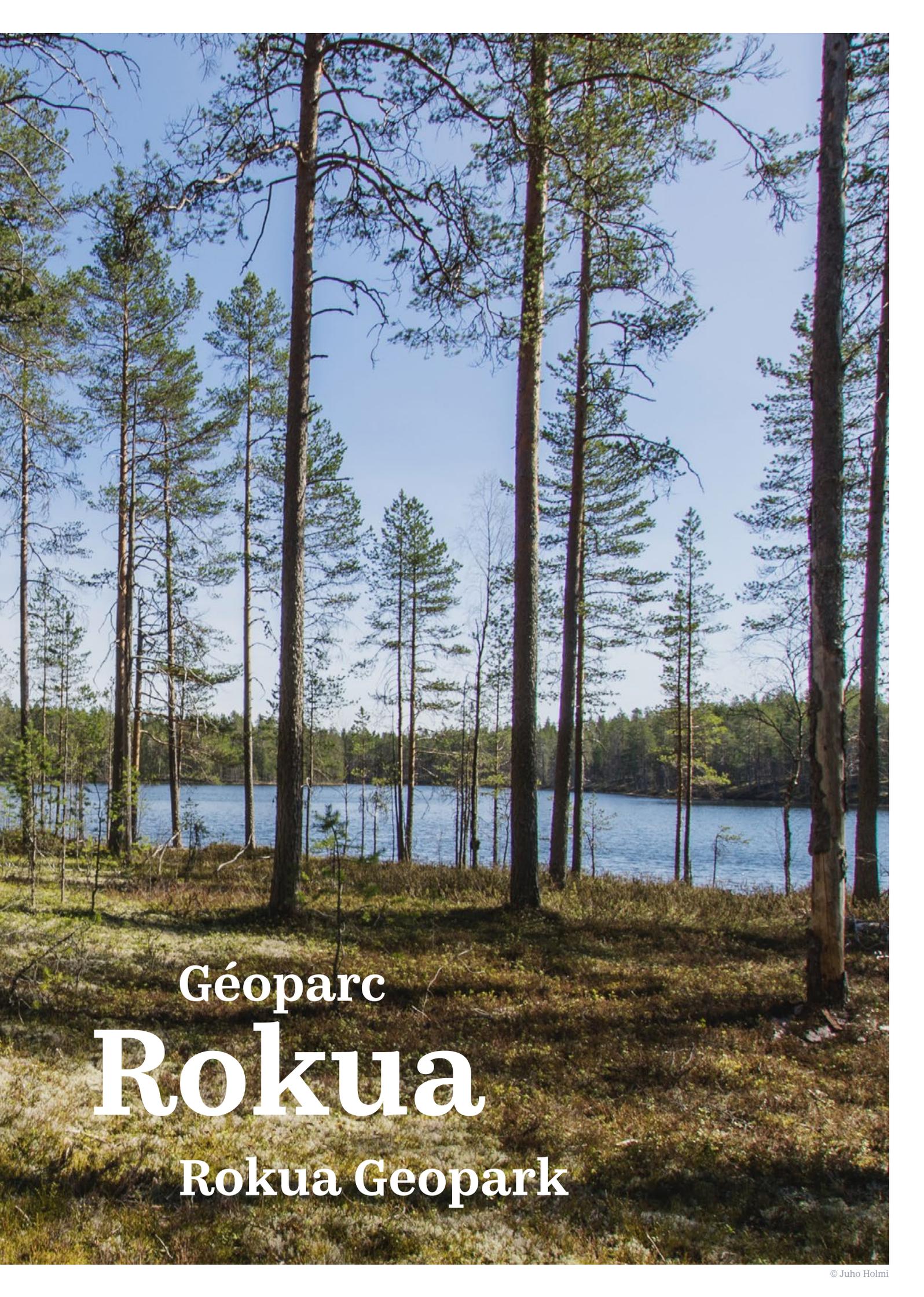
ENP privés

L'État peut non seulement saisir un territoire privé dans le but de créer un ENP (avec paiement d'une compensation équitable), mais également conclure un accord avec son propriétaire sur la création d'un ENP privé (private protected areas), qui fixe des restrictions à l'utilisation du territoire et les conditions de compensation des pertes subies. Habituellement, l'accord est de nature illimitée, mais il peut être conclu pour une certaine période allant jusqu'à 20 ans (temporary protection order), c'est-à-dire qu'il s'agit d'une situation unique de création d'ENP temporaire. Il est important de noter que même si le site est aliéné au profit de tiers, le statut d'ENP privé reste attaché à ce territoire.

Adaptation de l'expérience de réglementation des ENP

Il convient de noter l'expérience d'interaction avec les propriétaires fonciers sur la création d'ENP privés (en particulier, la conclusion d'accords temporaires sur la création d'ENP), une planification détaillée et à plusieurs niveaux pour le développement d'ENP aux niveaux national et local.





Géoparc
Rokua

Rokua Geopark

Contexte

Le géoparc de « Rokua » est le géoparc de l'UNESCO le plus septentrional et l'unique géoparc de Finlande. Les visiteurs peuvent y découvrir des paysages uniques formés pendant la période glaciaire. L'approche avancée du développement des entreprises privées sur le territoire est un trait distinctif du géoparc.



Généralités

Le géoparc « Rokua » est situé dans le nord de la Finlande, à 200 km au sud du cercle polaire, à la frontière des régions de l'Ostrobotnie du Nord et du Kainuu. C'est le géoparc mondial de l'UNESCO le plus septentrional ayant reçu ce statut en 2010. Le paysage caractéristique du géoparc de « Rokua » s'est principalement formé il y a plus de 10 000 ans : tourbières, dunes, gneiss, preuve des transformations qui ont eu lieu dans cette région pendant la période glaciaire. Certaines des roches les plus anciennes d'Europe découvertes ici, datent de 2,7 à 3,5 milliards d'années. L'environnement favorable à l'agriculture a permis au géoparc de rejoindre la marque GEOfood, qui rassemble des produits uniques fabriqués selon des normes de qualité strictes dans les géoparc mondiaux de l'UNESCO.

1300 km²
superficie du territoire

200 000
nombre de visiteurs par an

Statut juridique du territoire

Géoparc mondial de l'UNESCO : le géoparc « Rokua » est l'un des géoparc mondiaux de l'UNESCO (en 2019 : 147 territoires dans 41 pays). Le statut de géoparc de l'UNESCO est accordé pour quatre ans. Après cette période, les activités du parc sont évaluées selon les critères établis, sur la base des résultats de l'évaluation, le statut peut être prolongé ou retiré. Le statut de géoparc de l'UNESCO n'impose pas d'obligations légales au-delà du respect de la législation locale, n'impose pas notamment de restrictions aux activités économiques. Au contraire, ce statut implique des incitations aux initiatives économiques locales à travers le développement de partenariats à différents niveaux, la participation active des communautés locales aux activités du géoparc.

Parc national : sur le territoire du géoparc se trouve le parc national de « Rokua » d'une superficie de 9 km². C'est l'un des plus anciens parcs nationaux du pays, fondé en 1956. Le régime d'utilisation des terres sur le territoire est déterminé par la législation finlandaise et vise à protéger l'environnement naturel et à attirer les touristes.

Classification de l'UICN : parc national – protection des écosystèmes associée au tourisme (catégorie II).



Géoparc de l'UNESCO le plus septentrional



Variété de thym bâtard poussant dans le Géoparc. @ HenryBON / Shutterstock.com

Caractéristiques physiques et géographiques du territoire

Climat : subarctique.

Structure géographique et relief : le paysage du géoparc a été en grande partie façonné par la fonte des glaciers, qui a pris fin il y a environ 10 000 ans. À la suite de ce processus, des dunes, des kettles (bassins thermokarstiques) et des eskers (ramblais glaciaires de sol) se sont formés ici. Le géoparc contient également des affleurements d'anciennes roches de scutum apparues il y a environ 3 milliards d'années.

Sites naturels : le bassin thermokarstique le plus profond de Finlande (50 m), le rocher erratique géant Isokivi sur la Route impériale, le plus ancien rocher de pierre (gneiss) d'Europe, vieux de 3,5 milliards d'années.

Flore : les vieilles forêts de pins dominant, de vastes étendues du territoire sont couvertes de lichens. Dans le géoparc, il existe des espèces végétales telles que le thym bâtard, le Sceau de Salomon odorant, le Carex ericetorum.

Faune : espèces rares de papillons se nourrissant de thym. Parmi les oiseaux, on peut observer le moucheurle gris, le pipit des arbres, la mésange boréale et le rougequeue à front blanc.

Caractéristiques socio-économiques de l'Ostrobotnie du Nord et du Kainuu

Ostrobotnie du Nord

Population : 410 000 hab.

Densité : 11,55 hab./ km²

Les enfants et adolescents de moins de 18 ans représentent 23% de la population, les personnes de plus de 65 ans – 15,8% de la population.

PIB par habitant : 27 964 €.

En 2018, 709 500 touristes ont visité l'Ostrobotnie du Nord.

En 2017, la croissance des revenus de l'industrie touristique locale était de 5,3%.

Kainuu

Population : 80 685 hab.

Densité : 3,75 hab./ km²

Les enfants et adolescents de moins de 18 ans représentent 19,8% de la population, les personnes de plus de 65 ans – 24,8% de la population.

PIB par habitant : 26 362 € (le plus bas en Finlande).

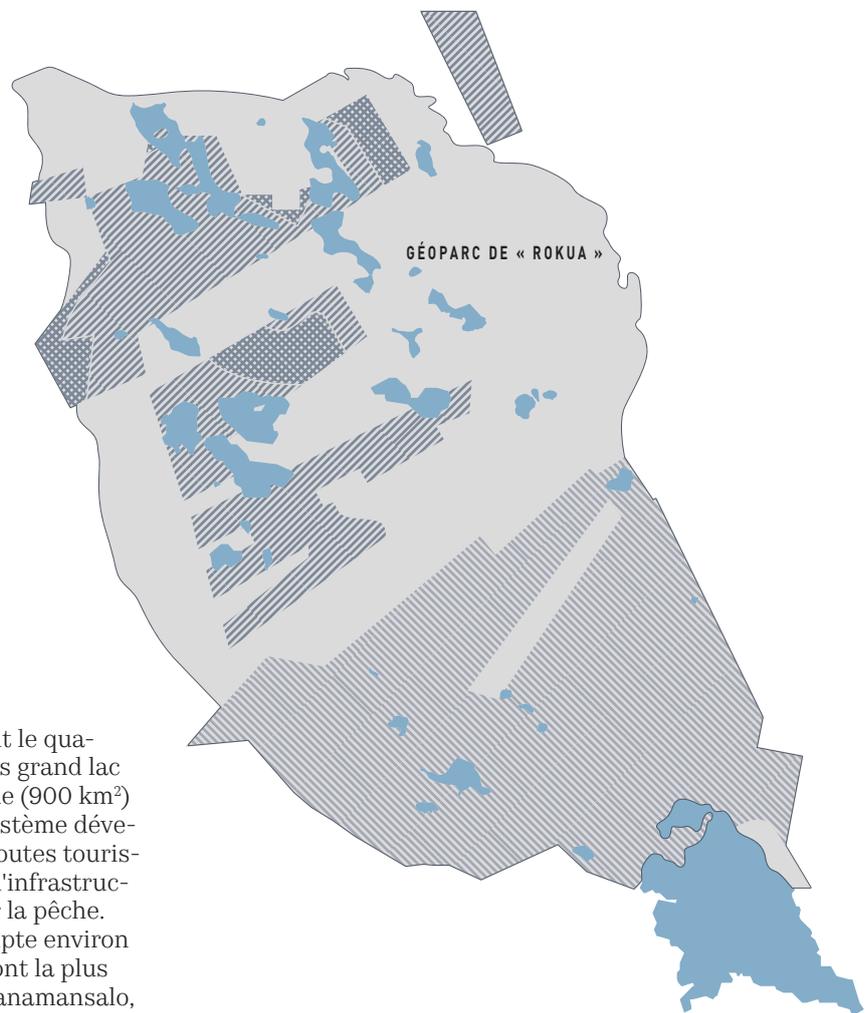
En 2018, 954 100 personnes ont visité la région de Kainuu.



Nourriture aux oiseaux. © Taipale Brothers / Visit Finland

Organisation fonctionnelle du territoire

Le géoparc de « Roqua » se compose de trois types de reliefs et présente trois zones de différents états de conservation. La différenciation spatiale du territoire permet de mettre en œuvre une combinaison optimale de régimes de gestion environnementale.



Zonage fonctionnel

Vallée du fleuve Oulujoki

La zone à prédominance agricole le long de l'un des plus grands fleuves de Finlande. Ici se trouvent à la fois des zones naturelles de valeur et des routes touristiques, ainsi que des entreprises commerciales et des installations industrielles, y compris une centrale hydroélectrique.

Lac Oulu

Zone entourant le quatrième plus grand lac de Finlande (900 km²) avec un système développé de routes touristiques et d'infrastructures pour la pêche. Le lac compte environ 650 îles dont la plus grande, Manamansalo, est célèbre pour ses plages et ses sentiers de randonnée.

Région de Rokua

zone de paysage naturel unique formée il y a 10 à 12 000 ans. Elle comprend le parc national de « Rokua » et 70 km de sentiers de randonnée.

Schéma d'organisation du territoire

- Limites du géoparc
- Zones aquatiques
- ▨ Parc national
- ▨ Zone de réserve
- ▨ Parc forestier



Aménagement d'un chemin de terre. @ Rokua Geopark / rokuageopark.fi



Traineau à chiens. @ BlueOrange Studio / Shutterstock.com



Église de Säräisniemi. © Rokua Geopark / rokuageopark.fi

Infrastructure

Réseau routier et de sentiers

Le géoparc dispose d'un réseau de routes et de sentiers avec différents types de surfaces pour différents types d'activités: promenades tranquilles, randonnée, VTT et ski.

Navigation

Tous les itinéraires du géoparc sont balisés en fonction de leur durée et de leur degré de difficulté, munis de pancartes vers les attractions et points de service, de panneaux d'information. Dans les centres d'information, les visiteurs peuvent prendre gratuitement des brochures et des cartes thématiques ou télécharger une application mobile avec une carte interactive du géoparc, une description des itinéraires et des services, des sites culturels et naturels.

Sites

Les infrastructures de loisirs (centres d'information, hôtels et gîtes, cafés et restaurants, location d'équipements sportifs etc.) sont réparties dans tout le géoparc de « Rokua ». Toutes les sites ne sont pas adaptés aux personnes à mobilité réduite, par exemple les itinéraires touristiques dans la région du lac Oulu leur sont difficiles d'accès. Ceci étant certains établissements proposent des assistants aux visiteurs à mobilité réduite. Sur le territoire du géoparc, se trouvent es églises en bois, exemples d'architecture locale. Chaque église a un site web avec des informations historiques et les horaires des messes. En outre, les visiteurs peuvent visiter les galeries d'art et les bâtiments historiques.



Emplacement d'une borne d'information sur le sentier pédestre. @ Mikko Kiuttu

Transport et hébergement

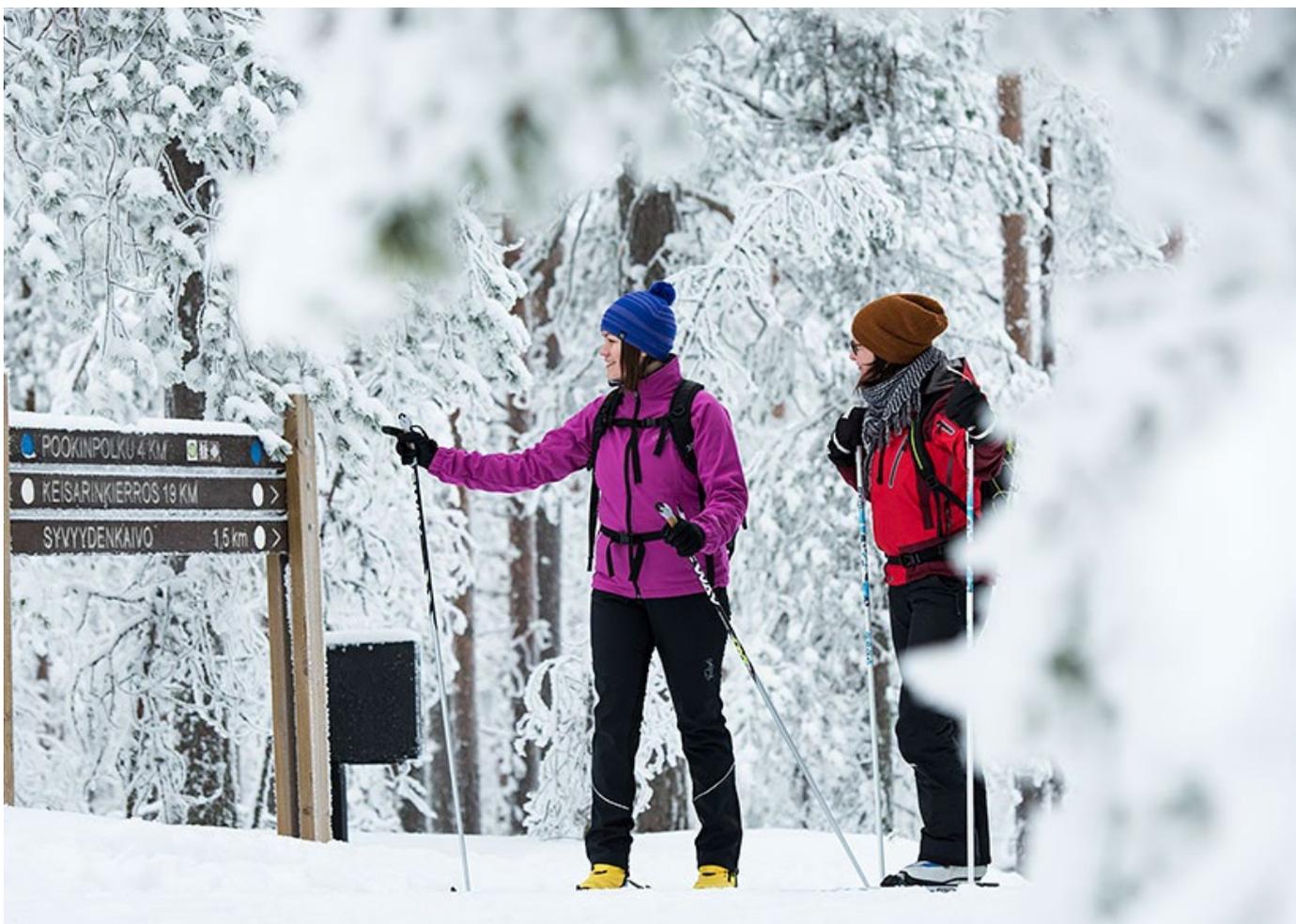
Les visiteurs peuvent se rendre au géoparc en voiture personnelle, en bus et en train depuis les villes d'Utaerivi, Vaala et Oulu. Les visiteurs étrangers peuvent atterrir à Oulu depuis Riga et Helsinki. Les visiteurs du géoparc peuvent séjourner dans des hôtels, des gîtes et des terrains de camping situés sur place. Le géoparc organise des divertissements, des événements culturels et sportifs pour les personnes de tout âge et de tout niveau de préparation physique. Les visiteurs peuvent également organiser leurs propres événements dans des lieux dédiés.



Vue de l'église de Muhos. © tunturisasi / Pixabay.com



Forêt sur le territoire du géoparc. @ Rokua Geopark / rokuageopark.fi



Emplacement de panneaux sur la piste de ski. © Metsähallitus / Eeva Makinen

Programme socio-culturel du territoire

Le programme du parc « Rokua » prend en compte la saisonnalité et reflète les besoins des différents groupes de visiteurs. Ici, les touristes se voient proposer une variété de scénarios de loisirs : des randonnées en solitaire aux sports d'équipe, de la détente dans un spa à la pêche. Une attention particulière est portée aux activités uniques du géoparc et de la Finlande : sports d'hiver, cueillette de champignons et de baies, observation des aurores boréales.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation du territoire

Catégories d'utilisateurs :

- touriste indépendant ;
- groupe de touristes ;
- famille avec enfants ;
- enfant ;
- touriste avec un chien ;
- adolescent ;
- personne âgée ;
- personnes à mobilité réduite (PMR) ;
- pêcheur ;
- scientifique ;
- représentant des industries d'art.

Quelques possibilités d'utilisation du territoire

Le groupe de touristes

Ils viennent au géoparc en hiver en voiture et séjournent dans l'une des maison d'hébergement. Ils passent plusieurs jours dans le géoparc. Ils participent à des activités récréatives telles que la raquette, le golf dans la neige et le traîneau à chiens. La nuit, ils observent les aurores boréales.

La famille avec enfants

Elle se rend au géoparc en été en bus et séjourne en hôtel pendant quelques jours. Elle visite la galerie d'art et un centre artistique. Elle utilise les services de spa ainsi que les guides locaux. Avant de partir, elle télécharge

des supports éducatifs pour les enfants sur le site web du géoparc .

Personne âgée

Il s'agit d'un habitant des territoires adjacents qui visite périodiquement le territoire du géoparc à des fins récréatives. Elle peut suivre des cours collectifs de gymnastique forestière, ou cueillir des champignons et des baies sur le territoire. Parfois, elle vient pêcher à la ligne.

Programme événementiel

Le géoparc propose une gamme de programmes sportifs et de divertissements pour différentes saisons.

Saison d'été :

- formation à l'aviron en kayak et au canoë, au rafting avec un guide ;
- safari et pêche ;
- randonnées guidées, dont le programme « Visite chez les ours » ;
- balades guidées en VTT ;
- compétition par équipe « Coupe de l'empereur de Rokua » ;
- concours pour retraités ;
- gymnastique forestière de groupe ;
- concours collectifs pour les employés d'entreprises (sur demande).

Saison d'hiver :

- excursions en ski guidées ;
- pêche d'hiver ;
- safaris à pied et en raquettes ;
- randonnées pour observer le ciel étoilé et les aurores boréales ;
- compétitions de golf dans les congères ;
- compétitions de ballon-balai ;
- concours collectifs pour les employés d'entreprises (sur demande).

Programmes pédagogiques

Le géoparc de « Rokua » coopère activement avec les écoles et collèges de la région. Les spécialistes du parc préparent des supports que les enseignants pourront utiliser pour les activités en classe et les visites touristiques. Certains de ces documents sont publiés sur le site web du géoparc.

Une école ou un collège peut devenir un établissement d'enseignement sous la tutelle du géoparc de « Rokua », y compris en utilisant son logo. Pour ce faire, l'établissement d'enseignement doit partager les valeurs du géoparc et intégrer ses supports dans le programme. Aujourd'hui, le programme comprend le lycée de Baal, de Muhos, l'Académie de la rivière de Oulu et d'autres.



Forêt dans le géoparc. @ Juho Holmi



Course de VTT dans le géoparc
© Rokua MTB Team / Rokuamtb.com



Aviron dans le géoparc. © kovop58 / Shutterstock.com

Implantation de services sur le territoire

Le « Rokua » propose une large gamme de services touristiques qui permettent de découvrir le patrimoine naturel et culturel du territoire et de stimuler l'activité économique de la région. Les services sont conçus pour différentes catégories d'utilisateurs allant des amateurs de randonnée à ceux qui préfèrent des vacances confortables en famille dans la nature.

Types d'activités

Activités pendant la saison touristique :

- randonnées pédestres ;
- randonnées ;
- promenades à vélo ;
- observation des étoiles ;
- pêche ;
- navigation en barque ;
- kitesurf ;
- cueillette de champignons et de baies ;
- canoë ;
- chasse ;
- golf.

Activités hivernales :

- ski de fond ;
- promenades en traineau ;
- patinage ;
- biathlon ;
- pêche sous glace ;
- promenades sur les sentiers enneigés ;
- traîneau à chiens ;
- promenades en raquettes ;
- observation d'aurores boréales.

Activités toute saison :

- programmes d'excursions ;
- expositions ;
- mariages et autres cérémonies ;
- festivals à thème en plein air ;
- événements gastronomiques ;
- compétitions sportives.

Activités professionnelles :

- projets de recherche ;
- projets éducatifs ;
- événements professionnels.

Modèle de service du géoparc

Implantation de services et zones touristiques du parc

Les zones touristiques du parc coïncident avec le zonage fonctionnel, il s'agit de la vallée du fleuve Oulujoki, du Lac Oulu et de la région de « Rokua ».



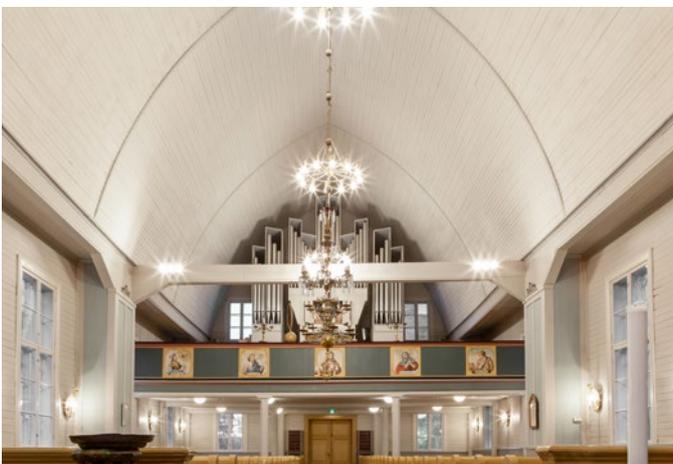
Vue de l'hôtel Merilän Kartano. © Merilän Kartano



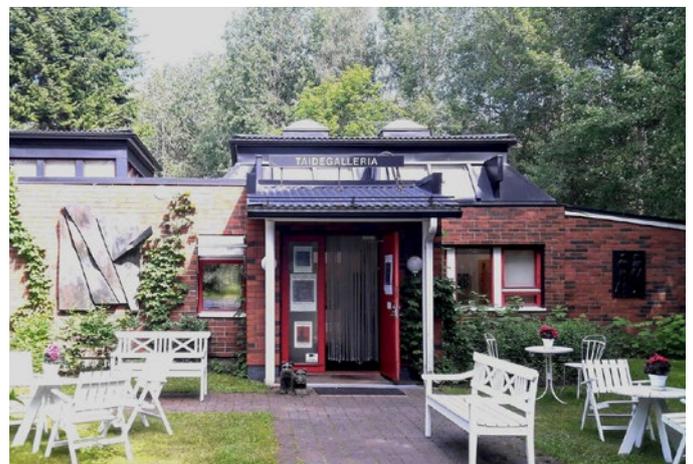
Vue de la façade du ranch Los Coyotes. @ Ranch Los Coyotes



Terrain de golf. @ Oulujokilaakson Golf



Intérieur de l'église de Muhos. © Daniel Segerlov / Wikimedia.org



Galerie d'art de Terttu Jurvakainen. @ Terttu Jurvakainen Gallery

Vallée du fleuve Oulujoki

Hébergement et autres services

- Les touristes peuvent choisir parmi une variété d'options d'hébergement, allant de l'hôtel quatre étoiles Merilän Kartano, situé dans un manoir historique, au camping Montta. La plupart des hôtels et des gîtes proposent des services supplémentaires tels que le sauna, l'organisation d'excursions ou d'une partie de pêche, la location d'équipements sportifs. Nombre d'entre eux proposent également des salles pour des événements et des services associés à la location : restauration, accompagnement de photographes et de stylistes etc. Par exemple, l'hôtel Merilän kartano dispose d'une salle de banquet et de conférence d'une capacité de 270 personnes.
- Le ranch Los Coyotes dans le style Ouest Sauvage est loué pour divers événements allant des mariages aux événements d'entreprise. À la demande des invités, des ateliers de cow-boy et des jeux d'équipe peuvent être y être organisés.
- Le club de golf d'Oulujokilaakson propose la location de parcours de golf et des cours de golf.

Curiosités touristiques

Plusieurs sites du patrimoine naturel et culturel sont situés dans la vallée du fleuve Oulujoki :

- La ferme historique de Lamminaho, fondée au XVIII^e siècle, elle raconte la vie paysanne traditionnelle de la région. Le complexe comprend un bâtiment résidentiel, des écuries, des hangars et d'autres dépendances.
- Le sentier Lemmenpolku est long de 2 km environ et traverse des falaises de granit sur la rive nord du fleuve Oulujoki, la partie la plus ancienne de la formation géologique de Muhos. Sur le sentier, les touristes peuvent se découvrir l'histoire naturelle et culturelle du fleuve par eux-mêmes (à l'aide de panneaux d'information) ou lors d'une excursion.
- La galerie d'art Terttu Jurvakainen est ouverte en été de mi-juin à fin août. Dans le cadre de l'exposition annuelle d'été, des peintures du fondateur de la galerie, l'artiste Terttu Jurvakainen, ainsi que des peintures, sculptures, céramiques et verreries d'autres artistes y sont exposées. La galerie dispose d'un café.
- L'église de Muhos, fondée en 1634, est la plus ancienne église en bois en activité en Finlande. La deuxième église en bois de la région est Utayarvi.
- Le complexe de la centrale hydroélectrique locale est un monument d'architecture industrielle, conçu par le célèbre architecte finlandais Aarne Ervi.



Vue de l'église d'Utararvi. © SeppVei / Wikimedia.org



Centre d'art de Kassu Halonen. © SeppVei / Wikimedia Commons

Lac Oulu

Il y a plusieurs attractions à proximité du lac.

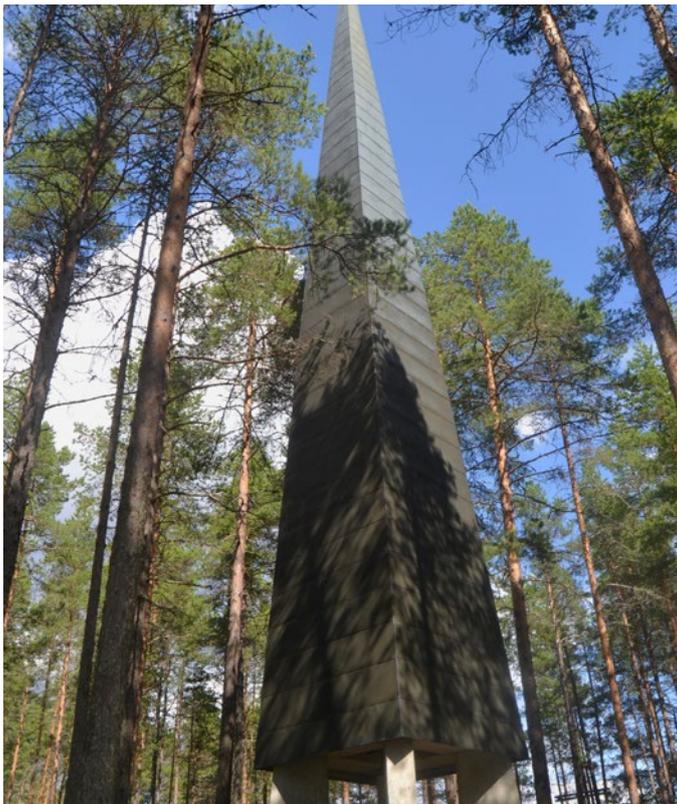
La Villa d'art Kankari est une galerie d'art et un studio situés dans une ancienne école du village. Des expositions, des cours de peinture et de lithographie y sont organisés toute l'année.

Centre artistique Kassu Halonen sur l'île de Manamansalo.

Il n'est ouvert qu'en été. En plus des expositions, les visiteurs peuvent voir la salle commémorative avec les récompenses et les effets personnels du compositeur Kassu Halonen.



Centrale hydroélectrique située dans le géoparc.
© tunturisusi / Pixabay.com



Église commémorative de Manamansalo. © Daniel Segerlöv / Wikimedia.org

L'église commémorative de Manamansalo a été construite en 1959 sur le site d'un temple détruit pendant la guerre. Des artefacts préhistoriques ont été découverts à proximité de l'église, indiquant que la zone était habitée il y a 8000 ans.

L'église Säräisniemi, construite en 1781, est un exemple important de l'architecture locale en bois. Un cimetière historique est situé à côté de l'église.

Zone de Rokua

Le site le plus important de la région de Rokua est le parc national du même nom, bien aménagé pour la randonnée. Il y a des sentiers pédestres balisés dans le parc et des emplacements prévus pour les feux de bois. Sur place, il est possible de séjourner en camping ou en refuge forestier.

Le principal centre d'information du géoparc, Suppa, est situé à côté du parc national. Il propose une exposition permanente consacrée au patrimoine géologique local, des expositions temporaires, un café et une boutique de souvenirs.



Parc national de « Rokua ». © Juho Holmi



Centre d'information de Suppa. © Rokua Geopark / rokuageopark.fi

Le plus grand hôtel du géoparc, Rokua Health & Spa, avec 136 chambres, est situé à proximité immédiate des limites du parc national. L'hôtel possède un restaurant et un café servant des produits locaux, dont la marque GEOfood, et un centre de spa. Les clients se voient proposer une grande variété d'activités sportives et de loisirs, y compris des programmes pour les enfants et les familles.

Accès au territoire

Le parc national de « Rokua » est ouvert toute l'année et est gratuit pour tous les visiteurs.



Carte du réseau de sentiers

- Limites du géoparc
- Zones aquatiques
- Sentier naturel
- Sentier adapté aux personnes à mobilité réduite
- Parcours de santé
- Sentier de randonnée le long de la Route de goudron
- Sentier de Kelsarinkleros

Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

Le label du Géoparc de « Rokua » est composé de plusieurs identités : « Rokua » dans le cadre d'un réseau de géoparcs mondiaux et européens et dans le cadre des marques environnementales et touristiques finlandaises. Enfin, la marque du géoparc implique de travailler avec des entrepreneurs locaux et de nombreux partenaires externes. Les activités du parc garantissent que les intérêts des autorités gouvernementales et des communautés locales, des touristes et des chercheurs sont harmonisés grâce à la création de mécanismes clairs d'engagement et de coopération.

Image de marque territoriale

Proposition de valeur

Implication des entreprises locales

Les visiteurs du géoparc utilisent les entreprises locales pour soutenir l'économie de la région.

Étude de la nature

Le géoparc offre l'occasion de se découvrir un paysage naturel unique, pratiquement non affecté par l'impact humain.

Intégration régionale

Le géoparc fait partie de la marque de diversité bio-économique de l'Autorité générale des forêts finlandaise.

Positionnement

Le géoparc sert d'outil de gestion pour un espace naturel unique et utilise des mécanismes avancés de développement durable qui combinent l'implication des habitants locaux avec l'utilisation rationnelle des ressources naturelles.

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite du géoparc

Les principaux canaux de communication sur internet pour le géoparc de « Rokua » sont le site officiel et les réseaux sociaux.

Le site officiel du géoparc contient des informations détaillées en finnois, anglais, allemand et chinois. Une section supplémentaire est disponible en finnois sur les formats de partenariat avec le géoparc. Des informations sur le parc sont également disponibles sur le site web national du tourisme Visit Finland.

Le géoparc a des pages sur Facebook, Instagram et Twitter. Les pages Facebook et Twitter sont en finnois, les pages Instagram sont en anglais. Les pages contiennent des informations sur les événements clés du géoparc.

Expérience de l'utilisateur

Pédagogique

Le géoparc de « Rokua » collabore avec un certain nombre d'écoles et de collèges où les étudiants peuvent étudier sur le territoire du géoparc. Pour eux, des programmes d'écologie et de géologie basés sur les caractéristiques du paysage naturel du territoire ont été créés.

Divertissant

Les visiteurs peuvent louer des équipements sportifs et faire des randonnées guidées, participer à des événements sportifs tels que la « Coupe de l'empereur de Rokua » et des activités de groupe dans les murs de l'hôtel Rokua Health & Spa. De nombreuses structures sur le territoire louent des terrains pour divers événements allant des fêtes d'enfants aux événements d'entreprise, offrant une expérience unique pour un événement mémorable dans la nature.

Esthétique

Les visiteurs du géoparc découvrent un paysage naturel unique qui s'est formé il y a plus de 10 000 ans, à l'ère du recul des glaciers.

D'évasion

Dans le géoparc, il est possible de louer gîte isolé ou de faire une longue randonnée en camping avec une tente.

Partenaires clés



Géoparc mondiaux de l'UNESCO



Réseau européen des géoparc



Réseau mondial de géoparc



Office du tourisme d'Oulu



Programme national de croissance durable et d'emplois



Conseil régional d'Oulu



Marque alimentaire de GEOfood

Travail avec les communautés professionnelles

Le statut de géoparc de l'UNESCO implique un suivi de la qualité des activités sur le territoire et, par conséquent, une interaction régulière avec les experts de l'UNESCO. Le géoparc de « Rokua » organise des événements scientifiques dédiés à la géologie, à l'écologie et plus encore, par exemple l'Université d'Oulu a organisé un congrès sur la résonance magnétique nucléaire.

Appel au secteur privé

Le géoparc de « Rokua » accorde une grande attention au soutien des entreprises locales, mettant en avant les services de transport et de tourisme comme des priorités pour lui-même. Les entrepreneurs souhaitant ouvrir une entreprise sur le territoire se voient proposer des consultations et des conditions préférentielles. En particulier, ils peuvent obtenir un prêt avantageux sur 18 mois ou trouver des investisseurs en utilisant le géoparc.

Les entrepreneurs travaillant dans le domaine des services touristiques peuvent demander le statut de site officiel du géoparc, ce qui confère le droit d'utiliser son logo, d'être représenté dans l'application officielle et de diffuser de la publicité via les canaux du géoparc. Les restaurants et les fabricants de produits alimentaires peuvent également demander leur intégration à la marque GEOfood.

Les entreprises privées du géoparc de « Rokua » ne sont pas uniquement représentées par le secteur des services touristiques. En particulier, le territoire accueille cinq entreprises spécialisées dans la production de produits alimentaires :

- Kinnusen Mylly Oy – farine ;
- Puutarha Ryytiranta – produits à base d'herbes ;
- Sienestä Oy – champignons et baies ;
- Vaalan Juustola – fromage blanc ;
- Viskaalin – produits de la ferme, dont la viande.

Dans le géoparc l'existe également des entreprises pour l'installation de systèmes informatiques, la fabrication de souvenirs et cadeaux en bois, la pose sous-marine de câbles et de réseaux électriques.

Modèle de gestion et cadre réglementaire

Le géoparc de « Rokua » a été initié par les municipalités de Muhos, Utajarvi et Vaala, qui ont décidé de développer conjointement l'espace naturel sur la base des principes avancés du développement durable. Pour cela, ils comptent à la fois sur leurs propres ressources et sur les fonds du Gouvernement finlandais et de l'Union européenne.

Buts et objectifs du géoparc

Les principaux objectifs du géoparc de « Rokua » sont la conservation du paysage naturel et le développement durable du territoire. En tant que membre du réseau mondial des géoparc de l'UNESCO, il s'engage également à relever des défis tels que :

- l'information sur l'importance de l'utilisation rationnelle des ressources naturelles et de la conservation des écosystèmes ;
- l'élaboration et la mise en œuvre de programmes éducatifs sur le patrimoine géologique, ainsi que naturel et culturel du territoire pour les personnes de tous les âges ;
- la sensibilisation au changement climatique, introduction de sources d'énergie renouvelables et de pratiques de tourisme vert ;
- l'interaction avec la communauté scientifique pour le développement des activités de recherche sur le territoire ;
- la préservation et le développement de la culture matérielle et immatérielle locale.

L'adhésion au Réseau européen des géoparc implique qu'un géoparc poursuivra les objectifs touristiques suivants :

- soutien au tourisme comme outil de la stratégie de développement durable des espaces naturels ;
- création de nouvelles formes de marketing qui répondent aux exigences des marchés mondiaux ;
- soutien des régions moins développées afin d'accroître leur compétitivité touristique ;
- développement de la coopération entre les régions et les pays.

Cadre réglementaire

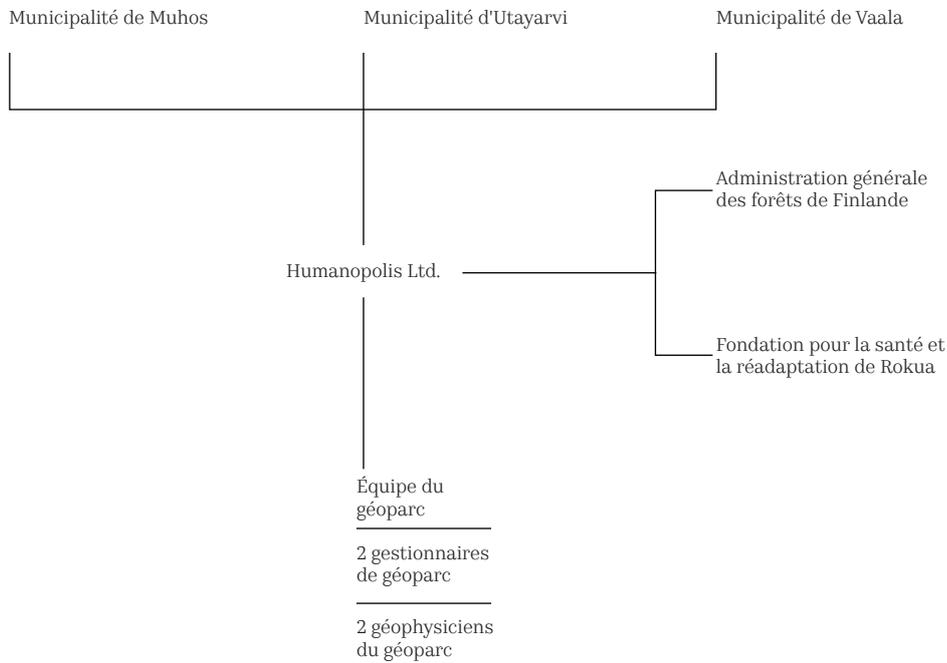
Le géoparc de « Rokua » n'est pas un complexe unifié de conservation de la nature. Seul le parc national de « Rokua » situé sur son territoire, créé sur la base de la loi 634/1956, a un statut de conservation.

Financement du Géoparc

En 2013, le budget du géoparc était d'environ 500 000 €. Les sources de revenus du parc pendant cette période sont :

- les subventions du Fonds européen de développement régional de l'Union européenne (environ 50%) ;
- les subventions du Gouvernement finlandais (environ 20%) ;
- les fonds propres du géoparc (environ 30%).

Structure organisationnelle du géoparc



Structure organisationnelle

Le géoparc de « Rokua » est géré par Humanopolis Ltd., qui a été créé par les municipalités de Muhos, Utayarvi et Vaala. Outre Humanopolis Ltd., l'Administration générale des forêts de Finlande et la Fondation pour la santé et la réadaptation « Rokua » participent à la gestion et au financement du géoparc.

France

Une importante partie du territoire français présente l'un ou l'autre statut de conservation naturelle. De tels statuts sont largement imposés sur le territoire de l'activité économique, y compris maritime. Pour harmoniser les intérêts des différentes parties du pays, des mécanismes de consultations multilatérales sont en cours d'élaboration, ils permettent d'assurer un équilibre des intérêts dans le développement des territoires naturels.

Analyse du cadre réglementaire en vigueur

La France est un État unitaire composé de 18 régions, dont l'une (l'île de Corse) a un statut autonome spécial. Les ENP occupent environ 20% de la superficie du pays. La France se caractérise par une grande variété d'ENP, une faible prévalence d'ENP privés, ainsi qu'un système centralisé et spécialisé de gestion et de contrôle des ENP.

Gestion réglementaire et système des ENP

L'ensemble des lois sur la protection de l'environnement de 2000 (Code de l'environnement) a systématisé les lois déjà en vigueur sur les ENP. Les autorités régionales n'ont pas de pouvoirs législatifs.

Il distingue trois types d'ENP : les parcs nationaux (national parks), les parcs naturels marins (marine nature parks) et les réserves naturelles (natural reserves) de trois niveaux : national, régional et corse. Les modalités de leur activité sont établies par la réglementation d'un ENP spécifique (dans les parcs nationaux il s'agit des statuts, pour les autres, des plans de gestion), qui sont adoptées en tenant compte de l'avis du public et des organismes spécialisés simultanément à la décision de créer un ENP (uniquement sur les terres domaniales).

Dans le même temps, il est d'usage de distinguer deux types de zones dans les parcs nationaux, à savoir : les zones clés à des fins de conservation (core areas) et les zones latérales à des fins de loisirs (adherence areas).

La législation identifie également trois types de sites qui sont officiellement des ENP : les biotopes protégés (protected biotops) ; les monuments naturels et autres sites particulièrement précieux (classified and registered sites, ou sites inscrits et classés) ; le littoral protégé (coastline protection sites). Pour eux, le règlement sur les ENP n'est pas appliqué, une décision sur la création d'ENP (y compris sur des terres privées) suffit. Une telle décision n'est pas discutée avec le public, son adoption n'implique le versement d'aucune indemnité aux propriétaires privés sur le territoire desquels ce statut a été établi. En fait, il s'agit de zones protégées spéciales formellement assimilées à des ENP, par opposition aux zones tampons habituelles (adjacent or buffer zones), qui sont établies dans les parcs et réserves en tenant compte de l'opinion du public.

Gestion, financement et activités économiques

Les ENP terrestres relèvent de la compétence du Ministère de la transition écologique (en charge de l'énergie, de l'utilisation des terres et du développement durable) et les ENP marins relèvent du Ministère de la transition écologique (direction générale des Infrastructures, des Transports et de la Mer). Les divisions régionales dirigées par des directeurs (decentralized agency DREAL) sont responsables de la mise en œuvre de la politique du Ministère de la transition écologique et le Conseil national de la protection de la nature (National Council for Nature Protection) sont responsables de sa validité scientifique et socio-économique ; des conseils similaires existent pour des ENP spécifiques.

Parallèlement, un système d'agences spécialisées chargées de coordonner les travaux dans le domaine des ENP a été créé : l'Agence des parcs nationaux (National Parks of France), l'Agence des Aires marines protégées (Agency for Protected Marine Areas), l'Agence des territoires côtiers. (Coastline Protection Agency). Les agences ne sont pas directement impliquées dans la gestion des ENP, elles ne concluent des accords de gestion qu'avec des sociétés de conservation ou des autorités locales, auxquelles des pouvoirs appropriés sont délégués.

Le financement des ENP est assuré principalement par le budget. La visite d'un ENP, en règle générale, est gratuite, une contribution financière n'est requise que pour les visiteurs des parcs marins (maritime passenger tax). Une unité spéciale de police surveille le respect des restrictions des activités économiques dans les ENP.

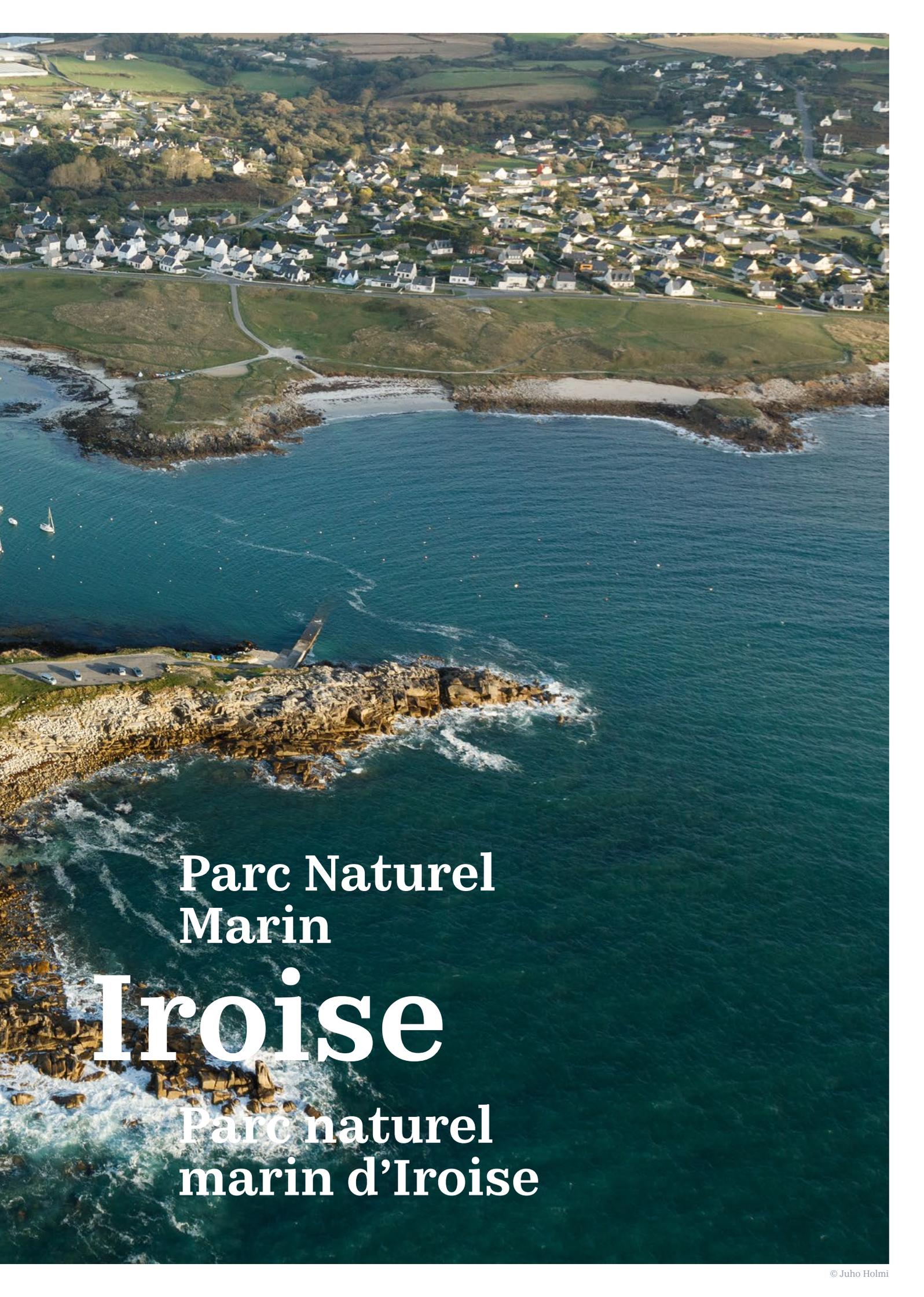
ENP privés

Depuis 2002, il n'y a pas de possibilité de créer d'ENP privés à l'initiative « d'en bas », la gestion n'est pas assurée par le propriétaire lui-même, mais par accord avec les sociétés de conservation de la nature (natural areas conservation society). Selon l'expert, il n'y a pas de mesures pour stimuler la conclusion de tels accords et la formation d'ENP privés.

Adaptation de l'expérience de réglementation des ENP

Il convient de noter la réglementation de nombreux types d'ENP (en particulier les zones marines), l'expérience de la codification de la législation sur la protection de l'environnement et des ENP, ainsi qu'un système spécialisé de gestion des ENP avec la capacité de déléguer presque tous les pouvoirs aux sociétés de conservation de la nature.





Parc Naturel
Marin

Iroise

Parc naturel
marin d'Iroise

Contexte

Le Parc Naturel Marin d'« Iroise » est un exemple de modèle combinant la protection du patrimoine naturel et culturel avec le développement des communautés locales. Le parc agit comme un catalyseur pour le développement du territoire, attirant les touristes et soutenant l'industrie de la pêche traditionnelle à travers l'exploitation durable des ressources naturelles. Les outils avancés de gestion du parc harmonise les priorités de tous les intervenants.



3 550 km²
superficie du territoire

600 000
nombre de visiteurs par an



Premier parc naturel marin de France



Milieu le plus riche pour les algues d'Europe

Généralités

La mer d'Iroise fait partie de l'océan Atlantique au large des côtes du département du Finistère en Bretagne, délimitée par les îles d'Ouessant et Molène au nord et l'île de Sein au sud. En 2007, la majeure partie de cette zone maritime a reçu le statut de Parc Naturel Marin d'Iroise. Sa création a été initiée par des habitants locaux qui craignaient que les mesures standard de protection de l'environnement ne suffisent pas à protéger ce complexe naturel unique. Des centaines d'espèces d'algues, de mammifères marins et d'oiseaux vivent dans les eaux du parc d'Iroise. Une caractéristique importante du parc est son modèle de gestion avec la participation de représentants des communautés locales.

Statut juridique du territoire

Législation nationale : selon la classification française, le parc d'Iroise appartient à la catégorie Parc Naturel Marin. Les activités de ces parcs visent à la fois à restaurer l'équilibre écologique et la biodiversité des eaux marines, et à l'exploitation durable des ressources naturelles, au développement économique, social et culturel des territoires.

Classification de l'UICN : complexe naturel et économique, défini comme un paysage terrestre et maritime protégé (catégorie V).

Accords internationaux : dans les limites du parc, il existe une réserve de biosphère de l'UNESCO : la Réserve de biosphère des « îles et de la mer d'Iroise ». Le parc est protégé par la Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du nord-est (Convention d'Oslo-Paris, OSPAR). Une partie importante du parc fait partie du réseau européen Natura 2000 d'aires protégées, définie par les directives de l'Union européenne sur les habitats et les oiseaux. Le territoire de la mer d'Iroise est reconnu comme zone ornithologique clé dans le classement de l'organisation internationale BirdLife International.

Gestion conjointe : le parc est géré conjointement avec la réserve de biosphère d'Iroise et le parc naturel régional d'Armorique.

Caractéristiques physiques et géographiques

Climat : océanique tempéré.

Structure géographique et relief : la mer d'Iroise est beaucoup moins profonde que la Manche, ce qui y crée de forts courants nord-est. Le littoral du parc est formé de plages de sable, de dunes, de falaises rocheuses.

Sites naturels : île d'Ouessant, archipel de Molène (plus de neuf îles, les plus grandes étant Molène et Quéménès), falaises du cap Crozon.

Flore : endroit le plus diversifié d'Europe en termes de composition d'espèces d'algues avec plus de 300 espèces.

Faune : nombreuses espèces de poissons, dauphins, phoques, loutres, loutres de mer, homards. Les requins et les baleines passent également dans la mer d'Iroise. Les cormorans, guillemots, hérons vivent sur le littoral.

Caractéristiques socio-économiques de la Bretagne

Population : 4,5 millions hab.

Densité : 120 hab./ km².

Les enfants de moins de 14 ans représentent 18 % de la population, les personnes de plus de 65 ans, 20%.

PIB par habitant : 26 000 €.

Taux de croissance moyens du PIB en Bretagne de 2007 à 2016 : 1,3%, avec une moyenne nationale de 1,5%.

La Bretagne est la principale région de pêche du pays : la moitié des poissons de France y est pêchée.



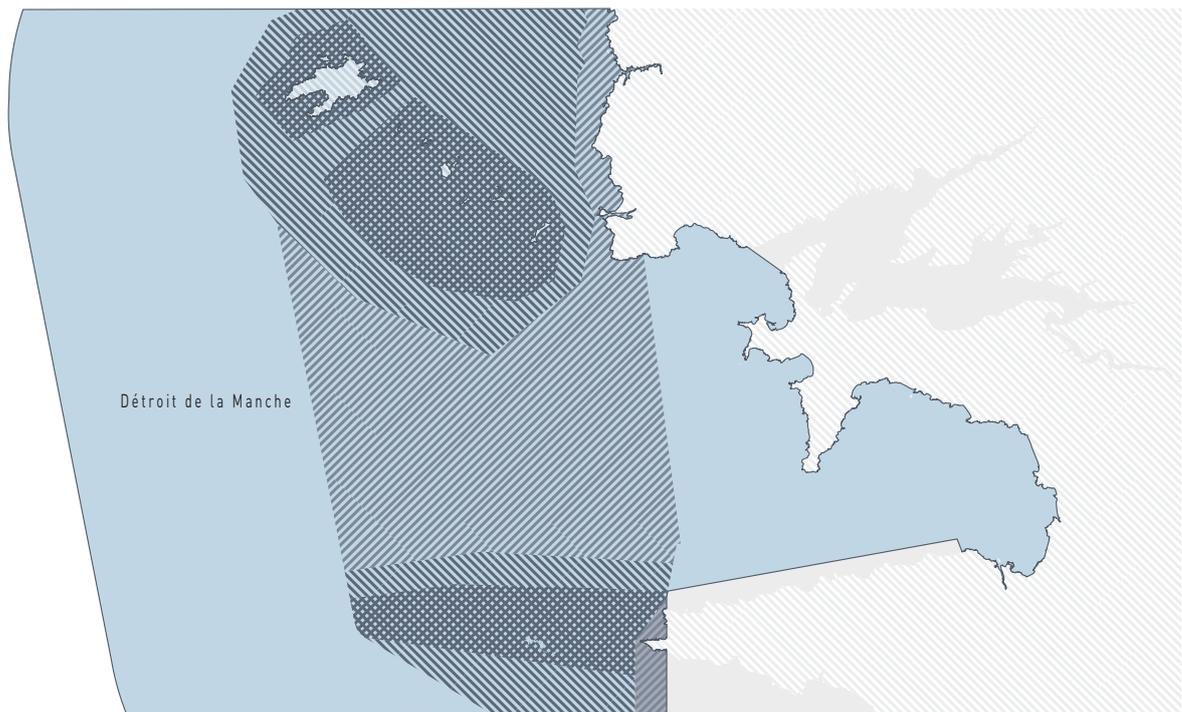
Planche à voile. © AlenKadr / Adobe Stock



Siège administratif. © papinou / Adobe Stock

Organisation fonctionnelle du territoire

Dans la réserve de biosphère, située dans les limites du parc naturel marin d'Iroise, des exigences différenciées pour la gestion de la nature sont établies. Le reste du parc est ouvert à l'exploitation rationnelle des ressources naturelles.



Zonage fonctionnel de la réserve de biosphère

Les zones fonctionnelles suivantes ont été établies dans la réserve de biosphère d'Iroise :

Zone centrale

25% de la superficie.

Le but est de préserver un écosystème strictement protégé.

Zone tampon

15% de la superficie.

Le but est la recherche scientifique, le suivi et l'éducation.

Zone de transit

60% de la superficie.

Le but est le développement social et économique durable.

Schéma d'organisation du territoire

- Limites du parc naturel marin
- Zones aquatiques
- Zone centrale de la réserve de biosphère
- Zone tampon de la réserve de biosphère
- Zone de transit de la réserve de biosphère



Tableau d'information. © PNM Iroise / facebook.com

Infrastructure du parc

Infrastructure administrative

Le bureau principal de l'administration du parc est situé sur la commune du Conquet, la succursale est située sur l'île Tristan. L'administration dispose de cinq navires de différentes tailles.

Navigation

Des panneaux d'information avec les règles de conduite sur le territoire du parc, y compris les règles de pêche et de gestion des déchets, sont installés sur le littoral.

Ports maritimes

Il y a de nombreux ports dans le parc. Les plus importants sont ceux de Camaret (volume 6000 navires par an), Crozon-Morgat et Douarnenez (1000 navires par an chacun). Les ports assurent le transport des habitants et des touristes vers les îles de la mer d'Iroise et sont utilisés par les pêcheurs. Il y a aussi des ports de plaisance.

Transport et déplacement

Les principaux moyens de transport dans le parc sont les navires, les vedettes et les ferries. Sur les îles à l'intérieur des limites du parc naturel marin, il existe un réseau routier et de sentiers pour les piétons et les automobilistes.

Hébergement

Les visiteurs du parc peuvent séjourner à bord de leur propre bateau ou en location, dans des hôtels sur la côte ou sur des îles du parc naturel marin.



Programme socio-culturel du territoire

La mission principale du parc est de familiariser les modèles de comportement responsable à l'égard du patrimoine naturel et culturel. Le parc accueille des événements d'éducation environnementale pour les habitants locaux, y compris les écoliers, et projette divers formats d'activités durables pour les touristes.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation du territoire

Catégories d'utilisateurs :

- touriste indépendant ;
- groupe de touristes ;
- plaisancier ;
- observateur d'oiseaux ;
- pêcheurs ;
- scientifique ;
- activiste environnemental ;
- groupes scolaires.

Possibilités d'utilisation du territoire

Le touriste indépendant

Il vient au parc marin en voiture, la laisse dans l'une des villes portuaires, prend un bateau à moteur de location et part dans les îles. Il parcourt les îles à pied, découvre le patrimoine naturel et culturel local.

Le groupe de touristes

Ils arrivent à l'un des ports en bus touristique et montent à bord d'un bateau à moteur de location. Lors de l'excursion en mer, ils observent de nombreux phares depuis le bateau. À la fin de la visite, ils viennent sur le littoral où ils prennent connaissance de panneaux d'information sur le recyclage des ordures ménagères.

Le plaisancier

Il visite le parc marin en transit, s'amarrant à l'une des marinas locales. Pendant que le yacht est en cours de maintenance, il fait de la plongée sous-marine autour d'épaves de bateaux.



Pêche côtière. © nikla / Adobe Stock

L'observateur d'oiseaux

Il vient au parc en voiture, parfois avec un groupe d'autres touristes. Il passe du temps sur l'un des sites d'observation des oiseaux. Selon la saison et les conditions météorologiques, il peut rester de plusieurs jours.

Pêcheurs

Un habitant local pour qui la pêche est une source de revenus. Il vit dans l'une des agglomérations côtières, participe aux activités du parc d'Iroise en élisant des représentants des communes aux organes de gestion du parc.

Le scientifique

Il vit dans une zone adjacente depuis un certain temps, effectuant des recherches sur le patrimoine naturel et culturel du parc marin. Il visite des zones reculées du parc pour surveiller le bien-être environnemental. Il se concentre sur les sites touristiques d'intérêt scientifique, tels que les sites archéologiques et les zones



Pêche depuis le bateau. © tarasov_vl / Adobe Stock



Pêche sous-marine. © Dudarev Mikhail / Adobe Stock

d'algues, et les événements publics liés à la gestion de l'environnement.

Militant environnemental

Il vient au parc marin pour des événements éducatifs et culturels. Il peut également participer activement à des événements éducatifs organisés par l'administration du parc pour les résidents des territoires adjacents au parc. Quand il a du temps libre, il explore le parc en touriste.

Les groupes scolaires

Les écoliers des villes environnantes assistent à des événements éducatifs dans le parc d'Iroise. Ces événements leur permettent de découvrir le patrimoine naturel et culturel du parc, en les familiarisant avec les principes de la gestion durable de la nature

Programme événementiel

Des projets éco-éducatifs sont régulièrement mis en œuvre dans le parc d'Iroise pour sensibiliser et impliquer les riverains et autres acteurs dans la conservation et le développement du complexe naturel. Les activités telles que les excursions en bateau et la pêche sont populaires auprès des touristes et des habitants.

Pêche récréative

Les visiteurs peuvent aller pêcher sous différents formats :

- Pêche à pied : pêche de coquillages, crustacés et petits poissons sur l'estran à marée basse.
- Pêche côtière à partir de quais spécialement équipés ou de rivages naturels.
- Pêche à partir d'un bateau à moteur dont la location ne nécessite pas de permis spécial.
- Pêche sous-marine avec un équipement spécial permettant d'explorer le monde sous-marin de la mer d'Iroise.

Programme « Séjour réussi = zéro déchet »

Une attention particulière est portée à l'éducation des visiteurs sur les pratiques de pêche responsables. L'administration du parc a élaboré des lignes directrices pour la pêche récréative durable à la disposition des visiteurs.



Pêche à pied. © Sébastien Delaunay / Adobe Stock

Le guide contient un certain nombre de conseils.

Conseils avant de partir en mer :

- utiliser des cabas ou des paniers au lieu de plusieurs sacs en plastique jetables ;
- réduire la quantité d'emballage en utilisant des solutions réutilisables (canettes, boîtes hermétiques) ;
- réduire le nombre d'accumulateurs et de piles ;
- ne pas laisser d'objets jetables sur le rivage : vaisselle, rasoirs.

Conseils en mer :

- faire un tri simple, séparer les matières recyclables (verre, boîtes métalliques, contenants en plastique) des déchets ménagers ;
- reprendre les déchets sur le continent, ne pas laisser de déchets sur les îles ;
- ne pas jeter de mégots de cigarettes ;
- faire attention à ne pas placer les déchets dans des zones où ils peuvent être emportés par les vagues.

Conseils pour revenir de la mer :

- placer les déchets triés dans des conteneurs appropriés (déchets ménagers, emballages en verre, métal et plastique) ;
- placer les chiffons, les pinces utilisés et les fonds de pots dans des conteneurs spéciaux.



Zone d'amarrage. © Didier San Martin / Adobe Stock



Faune du parc marin. © Dmitry Kokh / Adobe Stock

Navigation

Il existe plusieurs formats de navigation dans le parc :

- Dans les ports, il est possible de louer des navires avec ou sans équipage. Les visiteurs peuvent prendre des cours de navigation, réserver des excursions pour un ou plusieurs jours.
- Dans les zones d'amarrage en eau peu profonde, les visiteurs peuvent se loger à bord leurs navires.

Activités marines :

- plongée ;
- voile ;
- canoë-kayak ;
- aviron ;
- char à voile ;
- surf ;
- régates de voile.

Conférence sur les mammifères marins

Elle a lieu chaque année depuis 2015. Le but de la conférence est d'informer les visiteurs sur les espèces d'animaux marins vivant dans la région, leur rôle dans le maintien de l'équilibre écologique et les programmes visant à leur conservation. Le partenaire de la conférence est « Okeanopolis », un grand océanarium et centre de recherche scientifique à Brest.



Activités avec les enfants. © Arkady Chubykin / Adobe Stock



Étude de l'environnement sonore. © Gorilla / Adobe Stock



Cours de navigation maritime. © yanlev / Adobe Stock

Programmes pédagogiques

Le programme scolaire « les Petits explorateurs de la mer d'Iroise », fonctionne depuis 2010.

Dans le cadre du programme, les écoliers des territoires limitrophes du parc marin étudient le patrimoine naturel de la mer d'Iroise en classe et sur le terrain sous la direction du personnel du parc marin. Chaque année, un thème spécifique est choisi pour les cours.

Classe verte sur l'étude du plancton

Le premier jour, les écoliers ramassent du plancton avec des filets sur le littoral. Le lendemain, dans le bâtiment administratif du parc du Conquet, les enfants examinent le plancton collecté au microscope. Les employés leur expliquent comment des conclusions sur la qualité de l'eau de mer peuvent être tirées de cette analyse.

Activité en écoles maternelle et primaire sur la valeur nutritive des algues

Tout d'abord, les employés du parc parlent de la surveillance du bien-être écologique des algues, de leur collecte et séchage, et du goût. Ensuite, les enfants sont répartis en groupes pour cuisiner différents plats d'algues. À la fin de la leçon, les groupes goûtent tout ce qui a été préparé et partagent leurs impressions.

Classe verte sur les organismes marins de la zone côtière

Le personnel du parc donne aux élèves des instructions sur la façon de pêcher différents types d'animaux marins en toute sécurité. Ensuite, les enfants sont répartis en groupes, ils collectent des échantillons, les étudient à la loupe, les dessinent et les relâchent dans la nature. À la fin de la session, chaque groupe présente les résultats de ses recherches.

Série de cours sur l'environnement sonore du littoral

Dans la salle de classe, les élèves écoutent des enregistrements audio de sons produits par la vie marine, comme les homards et les dauphins. Dans une leçon sur le terrain, des enfants aux yeux bandés tentent de reconnaître différents sons de la mer. Après cela, les élèves sont divisés en groupes et imitent les sons qu'ils ont entendus. À l'issue des cours, les groupes présentent des projets créatifs sur le thème des sons de la mer : histoire, dessin ou composition musicale.

Série de cours sur l'étude des couleurs du milieu marin

En classe, les élèves écoutent un récit sur les facteurs qui affectent la variété de couleurs de la palette de la mer : la présence d'algues, l'éclairage, la profondeur. Au cours de la leçon en pleine nature, ils étudient les couleurs de différentes parties de la zone aquatique, la couleur des plantes et des animaux marins et visitent l'atelier d'un peintre marin. À la fin de la leçon, les enfants colorient des illustrations spéciales basées sur les connaissances acquises.

Un manuel scolaire est édité, il aide de manière, notamment à l'aide de mots croisés et de devinettes, à leur fait découvrir différents aspects de la vie dans le parc d'Iroise : la pêche, la faune et la flore, et une bonne gestion des déchets.

Le site web du parc marin contient une section pour les enfants avec des cartes des animaux du parc et des informations sur la façon dont il est possible de contribuer à leur protection.

Enseigner la navigation aux enfants

Des cours ont lieu depuis 1962, il y a maintenant cinq centres accrédités dans le parc marin.

Implantation de services sur le territoire

Le parc offre aux visiteurs un grand nombre d'activités allant des activités traditionnelles de pêche et de voile aux spécialités locales telles que l'observation des phares et la récolte d'algues. Toutes ces activités permettent de découvrir avec le patrimoine du parc et de s'informer sur les pratiques de gestion environnementale.

Types d'activités

Activités toute saison :

- pêche ;
- collecte d'algues ;
- visite des sites archéologiques ;
- observation d'oiseaux ;
- observation des phares ;
- leçons scolaires ;
- activités d'éducation environnementale ;
- formation à la navigation.

Activités estivales :

- voile ;
- visites en bateaux ;
- plongée ;
- chasse sous-marine ;
- surf ;
- planche à voile ;
- kitesurf ;
- canoë ;
- navigation en bateaux celtiques.

Activités professionnelles :

- surveillance de l'environnement
- conférences environnementales.





Filets de pêche. © Florence Piot / Adobe Stock



Plongée en mer. © Eleonore H / Adobe Stock

Modèle de service du parc

Implantation de services dans le parc et zones d'activités

La plongée

Les sites de plongée les plus fréquentés se situent entre la sortie du détroit de Brest et la baie de Douarnenez (y compris le cap Sizun). Cette zone représente environ la moitié de toutes les plongées annuelles dans le parc. L'île d'Ouessant est également populaire parmi les plongeurs (une moyenne de 1000 plongées par an).

Les sites archéologiques

Sur l'île d'Ouessant, se trouve le site archéologique de Mez Notariou, datant de la fin de l'âge du fer – début de l'âge du bronze ; sur les îles de Molène à Beg ar Loued, des vestiges d'un bâtiment datant de l'âge du bronze ont été exhumés et de nombreux mégalithes.

Ports de pêche

Les ports d'Aber-Ildut, du Conquet, de Camare-sur-Mer, Douarnenez, Audierne, Brest, sur les îles d'Ouessant, Molène, Sein servent de centres de pêche commerciale et de loisir.

Phares

Il existe de nombreux phares sur le territoire du parc de l'Iroise

(l'année de construction est indiquée entre parenthèses) :

- phare de l'île de Sein (1839) ;
- phare de Kermovran (1849) ;
- phare du Créac'h (1863) ;
- phare des Pierres Noires (1872) ;
- phare du Four (1874) ;
- phare de Tévenec (1875) ;
- phare d'Armen (1881) ;
- phare de la Vieille (1887) ;
- phare de Trésen (1894) ;
- phare de Marée (1911) ;
- phare de Kéréon (1916) ;
- phare de Nividic (1936) ;
- phare de Lochrist (1939).

Sites d'épaves sous-marines

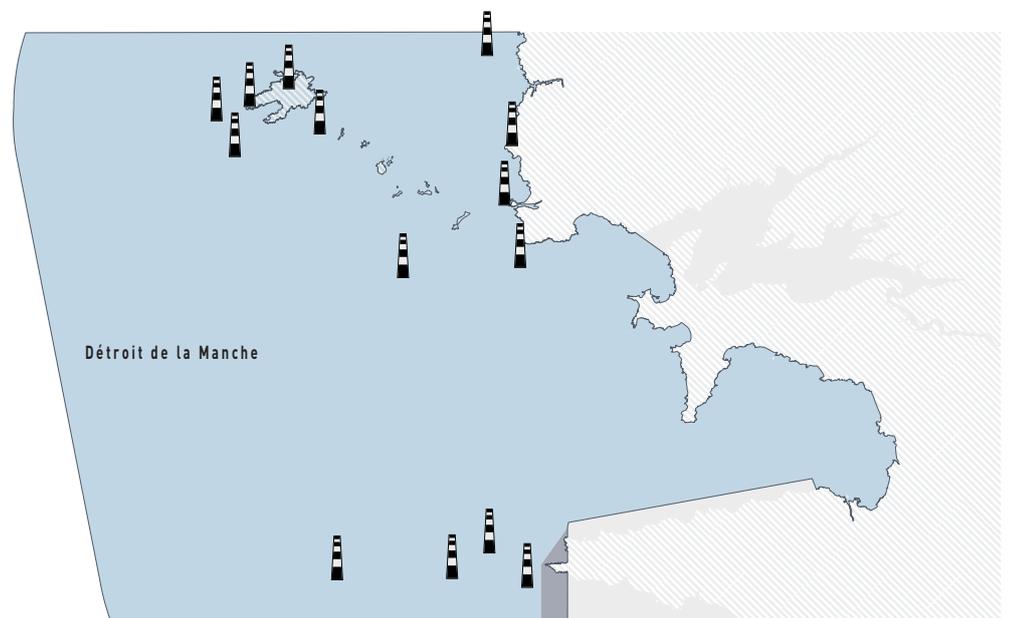
Au fond de la mer d'Iroise, on trouve de nombreuses traces d'épaves de navires militaires et marchands, de bateaux de pêche, d'avions écrasés.

Accès au territoire

Le Parc Naturel Marin d'Iroise n'a aucune restriction dans les heures d'ouverture et est ouvert aux visiteurs 24 heures sur 24 toute l'année.

Plan de la position des phares

- Limites du parc naturel marin
- Zones aquatiques
- ☪ Phare



Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

La promotion du parc a deux objectifs. D'une part, le parc doit préserver l'identité de la région, ce qui est important pour les habitants locaux. En revanche, la proposition de valeur du parc doit être pertinente pour les touristes, dont l'afflux contribue au développement économique de la région. Le parc travaille avec de nombreux partenaires externes. Les activités du parc assurent la coordination des intérêts des autorités gouvernementales et des communautés locales, des touristes et des chercheurs grâce à la création de mécanismes transparents d'implication et de coopération.

Image de marque territoriale

Valeurs et croyances :

- implication des résidents des territoires adjacents dans la préservation et le développement d'un complexe naturel unique ;
- sensibilisation du grand public aux enjeux de la préservation du patrimoine naturel et culturel à travers l'exemple du parc de l'Iroise ;
- intégration régionale avec le parc naturel régional d'Armorique et la réserve de biosphère d'Iroise dans le cadre d'une marque touristique unique « Tout commence dans le Finistère ».

Proposition de valeur

Gestion conjointe

Les habitants sont impliqués dans la gestion du parc, ce qui leur permet de représenter leurs intérêts.

Éducation

Le parc organise des événements éducatifs mettant l'accent sur l'interaction avec les écoliers locaux et participe à des conférences scientifiques et éducatives régionales.

Gestion de la nature

Une activité économique active basée sur les principes de la gestion rationnelle de la nature est menée sur le territoire du parc.

Positionnement

Le Parc d'Iroise se positionne non seulement comme un territoire de tourisme écologique, mais aussi comme un outil de développement des communautés locales. Un rôle important dans la promotion est donné à l'interaction avec le public local et à la réponse à leurs demandes.

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite du parc

Ressources internet

Les principaux canaux de communication du parc sont son propre site web, ses pages Facebook et Instagram. Ces ressources contiennent des informations clés sur les activités du parc, des actualités et une affiche des événements, y compris des partenariats. Des sections distinctes du site sont consacrées au programme d'enseignement scolaire et à la pêche dans le parc.

Participation aux événements

Le parc participe à des événements culturels et éducatifs en qualité de partenaire. Par exemple, en 2019, son personnel a organisé un séminaire lors du 22^e Forum sur les algues à Lanildut.

Concours conjoints

Par exemple en 2019, le parc, en collaboration avec la Réserve de Biosphère d'Iroise et le Parc Naturel Régional d'Armorique, a organisé un concours de photographie amateur sur la nature des îles d'Iroise et de la mer. Les photographies sélectionnées ont été exposées dans le cadre d'une exposition itinérante dans les offices de tourisme et les bâtiments portuaires des îles.

Expérience de l'utilisateur

Pédagogique

Activités d'éducation environnementale, formation à la navigation.

Divertissant

Observation des oiseaux, visite des phares, navigation en mer.

Récréatif

Promenades combinée avec la pêche, visite des îles.

D'évasion

Voyages en mer de plusieurs jours.



Partenaires clés



Réserve de biosphère « Îles et mer d'Iroise »



Parc naturel régional d'Armorique



Direction nationale de la chasse et de la nature sauvage



Administration de l'île de Sein



Département du tourisme de la commune du Conquet



Administration de l'île d'Ouessant



Département du Tourisme Iroise-Bretagne



Communauté de Communes de la région d'Iroise



Département du tourisme de la commune de Plouarzel



Département du Finistère



Centre de documentation et de recherche sur la pollution de l'eau



Marine nationale



Préfecture maritime de l'Atlantique



Ministère de la transition écologique



Agence française de la biodiversité



Service des phares et balises



Comité départemental du Finistère pour la pêche et les élevages marins



Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer



Compagnie maritime Penn Ar Bed



Compagnie maritime Finist'Mer



Programme de coopération territoriale européenne – France-Royaume-Uni



« Habitats marins » : un projet global pour améliorer la gestion des écosystèmes marins en France



Pêche. © aquaphoto / Adobe Stock



Activités éducatives. © philippe Devanne / Adobe Stock



Bénévoles nettoyant le rivage. © David Pereiras / Adobe Stock

Secteur privé

Plus de 300 bateaux de pêche opèrent dans les ports de la mer d'Iroise, employant plus de 1000 personnes. Chaque année, 50 000 tonnes d'algues et 30 000 tonnes de poissons sont pêchées en mer d'Iroise.

Travail avec les communautés professionnelles

Des activités éducatives dans les écoles sont organisées en collaboration avec l'organisation « Cap sur la nature », qui organise des séminaires annuels pour les écoliers des zones adjacentes au parc.

Programmes de bénévolat

Le parc attire des bénévoles pour divers projets. Ainsi, en 2017, une équipe de bénévoles et d'employés du parc a collecté les débris de l'île de Balanec dans l'archipel de Molène.

Modèle de gestion et cadre réglementaire

Le modèle de gestion du parc repose sur le principe de la coordination des priorités de toutes les parties prenantes. Pour cela, l'administration assure une transparence maximale des processus de gestion, en s'appuyant sur des indicateurs cibles de conservation de l'environnement et de développement économique du territoire.

Les buts et principes du parc

L'objectif principal du Parc Naturel Marin d'Iroise est de préserver le complexe naturel unique ainsi que l'exploitation durable des ressources naturelles.

Pour atteindre cet objectif, le statut du parc énonce les principes de base de son fonctionnement :

- étude des écosystèmes marins et diffusion des connaissances à leur sujet ;
- maintien des populations d'espèces protégées, rares ou menacées et assurance de la sécurité de leurs habitats ;
- réduction de la pollution de l'eau par les déchets terrestres, de la pollution due à la navigation et aux activités portuaires ;
- amélioration des méthodes d'extraction des ressources naturelles ;
- exploitation durable des ressources halieutiques ;
- soutien à la pêche côtière professionnelle ;
- exploitation durable des champs d'algues ;
- soutien des activités maritimes sur les îles pour maintenir une population permanente ;
- préservation et développement du paysage et du patrimoine culturel ;
- développement durable du tourisme, de la navigation et des activités de loisirs compatible avec la protection des écosystèmes marins.

Cadre réglementaire

Le principal acte normatif régissant le statut juridique du parc naturel marin est la loi « Sur les parcs nationaux, les parcs naturels marins et les parcs naturels régionaux ». Il énonce la définition du statut de parc naturel marin, ce qui permet de combiner une gestion rationnelle de la nature avec la préservation d'un patrimoine naturel unique.

Les plans de gestion et les rapports annuels sont les principaux documents internes pour réglementer les activités du parc.

Les plans de gestion définissent les paramètres de développement et contiennent les sections suivantes :

- héritage naturel ;
- pêche, aquaculture et ressources halieutiques ;
- qualité de l'eau ;
- tourisme et navigation ;
- éducation environnementale ;
- héritage culturel.

Les rapports résument les résultats des travaux réalisés au cours de l'année. Leurs sections principales sont :

- les événements clés ;
- l'état du territoire et les sites distincts du parc ;
- le rapport sur la mise en œuvre du plan de gestion ;
- les applications contenant des informations sur la structure organisationnelle et l'analyse de la situation financière et économique du parc.

L'évaluation de l'efficacité est réalisée par le conseil d'administration du parc lors de l'assemblée annuelle dont le rapport est publié sur le site officiel.

Financement du parc Les activités opérationnelles du parc sont réalisées grâce à des financements du Gouvernement français, ainsi qu'à des programmes de partenariat.

Les principales sources de financement sont les suivantes :

- subventions du Gouvernement français ;
- subventions de développement d'agences de l'Union européenne ;
- outils de financement participatif (dons volontaires).

Indicateurs de qualité de la gestion

La gestion des activités du parc repose sur un système d'indicateurs de qualité évalués en fonction du suivi du territoire du parc. Les indicateurs sont regroupés en sections :

- indicateurs de la protection du patrimoine naturel unique ;
- indicateurs de gestion durable de la pêche, des ressources halieutiques et des activités économiques ;
- indicateurs de qualité de l'eau ;
- indicateurs du tourisme et de la navigation ;
- indicateurs de la sensibilisation ;
- indicateurs d'efficacité de gestion.

Structure organisationnelle du parc

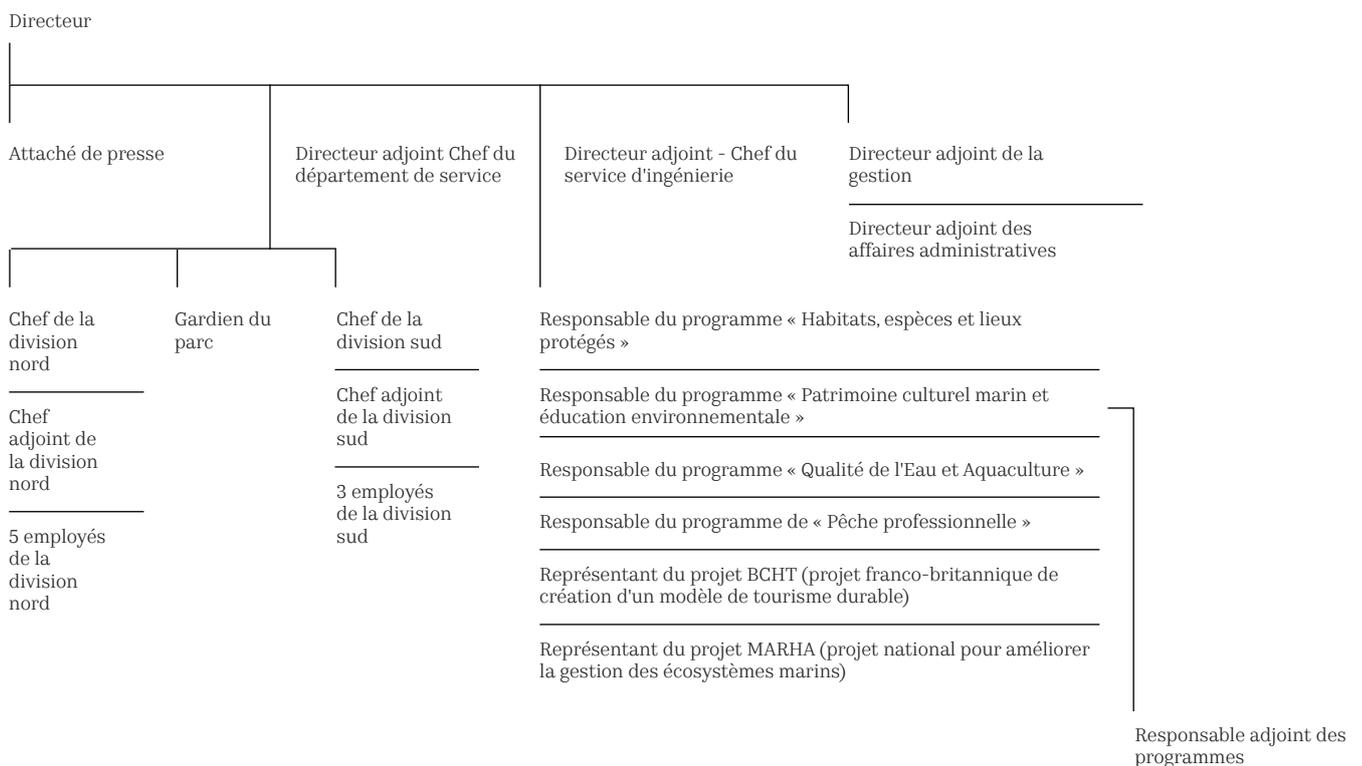
Le Parc naturel marin d'Iroise est placé sous l'égide de l'Agence française de la biodiversité, elle-même subordonnée au Ministère de la transition écologique. Le conseil de gestion et l'administration sont responsables de la gestion du parc.

Le conseil d'administration se compose de 49 personnes représentant diverses parties prenantes

Le comité d'administration se réunit environ deux fois par an. Le conseil se réunit tous les 2-3 mois dans une composition partielle (13 membres)

Représentants des collectivités locales (région Bretagne, département du Finistère, communes)
Représentants des comités de pêche, de navigation, du commerce et de l'industrie, des syndicats et des associations
Représentant du syndicat pour la gestion conjointe avec le parc naturel régional d'Armorique
Représentants des organisations de protection des consommateurs
Représentants d'organisations de protection de l'environnement
Représentants des fédérations et associations du tourisme et du sport
Représentants d'institutions de recherche scientifique
Représentants d'autres organisations importantes

Tableau des effectifs de l'administration du parc







Parc national
Mercantour

Parc National
du Mercantour

Contexte

Le parc national français du Mercantour est situé dans la chaîne de montagnes éponyme des Alpes-Maritimes. Son paysage est formé de sommets montagneux et de vallées fluviales habitées, et le territoire se distingue par une richesse exceptionnelle de la faune et de la flore. L'organisation fonctionnelle du parc permet à la fois de protéger le patrimoine naturel et la biodiversité et de développer les infrastructures d'écotourisme : les visiteurs sont attirés par les immenses possibilités de loisirs, de sports et d'activités culturels du territoire.



1762 km²
superficie du territoire

800 000
nombre de visiteurs par an



40 000 pétroglyphes
près du mont Bégo

Le Parc National du Mercantour est situé dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, sur le territoire de deux départements (les Alpes-Maritimes et les Alpes de Haute-Provence) et a une frontière commune de 33 km avec l'Italie. C'est le plus jeune des dix parcs nationaux de France (trois d'entre eux se trouvent dans les DOM-TOM). Il a été créé en 1979. Dans le même temps, l'histoire de l'état de conservation du territoire avait commencé au milieu du XIXe siècle, alors qu'il appartenait au Royaume de Sardaigne : la richesse du monde animal était devenue la raison pour laquelle ces terres avaient été déclarées terrains de chasse royaux. Le parc abrite également un site du patrimoine culturel unique : 40 000 pétroglyphes découverts dans la vallée des Merveilles et la vallée de Fontalba près du mont Bégo. Pour faciliter la gestion et le positionnement touristique dans le parc, les zones des vallées de la Tinée, de la Vésubie, du Vara et du Ziano, du haut Verdon, de l'Ubaye, de la Roya et de la Bévéra sont délimitées.

Statut juridique du territoire

Législation nationale : est classifié comme parc national. La mission principale des parcs nationaux français est de protéger le patrimoine naturel et culturel, y compris les écosystèmes, les paysages et la biodiversité. Selon la législation, deux zones se distinguent sur leur territoire : la principale, avec un régime environnemental strict, et la zone partenaire, dans laquelle le parc travaille au développement durable du territoire avec les communes qui s'y trouvent et d'autres parties prenantes.

Classification de l'UICN : zone principale du parc : parc national (catégorie II) ; zone partenaire : paysages terrestres et marins protégés (catégorie V).



Faune du parc. © Mercantour Écotourisme



Relief du parc. © Loren Pasquier / Shutterstock.com

Accords internationaux : une partie du parc fait partie du réseau européen d'espaces naturels protégés Natura 2000, défini par les directives de l'Union européenne sur les habitats naturels et les oiseaux. En 2005, le parc a adhéré à la Charte européenne du tourisme durable dans les espaces protégés, créée par la Fédération « Europarc ». La participation implique l'adhésion aux principes de l'écotourisme et est confirmée par une certification régulière.

Gestion conjointe : avec le Parc Naturel Italien des « Alpes-Maritimes », il forme le Parc Européen « Alpes-Maritime - Mercantour ». Les administrations du parc coordonnent leurs activités de surveillance de la faune, de développement d'infrastructures de transport respectueuses de l'environnement, etc.

Caractéristiques physiques et géographiques du territoire

Climat : méditerranéen.

Structure géologique et relief : le parc est divisé par l'axe de la rivière de la Tinée en deux zones : le calcaire prédomine au nord-ouest, et les roches métamorphiques prédominent au sud-est, à côté du massif de l'Argentera. Le point culminant est la cime du Gélas (3 143 m).

Sites naturels : nombreuses cascades et lacs dans le parc, dont le lac d'Allos, le plus grand lac alpin d'Europe (43 ha).

Flore : la plus grande variété de plantes en France avec 2000 espèces (total dans le pays 4200), dont 200, par exemple l'edelweiss et le lys frisé, sont rares, 40 poussent uniquement dans le parc. Les principales espèces d'arbres sont : le sapin, l'épicéa, le mélèze, le cèdre européen, le chêne vert, l'olivier.

Faune : environ 60 espèces de mammifères, plus de 150 espèces d'oiseaux, 10 000 espèces d'insectes. Des chamois, des chèvres de montagne, des mouflons, des cerfs élaphe, des chevreuils, des marmottes, des hermines, des lièvres, des sangliers, des perdrix, des aigles royaux et des buses vivent ici. Dans les années 1990, une population de loups est revenue dans le parc depuis les Alpes italiennes.



Flore du parc. © Roger Settimo/PNM

Caractéristiques socio-économiques des Alpes-Maritimes et des Alpes de Haute Provence

Département des Alpes-Maritimes

Population : 1 080 600 hab.

Densité : 252 hab./ km²

PIB par habitant : 33 300 €. La majorité des habitants (62%) sont employés dans le secteur des services, suivi du commerce (19%). En 2017, les Alpes-Maritimes ont été visitées par 10,7 millions de touristes.

Département des Alpes Haute Provence

Population : 161 700 hab.

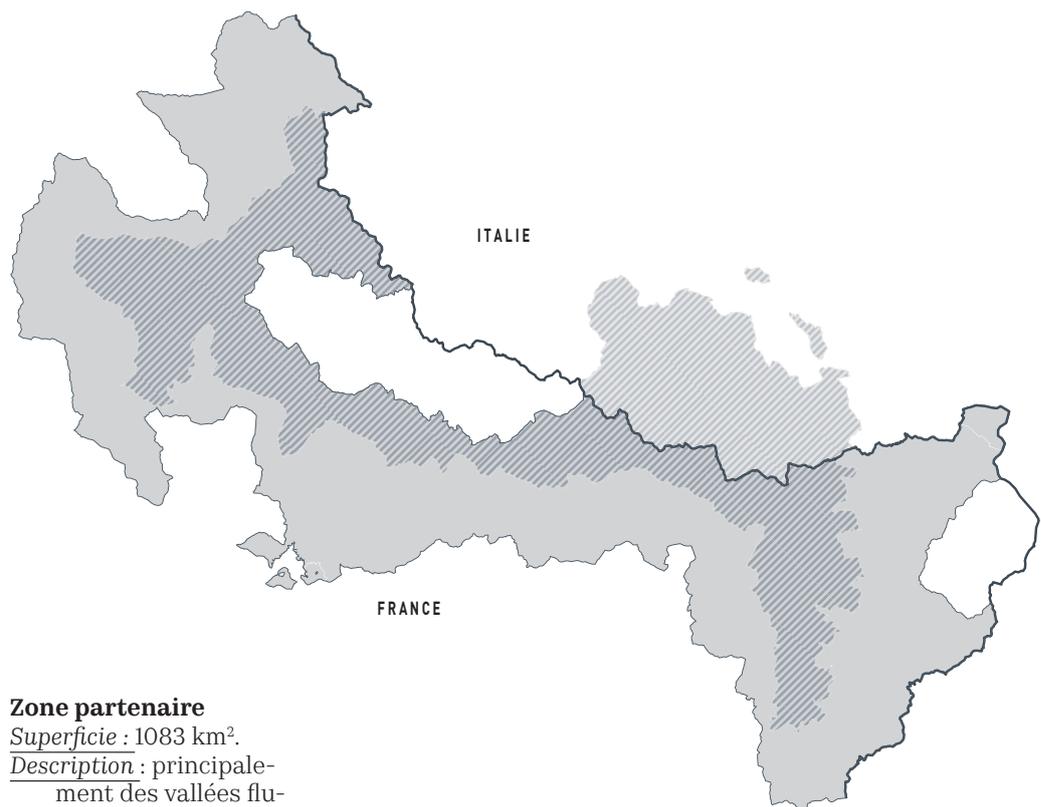
Densité : 23 hab./ km²

PIB par habitant : 21 135 €.

La majorité des habitants (35%) sont employés dans le secteur des services. Le tourisme fournit des emplois à environ 16% de la population (environ 9000 emplois). En 2012, le département a accueilli 2,4 millions de visiteurs, principalement des touristes venus en stations de ski et visiter les musées.

Organisation fonctionnelle du territoire

Selon la législation sur les parcs nationaux, il existe deux zones fonctionnelles sur le territoire : la zone principale (centrale) et la zone partenaire (périphérique). Ce modèle permet non seulement de préserver un patrimoine naturel et culturel unique, mais aussi de le mettre à disposition du grand public, de créer une infrastructure touristique étendue qui sert de moteur au développement de la région.



Zonage fonctionnel

Zone principale

Superficie : 679 km².

Description : zones principalement montagneuses avec un régime de protection strict visant à minimiser l'impact anthropique.

Zone partenaire

Superficie : 1083 km².

Description : principalement des vallées fluviales, dans lesquelles sont réparties 28 communes avec une population totale de 18 000 habitants. Les efforts conjoints du parc et des autorités locales visent à établir le modèle le plus efficace de gestion durable de la nature.

Carte de zonage du territoire

- Limites du parc
- ▨ Zone centrale
- Zone périphérique



Promenade à ski. © Guillaume Besnard / Adobe Stock



Centre de visite. © Kamila Pala



Randonnée avec la participation d'un visiteur à mobilité réduite. © DR / PNM



Chalet de montagne. © Jp Valery / Unsplash.com

Infrastructure du parc

Réseau routier et de sentiers

Réseau de transport routier développé et 1700 km de sentiers de randonnée, dont 550 km sont situés dans la zone principale du parc national. L'administration du parc tend à renforcer son rôle d'insertion, notamment en développant des sentiers de randonnée. Il existe déjà des sentiers dans le parc adaptés aux visiteurs à mobilité réduite et malvoyants. Pour les personnes à mobilité réduite, le parc propose également des fauteuils spéciaux à haute capacité de franchissement qui permettent de se déplacer sur presque tous les sentiers avec l'aide de quatre assistants.



Centre d'information sous la neige. © mercantour-parcnational.fr

Navigation

Tous les itinéraires du parc sont bien balisés. Dans la zone principale du parc se trouvent des bornes d'information avec les règles de conduite à tenir sur ce territoire. Les limites de la zone principale sont marquées par des losanges verts peints sur les arbres ou des pierres. Les visiteurs peuvent prendre des cartes et des brochures d'itinéraires thématiques auprès des centres d'information et de tourisme du parc.

Transport et déplacement

Les touristes peuvent accéder à la zone partenaire du parc en voiture personnelle, par exemple depuis Nice, la grande ville la plus proche. Cependant, l'administration du parc encourage les visiteurs à utiliser le covoiturage (voyage avec d'autres voyageurs) ou les transports en commun pour réduire la charge anthropique.

Des lignes régulières de bus de la société régionale de transport Lignes d'Azur desservent les agglomérations du parc au départ de Nice, Monaco, Menton. En saison, Lignes d'Azur propose des trajets supplémentaires pour les touristes. De plus, le parc est accessible via la ligne de chemin de fer Nice-Coni, y compris le « Train des Merveilles » pour les touristes, ainsi que le « Train des Pignes » (arrêt près des limites du parc, puis en bus).

Se déplacer dans la zone partenaire du parc est possible en voiture personnelle ou en bus locaux. Dans la zone principale, la circulation est interdite, à l'exception de quelques routes clés qui traversent des cols.



Lac dans une montagne basse. © Toni Barros / Flickr.com

Hébergement

Les touristes peuvent séjourner en hôtels et en chambres d'hôtes dans les localités de la zone partenaire du parc. Le chalet est un type particulier d'hébergement de montagne. Ces chalets sont situés à la fois dans la zone partenaire et dans la zone principale du parc, ils appartiennent à des propriétaires privés, des associations touristiques ou sportives et peuvent être ouverts toute l'année ou uniquement en saison. Le parc lui-même possède également trois chalets de montagne adaptés aux besoins des personnes à mobilité réduite. Le camping sauvage dans la zone principale du parc est strictement réglementé : il est uniquement possible de dormir en plein air dans des sacs de couchage, l'installation de tentes et de camping-cars est interdite.

Sites

Les infrastructures de loisirs (centres d'information et touristiques, hôtels et gîtes, cafés et restaurants, commerces, location de matériel de sport, etc.) sont situées dans la zone partenaire. Cinq centres d'information du Parc du « Mercantour » sont répartis sur son territoire et servent de lieux d'expositions et d'événements. En plus de ceux-ci, le parc possède des centres touristiques gérés par les municipalités locales.



Gare ferroviaire. © E. Fouvreaux



Borne d'information et de navigation. © Mercantour Écotourisme

Programme socio-culturel du territoire

La programmation socioculturelle du territoire repose sur une coopération active entre la direction du parc et les acteurs de la zone partenaire et sur la recherche d'un équilibre entre éducation environnementale et activités récréatives.

Catégories d'utilisateurs et possibilités d'utilisation du territoire

Catégories d'utilisateurs :

- touriste indépendant ;
- groupes de touristes ;
- famille avec enfants ;
- couple de personnes âgées ;
- écotouriste ;
- alpiniste ;
- skieur ;
- amateur de certains sports (rafting, kayak, parapente) ;
- personnes à mobilité réduite ;
- pêcheur ;
- bénévole ;
- scientifique ;
- groupes scolaires.

Quelques possibilités d'utilisation du territoire

Le touriste indépendant

Il vient en voiture ou en bus pour faire de la randonnée pendant plusieurs jours avec des nuitées en chalet de montagne. S'il préfère des vacances plus reposantes, il séjourne dans un hôtel d'une des communes et fait des

excursions d'une journée dans la région à pied ou en louant un vélo. Il peut s'essayer à de nouveaux sports comme le ski alpin ou le deltaplane.

Le groupe de touristes

En règle générale, un groupe uni par une passion pour un sport, par exemple le rafting, l'escalade, le VTT. Ils planifient l'itinéraire à l'avance en choisissant les endroits où un groupe peut séjourner. Ils peuvent utiliser les services d'un guide.

La famille avec enfants

Ils viennent au parc pour des randonnées courtes et faciles et peuvent participer à des activités éducatives et récréatives dans les centres d'information et les communes environnantes.

La couple de personnes âgées

Il arrive en train ou en bus, souvent dans un endroit familial, où il séjourne pendant quelques jours. Il pratique des loisirs tranquilles : itinéraires simples, expositions et restaurants le soir.

L'écotouriste

Il se rend au parc par un moyen de transport respectueux de l'environnement (bus, train ou covoiturage). Il s'intéresse aux activités d'éducation environnementale, visite la zone principale du parc en faisant une randonnée.



Train touristique. © Pyrenean Odysseys



Alpinistes. © Pyrenean Odysseys



Observation du ciel nocturne. © Ludovic Fremondere / Unsplash.com

L'alpiniste

Il planifie son itinéraire à l'avance, avant le voyage, il vérifie sur le site web du parc s'il n'est pas fermé. Il vient au parc en voiture avec son matériel ou le loue sur place.

Les personnes à mobilité réduite

Elles viennent accompagnées de parents, d'amis ou de travailleurs sociaux. Si elles le souhaitent, elles empruntent gratuitement des fauteuils spéciaux à haute capacité de franchissement aux centres d'information.

Le scientifique

C'est un employé permanent du parc ou un spécialiste d'un autre organisme environnemental ou de recherche scientifique venu travailler sur un projet commun. Il passe la plupart du temps dans la zone principale du parc à faire des recherches sur le terrain.

Les groupes scolaires

Les élèves des écoles locales pratiquent régulièrement des sports dans le parc (ski, randonnée, VTT, course de fond), suivent des cours en plein air (par exemple, des cours de biologie ou d'astronomie au sommet des montagnes) et participent à des événements d'éducation environnementale.

Programme événementiel

Événements spéciaux

Une variété d'événements payants et gratuits (expositions, conférences, ateliers, foires, festivals) organisés par l'administration du parc ou les parties prenantes de la zone partenaire. Les événements ont lieu dans les centres d'information du parc ou sur les sites des municipalités locales.



Sentier touristique. © jkphoto69 / Adobe Stock

Exemples d'événements dans le programme des événements printemps-été 2019 :

- conférence sur le suivi des rapaces du parc dans le bâtiment de la mairie de Saint-Étienne-de-Tinée ;
- exposition de photographies du « Mercantour » de nuit au centre d'information du parc à Saint-Étienne-de-Tinée ;
- rencontre avec un archéologue dans la Vallée des Merveilles ;
- festival du poisson avec une foire et des concerts à Tandel ;
- exposition de photos dans le cadre du projet « Paroles et visages du Mercantour » à l'Office de Tourisme de la commune du Val d'Allos - La Foux.



Promenade à ski. © Guillaume Besnard / Adobe Stock

Activités de plein air

Itinéraires de grandes randonnées

Plusieurs des Sentiers de Grande Randonnée GR d'Europe de l'Ouest, principalement la France, les Pays-Bas et la Belgique, traversent le Parc National du « Mercantour » :

- *Sentier de Grand Randonnée 5* (GR 5). Sa longueur totale est de 2600 km, la durée de la randonnée sur tout le parcours est de 130 jours. Le parcours commence à Berg-op-Zoom (Pays-Bas) et se termine à Nice (France). L'étape « Alpes Maritimes » se déroule dans le parc.
- *Sentier de Grand Randonnée 52* (GR 52) « Vallée des Merveilles ». La longueur totale est de 101 km, la durée de la randonnée sur tout le parcours est d'une semaine. Le parcours débute à Saint-Dalmas (France) et se termine à Menton (France).
- *Sentier de Grand Randonnée 52A* (GR 52A) « *Panoramique Mercantour* ». La longueur totale du sentier est de 230 km, la durée de la randonnée sur tout le parcours est de 15 jours. Le parcours débute dans le Val Vermegna (Italie) et se termine à Colmars-les-Alpes (France).
- *L'itinéraire « Grande Traversée du Mercantour »*. Il a été créé pour mettre en valeur la diversité naturelle unique du parc national. Il commence dans la vallée du Vara, traverse les vallées de la Tinée et de la Vésubie, la vallée des Merveilles et se termine à Menton. La durée de la randonnée sur tout le parcours est de 16 jours ; il existe également une version plus courte.



Touristes au point de vue panoramique. © Pyrenean Odysseys

Balades à ski

En hiver, il est possible d'admirer la beauté des montagnes en randonnée en ski de fond ou en raquettes, notamment avec un guide accrédité par le parc.

Sports d'hiver

Il existe de nombreuses stations de ski et remontées mécaniques dans la zone partenaire du parc.

Sports nautiques extrêmes

Il est possible de faire du rafting et du canoë-kayak dans la zone partenaire du parc.

Alpinisme

Il y a des itinéraires de différents degrés de difficulté, y compris d'hiver, à la fois dans les zones principales et partenaires du parc.



Vol en parapente. © jm / Adobe Stock



Sports extrêmes. © Photo: Emmanuel Gastaud / PNM

Promenades à vélo

Dans la zone partenaire du parc, il existe de nombreux itinéraires de randonnées pédestres et VTT, des points de location ont été organisés. Dans la zone principale, les promenades à vélo individuelles et en groupe (pas plus de 7 personnes) sont autorisées sur sept itinéraires.

Vols au-dessus du parc

Le parapente et le deltaplane sont des activités populaires dans le parc. Dans la zone principale, les vols à moins de 1000 m au-dessus du sol ne sont autorisés que dans certaines zones.

Programmes pédagogiques

Le parc suit les buts et objectifs du programme « Éducation pour l'environnement et le développement durable » initié par le Ministère français de la transition écologique. Pour mettre en œuvre le programme, le parc a élaboré une stratégie éducative pour 2017-2020, qui décrit quatre domaines de travail clés :

- la structuration et le renforcement de l'offre éducative pour les écoles et les communautés locales ;
- le soutien et le développement de centres d'information sur les parcs ;
- la mobilisation des parties prenantes pour encourager les initiatives éducatives à tous les niveaux ;
- la participation de publics ayant des besoins particuliers et / ou une faible sensibilisation aux problèmes environnementaux.

Les étapes pratiques de la mise en œuvre du programme comprennent, en particulier, des formations gratuites et des ateliers pour les entrepreneurs et les voyageurs travaillant dans le parc, et la création d'une base de données publique de matériels méthodologiques sur l'éducation environnementale pour les enseignants.

Implantation de services sur le territoire

L'organisation fonctionnelle du parc permet d'offrir aux visiteurs les plus larges possibilités de loisirs allant de l'alpinisme aux attractions culturelles touristiques. L'infrastructure de service du parc est concentrée dans la zone partenaire, dans les agglomérations des vallées fluviales et sous la forme d'infrastructures relatives aux sports d'hiver sur les pistes et les sommets.



Carte du réseau routier et des sentiers

- Limites du parc
- - - Réseau de sentiers

Types d'activités

Activités toute saison :

- promenades pédestres et randonnées ;
- alpinisme ;
- promenades à vélo ;
- rafting et canoë ;
- vols en parapente et deltaplane ;
- attractions culturelles touristiques ;
- participation à des événements.

Activités hivernales :

- ski ;
- ski de fond ;
- promenades en raquettes.

Activités pédagogiques :

- expositions ;
- conférences et ateliers ;
- voyages scolaires.

Activités professionnelles :

- études de terrain ;
- formations pour partenaires ;
- événements professionnels.



Saint-Martin-Vésubie. © Jpchevreau / Wikipedia

Implantation de services et zones touristiques

Vallée de la Vésubie

Elle est située à moins de 40 km de la mer Méditerranée et est entourée de sommets enneigés, dont la plus haute montagne du Mercantour, la cime du Gélas. Les points d'attraction sont la vallée de haute montagne de la Gordolasque avec une flore rare, la vallée du Boréon, d'où partent les itinéraires vers les lacs, et la chapelle de montagne de la Madone de Fenestre (lieu du pèlerinage traditionnel de juillet).

Communes :

- *Saint-Martin-Vésubie*. Lieu de villégiature préféré des Niçois, surnommé la « Porte du Mercantour ». L'été, de nombreux concerts et expositions, les fêtes du pain et du cheval, des concours de bûcherons y sont organisés. C'est le point de départ de sentiers de randonnée de la vallée du Boréon et de la chapelle de la Madone de Fenestre.
- *Belvédère*. Ancien village de haute montagne, célèbre pour les traditions d'élevage et d'apiculture, ainsi que pour les fêtes religieuses. La vallée de la Gordolasque est accessible depuis le village.
- *La Bollène-Vésubie*. Station touristique populaire avec un domaine skiable familiale. Différents types de fromages y sont produits.

Vallée du Haut Verdon

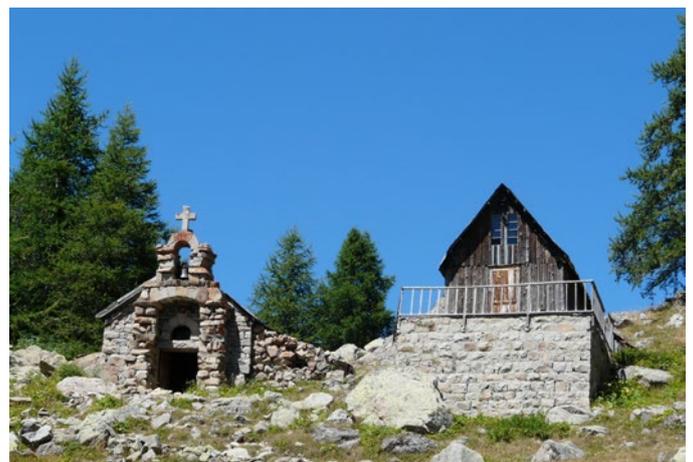
C'est ici que de trouve le lac d'Allos, le plus grand lac alpin d'Europe et l'un des plus hauts sommets du Mercantour, le mont Pelat (3051 m).

Communes :

- *Allos*. Historiquement connu comme le village aux 32 chapelles. L'infrastructure de liée au ski se développe activement ici.



Belvédère. © MOSSOT / Wikipedia



Chapelle du village d'Allos. © Jp Valery / Unsplash.com



Valdeblore. © Jpchevreau / Wikipedia

– *Colmars-les-Alpes*. Village fortifié entouré d'un anneau d'anciennes fortifications. En été, les visiteurs ont la possibilité d'assister à une fête en l'honneur du saint patron du village, Jean-Baptiste et à un festival historique costumé, découvrir avec les lacs de haute montagne de Lignin et la cascade de Lance.

Vallée de la Tinée

Elle est connue pour ses stations de ski, ses élevage de bétail et ses lacs de Vens, ainsi que pour sa combinaison de paysages méditerranéens et montagnaux.

Communes :

– *Valdeblore*. La commune comprend trois hameaux et une station de ski. En octobre, un festival de musique a lieu ici, au cours duquel les visiteurs peuvent manger des châtaignes grillées et boire du vin chaud.

- *Saint-Sauveur-sur-Tinée*. En juillet, la fête du saint patron du village y est célébrée, et des expositions de photos sont traditionnellement ouvertes. Depuis le village, il est possible de marcher jusqu'au Mont Saint-Sauveur.
- *Roubion*. En été, il est possible de partir en randonnée jusqu'au plateau de Longon, au mont Mounier et aux pâturages du col de la Couillole. Il y a ici aussi une station de ski.
- *Rimplas*. Plus ancien village de la vallée, où se trouve le fort qui faisait partie de la ligne Maginot.
- *Ruhr* Il y a un petit arboretum avec une collection de flore typique de la région.



Sentier pédestre en automne. © Toni Barros / Flickr.com



Roubion. © MOSSOT / Wikipedia



Site militaire à Sospel. © Nick Drury



Torrent de montagne. © Pxhere.com



Entraunes. © Jpchevreau / Wikipedia

Vallée de l'Ubaye

La vallée est protégée de manière fiable contre les vents, elle bénéficie jusqu'à 300 jours de soleil par an. Elle est connue pour la richesse de sa faune et ses anciennes structures défensives. L'une des plus hautes routes de montagne d'Europe et le parcours Tour de France traversent la vallée.

Communes :

- Val d'Oronaye. C'est d'ici que partent les randonnées dans la vallée de la Lausagne, vers le lac de Roburent côté italien ou vers la plus haute forteresse des Alpes, la batterie de Viraysse.
- Uvernet-Fours. Le village est situé dans la pittoresque vallée de Bachelard et est populaire auprès des skieurs alpins et des cyclistes.

- Barcelonnette. « Capitale » de la vallée de l'Ubaye. Pendant l'été, s'y tiennent de nombreuses manifestations culturelles : un festival du film de montagne, des journées de la culture mexicaine, un festival de jazz et une foire agricole.

Gorges du Var et du Cians

Les gorges sont célèbres pour leurs roches rouges et le pittoresque col de la Couillole populaire auprès des cyclistes.

Communes

- Entraunes. En été, il est possible de partir en randonnée à la fois sur de petits sentiers déserts et sur des itinéraires célèbres menant aux vallées de la Sanguinière et de l'Estrop. En hiver, on y pratique le ski et les raquettes.



Cascade de montagne. © Pxhere.com



Vignoble à Moulinet

- Châteauneuf-d'Entraunes. Fin juin, on y organise la fête du moulin avec une visite du moulin historique et la cuisson du pain au four. Il y a des sentiers de randonnée au départ du village, où il est possible d'entendre le « chant » saisonnier du cerf en septembre et octobre.
- Guillaume. C'est ici que se trouvent les gorges de Daluis : une étape importante sur la célèbre route touristique française des Grandes Alpes. En été, le village accueille des pèlerinages à l'église de de Notre-Dame de Buyei, la fête de Jean-Baptiste, le salon du livre « Nature, Montagnes et Traditions », et en l'automne, les foires agricoles.
- Péone-Valberg. L'endroit est intéressant pour son architecture des XVII^e-XVIII^es siècles. L'équitation est proposée aux visiteurs en été et le ski de fond et alpin en hiver.

- Beuil. L'un des principaux points du parc pour le ski alpin. Le premier tremplin de saut à ski a été inauguré ici en 1930, le site dispose maintenant d'une grande station moderne.

Vallées de la Roya et de la Bévéra

Vallées de basse montagne avec des bosquets d'oliviers et des forêts de conifères. C'est ici que se trouve le col de Tende avec une route serpentine pittoresque et la célèbre vallée des Merveilles.

Communes :

- Tende. Village le plus proche de la vallée des Merveilles. Des festivals religieux et costumés y ont lieu en été.
- Saorge. La commune est célèbre pour son grand monastère baroque, ses fêtes de récolte d'olives et de châtaignes, les descentes en canoë sur la rivière Bendola.
- Breil-sur-Roya. Ici, on peut pratiquer des sports nautiques sur la rivière Roya et ses affluents.
- Moulinet. Il y a une chapelle romane dans le village, et au-dessus se trouvent de nombreuses ruines de fortifications des guerres napoléoniennes.
- Sospel. Voici l'une des plus grandes cathédrales des Alpes-Maritimes. Sospel accueille des concerts d'orgue, des processions religieuses et un concours d'épouvantail. En été, les guides organisent des excursions vers les sites de la bataille de juin 1940 dans les Alpes et les fortifications du mont Barbonnet.



Vallée de l'Ubaye. © Pxhere.com

Domaines skiables

Il existe plusieurs domaines skiables de difficulté variable dans le parc :

Espace Lumière - Pra Loup, Val d'Allos

Dénivelé : 968 m (1608–2576 m)
Longueur des pistes, en km: 180, 56, 93, 5, 30, 5
34 remontées mécaniques
Prix : 40,50 €

Isola 2000

Dénivelé : 803 m (1800–2603 m)
Longueur des pistes, en km: 120, 75, 35, 10
20 remontées mécaniques
Prix : 35 €

Auron, Saint-Étienne-de-Tinée

Dénivelé : 850 m (1600–2450 m)
Longueur des pistes, en km: 135, 60, 45, 30
16 remontées mécaniques
Prix : 35 €

Valberg, Béoul-le-Long

Dénivelé : 608 m (1412–2020 m)
Longueur des pistes, en km: 90, 45, 35, 10
23 remontées mécaniques
Prix : 32,60 €

Le Signus

Dénivelé : 926 m (1500–2426 m)
Longueur des pistes, km: 50, 25, 20, 5
9 remontées mécaniques
Prix : 28,50 €

La Colmiane

Dénivelé : 350 m (1450–1800 m)
Longueur des pistes, en km: 30, 22, 6, 2
7 remontées mécaniques
Prix : 22 €

Roubion les Buissons

Dénivelé : 500 m (1420–1920 m)
Longueur des pistes, en km: 30, 16, 12, 2
8 remontées mécaniques
Prix : 19 €

Col de Turini / Camp d'Argent

Dénivelé : 180 m (1740–1920 m)
Longueur des pistes, en km: 3, 2, 1
3 remontées mécaniques
Prix : 13 €

Val d'Oronaye-Larche

Dénivelé : 200 m (1700–1900 m)
Longueur des pistes, en km: 2, 2, 1
4 remontées mécaniques
Prix : 10 €

Horaire d'ouverture et accès au territoire

Le Parc National Mercantour est ouvert aux visiteurs 24h/24 tout au long de l'année. L'accès au territoire est gratuit.

Outils de promotion et programmes de collaboration avec les partenaires

La promotion du Parc du Mercantour est portée par les valeurs de la marque touristique globale des parcs nationaux français. Dans le même temps, l'administration construit un modèle particulier de positionnement du parc, donnant un rôle particulier à la dimension humaine de ses activités.



Tournage. © mercantour-parcnational.fr



Chroniques du Mercantour - Saison 2 - Episode 6 : Les chiroptères

Parc national du Mercantour



Chroniques du Mercantour - Saison 2 - Episode 7 : Opération Tétraz-Quiet

Parc national du Mercantour



Chroniques du Mercantour - Saison 2 - Episode 8 : Site archéologique de la Tournerie

Parc national du Mercantour

« Chroniques du Mercantour » sur YouTube

Image de marque territoriale

La marque du parc Mercantour est incluse dans la marque touristique des parcs nationaux de France « Esprit des parcs nationaux ». La marque est basée sur cinq valeurs.

- Motivation : suivre la mission des parcs nationaux.
- Authenticité de l'appel aux traditions et à l'histoire locales.
- Respect du patrimoine naturel et culturel, des populations locales
- Implication des parties prenantes et du grand public.
- Vitalité, énergie, pensée positive, ouverture d'esprit.

Les fabricants de biens et prestataires services proposés sur le territoire du parc national peuvent être certifiés comme représentants de la marque « Esprit des parcs nationaux » sous réserve du paiement d'une cotisation annuelle. La certification permet aux entrepreneurs d'obtenir des avantages en matière de promotion et au parc de contrôler la qualité des biens et des services et d'accumuler des revenus supplémentaires.

Gestion de l'expérience de l'utilisateur

Interaction avec les utilisateurs avant et après la visite du parc

Ressources internet

Le principal canal d'interaction du Parc du Mercantour avec les visiteurs est le site officiel et les réseaux sociaux. Des informations sur le parc sont également présentées sur les sites des communes locales, les sites officiels du tourisme des départements des Alpes-Maritimes et des Alpes de Haute Provence, et des sites thématiques dédiés au ski. Il existe un site internet Rando Maritime « Mercantour » dédié à la randonnée dans le Parc National du Mercantour et le Parc Naturel Italien des « Alpes-Maritimes », disponible en anglais, français, italien et allemand.

Site officiel

Le site internet du parc est en français et contient des informations détaillées sur le parc pour les visiteurs et les parties prenantes : des contacts des centres d'information et consignes de sécurité à la stratégie scientifique du parc et ses documents statutaires.

Pages sur les réseaux sociaux

Elles sont présentées en français. Sur les pages Facebook et Twitter sont publiées des annonces d'événements et des rapports, des informations sur les plans de développement et les partenaires du parc. 22 500 utilisateurs sont abonnés à la page sur Facebook, 3000 sur Twitter.

Sur la chaîne YouTube, il est possible de trouver des reportages vidéo sur les événements passés et une série de courtes vidéos « Chroniques du Mercantour » consacrées aux attraits culturels et naturels du parc et aux différents domaines de ses activités.

Projet « Paroles et visages du Mercantour »

En l'honneur des 40 ans du Parc National du Mercantour en 2019, l'administration a commandé un court métrage sur le parc au réalisateur Luc Jacquet. L'intrigue tourne autour de conversations avec les habitants sur ce que le parc signifie pour eux. Lors du tournage du film, l'envie est née de développer cette idée. Pendant plusieurs mois, une équipe de photographes et de journalistes a filmé et interviewé des résidents et employés du parc. Le matériel collecté est devenu la base d'expositions qui ont eu lieu dans les municipalités locales tout au long de l'été, et a également été mis en ligne sur le site web du parc et publié sous la forme du livre « La vie là-bas : paroles et visages du Mercantour ».

Expérience de l'utilisateur

Pédagogique

Conférences, ateliers et autres événements pédagogiques sur l'environnement pour les touristes et les habitants, enfants et adultes.

Divertissant

Visites d'attractions culturelles, concerts, foires, festivals, fêtes locales.

Récréatif

Alpinisme, cyclisme, ski alpin, parapente et deltaplane.

D'évasion

Randonnées sur de longues distances.



Travail de recherche. © mercantour-parcnational.fr

Partenaires clés



Parcs nationaux de France



Ministère de la transition
écologique



Agence française de la
biodiversité



Parc Naturel Italien « Alpes
Maritimes »



Région Provence-Alpes-
Côte d'Azur



Département des Alpes-
Maritimes



Département des Alpes
Haute Provence



Union nationale des guides
de montagne



Fédération Française de
Randonnée



Association du tourisme
vert du Mercantour

Secteur privé

En 2012, des entrepreneurs travaillant dans le parc ont créé l'Association d'écotourisme du parc du « Mercantour ». Elle rassemble plus de 60 entreprises travaillant en étroite collaboration avec l'administration pour développer des pratiques de tourisme durable.

Travail avec les communautés professionnelles

Les employés du parc sont impliqués dans des projets communs et des événements industriels (conférences, congrès etc.) au niveau régional, national et européen. Le partenaire professionnel le plus important du Parc National du Mercantour est le Parc Italien des « Alpes-Maritimes ». Ensemble, ils ont initié un certain nombre de projets importants, notamment le programme d'inventaire de la biodiversité du territoire, à la plus grande échelle d'Europe.

Programmes de bénévolat

Le parc développe des programmes de volontariat individuels et collectifs dans des domaines tels que l'éducation environnementale, les services touristiques, les activités de recherche scientifique et l'entretien de l'infrastructure des sentiers de randonnée.

Modèle de gestion et cadre réglementaire

Le modèle de gestion complexe du parc, comprenant un conseil d'administration, des organes consultatifs et une administration, est conçu pour harmoniser les priorités de toutes les parties prenantes. La transparence des activités administratives est assurée par la publication de tous les plans et documents du domaine public.

Buts et objectifs du parc

Mission des Parcs Nationaux de France :

- protection du patrimoine naturel et culturel ;
- attraction de visiteurs et partage des savoirs au grand public ;
- développement durable des communautés locales.

Cadre réglementaire

La loi de 2006 « Sur les parcs nationaux marins et naturels » et le Code de l'environnement constituent le cadre normatif des parcs nationaux français. La loi de 2006 impose à chaque parc national d'élaborer et d'approuver son propre statut, poursuivant une nouvelle politique de partenariat des parcs nationaux avec les entités de son territoire. Les statuts ont été adoptés pour 15 ans, dans le cas du Parc National du Mercantour, ils ont été signés en 2006.

Les statuts contiennent deux parties essentielles :

- la zone principale : buts et réglementation de la gestion de la nature ;
- la zone partenaire : principes de base du développement durable dans divers domaines (gestion du paysage, patrimoine culturel et naturel, tourisme, activités de plein air, agriculture, ressources forestières et hydriques, énergies renouvelables, éducation environnementale).

Le principal outil de gestion du parc est le plan cible, adopté pour une période de trois ans. Il contient des informations sur la réalisation du plan précédent, ainsi que les objectifs et indicateurs de leur mise en œuvre, des mesures clés pour les atteindre. Le plan comprend les sections suivantes :

- informations générales sur le parc national ;
- domaines stratégiques d'activité.

Domaines d'activité :

- expansion et diffusion des connaissances sur les parcs nationaux ;
- protection et restauration du patrimoine naturel et culturel, des paysages ;
- soutien des partenaires pour le développement durable du territoire ;
- étude du patrimoine et travail avec les visiteurs ;
- pratiques pilotes dans la gestion des parcs nationaux ;
- gestion.

Financement

Les activités opérationnelles du parc sont réalisées grâce à des financements du Gouvernement français, de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des départements des Alpes-Maritimes et des Alpes de Haute Provence, de l'Union européenne, ainsi que de la Principauté de Monaco et de la Fondation Prince Albert II.

Schéma de gestion du parc national

Organes directeurs centraux

Conseiller pour les travaux de maintenance

Conseil d'administration

Conseil scientifique

Conseil sur les questions économiques, de la société et de la culture

Direction

Secrétariat

Service de gestion des connaissances et du patrimoine

Service d'information et de développement territorial

Autorités territoriales

Service territorial de la Roya et de la Bévéra

Service territorial du Haut Var et du Cians

Service territorial de la Vésubie

Service territorial de Tinée

Service territorial de l'Ubaye-Verdon

Département des systèmes d'information

Structure organisationnelle

Les parcs nationaux français relèvent de l'Agence nationale de la biodiversité, elle-même subordonnée au Ministère de la transition écologique.

L'organe de direction supérieur du Parc National du Mercantour est le conseil d'administration, composé de 45 membres, dont :

- 7 représentants des autorités publiques ;
- 21 représentants des collectivités locales ;
- le président du conseil scientifique ;
- 10 représentants des collectivités locales, sélectionnés conjointement par les préfets des départements des Alpes-Maritimes et des Alpes de Haute Provence ;
- 5 experts de niveau national ;
- un représentant de l'administration du parc.

Le conseil d'administration comprend deux organes consultatifs :

- le conseil scientifique ;
- le conseil pour les questions économiques, de la société et de la culture, composé d'un comité pour l'éducation dans le domaine de l'environnement et du développement durable, d'une commission sur l'agriculture durable, d'un comité du tourisme, d'une commission pour les forêts et l'environnement.

La gestion directe du parc est assurée par son administration répartie en bureaux centraux et territoriaux : le premier est basé à Nice, le second, dans les secteurs correspondants du parc.

Principaux paramètres des territoires considérés

	DONNÉES	AUSTRALIE	CANADA		NORVÈGE
		Site du patrimoine mondial de l'UNESCO « Zone de nature sauvage de Tasmanie »	Parc national « Wood Buffalo »	Réserve marine nationale du « Lac Supérieur »	Parc national « Jostedalbreen »
Caractéristiques de base	Superficie du parc (km ²)	15 840	44 741	10 880	1325
	Flux touristique (personnes/an)	700 000	4162	600 000	600 000
	Frais d'entrée (\$)	12–24	–	–	–
	Distance d'une grande agglomération (km)	55	512	808	298
	Localités sur le territoire	–	–	–	–
Infrastructure	Groupes d'entrée	–	1	–	–
	Centres d'accueil	2	2	–	3
	Points de restauration	8	–	–	0
	Site d'hébergement	3	2	–	6
	Boutiques	2	–	–	3
	Sentiers et circuits	66	–	9	1
	Musées	2	2	–	3
Programme	Directions pédagogiques	7	2	2	3
	Excursions et circuits	–	–	4	1
	Programmes de bénévolat	–	–	2	–
	Activités de divertissement	4	2	2	–
	Programmes de partenariat	168	3	12	19

Les principales caractéristiques des ENP étudiés sont présentés dans le tableau. Elles sont regroupés en trois blocs : base de référence, infrastructure et programme. Le critère initial de sélection des territoires était la variété de leurs conditions, tant naturelles et climatiques qu'environnementales. L'analyse montre que les différences dans le modèle cible pour le développement des territoires ne s'expliquent pas seulement par des caractéristiques de base, telles que le volume des flux touristiques et la taille du territoire. Un rôle important dans le modèle est joué par le processus de coordination des intérêts de divers participants : habitants locaux, militants écologistes, autorités publiques, employés des ENP, petites et moyennes entreprises.

Le développement des ENP se fait non seulement sur la base d'indicateurs réglementaires universels, mais aussi à la suite de la construction d'un équilibre unique des intérêts. L'équilibre affecte le zonage fonctionnel et la programmation socioculturelle, les infrastructures et les mécanismes d'engagement communautaire.

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE			RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE	FINLANDE	FRANCE	
Jardin botanique de New York	Monument national « Devils Tower » (Tour du Diable)	Réserve nationale de la « Prairie »	Parc national de la « Forêt bavaroise »	Géoparc de « Rokua »	Parc Naturel Marin d'Iroise	Parc national du Mercantour
1	5,45	44,09	242,5	1300	3550	1762
1 300 000	500 000	25 000	1 300 000	200 000	600 000	800 000
10-28	15-25	-	-	-	-	-
-	643	130	150	90	200	20
-	-	-	-	10	2	23
4	1	1	3	-	-	-
1	1	1	2	6	0	5
4	-	-	12	16	4	10
-	1	-	19	14	27	72
1	1	1	1	6	-	-
3	5	2	39	5	5	4
1	1	2	3	1	-	-
17	7	-	14	6	1	3
10	7	2	44	35	4	2
14	1	1	1	-	1	4
4	-	8	100	9	1	22
14	2	6	69	7	8	5

Activités payantes

Recettes

régulières provenant des infrastructures et des activités sur une base continue perçues par l'ENP

Recettes <i>toutes saisons des activités actuelles des ENP pendant toute l'année</i>	Recettes <i>estivales des activités actuelles des ENP pendant la saison d'été</i>	Recettes <i>hivernales des activités actuelles des ENP pendant la saison d'hiver</i>
--	---	--

\$ faible coût

<ul style="list-style-type: none"> - frais d'entrée - café - achat de souvenirs - galerie d'art - projections de films - centre artistique - jardin botanique avec flore locale - parc géologique - musée - paiement d'une place de parking - observation du ciel nocturne - excursions - paiement pour les frais de consignes 	<ul style="list-style-type: none"> - manèges pour les enfants - pêche - cueillette de champignons et de baies - récolte d'algues - pêche à pied - promenade à vélo 	<ul style="list-style-type: none"> - observation des aurores boréales - raquettes - ski - ski de fond - promenades en traineau - pêche sous la glace - patinage
---	--	--

\$\$ coût moyen

<ul style="list-style-type: none"> - restaurant - abonnement pour les visites - amarrage - natation en piscines couvertes - programme de formation dans la nature - observation des oiseaux - randonnée - spéléotourisme - visite d'attractions culturelles et historiques 	<ul style="list-style-type: none"> - école de jardinage professionnel - kitesurf - natation en piscines de plein air - gymnastique forestière en groupe - canoë et bateau - char à voile - rafting et canoë-kayak - surf - parapente 	<ul style="list-style-type: none"> - promenade en motoneige - snowboard - ski alpin - kite sur neige - promenades en traîneau tiré par des chevaux - compétitions de golf dans les congères - escalade glaciaire
---	---	---

\$\$\$ coût élevé

<ul style="list-style-type: none"> - chambres d'hôtes - emplacements de camping - safari - adhésion d'entreprise de différents niveaux - randonnée équestre - alpinisme - escalade - vols au-dessus du territoire - spa - circuits de plusieurs jours 	<ul style="list-style-type: none"> - chasse sous-marine - ski nautique - plongée - nautisme de plaisance - golf 	<p>—</p>
---	--	----------

Recettes*irrégulières perçues dans les ENP d'activités menés une fois*

Recettes <i>toutes saisons des activités actuelles des ENP pendant toute l'année</i>	Recettes <i>estivales des activités actuelles des ENP pendant la saison d'été</i>	Recettes <i>hivernales des activités actuelles des ENP pendant la saison d'hiver</i>
\$ faible coût		
\$\$ coût moyen		
<ul style="list-style-type: none"> - cours de dessin de jour et de nuit en plein air - atelier sur la photographie nocturne du ciel étoilé - marché artisanal 	<ul style="list-style-type: none"> - foires gastronomiques et agricoles - concerts - ateliers d'été quotidiens en plein air pour les enfants 	
\$\$\$ coût élevé		
<ul style="list-style-type: none"> - photographie privée - tournage vidéo privé - célébration d'anniversaire - organisation d'événements solennels et spéciaux - événements sportifs d'entreprise - chasse - reconstitution d'événements historiques - continuité des actions du mécène sur le territoire (planter des tulipes, créer une plaque commémorative sur un banc ou sur une table, créer un ex-libris permanent) - visite privée du territoire - dispersion des cendres 	<ul style="list-style-type: none"> - colonies de vacances d'été pour enfants et adolescents 	-

Recommandations

Recommandations pour gérer le développement des ENP

Sur la base de l'analyse des meilleures pratiques pour le développement du tourisme écologique, plusieurs recommandations peuvent être faites pour une éventuelle adaptation en Russie. Parmi les outils de développement d'ENP qui ont prouvé leur efficacité :

- **Le zonage** souple comme outil d'organisation fonctionnelle du territoire. Un tel zonage permet de créer des régimes de gestion environnementale optimaux. L'expérience internationale montre que des ENP avec un régime de protection plus strict peuvent exister à l'intérieur d'ENP avec un régime plus clément, et aussi que certaines aires d'ENP peuvent être des propriétés privées.
- **L'éducation environnementale** comme outil de programmation socioculturelle. Divers programmes et activités visant à informer les visiteurs sur les principes du tourisme écologique, la nécessité de protéger et de préserver le patrimoine naturel à travers les ENP, la région, le pays et le monde entier, l'importance de maintenir la biodiversité, contribuent à enrichir l'expérience de la visite des ENP et à former des modèles de comportements responsables envers l'environnement.
- **Travailler avec des petites et moyennes entreprises** comme outil d'implantation de services. La participation de ces entreprises aux services d'entretien des ENP contribue au développement de l'économie locale et à la formation de l'identité de l'espace naturel.
- **La gestion de l'expérience de l'utilisateur** comme outil de promotion. Dans le cadre de ce concept, la visite d'un territoire naturel est comprise comme une expérience complexe qui commence avant même la visite, avec une découverte du territoire lors du choix d'un lieu de repos, et se poursuit par la suite. Pour ce faire, il est nécessaire de construire une communication constante avec les visiteurs via les canaux d'internet (sites web, réseaux sociaux) et l'élaboration de programmes de fidélité. L'accent doit être mis sur l'expérience globale de la visite dans les ENP, et non pas seulement sur le travail avec des éléments individuels tels que l'hébergement et le déplacement.

- **Le système d'indicateurs** cibles comme outil de gestion. Les indicateurs cibles sont le résultat d'un accord entre toutes les parties prenantes et sont approuvés à travers des programmes à long terme pour le développement des ENP. Ces indicateurs peuvent inclure des indicateurs de développement, tels que le volume des flux touristiques, et des indicateurs de conservation, tels que le nombre d'individus de certaines espèces.

Recommandations pour la sélection des territoires pour le développement prioritaire de l'écotourisme dans les ENP en Russie

L'analyse de l'expérience internationale permet de formuler des recommandations sur la sélection des zones pour le développement prioritaire de l'écotourisme dans les ENP de Russie. D'une part, les recommandations montrent la pertinence de l'expérience étudiée par rapport à la Russie. D'un autre côté, ils reflètent les tendances générales du développement des ENP. Comme point aux recommandations, deux principes de base sont proposés : la représentativité de la sélection et la complexité de l'analyse.

- La représentativité** de la sélection implique que les caractéristiques des territoires sélectionnés correspondent aux caractéristiques des ENP russes. Les zones sélectionnées **doivent refléter la diversité** des modèles territoriaux, touristiques, de conservation de la nature et de gestion des ENP. Il convient de les limiter aux ENP fédéraux, car ils ont le potentiel maximum par rapport aux sites à visiter.
- La complexité** de l'analyse implique la prise en compte des différentes caractéristiques des territoires lors de leur évaluation. Lors de la construction d'un algorithme de sélection de territoires, il est nécessaire d'utiliser non **pas un ensemble rigide de critères**, mais un ensemble plus flexible d'évaluations d'experts indiquant les atouts et les points faibles de chaque territoire. Dans ce cas, il ne faut pas essayer de prendre en compte toute l'ensemble des caractéristiques possible, seules les plus typiques doivent être utilisées.

Sur la base de ces principes, quatre compromis **efficaces** sont proposés pour déterminer la liste des axes de développement prioritaires.

Le compromis entre le rôle du développement et de la conservation dans la gestion des ENP.

La fonction de conservation de la nature est obligatoire pour tous les ENP, mais à divers degrés. Les exemples les plus courants sont les parcs nationaux et les réserves. Les parcs nationaux offrent une flexibilité maximale pour trouver un équilibre entre le développement et la conservation, tandis que les réserves assurent la conservation du patrimoine naturel. La liste doit inclure à la fois les parcs nationaux et les réserves naturelles en tant que différents modèles cibles d'ENP.

Compromis entre l'attractivité touristique d'un site à visiter unique et l'attractivité touristique d'un système écologique intégral.

Un produit touristique peut être construit autour d'un site naturel unique ou autour d'un système écologique vierge, ce qui permet d'entrer en contact avec la nature sauvage. Les zones de développement prioritaires sélectionnées doivent tenir compte des différences entre les types de produits touristiques.

Compromis entre l'orientation des ENP vers les touristes séjournant et les habitants des zones environnantes.

Les ENP géographiquement éloignés ne peuvent pas compter sur le flux des habitants des territoires environnants et sont obligés de développer des programmes pour attirer un large éventail de touristes. Le travail avec les habitants des environs et les touristes venant de loin combine deux modèles différents de travail avec le public.

Le compromis entre les résultats obtenus et la durée de vie des ENP.

Les ENP de longue date ont un avantage objectif par rapport aux ENP nouvellement créés. L'utilisation de critères prenant en compte des indicateurs de développement à long terme mettrait dans des conditions a priori défavorables les territoires ayant récemment reçu le statut d'aires spécialement protégées.

Ainsi, il est recommandé de sélectionner au moins **quatre territoires pour un développement prioritaire**. Chaque territoire doit refléter une certaine logique de fonctionnement :

- La reconnaissance **d'une position avancée matière de protection de l'environnement**. Un tel territoire pourrait devenir un site pilote pour tester les mécanismes de développement du tourisme écologique dans les territoires limitrophes d'aires spécialement protégées.
- **Il contient un site unique à visiter**. Une telle zone pourrait devenir un modèle pour les zones se développant autour d'attractions distinctes à visiter.
- Un emplacement **accessibilité aux transports** pour les habitants d'une agglomération clé. Une telle zone a un potentiel en termes de visites touristiques à court terme.
- Le stade **précoce de développement**. Le stade précoce de développement permettra la mise en œuvre la plus complète des recommandations proposées lors de la création, plutôt que la transformation du modèle de gestion.

Il peut y avoir plus de territoires sélectionnés. Dans ce cas, la logique de sélection suivante est requise :

- Tout en conservant la structure proposée de compromis, par exemple : huit territoires, deux de chaque type.
- Avec une combinaison de divers compromis, par exemple la combinaison d'un territoire avec une bonne accessibilité au transport pour la population d'une agglomération, se trouvant à un stade précoce de développement. Dans ce cas, il est nécessaire de réfléchir plus attentivement aux indicateurs cibles de développement des territoires.

Bibliographie et sources

- 2012 Bronx River Riparian Invasive Plant Management Plan.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nycgovparks.org/pagefiles/53/FINAL-bronx-river-riparian-invasive-plant-management-plan-april-30-2012.pdf>
- Aboriginal Cultural Values in the Tasmanian Wilderness World Heritage Area. Tasmanian Government.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.aboriginalheritage.tas.gov.au/tasmanian-wilderness-world-heritage-area>
- AllTrails.com.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.alltrails.com/explore/us/wyoming/devils-tower>
- American Public Gardens Association.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.publicgardens.org/about-public-gardens/gardens/new-york-botanical-garden>
- An official website of the European Union.
[Ressource électronique].
URL: https://ec.europa.eu/regional_policy/de/projects/finland-creation-of-the-first-finnish-geopark-provides-a-boost-for-tourism-and-learning-about-the-environment-in-northern-finland
- Analysis of the marketing opportunities of Rokua geopark in German speaking countries.
[Ressource électronique].
URL: https://www.hs-heilbronn.de/12494346/bachelorthesis_sonja-konig-pdf.pdf
- Barbara L. (2011). Guidelines for Protected Areas Legislation.
[Ressource électronique].
URL: <https://portals.iucn.org/library/files/documents/eplp-081.pdf>
- Bayern. Recht.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.gesetze-bayern.de/Content/Document/BayNatWaldV>true>
- Bayerischen Wald.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.bayerischer-wald.de/>
- Benidickson J. (2009). Legal Framework for Protected Areas : Canada.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.iucn.org/downloads/canada.pdf>
- Best Trails in Tallgrass Prairie National Preserve.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.alltrails.com/parks/us/kansas/tallgrass-prairie-national-preserve>
- Boer B., Gruber S. (2010). Legal Framework for Protected Areas: Australia.
[Ressource électronique].
URL: http://cmsdata.iucn.org/downloads/australia_1.pdf
- Botanic Gardens Conservation International.
[Ressource électronique].
URL: <https://tools.bgci.org/garden.php?id=201>
- Bronx River Alliance.
[Ressource électronique].
URL: <http://bronxriver.org/?pg=content&p=aboutus>
- Bundesministerium der Justiz und für Verbraucherschutz.
[Ressource électronique].
URL: http://www.gesetze-im-internet.de/bnatschg_2009/4
- Bureau of Economic Analysis.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.bea.gov/>
- Casper Star Tribune official website.
[Ressource électronique].
URL: https://trib.com/outdoors/devils-tower-brings-millions-to-local-economy/article_3202617b-cee5-5e06-b3bc-8dace3347cce.html
- Census official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.census.gov/>
- Denise E. Antolini, National Park Law in the U.S.: Conservation, Conflict, and Centennial Values, 33 Wm. & Mary Env'tl. L. & Pol'y Rev. 851 (2009).
[Ressource électronique].
URL: <https://core.ac.uk/download/pdf/73965872.pdf>
- Devils Tower National Monument YouTube channel.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.youtube.com/channel/UCjII5ASwS9ARORYYMFHUHvA>
- Devils Tower National Monument Official NPS site.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.facebook.com/devilstower.nps>
- Devils Tower Natural History Association.
[Ressource électronique].
URL: <http://www.devilstowernha.org/16/home.htm>
- Ecological Restoration Alliance of Botanic Gardens official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.erabg.org/introduction/>
- Environmental internet archive.
[Ressource électronique].
URL: <https://archive.org/details/environmentalass00devil/page/1>

- Environmental Monitoring and Management Alliance.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.emmahv.org/>
- Evaluation of the Protected Area Network in the Barents Region.
[Ressource électronique].
/ Reports of the finnish environment institute 37 | 2013.
URL: https://helda.helsinki.fi/bitstream/handle/10138/42261/SYKEre37_2013.pdf?sequence=1&isAllowed=y
- Fauchald Ole Kristian, Gulbrandsen Lars H. The Norwegian reform of protected areas management: A grand experiment with delegation of authority?
[Ressource électronique].
/ Local Environment, Vol 17, No 2, 2012, pp. 203-222.
URL: <http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.737.6870&rep=rep1&type=pdf>
- Forest and land use policies on private lands: an international comparison.
[Ressource électronique].
URL: https://climatepolicyinitiative.org/wp-content/uploads/2017/10/Forest_and_Land_Use_Policies_on_Private_Lands-an_International_Comparison-1.pdf
- Forvaltningsplan for Jostedalnsbreen nasjonalpark.
[Ressource électronique].
URL: http://www.nasjonalparkstyre.no/Documents/Jostedalnsbreen_dok/Forvaltningsplan%20Jostedalnsbreen.pdf
- Foundation for National Parks & Wildlife.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.fnpw.org.au/>
- GGN - Geopark Annual Report 2017.
[Ressource électronique].
URL: <http://globalgeoparksnetwork.org/wp-content/uploads/2017/06/GGN-Annual-reports-2017.pdf>
- Guignier A., Prieur M. (2010). Legal Framework for Protected Areas: France.
[Ressource électronique].
URL: https://www.iucn.org/downloads/france_en.pdf
- Institut national de la statistique et des études économiques.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.insee.fr/en/statistiques>
- International Union for Conservation of Nature official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.iucn.org/about>
- Justice Laws website.
[Ressource électronique].
URL: <https://laws-lois.justice.gc.ca/eng/acts/C-73>
- Kampgrounds of America.
[Ressource électronique].
URL: <https://koa.com/campgrounds/devils-tower/general-information/>
- Kidventurous.com.
[Ressource électronique].
URL: <https://kidventurous.com/visiting-devils-tower-wyoming/>
- Kuiskintaa.Fi.
[Ressource électronique].
URL: <http://kuiskintaa.fi/vaesto/>
- Last Stand of the Tallgrass Prairie: National Park Service.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nps.gov/tapr/index.htm>
- Locationscout.net.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.locationscout.net/usa/11053-devils-tower-through-the-circle-of-sacred-smoke-sculpture>
- Lower Hudson Partnership for Regional Invasive Species Management.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.lhprism.org/>
- Mansourian S., Dudley N. (2008). Public Funds to Protected Areas.
[Ressource électronique].
URL: https://www.researchgate.net/publication/303247112_Public_Funds_to_Protected_Areas
- Memorandum des Bayerischen Staatsministeriums für Umwelt und Gesundheit und des Tschechischen Ministeriums für Umweltschutz über zusätzliche Wegeverbindungen im gemeinsamen Kernbereich der beiden Nationalparke Bayerischer Wald und Sumava.
[Ressource électronique].
URL: https://www.nationalpark-bayerischer-wald.bayern.de/ueber_uns/aufgaben/doc/d_cz/memorandum_d_2009_1_3.pdf
- MEMORANDUM über die Zusammenarbeit der Nationalparkverwaltungen Sumava (CZ) und Bayerischer Wald.
[Ressource électronique].
URL: https://www.nationalpark-bayerischer-wald.bayern.de/ueber_uns/aufgaben/doc/d_cz/memorandum_mit_nlp_sumava_d_1999_ba.pdf
- National Park Foundation official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nationalparks.org/>
- National park service official website: National Parks in Your Neighborhood.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nps.gov/index.htm>
- National park service official website: Devils Tower.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nps.gov/deto/index.htm>
- National Park Service Visitor Use Statistics.
[Ressource électronique].
URL: <https://irma.nps.gov/Stats/Reports/Park/DETO>
- National Park, IMR Geographic Resources Division PRO.
[Ressource électronique].
URL: https://sketchfab.com/IMRGIS?utm_medium=embed&utm_source=website&utm_campaign=share-popup
- National Parks Conservation Association.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.npca.org>
- National Parks: Protection for Life: National Parks Australia Council.
[Ressource électronique].
URL: <http://www.npac.org.au/>
- National Park Service official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nps.gov/subjects/nationalhistoriclandmarks/index.htm>
- National park service official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nps.gov/deto/index.htm>
- Nationalparks.fi.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nationalparks.fi/en/rokuuap/nature>

- Nationalparkverwaltung Bayerischer Wald.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nationalpark-bayerischer-wald.bayern.de/>
- New Canaan official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://newcanaannature.org/>
- New York botanical garden "Thain Family Forest Program".
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nybg.org/content/uploads/2017/04/Forest-Plan-2016.pdf>
- New York Botanical Garden official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nybg.org/>
- New York Botanical Garden: studying, exhibiting and conserving plants for 120 years "The New York Botanical Garden Opens a New Parking Garage".
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nybg.org/content/uploads/2017/08/NYBGGaragePress-Release3-30-12.pdf>
- Norges Nasjonalpark og verneomrad-estyrrer.
[Ressource électronique].
URL: <http://www.nasjonalparkstyre.no/>
- NYBG: Garden navigator.
[Ressource électronique].
URL: http://navigator.nybg.org/webui/ocgi2.exe/INET_ECM_ListTours
- NYBG: Accessibility guide.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nybg.org/content/uploads/2017/03/ADAMap.pdf>
- NYBG: Annual Report 2017.
[Ressource électronique].
URL: https://www.nybg.org/content/uploads/2018/06/DV_Annual-Report-2017_REVISSED-FINAL_WEB.pdf
- NYBG: Facebook official page.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.facebook.com/NYBotanicalGarden>
- NYBG: official blog.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nybg.org/blogs/plant-talk/>
- NYBG: official Tumblr page.
[Ressource électronique].
URL: <https://nybg.tumblr.com/>
- NYBG: Twitter account.
[Ressource électronique].
URL: <https://twitter.com/NYBG>
- NYBG: What's on fall: 2018-winter 2019 calendar of events.
[Ressource électronique].
URL: https://www.nybg.org/content/uploads/2018/08/MK_Fall-Winter-Calendar_2018_FINAL-FROM-ALIED_UPDATE.pdf
- NYBG: What's on: spring-summer 2018 calendar of events.
[Ressource électronique].
URL: https://www.nybg.org/content/uploads/2018/01/MK_Spring-Summer-Calendar_2018.pdf
- NYBG YouTube channel.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.youtube.com/user/tskoda>
- Office du Tourisme Tende-Vallée des Merveilles.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.tendemerveilles.com/infos-pratiques/vdm.html>
- Official Instagram Account for America's First National Monument.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.instagram.com/devilstowernps/>
- Official Instagram Account for NYBG.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.instagram.com/nybg/>
- Official Twitter Account for Americas First National Monument.
[Ressource électronique].
URL: <https://twitter.com/DevilsTowerNM;>
- Ontario Ministry of Finance official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.fin.gov.on.ca/en/economy/ecupdates/factsheet.html>
- Ontario Ministry of Tourism, Culture and Sport official website.
[Ressource électronique].
URL: http://www.mtc.gov.on.ca/en/tourism/ontourism/q4_2017.shtml#highlights
- Oulun kaupunki.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.ouka.fi/oulu/oulu-tietoa/tilastaja-oulusta>
- Oulun matkailun tunnuslukuja.
[Ressource électronique].
URL: <https://visiittori.fi/oulu>
- Parc marin d'Iroise.
[Ressource électronique].
URL: <http://www.parc-marin-iroise.fr>
- Parc national du Mercantour.
[Ressource électronique].
URL: <http://www.mercantour-parcnational.fr/fr>
- ParkPlanning NPS. Gov.
[Ressource électronique].
URL: <https://parkplanning.nps.gov/projectHome.cfm?projectId=66660>
- Parks & Leisure Australia.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.parksleisure.com.au/>
- Parks and wildlife service's Tasmania.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.parks.tas.gov.au/>
- Parks Canada official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.pc.gc.ca/en/pn-np/nt/woodbuffalo>
- Parks Canada official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.pc.gc.ca/en/amnc-nmca/on/super/activ/experiences/chaises-chairs>
- Parks Canada official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.pc.gc.ca/en/amnc-nmca/on/super/info/index/plan>
- Parks Canada official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.pc.gc.ca/en/amnc-nmca/plan>
- Pohjois-Pohjanmaan liitto.
[Ressource électronique].
URL: https://www.pohjois-pohjanmaa.fi/index.php?id=88&cat_ids=#cat107
- Principles of Protected Area Management in Finland (2016).
[Ressource électronique].
URL: <https://julkaisut.metsa.fi/assets/pdf/lp/Bsarja/b217.pdf>
- Recreational use of protected areas in Germany: Evaluating visitors' perception of crowding in the Wadden Sea National Park.
[Ressource électronique].
URL: <https://d-nb.info/1023947153/34>
- Roadfood: your guide to authentic regional eats.
[Ressource électronique].
URL: <https://roadfood.com/restaurants/devils-tower-view/>

- Rokua Health & Spa Hotel official website.
[Ressource électronique].
URL: https://www.rokua.com/ru_snow_broom
- Rove.me.
[Ressource électronique].
URL: <https://rove.me/to/wyoming/devils-tower-climbing>
- Society for ecological restoration.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.ser.org/default.aspx>
- Statistics Canada official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.statcan.gc.ca/>
- Statistics Canada official website: Census Program.
[Ressource électronique].
URL: <https://www12.statcan.gc.ca/census-recensement/index-eng.cfm>
- Statistics Finland.
[Ressource électronique].
URL: http://www.stat.fi/tup/suoluk/suoluk_kansantalous_en.html
- Stolton S., Redford K.H. and Dudley N. (2014). The Futures of Privately Protected Areas.
[Ressource électronique].
URL: <https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/documents/PATRS-001.pdf>
- Tallgrass Prairie National Preserve: National Parks Conservation Association.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.npca.org/parks/tallgrass-prairie-national-preserve>
- Tallgrass Prairie National Preserve The Nature Conservancy.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.nature.org/en-us/get-involved/how-to-help/places-we-protect/tallgrass-prairie-national-preserve/>
- Tasmanian Wilderness. UNESCO.
[Ressource électronique].
URL: <https://whc.unesco.org/en/list/181/>
- The Tasmanian Wilderness World Heritage Area. West Coast Wilderness Railway.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.wcwr.com.au/nearby/heritage>
- The Tasmanian World Heritage Wilderness Area: Joint management of sacred creation country, Tasmania, Australia.
[Ressource électronique].
URL: <https://csvpa.org/library/the-tasmanian-wilderness-world-heritage-area/>
- The Weissman Center for International Business at Baruch College.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.baruch.cuny.edu/nycdta/aboutus.html>
- Traildino.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.traildino.com>
- U.S. Travel Association official website.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.ustravel.org/about-us>
- Underwood E., Ashcroft R., Kettunen M., McConville A.J. and Tucker G.M. (2014) Protected area approaches in the EU.
[Ressource électronique] / Institute for European Environmental Policy, London/Brussels.
URL: http://minisites.ieep.eu/assets/1891/IEEP2014_Protected_area_approaches_in_Europe.pdf
- UNESCO official website.
[Ressource électronique].
URL: <http://www.unesco.org/new/en/natural-sciences/environment/earth-sciences/unesco-global-geoparks/frequently-asked-questions/legal-status-attached-to-label-unesco-global-geopark/>
- Verordnung über die Einschränkung des Betretungsrechts im Nationalpark Bayerischer Wald.
[Ressource électronique].
URL: https://www.nationalpark-bayerischer-wald.bayern.de/ueber_unsaufgaben/doc/vo_einschr_betretungsrecht_2014_mit_karte.pdf
- Visiittori. Kainuun matkailun tunnuslukuja.
[Ressource électronique].
URL: <https://visiittori.fi/kainuu>
- Visitor Statistics: Tourism Tasmania.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.tourismtasmania.com.au/research/visitors>
- Loi bavaroise sur la conservation de la nature.
[Ressource électronique].
URL: <https://www.gesetze-bayern.de/jportal/?quelle=jlink&docid=jlr-NatSchGBY2011rahmen&psml=bsbayprod.psml&max=true&aiz=true>

Le document a été préparé par la société à responsabilité limitée « CITIMAKERS » à la demande de l'organisation à but non lucratif autonome « Agence pour les initiatives stratégiques de promotion de nouveaux projets » dans le cadre du contrat n°19-1999-DOG pour la prestation de services d'élaboration d'un ensemble de documents dans le cadre du « Modèle touristique des territoires naturels ».